DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES BRETONS EN NOUVELLE-FRANCE 1600-1765

PAR MARCEL FOURNIER

MAY 26 1981
RECEIVED

COLL. ÉTUDES ET RECHERCHES ARCHIVISTIQUES No 4

ISBN 2-551-04203-8

L'AUTEUR

Marcel Fournier est né à Sherbrooke en 1946 puis grandit à Montréal où il complète ses études. En 1969, il entre au service de la fonction publique québécoise et travaille pour divers ministères jusqu'à sa nomination au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche en 1974.

Autodidacte en bonne partie, Marcel Fournier est un historien à ses heures de loisir. En 1972, il publie sa première monographie: **Historique de la région de Chertsey et du Lac Paré,** en 1974, il publie à Joliette: **Rawdon: 175 ans d'histoire.** Enfin à l'automne de 1976, son étude politique et biographique: **La représentation parlementaire de la région de Joliette** voit le jour.

En 1978, il entreprend une imposante étude sur l'immigration bretonne en Nouvelle-France dont il nous dévoile ici les résultats. Boursier du Conseil des Arts du Canada et du ministère des Affaires culturelles du Québec, Marcel Fournier répond dans cet ouvrage à l'attente de nombreux historiens et généalogistes soucieux d'approfondir l'histoire de nos ancêtres et de notre peuple.

Notre couverture :
Illustration de Jean Deblois d'après une gravure extraite de l'atlas **Atlantic Neptune, # 2**, « Gulf and River of St-Lawrence, 1979 » conservé à la Section des cartes et plans du Centre d'archives de la Capitale des Archives nationales du Québec.

104-04365/

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES BRETONS EN NOUVELLE-FRANCE 1600-1765

PAR MARCEL FOURNIER

COLL. ÉTUDES ET RECHERCHES ARCHIVISTIQUES No 4

Ministère des
Affaires culturelles
Archives nationales du Québec

ISBN: 2-551-04203-8
Dépôt légal: 2e trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

À mademoiselle
Jeanne Laroche
de Rennes en Bretagne
M.F.

PRÉFACE

> Ami de la science, pour te rendre digne d'estime, rectifie d'anciennes erreurs et mets en pleine lumière une vérité tirée du puits de l'oubli. (*)

Plusieurs historiens, archivistes et chercheurs se sont penchés, depuis un siècle, sur l'émigration de nos ancêtres, mais tous ne s'accordent pas sur le nombre approximatif d'Européens qui sont venus tenter l'expérience du Canada sous le régime français. L'historien Marcel Trudel et le généalogiste Archange Godbout sont ceux qui ont avancé le chiffre le plus exact, soit une dizaine de milliers d'émigrés. C'est donc dire qu'un très grand nombre n'a fait qu'un bref séjour au pays pour retraverser l'océan presqu'aussitôt: question d'ennui et de dépaysement, de climat ou d'inadaptation totale. Précisons toutefois que les Québécois sont les descendants d'environ deux mille cinq cents couples européens, tout au plus. Si l'on recense actuellement près de trois mille cinq cents noms de famille, on n'a qu'à se rappeler les nombreux surnoms, si populaires sous le régime français, pour réaliser que cinq, dix ou même quinze familles actuelles, portant toutes des noms différents, descendent d'un seul et même ancêtre. Le plus bel exemple à donner est celui de Paul Hus, marié à Suzanne Baillargeon au Cap-de-la-Madeleine le 16 juin 1669, et dont les descendants ont pris les surnoms de Paulhus, Beauchemin, Capistran, Corporal, Cournoyer, Latraverse, Laventure, Lemoine, Miet, Millet, Paul et Paulette.

La consultation des documents d'archives nous révèle que nos ancêtres français venaient principalement des anciennes provinces de l'ouest de la France. C'est Paris et la région parisienne (Ile-de-France) qui a le plus contribué au peuplement du Canada. Les travaux vraiment définitifs sur le sujet sont assez rares et ils ne font pas encore les dix doigts de la main. Pour plusieurs provinces, les recherches sont encore à faire.

En 1970, dans l'introduction à *Émigration rochelaise en Nouvelle-France*, de Godbout, nous donnions la liste des études sur le peuplement du Canada. Après dix ans, il conviendrait d'ajouter à cette liste l'étude de M. Pierre Montagne, « Le Perche des Canadiens », publiée en 1974 dans un numéro spécial de *Cahiers percherons* de celle de Mgr Albertus Martin, « Les colons venus de Bourgogne », publiée en 1973 dans *Les Annales de Bourgogne*; Mgr Martin a aussi sur le métier de nombreuses listes d'émigrants venus de la plupart des provinces de France: ce travail en est encore au stade de la recherche. D'autres travaux ou études sur l'émigration en provenance de certaines provinces françaises ont déjà été publiées. Il faut citer:

l'Auvergne: « L'apport de l'Auvergne et du massif central dans le peuplement du Canada », par Raymond Douville, dans *Les Cahiers des Dix*, vol. 33, p. 243-289.

le Dauphiné: *Les Dauphinois au Canada*, par Pierre Saint-Olive, Paris, 1936, 128 p.

la Normandie: *La conquête du Canada par les Normands*, par Émile Vaillancourt, Montréal, 1930, 256 p.

le Perche: *Tourouvre et les Juchereau: un chapitre de l'émigration percheronne au Canada*, par madame Pierre Montaigne, 13e contribution de la Société de généalogie de Québec, Québec, 1965, 194 p.

le Périgord: «Les Périgourdins au Canada à l'époque du régime français », par le docteur Jean-Noël Biraben, dans *Les Cahiers de la Société historique et archéologique du Périgord*, tome 94, 1967, 32 p.

la Picardie: *Les Picards au Canada*, par le docteur Lomier, Paris-Mamers, 1926, 62 p.

---

* Citation traduite du breton par E. Ernault, ancien professeur à la faculté des Lettres de l'Université de Poitiers.

Grâce à Marcel Fournier, la Bretagne a maintenant,à l'égal de sa voisine immédiate la Normandie, son répertoire des Bretons venus au Canada. Et comme l'écrit M. Fournier, « les premiers Français qui touchèrent les côtes de l'Amérique du Nord furent les pêcheurs bretons. Déjà, en 1504, leurs navires de pêche sillonnaient les côtes de Terre-Neuve pour y pêcher la morue. Depuis Saint-Malo, Brest et Saint-Nazaire, ces hardis Bretons venaient, à chaque année, tirer leur subsistance de ces eaux ».

Et l'auteur ajoute: « malgré tout, quatre ports de Bretagne ont joué un rôle non négligeable dans la colonisation de la Nouvelle-France. Saint-Malo a vu le départ de Jacques Cartier pour découvrir le Canada et au XVI[e] siècle, plusieurs vaisseaux de pêche faisaient la navette entre les deux continents. De Saint-Nazaire est partie la recrue de 1653 pour Montréal et de Nantes, d'autres vaisseaux marchands ont été affrétés pour l'Amérique. Enfin, c'est du port de Brest que se fit, entre 1755 et 1758, l'embarquement des troupes françaises venues défendre le Canada ».

En voilà suffisamment pour montrer l'importance de la Bretagne pour le Canada. On a souvent pensé que les Bretons ne représentaient qu'une infime proportion d'émigrants chez nous, quelques centaines tout au plus. Or, l'étude de M. Fournier montre au contraire que près de seize cents Bretons sont venus ici sous le régime français.

L'auteur présente aussi d'intéressants tableaux sur les sources générales de recherche, les statistiques générales, les sources détaillées d'identification des Bretons, les origines urbaines et départementales, l'installation au pays, les métiers et professions, les militaires. Chaque biographie indique également si l'émigrant a laissé ou non une descendance et l'étude confirme que 560 d'entre eux se sont installés en Nouvelle-France de façon permanente.

Voici donc un travail que les Archives nationales du Québec ont voulu rendre public, avec l'espoir que monsieur Fournier saura avoir beaucoup d'imitateurs.

Roland J. Auger
Archives nationales du Québec.

TABLE DES MATIÈRES

Préface V
Table des matières .....
Présentation IX

Partie historique

Chapitre 1: Historique de l'immigration française 3
Chapitre 2: Une étude spécifique: la Bretagne 17
Chapitre 3: La méthodologie de recherche 21
Chapitre 4: Les données statistiques 25
Chapitre 5: Conclusion 29

Partie biographique

Avertissement au lecteur 32
Code des abréviations 33
Biographies 34
Addenda 131

Appendices

Appendice 1: Bretons de passage en Nouvelle-France 135
Appendice 2: Index des localités de Nouvelle-France 153
Appendice 3: Index des localités de Bretagne 159
Appendice 4: Index des surnoms et des variations de noms 199

Bibliographie 209

Remerciements 213

Cartes et illustrations

Carte des gouvernements de la Nouvelle-France 6
Carte de Bretagne 14
Vue de Saint-Malo au temps de Jacques Cartier 19
Québec en 1699 20

PRÉSENTATION

Depuis quelques années, la généalogie, cette science de l'histoire qui relate les filiations de l'homme, compte un nombre toujours croissant d'adeptes au Québec et dans toute l'Amérique du Nord.

Pour atteindre leurs objectifs, les chercheurs doivent pouvoir compter sur de nouvelles sources de documentation inhérente à la recherche généalogique. Au cours de la dernière décennie, bien que des efforts considérables aient été consentis afin de répertorier nos registres d'état civil, très peu de recherches sur nos origines provinciales françaises furent réalisées.

L'intérêt d'une telle recherche et la participation, en juillet 1977, à un stage en Bretagne dans le cadre des échanges de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, m'incitèrent à entreprendre des recherches sur l'immigration bretonne en Nouvelle-France. C'est toutefois au retour d'un second séjour en Bretagne, en 1978, que germa l'idée de préparer un dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France et que j'entrepris cette étude inédite.

Dès le départ, malgré les obstacles à surmonter, l'intérêt et l'encouragement de mon entourage furent si spontanés que l'objectif s'annonçait déjà moins difficile à atteindre. Malgré les inexactitudes et les oublis toujours possibles dans ce genre de recherche, je souhaite que cette étude devienne un document de base essentiel à la recherche de nos ancêtres bretons et qu'elle représente une contribution valable à l'étude de nos origines.

J'ose enfin espérer que les archivistes, généalogistes et historiens accueilleront favorablement cette participation à l'histoire de ma race, de mon pays et de la Bretagne même. C'est donc avec joie que je présente aujourd'hui le fruit de deux années d'intenses recherches, résumées dans le *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France, 1600-1765 et* je profite de l'occasion pour remercier les Archives nationales du Québec de contribuer à sa diffusion en le publiant dans la collection Études et recherches archivistiques.

Marcel Fournier

Partie historique

CHAPITRE I
HISTORIQUE DE L'IMMIGRATION FRANÇAISE

Les premiers Français qui touchèrent les côtes de l'Amérique du Nord furent les pêcheurs bretons. Déjà, en 1504, leurs navires de pêche sillonnaient les côtes de Terre-Neuve pour y pêcher la morue. Depuis Saint-Malo, Brest et Saint-Nazaire, ces hardis Bretons venaient, à chaque année, tirer leur subsistance de ces eaux.

Souvent, les pêcheurs malouins évoquaient l'existence de nouvelles terres lointaines, ce qui incita Jacques Cartier à s'aventurer, sous la bannière du roi de France, vers ce nouveau continent, en quête d'un passage vers l'Ouest. Le 16 juillet 1534, Jacques Cartier jeta l'ancre dans la baie de Gaspé et au nom de François I, roi de France, prit possession du sol.

Dès lors, et jusqu'à la fondation de Québec par Samuel de Champlain en 1608, aucun effort de colonisation ne fut entrepris, à l'exception de quelques essais infructueux en Acadie. De 1608 à 1627, on dénombre à peine une trentaine d'immigrants français, dont Louis Hébert, apothicaire parisien et son épouse Marie Rollet qui s'établirent à Québec en 1617. Ils furent les premiers véritables colons.

La petite colonie ne peut survivre. En 1627, afin de promouvoir la colonisation de la Nouvelle-France, le cardinal de Richelieu fonda la compagnie des Cent-Associés qui s'engage, dès sa formation, à faire passer quatre mille nouveaux colons au pays en quinze ans. Toutefois, les préoccupations de la compagnie s'orientèrent davantage vers le commerce des fourrures, dont elle détenait le monopole, au détriment de son rôle de colonisatrice qui sera toujours très minime: à l'abolition de la compagnie en 1663, la colonie compte à peine 3 035 âmes dont 1 246 immigrants. De ce nombre, selon l'historien Marcel Trudel, 27 seulement viennent de Bretagne.

Au cours de cette première partie du XVII[e] siècle, le seul véritable colonisateur fut Robert Giffard. En 1634, Giffard recrute, dans la région de Mortagne-au-Perche, de nouveaux colons pour le Canada. Le 15 janvier 1634, il reçoit de la compagnie des Cent-Associés la concession de la seigneurie de Beauport et s'établit définitivement en Nouvelle-France.

En 1663, la Nouvelle-France passa directement sous l'administration du pouvoir royal, par l'intermédiaire du Conseil Souverain. Deux ans plus tard, le 12 septembre 1665, Jean Talon et le gouverneur de Courcelles arrivent à Québec: pour la jeune colonie, c'est le début d'une ère de prospérité.

Sous Talon, la colonisation de la Nouvelle-France prend un véritable essor et son territoire se développe. De 1663 à 1680, plus de 2 542 arrivants s'installent en Nouvelle-France, dont 774 filles du Roi. De 1680 à la fin du XVII[e] siècle, 1 092 autres colons viennent grossir la population de la Nouvelle-France, qui atteindra 16 000 âmes. De 1700 jusqu'à la Conquête, quelque 5 232 nouveaux immigrants s'installeront sur les rives du Saint-Laurent et l'apport de la France au peuplement de sa colonie d'Amérique s'établira à 10 126 colons originant de la mère-patrie.

Ce groupe d'immigrants se répartit ainsi: 3 900 gens de métier venus sous contrat d'engagement de trente-six mois; 3 500 recrues militaires, dont 400 du régiment de Carignan-Salières et les autres dans les troupes du détachement de la Marine et des régiments de Montcalm; 800 filles du Roi arrivées entre 1663 et 1673; 900 autres (fonctionnaires, membres du clergé, etc.) et 1 000 venus par châtiment pour des offenses mineures.

En 150 ans, la France, considérée comme la plus grande puissance européenne, ne fournit que dix mille immigrants pour peupler cet immense territoire aux richesses infinies. Si des 4 000 ménages venus de la mère-patrie sont issus plus de six millions de Québécois, c'est seulement à cause du taux de natalité très élevé et de l'attachement des habitants pour leur nouvelle patrie.

Alors petit peuple, c'est avec courage et dignité qu'il a surmonté, depuis la Conquête, maintes épreuves pour aujourd'hui affirmer et vivre le fait français dans l'immensité de l'Amérique du Nord.

Le père Archange Godbout, éminent généalogiste, établit dans le tableau qui suit, l'origine provinciale des immigrants français. Aux fins de cette étude, nous ne retiendrons que les plus importantes provinces de France.

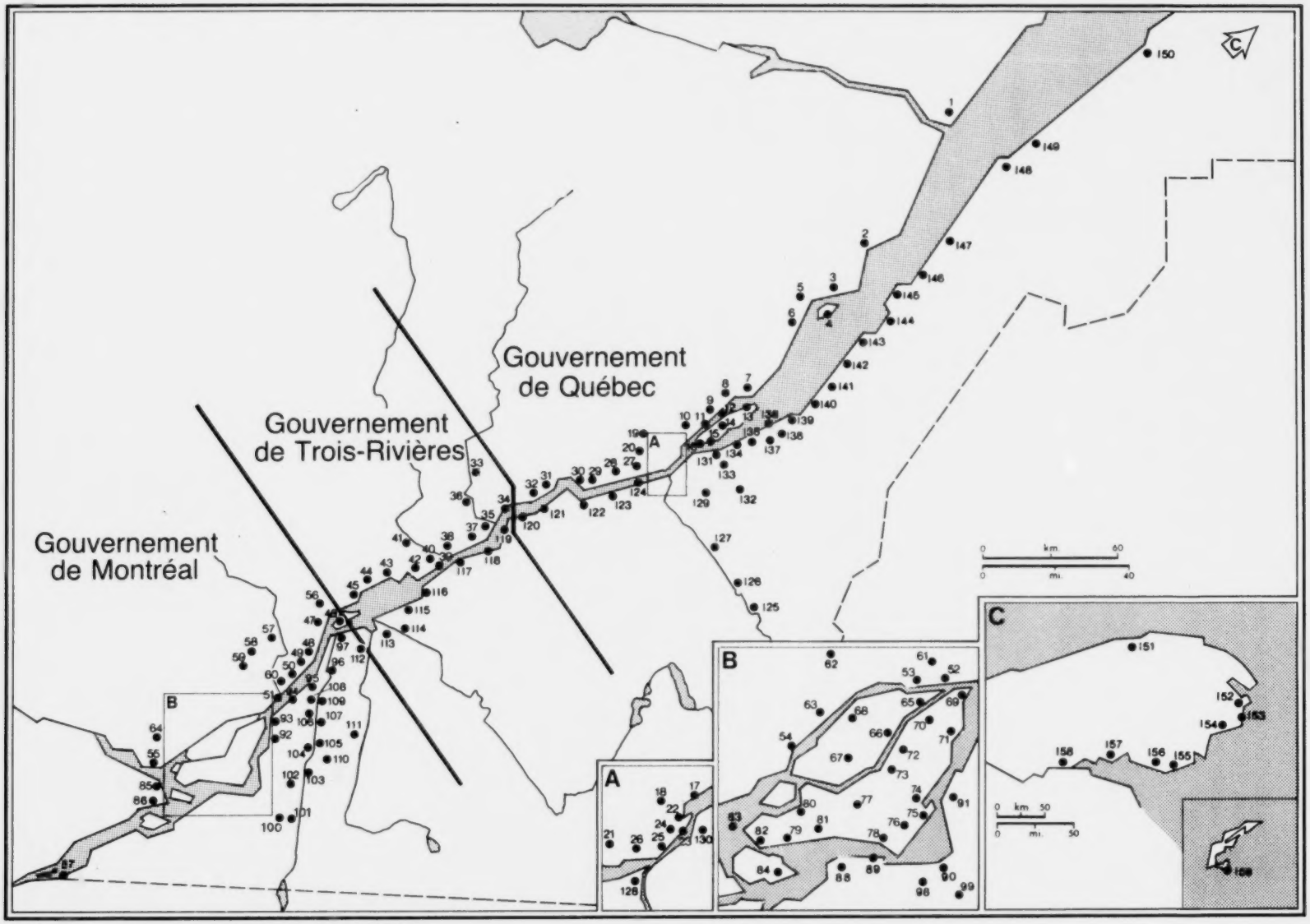
L'IMMIGRATION FRANCAISE EN NOUVELLE-FRANCE 1600-1765

PROVINCE D'ORIGINE	1600-1699	1700-1765	TOTAL	%
Ile-de-France	508	516	1 024	10.1
Normandie	547	464	1011	9.9
Poitou	352	255	607	6.0
Aunis	332	238	570	5.6
Bretagne	117	346	463	4.6
Saintonge	185	232	417	4.1
Guyenne	85	244	329	3.2
Autres provinces[33]	2 767	2 937	5 705	56.5
TOTAL	**4 894**	**5 232**	**10 126**	**100.0**

LE CADRE GÉOGRAPHIQUE

Cette recherche sur l'immigration bretonne en Nouvelle-France couvre tout le territoire administré par la France en Amérique du Nord, à l'exception de l'Acadie et de la Louisianne. Ce cadre géographique s'inscrit dans la même orientation que d'autres chercheurs, qui ont abordé l'épineux sujet de notre peuplement et de nos origines françaises, ont adoptée. Pour mieux suivre l'implantation des nouveaux venus au pays et diviser son immense territoire, il convient d'utiliser à ces fins les trois régions administratives de la Nouvelle-France.

Sous le régime français, le Canada comprenait les gouvernements de Québec (1608-1760), des Trois-Rivières (1634-1760) et de Montréal (1642-1760). Ces trois capitales constituaient des districts judiciaires et administratifs dont le gouverneur représentait l'autorité suprême.



Carte des gouvernements de la Nouvelle-France

RIVE NORD

Gouvernement de Québec

1. Tadoussac
2. La Malbaie
3. Les Éboulements
4. L'Île-aux-Coudres
5. Baie-St-Paul
6. La Petite-Rivière
7. St-Joachim
8. Ste-Anne-de-Beaupré
9. Château-Richer
10. L'Ange-Gardien
11. St-Pierre, I.O.
12. Ste-Famille, I.O.
13. St-François, I.O.
14. St-Jean, I.O.
15. St-Laurent, I.O.
16. L'Anse-du-Fort, I.O.
17. Beauport
18. Charlesbourg
19. Jeune-Lorette
20. Mission des Hurons
21. L'Ancienne-Lorette
22. Notre-Dame-de-Québec
23. Hôtel-Dieu de Québec
24. Hôpital Général de Québec
25. Sillery
26. Ste-Foy
27. St-Augustin
28. Neuville
29. Les Écureuils
30. Cap-Santé
31. Deschambault
32. Grondines

Gouvernement de Trois-Rivières

33. St-Stanislas
34. Ste-Anne
35. Batiscan
36. Ste-Geneviève
37. Champlain
38. Cap-de-la-Madeleine
39. Trois-Rivières
40. Hôpital des Ursulines
41. Forges de St-Maurice
42. Pointe-du-Lac
43. Yamachiche
44. Rivière-du-Loup
45. Maskinongé

Gouvernement de Montréal

46. Île Dupas
47. Berthier
48. Lanoraie
49. Lavaltrie
50. St-Sulpice
51. Repentigny
52. Lachenaie
53. Terrebonne
54. St-Eustache
55. Lac-des-Deux-Montagnes
56. St-Cuthbert
57. St-Paul-de-Lavaltrie
58. St-Jacques-Nouvelle-Acadie
59. St-Roch-de-l'Achigan
60. St-Pierre-du-Portage
61. St-Henri-de-Mascouche
62. Ste-Anne-Mascouche
63. Ste-Thérèse-de-Blainville
64. St-Benoit
65. St-François-de-Sales
66. St-Vincent-de-Paul
67. St-Martin
68. Ste-Rose
69. Pointe-aux-Trembles
70. Rivière-des-Prairies
71. Longue-Pointe
72. Fort-Lorette
73. Sault-au-Récollet
74. Notre-Dame-de-Montréal
75. Hôpital Général de Montréal
76. Mission de la Montagne
77. St-Laurent
78. Lachine
79. Mission de la Présentation
80. Ste-Geneviève
81. Pointe-Claire
82. Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île
83. Mission St-Louis
84. Île Perrot
85. Vaudreuil
86. St-Joseph-de-Soulanges

RIVE SUD

Gouvernement de Montréal

87. St-Régis
88. Châteauguay
89. Sault-St-Louis
90. Laprairie
91. Longueuil
92. Boucherville
93. Varennes
94. Verchères
95. Contrecoeur
96. St-Ours
97. Sorel
98. St-Constant
99. St-Philippe
100. Blairfindie
101. Fort St-Jean
102. Chambly
103. Pointe-Olivier
104. Beloeil
105. St-Hilaire
106. St-Marc
107. St-Charles
108. St-Antoine
109. St-Denis
110. St-Jean-Baptiste
111. St-Hyacinthe

Gouvernement de Trois-Rivières

112. Yamaska
113. St-François-Xavier
114. Mission des Abénakis
115. Baie-du-Febvre
116. Nicolet
117. Bécancour
118. Gentilly
119. St-Pierre-les-Becquets

Gouvernement de Québec

120. Deschaillons
121. Lotbinière
122. Ste-Croix
123. St-Antoine-de-Tilly
124. St-Nicolas
125. St-François-d'Assise
126. St-Joseph
127. Ste-Marie
128. Sault-de-la-Chaudière
129. St-Henri
130. Pointe-de-Lévis
131. Beaumont
132. St-Gervais
133. St-Charles
134. St-Michel
135. St-Vallier
136. Berthier
137. St-François
138. St-Pierre
139. St-Thomas
140. Cap-St-Ignace
141. L'Islet
142. St-Jean-Port-Joli
143. St-Roch
144. Ste-Anne-du-Sud
145. Rivière-Ouelle
146. Kamouraska
147. St-André
148. L'Île-Verte
149. Trois-Pistoles
150. Rimouski
151. Mont-Louis
152. Île-Percée
153. Percé
154. Pabos
155. Paspébiac
156. Bonaventure
157. Tracadièche
158. Ristigouche
159. Havre-Aubert

Carte des gouvernements de la Nouvelle-France

LES HISTORIENS ET NOS ORIGINES

L'origine de notre peuplement en terre d'Amérique a toujours suscité l'intérêt de nos historiens et généalogistes. Parmi eux, Benjamin Sulte (1840-1920), l'abbé Stanislas Lortie (1869-1912), l'abbé Jean-Baptiste Ferland (1805-1865) et le père Archange Godbout se sont acharnés à retracer nos origines françaises. Leurs longues années de recherche ont porté sur l'ensemble de l'immigration française au Canada.

Cette approche globale, compte tenu de l'étendue de la recherche et des possibilités de l'époque, les astreignait, pour un sujet aussi complexe que l'identification géograhique de nos origines, à une méthode difficile.

Pour obtenir des résultats plus réalistes et plus définitifs, il est primordial de modifier cette méthode et d'orienter nos recherches uniquement sur une province de l'ancienne France: des études distinctes et complètes de chacune de ces régions de France pourront, un jour, fournir des données d'ensemble dont l'exactitude ne pourra être mise en doute. D'autre part, la méthodologie employée devra, pour toutes recherches en ce domaine, tendre à la similarité afin que l'interprétation des résultats puisse se faire avec objectivité.

En l'absence d'étude spécifique, surtout statistique, il faut s'en tenir aux dernières données disponibles sur notre immigration en Nouvelle-France. Le chercheur et généalogiste Archange Godbout estime que l'immigration en provenance de la mère-patrie vers la Nouvelle-France se chiffre à 10 126 personnes.

Pour arriver à des chiffres d'ensemble, la plupart des historiens ont fourni des données spécifiques pour chaque province de France. La Bretagne fut, depuis toujours, une province dont le rôle dans la colonisation de la Nouvelle-France demeura contesté.

A l'origine, on lui attribuait une importance légendaire. Pour ces raisons, plusieurs historiens ont tenté de rétablir les faits. Voici leurs résultats pour la Bretagne proprement dite.

AUTEUR & TITRE	PÉRIODE 1608-1700	PÉRIODE 1701-1765	1608-1765
Rameau de St-Père La France aux Colonies (1859)	26	92	118
F.X. Garneau Hist. du Canada (1882)	87	—	—
Stanislas Lortie Bull. du parler français (1904) et E.Z. Massicotte	175	265	440
Benjamin Sulte M.S.R.C. Ottawa, (1910)	101	291	392
Archange Godbout dans Int. à la N.F. de Trudel (1966)	117	346	463
Marcel Fournier Recherche manuscrite (1979)	320	720	1 040

LA MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

Considérant les résultats très différents, voire même contradictoires, obtenus par ces historiens et chercheurs, il s'avère nécessaire d'établir la méthodologie qu'ils ont employée et les sources consultées.

François Rameau de Saint-Père, pour présenter un premier tableau de l'immigration française au Canada, utilise un document que lui avait remis M. Pierre Margry. Ces données proviennent des recherches de l'abbé Jean-Baptiste Ferland. Le nombre d'immigrants cité par Rameau de Saint-Père fut puisé dans les actes de mariage de Nouvelle-France, de 1640 à 1670. Ce relevé couvre partiellement la région de Québec.

François-Xavier Garneau, notre historien national, n'étudia, pour sa part, que la période des origines à 1700. Ces chiffres proviennent de la consultation des actes notariés (contrats de mariage) du XVII[e] siècle. Ils sont le résultat de recherches effectuées dans 33 des 35 greffes de notaires conservés au palais de justice de Québec. Garneau n'a donc pas tenu compte des greffes des districts judiciaires de Montréal et des Trois-Rivières.

Stanislas Lortie fut le premier à bénéficier de l'oeuvre monumentale de Mgr Cyprien Tanguay, l'imposant *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* , pour établir l'origine des colons installés en Nouvelle-France. De plus, l'abbé Lortie utilisa d'autres sources comme le rôle général de la recrue de 1653 pour Montréal, les registres d'état civil du district de Québec et le registre des confirmations de Mgr de Laval. Comme Garneau, l'abbé Lortie concentra ses recherches sur le XVII[e] siècle. Pour combler la période de 1700 à 1765, nous avons ajouté les données d'*Édouard-Zotique Massicotte*, qui étudia la période postérieure à 1700. Dans leurs recherches respectives, ces deux historiens ont omis la consultation des greffes de notaires du régime français.

Benjamin Sulte, dans son étude « Les Bretons en Canada » publiée en 1910 dans les *Mémoires de la Société royale du Canada* s'est référé au *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* de Mgr Tanguay pour nous dévoiler ces résultats. Sa recherche comporte plusieurs omissions résultant de l'inexactitude de l'orthographe des noms de lieu recensés par Mgr Tanguay. De plus, Benjamin Sulte n'a pas consulté d'autres sources. C'est aussi Sulte qui, en conclusion de sa recherche, affirme que l'immigration bretonne ne peut avoir dépassé quatre cents personnes. Son argument fut repris par le chanoine Lionel Groulx et le généalogiste Gérard Malchelosse.

Archange Godbout est celui dont les recherches sur nos origines demeurent présentement les plus réalistes. Grâce à son imposant fonds de documentation, ses longues années de recherche dans nos archives et celles des départements de France, il fut en mesure d'apporter de nouvelles données acceptées par la plupart de nos historiens. Pour arriver à des résultats concrets le père Godbout a fouillé la presque totalité des sources archivistiques existantes. Toutefois, l'ampleur de la recherche ne lui permettait pas d'approfondir le sujet au niveau de chaque province, mis à part la région de La Rochelle sur laquelle il publia une étude spécifique. Son fonds d'archives considérable demeure une précieuse source de documentation sur nos origines.

NOS SOURCES

Les sources consultées par ces historiens ont permis d'établir plus ou moins équitablement le rôle joué par la Bretagne dans la colonisation de la Nouvelle-France.

Pour réaliser notre étude spécifique sur l'immigration bretonne en Nouvelle-France, il devenait nécessaire de découvrir de nouvelles sources de documentation. En utilisant comme document de base l'étude de Sulte, nous avons ajouté les données recueillies par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Son fonds d'archives contient une imposante liste d'immigrants bretons, liste compilée depuis de nombreuses années et s'appuyant sur une documentation sérieuse. La troisième source en importance est la compilation par ordinateur des actes de l'état civil de la Nouvelle-France, des origines à 1719, réalisée par l'équipe du Programme de recherche en démographie historique du Département de démographie de l'université de Montréal.

Pour compléter ces données, nous avons ajouté les rôles d'engagement, les registres de confirmation et d'abjuration, les demandes de liberté au mariage (1757-1763), les registres d'hospitalisation de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour la période de 1689 à 1760, le registre mortuaire de l'Hôtel-Dieu et, enfin, les données du fonds Godbout. Bref, toutes les sources disponibles ont été systématiquement et soigneusement scrutées.

Même si les développements technologiques permettent l'accès à de nouvelles données et la disponibilité d'instruments de recherche jadis inexistants, il ne faut pas pour autant minimiser les résultats obtenus par le passé. Autrefois, lorsqu'ils étudiaient l'immigration française en Nouvelle-France, les chercheurs consacraient généralement leurs efforts à la consultation de l'acte de mariage du nouveau colon.

Aussi, l'interprétation de chaque historien varie considérablement quant à la définition du terme immigrant. Dans notre étude, nous avons retenu le principe de la présence en Nouvelle-France de toute personne originaire de Bretagne dont le séjour au pays est supérieur à deux mois. Qu'il soit colon, militaire, marin, engagé religieux, etc., il demeure toutefois extrêmement difficile de déterminer la durée de son séjour au pays et sa contribution à la colonisation de la Nouvelle-France.

Pour ces raisons, nous les avons tous inclus dans cette nomenclature de 1 040 noms. La seule exception à la règle du séjour minimum de deux mois, c'est le cas des Bretons décédés en terre d'Amérique. Parmi eux, plusieurs ont laissé leur vie pour défendre leur nouvelle patrie et le royaume de France. Comment les oublier?

Les 545 autres Bretons recensés dont la période de séjour est inférieure à deux mois sont désignés à l'appendice 1.

UNE PROVINCE AU RÔLE CONTESTÉ

Depuis un siècle, l'apport de la Bretagne à la colonisation de la Nouvelle-France fut contesté par nos historiens. Autrefois, on affirmait que tous les Canadiens français étaient descendants des Normands et des Bretons et cette idée fut si profondément ancrée dans nos esprits qu'il devenait difficile de la contester.

Les premières données officielles sur l'immigration bretonne nous ont été fournies par Benjamin Sulte, en 1910. En guise de conclusion à son étude, il écrivait, relativement à l'apport de la Bretagne à la colonisation de la Nouvelle-France:

« Il faut avertir mes lecteurs que mes 392 individus seraient probablement portés à 550 si les registres disaient tout, mais on ne devrait pas accorder plus de 400 ménages (bretons) pour la période qui va de 1640 à 1770. »

Plus tard, Sulte écrivit aussi:

« A part le diocèse de Tréguier, la Bretagne était, au XVII[e] siècle, sans agriculture. Les chefs de famille et les garçons vivaient sur la mer ou occupés aux grands voyages. Cette population n'était dressée ni aux travaux du défrichement ni à la culture des champs et ne s'avisait point de coloniser un pays aussi difficile que le Canada sous ce double rapport. »

En 1919, le chanoine Lionel Groulx, fondateur de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, reprit les mêmes arguments que Sulte. Lors d'une conférence prononcée à l'université Laval de Québec, il déclarait:

« Écartons tout de suite une autre légende - vous savez qu'on ne les compte plus - qui veut que nos ancêtres soient venus principalement de Bretagne. Cette fantaisie historique s'exprime encore tous les jours et volontiers, pour exprimer la ténacité de nos pères. »

« Nos registres nous révèlent la présence de 56 Bretons exactement, pour la période de 1633 à 1688. Et, qu'est-ce encore que ces 56 perdus dans une population de 10 000 âmes attestée par le recensement de 1681? Plus tard, les immigrants de Bretagne augmenteront en nombre; il en viendra, par exemple deux cents entre 1725 et 1760. Mais que sera-ce toujours que cette infime poussière jetée dans le creuset d'un peuple qui en compte alors 20 000 et 70 000 habitants? On ne devrait pas accorder plus de 400 ménages bretons pour la période de 1640 à 1760, affirme M. Benjamin Sulte. Et, s'il est convenu d'admettre que la population du Canada ne dépasse pas 4 000 ménages, il revient tout juste aux Bretons une contribution de dix pour cent. Le contraire serait inexplicable. Nous n'avions aucun rapport de commerce avec la Bretagne pendant tout le régime français. Et pour coloniser la Nouvelle-France, on peut croire que les recruteurs s'adressèrent de préférence aux populations des provinces agricoles. »

Même si ces affirmations ne sont basées sur aucune donnée scientifique valable, nulle autre étude ne vient les contredire. Toutefois, les dernières recherches du père Godbout portent à 463 le nombre d'immigrants, ce qui représente 4.6 pour cent de l'immigration française en Nouvelle-France. Jusqu'à ce jour, ces données résultent toujours de recherches globales.

Les résultats de notre recherche ont permis de modifier considérablement un courant historique et de redonner à la Bretagne sa juste place dans la colonisation de la Nouvelle-France. Il est certain que la jeune colonie avait besoin d'agriculteurs pour se développer et nous souscrivons aux allégations de nos prédécesseurs qui affirment que la Bretagne n'en a fourni que très peu. En effet, de 1620 à 1765, seulement cent onze immigrants bretons s'installèrent sur des terres.

Toutefois, pour bâtir un pays nouveau, il fallait également des artisans pour développer notre jeune industrie et des militaires pour défendre les fermiers des attaques des Iroquois et des Anglais: voilà la contribution de la Bretagne.

L'ASPECT GÉOGRAPHIQUE DU PAYS BRETON

La Bretagne se présente comme une immense péninsule s'avançant dans l'Atlantique. Elle est constituée de la majeure partie du massif armoricain, région la plus à l'ouest du territoire français. Deux grandes régions naturelles forment cette contrée: l'Armor, le pays de la mer, et l'Argoat, le pays des bois.

De sa frontière orientale jusqu'à la pointe du Finistère, le pays breton s'étend sur 265 kilomètres et de la Pointe du Grouin au nord, à Saint-Gildas, au sud, on compte 165 kilomètres. Sa superficie est de 35 000 km², soit un peu plus que le territoire du Bas-Saint-Laurent / Gaspésie au Québec. La population actuelle atteint 3 500 000 âmes.

Au XVII[e] siècle, la Bretagne se divisait en deux grandes régions: à l'ouest, la Basse-Bretagne et, à l'est, la Haute-Bretagne. Les limites de ces deux régions se situaient approximativement de part et d'autre d'une ligne nord-sud allant de Saint-Brieuc à Vannes.

Au point de vue administratif et religieux, la Bretagne comptait neuf pays distincts dont la représentation territoriale se retrouve sur l'étendard de la Bretagne: cinq bandes noires pour les cinq pays de la Haute-Bretagne et quatre blanches pour les quatres contrées de la Basse-Bretagne. Voici ces pays:

Basse-Bretagne:

Le Léon, capitale et évêché: Saint-Pol-de-Léon. Autres villes importantes: Landerneau et Brest.

Le Trégor, capitale et évêché: Tréguier. Autres villes importantes: Morlaix, Lannion et Guingamp.

La Cornouaille, capitale et évêché: Quimper. Autres villes importantes: Carhaix, Concarneau et Quimperlé.

Le Vannetais, capitale et évêché: Vannes. Autres villes importantes: Lorient, Hennebont, Pontivy et Redon.

Ce territoire formait alors une entité distincte de par sa langue et sa culture. Au début du siècle, le breton était la seule langue usuelle. (*)

Haute-Bretagne:

Le pays de Rennes, capitale et évêché: Rennes. Autres villes importantes: Vitré, Hédé, Fougères et la Guerche.

Le pays de Dol, capitale et évêché: Dol-de-Bretagne. (*)

Le pays Maloin, capitale et évêché: Saint-Malo. Autres villes importantes: Saint-Servan, Dinan, Montfort et Ploërmel.

Le pays de Saint-Brieuc, capitale et évêché: Saint-Brieuc. Autres villes importantes: Montcontour et Lamballe.

Le pays Nantais, capitale et évêché: Nantes. Autres villes importantes: Châteaubriant, Le Roche-Bernard, Ancenis et Guérande.

Les cinq pays de la Haute-Bretagne ne présentaient pas de frontières aussi distinctes que ceux de la Basse-Bretagne, mais ils s'identifiaient par leurs particularités indéniables.

Ces neuf territoires respectifs ont conservé leur identité jusqu'à la Révolution française. Depuis le 22 décembre 1789, la Bretagne est divisée en cinq départements.

(*) Le breton est une langue celtique d'origine indo-européenne. Elle appartient au groupe britonnique. Le breton s'apparente au gallois parlé au pays de Galles.

(*) En plus de son territoire local, l'évêché de Dol comprenait des enclaves spécifiques réparties en Haute-Bretagne et en

De plus, dans les actes d'état civil de la Nouvelle-France, les registres identifient généralement le lieu d'origine et le diocèse correspondant aux neuf pays de l'ancienne Bretagne. Toutefois, pour des raisons d'identification évidente, nous avons préféré nous en tenir à la commune et au département comme entité géographique lors de la rédaction de la partie biographique de cet ouvrage. Voici ces cinq départements bretons:

L'Ille-et-Vilaine, - nom de deux rivières de la région - capitale: Rennes. Autres villes importantes: Saint-Malo, Fougères, Vitré et Redon.

Les Côtes-du-Nord, - situation géographique sur la Manche - capitale: Saint-Brieuc. Autres villes importantes: Lannion, Guingamp et Dinan.

Le Finistère, - du latin signifiant: « fin de la terre » - capitale: Quimper. Autres villes importantes: Brest, Morlaix, Châteaulin et Concarneau.

Le Morbihan, - du breton: « petite mer » - capitale: Vannes. Autres villes importantes: Lorient, Pontivy et Ploërmel.

La Loire-Atlantique, - nom du fleuve qui la traverse pour se jeter dans l'Atlantique - capitale: Nantes. Autres villes importantes: Ancenis, Châteaubriant et Saint-Nazaire.

A l'exception de la Loire-Atlantique qui fut rattachée au pays de Loire en 1960, les quatres autres départements font toujours partie intégrale de la Bretagne. Rennes, ville de plus de 200 000 âmes est le siège administratif et religieux de la région bretonne. Les autres capitales régionales représentent des préfectures et des évêchés.

CARTE DE BRETAGNE
Dressée pour l'Histoire de Bretagne
aux XVI^e_XVII^e&XVIII^e Siècles
LÉGENDE
RENNES Siège d'un Evêché
LORIENT Ville importante
Dinan Ville députant aux Etats
Abbaye
Perousse et Trève
Village
Château
Route royale
Limites des Evêchés
Enclaves de Dol
Limites de la Bretagne
Limites des Marches communes de Bretagne et de Poitou
Limites des Marches avantagères
Rivière
Projet de Canal
Marais
ÉVÊCHÉ DE ST POL-DE-LÉON
ÉVÊCHÉ DE TRÉGUIER
ÉVÊCHÉ DE ST BRIEUC
ÉVÊCHÉ DE DOL
ÉVÊCHÉ DE QUIMPER
ÉVÊCHÉ DE CORNOUAILLE
ÉVÊCHÉ DE VANNES
ÉVÊCHÉ DE ST MALO DE RENNES
ÉVÊCHÉ DE NANTES
ST POL de Léon
TRÉGUIER
ST BRIEUC
DOL
ST MALO
QUIMPER
CORNOUAILLE
VANNES
RENNES
NANTES
BRIEC
Moncontour
Carhaix
Landerneau
Landivisiau
Lesneven
Landernau
Daoulas
Le Faou
Pont Croix
Pont l'Abbé
Quimperlé
Concarneau
Pont Aven
Hennebont
LORIENT
Port Louis
Auray
Ploermel
Josselin
Malestroit
Redon
La Roche Bernard
Guérande
Le Croisic
Châteaubriant
La Guerche
Fougeres
Dinan
Lamballe
Quintin
Guingamp
Lannion
Morlaix
Landivy
Gouarec
Rostrenen
Le Faouet
Pontivy
Le Roi Morvan
Le Conquet
Le Minihy
Le Drenec
Le Folgoet
Le Relecq
Le Passage
Le Tréhou
Le Huelgoat
Le Cloître
Le Cloître Pleyben
Le Cloître Pleyben
Le Cloître Pleyben

UNE HISTOIRE MILLÉNAIRE

L'histoire de la Bretagne remonte aux menhirs et aux dolmens érigés sur le territoire par la civilisation armoricaine deux mille ans avant notre ère. Le passage de ce peuple a laissé ces mégalithes dont le secret demeure entier même aujourd'hui.

En l'an 460 après J.-C., les Celtes venus du nord s'installèrent dans la péninsule armoricaine qui deviendra la Bretagne. Résistant aux invasions normandes et gauloises, les Celtes conservèrent toute leur identité bien que l'influence du christianisme s'étendit sur tout le pays.

Après le départ des légions romaines, plusieurs crises internes secouèrent l'Armorique. Ces soulèvements aboutirent à l'indépendance de la Bretagne en l'an 845.

Par la suite, une fois les invasions normandes repoussées, le Duché de Bretagne évolua à l'image des autres royaumes d'Europe. Au XIV[e] siècle, de nouvelles crises internes pour la succession du duché déchirèrent le pays tout en renforçant l'idendité propre de la Bretagne.

Au XV[e] siècle, la Bretagne s'organisa en créant ses institutions judiciaires et administratives. Ce siècle concrétisa l'indépendance de l'État breton. En 1491, le mariage d'Anne de Bretagne avec le roi de France, Charles VIII, puis avec Louis XII en 1499, sonna le glas de l'indépendance de la Bretagne. En 1532, le Parlement de Bretagne, siégeant à Vannes, vota l'union de son territoire avec le royaume de France. Même si les élus du Parlement de Bretagne poursuivaient l'administration du pays breton, le pouvoir centralisateur de Paris devenait de plus en plus important. La levée de nouvelles taxes engendra de nombreux soulèvements qui atteignirent leur apogée en 1675 à Rennes et à Nantes.

Les années qui suivirent marquèrent d'interminables contestations entre les autorités locales et le pouvoir royal quant à l'autonomie de la Bretagne. Cette situation cessa à la Révolution française par la perte de tous les pouvoirs accordés par le traité de 1532.

Nul doute que la Révolution française de 1789 marqua la fin d'une époque de l'histoire de la Bretagne.

Le XIX[e] siècle fut certes le plus difficile pour le peuple breton. L'exode de ses habitants vers les grands centres d'activités créa des difficultés d'ordre social causées par la sous-industrialisation de son territoire D'autre part, le délaissement des autorités gouvernementales pour cette région contribua au durcissement des positions de nombreux autonomistes.

Suite à ces rejets, le peuple breton pris conscience de son identité, de son histoire et de sa culture. Depuis 1960, de nombreux groupes s'organisent pour défendre les intérêts de la Bretagne.

CHAPITRE 2
UNE ÉTUDE SPÉCIFIQUE: LA BRETAGNE

Parmi les provinces de France qui ont participé au peuplement du Canada, certaines ont fait l'objet d'études détaillées: la Normandie, le Perche et le Poitou sont parmi celles-ci. L'intérêt d'une nouvelle recherche sur nos origines provinciales françaises s'orientait donc vers une province très peu connue et la Bretagne répondait bien à ce critère.

De plus, sa situation géographique distincte, de par ses frontières maritimes, facilite les recherches sur les origines précises des immigrants venus de cette région. Bornée par la Manche et l'Atlantique sur trois fronts, la Bretagne n'a subi, au cours des années, que très peu de modifications à ses frontières. Cette situation réduit considérablement le chevauchement des diocèses, des départements et des provinces environnantes lorsqu'il s'agit d'établir avec précision les lieux d'origine.

LA BRETAGNE ET LA NOUVELLE-FRANCE

Sous l'administration française, les rapports directs entre la Nouvelle-France et la Bretagne n'étaient pas nombreux. Pourtant, avec sa situation géographique propice, il est étonnant que les relations maritimes entre les deux contrées n'aient pas été plus fréquentes.

Malgré tout, quatre ports de Bretagne ont joué un rôle non négligeable dans la colonisation de la Nouvelle-France. Saint-Malo a vu le départ de Jacques Cartier pour découvrir le Canada et au XIV[e] siècle; plusieurs vaisseaux de pêche faisaient la navette entre les deux continents. De Saint-Nazaire est partie la recrue de 1653 pour Montréal et de Nantes, d'autres vaisseaux marchands ont été affrétés pour l'Amérique. Enfin, c'est du port de Brest que se fit, entre 1755 et 1758, l'embarquement des troupes françaises venues défendre le Canada.

Bien que le commerce se faisait en grande partie depuis le port de La Rochelle, la Bretagne fournit tout de même différents produits à la Nouvelle-France. Parmi les plus importants, notons les toiles de navires fabriquées à Dinan, Fougères et Landerneau, le fil de chanvre de Rennes et les chemises de Morlaix.

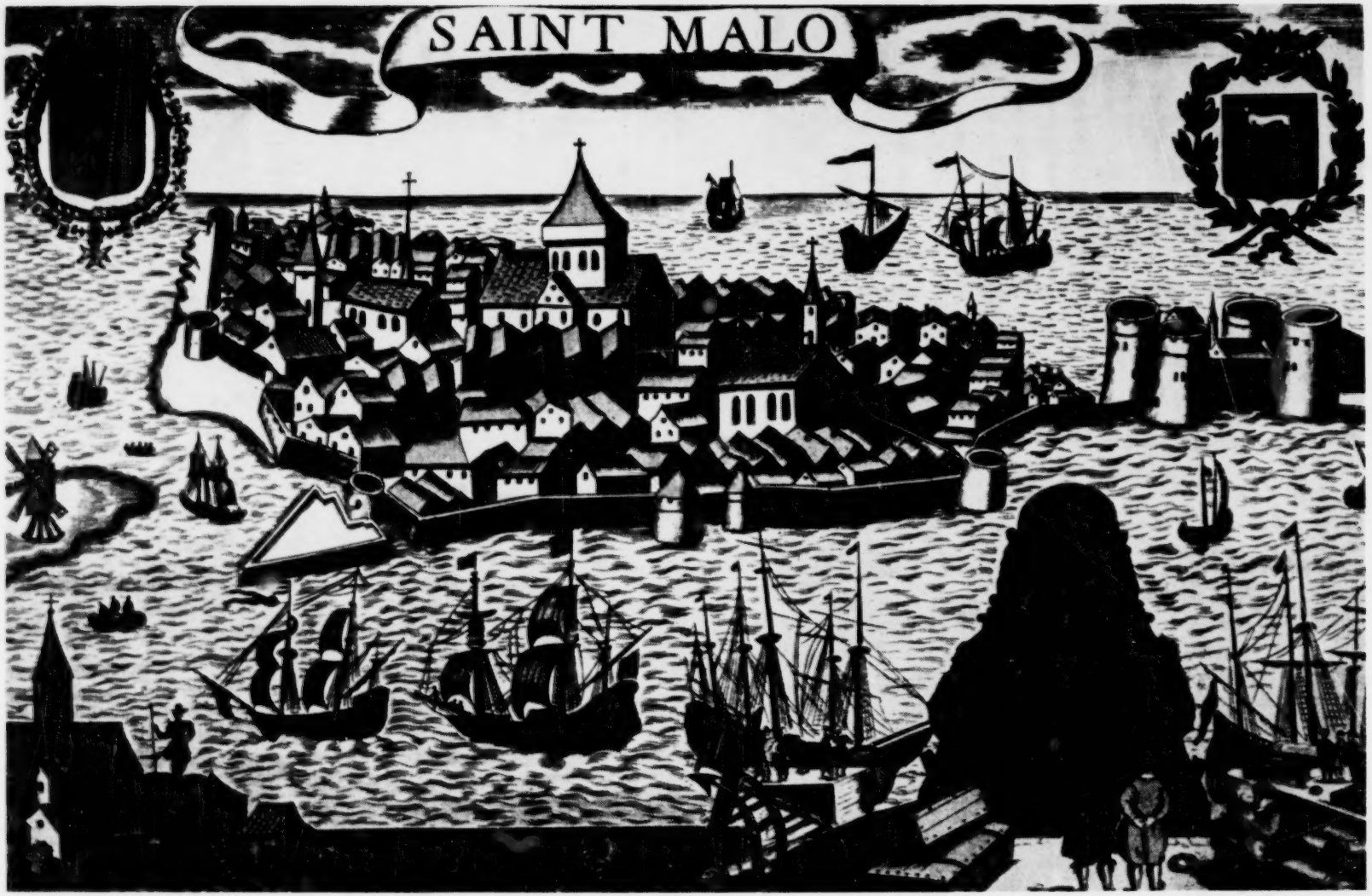
LES IMMIGRANTS BRETONS

La pauvreté de la Bretagne des XVII[e] et XVIII[e] siècle fut sans contredit la raison majeure de l'immigration des Bretons vers le Nouveau-Monde. Au cours de cette époque difficile, plusieurs entreprirent cette migration dans l'espoir d'améliorer leur condition de vie.

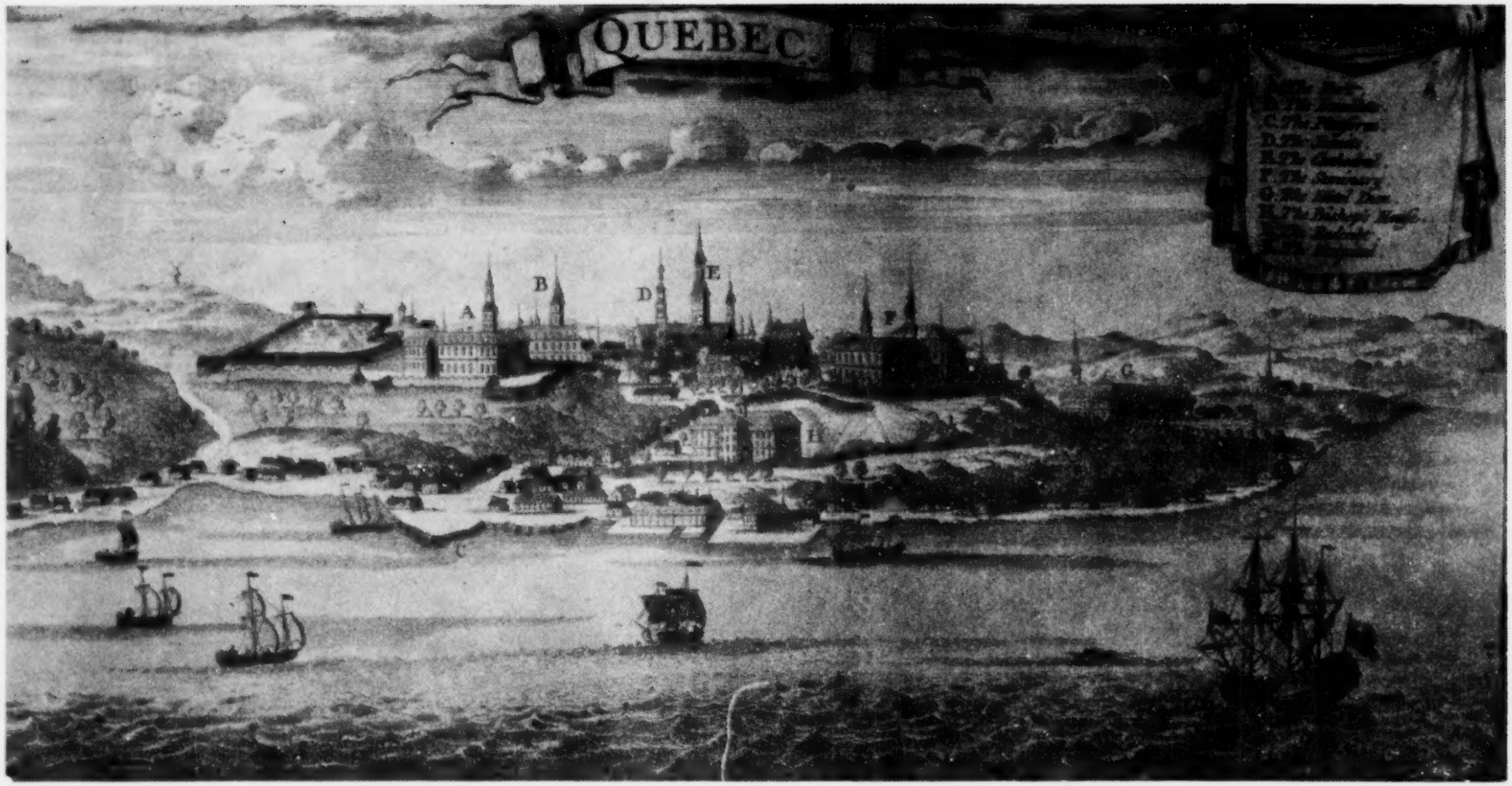
Parmi ceux qui sont venus, presque tous étaient célibataires et sans travail régulier. N'ayant pas les moyens financiers pour défrayer leur voyage, un grand nombre d'entre eux s'enrôlèrent dans les troupes de la Marine ou comme marins sur des vaisseaux marchands. Une fois rendus au pays et au terme de leur contrat, plusieurs décidèrent de se fixer définitivement.

Les difficultés de trouver de l'emploi dans les grandes villes de Bretagne confirment les statistiques nous révélant que 45 pour cent des immigrants bretons sont originaires des grands centres urbains de Bretagne. D'autre part, le recrutement se faisait beaucoup plus facilement dans les villes que dans les bourgs éloignés à travers le pays.

Même si de nombreuses recherches n'ont pas permis de trouver les listes de passagers embarqués dans les ports de Bretagne, il est évident que tous les immigrants bretons ne sont pas venus uniquement de La Rochelle ou de Dieppe. Des recherches ultérieures dans les archives maritimes de Brest, Saint-Nazaire, Nantes, Saint-Malo et Morlaix pourraient éventuellement confirmer ces hypothèses.



Vue de Saint-Malo au temps de Jacques-Cartier
Source: Ed. Larousse, Paris.



Coll. A.N.Q. à Québec
Québec en 1699

CHAPITRE 3
LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

En définissant la méthode utilisée pour la réalisation de notre étude sur 1 585 individus originaires de Bretagne, notre intention première est d'inciter d'autres chercheurs à l'utiliser dans le cadre de recherches similaires, afin que les résultats obtenus soient comparables.

En premier lieu, nous avons identifié tous les immigrants bretons à partir des sources archivistiques disponibles et des sources publiées connues. Par la suite, nous avons dressé quatre documents de base indispensables à l'orientation de notre recherche.

1. Un répertoire alphabétique de tous les Bretons cités en Nouvelle-France dont le séjour fut supérieur à deux mois (1 040 noms).
2. Une carte détaillée de la Bretagne, afin d'y localiser avec exactitude les lieux d'origine avec l'aide du « Dictionnaire des communes de France » (carte Michelin).
3. Un fichier alphabétique des localités d'origine de tous les Bretons recensés, afin d'éviter la duplication des noms en considération des surnoms et des variations orthographiques de noms (278 localités).
4. Un index alphabétique des surnoms et des variations de noms pour éviter la duplication des personnes étudiées (850 noms).

LES DOSSIERS INDIVIDUELS

Une fois ces quatre instruments de référence complétés, la phase subséquente consiste à ouvrir un dossier pour chaque nom. Ces dossiers, classés alphabétiquement et numériquement, contiennent:

1. La fiche de recherche contenant les renseignements d'ordre biographique sur l'individu.
2. La fiche bibliographique identifiant trente-deux sources où le nom du personnage peut être mentionné.
3. La fiche du répertoire des actes notariés contenant les intitulés des greffes de notaires du régime français relatif à l'individu.
4. La fiche statistique nécessaire à la compilation des données démographiques de l'étude.
5. La fiche de dépouillement des actes de l'état civil où la mention d'origine de l'individu apparaît entre 1621 et 1719. Ces données proviennent du Programme de recherche en démographie historique du Département de démographie de l'Université de Montréal.
6. La fiche d'hospitalisation de l'Hôtel-Dieu de Québec où sont inscrits les dates d'entrée, la durée du séjour, le métier, l'origine et l'âge de tous les malades hospitalisés dans cette institution entre 1689 et 1760.
7. Tout autre document important relatif à l'individu.

Une recherche poussée dans l'ensemble de ces sources a permis d'inventorier 1 585 Bretons venus en Nouvelle-France sous le régime français. De ce nombre, 1 040, dont le séjour fut supérieur à deux mois, font partie intégrante de l'étude biographique. Les noms des 545 autres, dont la durée du séjour fut inférieure à deux mois ou inconnue, ont été regroupés dans un appendice à la fin de l'ouvrage.

Le tableau suivant permettra d'identifier toutes les sources consultées nécessaires à la réalisation de cette étude. Pour le clergé, les sources d'identification de l'origine ont été puisées dans les différents répertoires du clergé canadien.

LES SOURCES GÉNÉRALES DE RECHERCHE

SOURCE	NOMBRE	%
1- Les actes de l'état civil	556	35
2- Les registres de confirmation	45	3
3- Les rôles d'engagement	40	2.5
4- Le clergé et les religieuses	60	3.5
5- Les registres d'hospitalisation	777	49
6- Les autres sources	107	7
TOTAL	**1 585***	**100%**

* Un même individu n'est cité que dans une seule source.

La compilation des données démographiques faite au moyen des fiches statistiques a permis d'établir, sous plusieurs aspects, l'apport de la Bretagne à la colonisation de la Nouvelle-France. Cette phase de la recherche est d'une importance capitale, car elle permet d'obtenir des résultats inédits.

Pour chacun des 1 040 individus recensés, dix questions fondamentales ont été posées et les réponses obtenues par les renseignements archivistiques ont permis d'établir le fichier technique suivant. Les questions sont:

1- le sexe de l'individu
2- son état civil lors de l'événement
3- la date ou l'année de son arrivée en Nouvelle-France
4- l'existence de l'acte de mariage
5- l'existence du contrat de mariage
6- sa résidence à l'intérieur des gouvernements de Québec, Montréal ou des Trois-Rivières
7. son lieu d'origine exact
8- sa date ou son année de naissance
9- son métier ou sa profession
10- son acte de sépulture

De plus, les réponses aux questions 6, 7 et 9 ont été analysées afin d'obtenir toute la précision nécesaire à la compilation des données démographiques. Toutes les informations fournies par chaque individu ont été retranscrites au fichier avec une rigueur scientifique. Elles permettent de dresser tous les tableaux statistiques de cette étude.

Le tableau suivant fournit le résultat de la compilation de l'ensemble des données recueillies sur les Bretons au Canada. Il est à noter que tous les actes d'état civil et tous les contrats de mariage identifiés dans ce tableau ont été vérifiés soigneusement.

TABLEAU STATISTIQUE GÉNÉRAL

SUJET	**NOMBRE**
1.A:Immigration masculine	989
1.B:Immigration féminine	51
2.A:Personnes mariées	503
2.B:Personnes célibataires	537
3. Années d'arrivée connues	277
4. Actes de mariage identifiés	452
5. Contrats de mariage identifiés	329
6. Lieux de résidence identifiés	1 036
7. Lieux d'origine exacte identifiée	904
8. Année ou date de naissance identifiée	962
9. Métiers ou professions connus	799
10. Actes de sépulture identifiés	394

La différence entre le nombre de personnes mariées et les actes et contrats de mariage recensés s'explique par la perte de ces actes, l'inexistence du contrat de mariage ou le mariage de ces immigrants avant leur venue en Nouvelle-France.

IDENTIFICATION DES LIEUX D'ORIGINE

L'information permettant d'identifier avec précision l'origine des Bretons venus au pays peut se retrouver sur plus d'un document. Pour les besoins spécifiques de notre étude, nous avons considéré le premier acte identifiant l'origine précise comme source première. Cependant, même si le contrat de mariage précède généralement l'acte religieux de quelques jours, nous avons choisi ce dernier comme document premier, puisque le contrat notarié n'est pas officiellement un acte de l'état civil.

D'autre part, pour des raisons logiques, les membres du clergé ont été inclus dans les relevés des rôles d'engagement. A partir des documents suivants, nous avons identifié les Bretons de notre recherche.

LES SOURCES DÉTAILLÉES
D'IDENTIFICATION DES BRETONS

SOURCE	NOMBRE	%
1. Acte de baptême	1	.1
2. Acte de mariage	387	37.0
3. Acte de sépulture	113	11.0
4. Contrat de mariage	56	5.6
5. Autre contrat notarié	5	.5
6. Rôle d'engagement	101	9.5
7. Confirmation et abjuration	9	.9
8. Militaire	1	.1
9. Hospitalisation et permis de mariage	368	35.3
TOTAL	**1 040**	**100 %**

En présentant ainsi notre méthode de recherche, nous avons voulu permettre au lecteur de juger avec quelle précision furent établies des données aussi importantes que celles présentées dans le cadre de cette étude.

CHAPITRE 4
LES DONNÉES STATISTIQUES

La compilation de l'ensemble des renseignements recueillis pour chaque Breton venu en Nouvelle-France nous permet de nous faire une idée assez précise du rôle joué par ce groupe.

LA PÉRIODE D'IMMIGRATION OU DE VENUE AU PAYS

A partir de l'acte d'identification des Bretons venus au Canada, les informations antérieures voulant que le XVIII[e] siècle fut une période prépondérante de l'immigration bretonne se trouvent confirmées: de 1600 à 1699, on dénombre 320 Bretons venus au pays alors que de 1700 à 1765, on en retrace 720.

L'ORIGINE DÉPARTEMENTALE

Pour faciliter la localisation actuelle des lieux d'origine, nous avons choisi le département plutôt que l'évêché. Même si pour certains Bretons, il fut impossible de localiser le lieu d'origine précis, il fut toutefois possible de déterminer la région, l'évêché et le département d'origine pour 28 d'entre eux.

Le tableau suivant précise l'origine départementale de nos ancêtres Bretons.

ORIGINE DÉPARTEMENTALE

DÉPARTEMENT	NOMBRE	%
1. Ille-et-Vilaine	305	30
2. Loire-Atlantique	214	21
3. Côtes-du-Nord	186	18
4. Finistère	141	13
5. Morbihan	87	8
6. Bretagne non-déterminé	107	10
TOTAL	**1 040**	**100 %**

Il est intéressant aussi de savoir si ces immigrants viennent, à l'intérieur des départements de régions urbaines ou rurales. Dans le tableau suivant, nous avons considéré comme villes les sièges des évêchés de l'ancienne Bretagne ainsi que deux centres urbains des départements actuels.

ORIGINE URBAINE

VILLE	DÉPARTEMENT	NOMBRE	%
Nantes	Loire-Atlantique	121	12.0
Saint-Malo	Ille-et-Vilaine	109	10.6
Rennes	Ille-et-Vilaine	73	7.2
Vannes	Morbihan	41	4.0
Quimper	Finistère	20	1.9
Brest	Finistère	34	3.2
Saint-Brieuc	Côtes-du-Nord	20	2.2
Dinan	Côtes-du-Nord	27	2.6
TOTAL	**ORIGINE URBAINE**	**445**	**43.7%**

Ces résultats confirment que 43 pour cent des Bretons venus en Nouvelle-France originaient des villes. D'autre part, notre recherche nous confirme qu'une grande majorité de ces Bretons venaient de localités sises à proximité de la mer. Très peu proviennent de l'intérieur du pays.

L'INSTALLATION EN NOUVELLE-FRANCE

Dans plusieurs cas, il fut relativement facile de déterminer avec précision le lieu d'installation ou de séjour de ces immigrants. Pour tous ceux qui s'installèrent en permanence, nous avons assigné comme localité le lieu de la plus longue période de séjour, à partir de l'acte d'état civil ou du document d'archives mentionnant un individu à un endroit spécifique. Par la suite, nous les avons regroupés dans les trois régions administratives de la Nouvelle-France pour obtenir le résultat suivant:

INSTALLATION AU PAYS

RÉGION	NOMBRE	%
Gouvernement de Québec	773	74
Gouvernement de Montréal	201	19
Gouvernement des Trois-Rivières	45	5
Autres et non-déterminés	21	2
TOTAL	**1 040**	**100 %**

En approfondissant nos recherches sur le lieu d'installation, nous pouvons apporter d'autres précisions importantes. Ainsi, dans la région de Québec, un grand nombre de Bretons s'installèrent dans la ville de Québec, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à Charlesbourg et à la Rivière-Ouelle. Dans la région montréalaise, on les retrouve plus particulièrement sur la rive sud du Saint-Laurent à Longueuil et à Boucherville. Dans la région des Trois-Rivières, les Bretons s'installèrent à Saint-Anne-de-la-Pérade et à Batiscan. On trouvera, à l'appendice 4, l'index des localités de la Nouvelle-France où les Bretons ont séjourné.

MÉTIERS ET PROFESSIONS

Déterminer avec certitude le métier des Bretons venus au Canada fut certes la tâche la plus ardue. Cependant, la consultation de nombreux documents d'archives de la Nouvelle-France a permis de dresser le tableau suivant. Toutefois, il importe de mentionner que le métier ou la profession déclarée par l'immigrant est celui qu'il occupe à son mariage ou à la date la plus rapprochée de cet événement. Dans les autres cas, le métier fut divulgué par l'immigrant lors de son hospitalisation, des recensements, ou retracé sur l'acte de décès. Ainsi, un soldat peut être inscrit comme agriculteur si, à son mariage,il déclare exercer ce métier dans son acte ou contrat de mariage.

MÉTIERS ET PROFESSIONS

1. Agriculteurs et éleveurs	111	10.6
2. Artisans et gens de métier	100	9.6
3. Soldats et militaires	297	28.5
4. Prêtres et religieuses	60	5.7
5. Marins et gens de mer	70	6.9
6. Engagés, journaliers et domestiques	68	6.5
7. Marchands et négociants	17	1.6
8. Fonctionnaires	15	1.5
9. Femmes au foyer	36	3.4
10. Seigneurs et professionnels	18	1.9
11. Sans métier ou inconnu	248	23.8
TOTAL	**1 040**	**100 %**

LES MILITAIRES

Au tableau précédent nous avons vu que les militaires originaires de Bretagne représentaient plus de 28 pour cent des Bretons venus au pays. Il devenait donc important d'apporter plus de précisions quant à leur participation à la colonisation de la Nouvelle-France.

Étaient-ils seulement de passage ou se sont-ils véritablement établis au pays? Le dernier tableau permettra de répondre à cette épineuse question. Il est également à noter que pour préciser davantage l'appartenance de chaque soldat, nous avons divisé notre tableau selon les différents régiments venus au pays.

LES SOLDATS ET LES MILITAIRES

GROUPE	CÉLI-BATAIRE	MARIÉ AU PAYS	TOTAL
Régiment de Carignan	3	16	19
Soldats des troupes du détachement de la Marine	87	175	262
Soldats des régiments de Montcalm	24	16	40
TOTAL	**114**	**207**	**321***

*** Identification de tous les militaires bretons cités dans cette étude.**

CHAPITRE 5
CONCLUSION

Cette étude sociale, démographique et biographique permet de lever le voile sur l'apport de la Bretagne à la colonisation de la Nouvelle-France. La méthode scientifique de cueillette et de compilation statistique des données que nous avons utilisée a permis d'éviter de nombreuses possibilités d'erreurs.

Ce travail, si précis soit-il, ne peut être parfait car souvent, les archives elles-mêmes ne recèlent pas toute l'information requise. C'est pourquoi nous n'avons, en aucun temps, tenté d'interpréter ces sources à notre guise pour alimenter notre étude. Nous avons préféré laisser l'information incomplète plutôt que de fournir des renseignements contestés, ou contestables.

Si le caractère même de cette étude ne permet pas de la confronter à d'autres travaux sur l'immigration française en Nouvelle-France, elle permet d'apporter des chiffres précis et définitifs sur le nombre de Bretons installés en Nouvelle-France.

Nous pouvons affirmer qu'au moins 560 immigrants bretons se sont véritablement installés en Nouvelle-France. Toute personne décédée au pays après y avoir passé au moins dix ans de sa vie est considérée comme établie: c'est là le critère que nous avons retenu et le tableau suivant vient confirmer notre analyse.

BRETONS ÉTABLIS EN N.F.

1. Mariés au pays et identifiés par l'acte de mariage	387
2. Mariés au pays et identifiés par le contrat de mariage	56
3. Couples arrivés mariés (9) avec leurs enfants (6)	24
4. Célibataires résidants au pays et identifiés par l'acte de sépulture	44
5. Religieux décédés au pays et identifiés	49
TOTAL	**560**

Nous pouvons résumer succintement notre étude comme suit: le total des Bretons venus en Nouvelle-France entre 1600 et 1765 s'établit à 1 585 personnes; le total des Bretons ayant séjourné plus de deux mois au pays atteint 1 040 individus alors que 560 immigrants originaires de Bretagne se sont installés en Nouvelle-France de façon permanente.

Partie biographique

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Les biographies suivantes résultent d'une recherche poussée dans les documents relatifs à la Nouvelle-France. Notre but consistait à rédiger ces textes selon les normes établies pour notre étude.

En aucun temps, le lecteur ne devra considérer ces biographies comme étant complètes, même si les sources utilisées pour leur rédaction demeurent des plus sures. Cette nomenclature se veut avant tout un essai biographique d'ensemble sur l'immigration bretonne en Nouvelle-France. Toutefois, pour éviter toute confusion dans l'interprétation des renseignements, je me dois de préciser les points suivants:

1. Le classement alphabétique des noms de famille correspond généralement à celui du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* de Mgr Tanguay. Donc, pour certains noms, le lecteur aura avantage à consulter l'index des surnoms et des variations de noms.
2. La ou les dates de naissances inscrites aux biographies sont celles puisées en premier lieu dans les registres de l'état civil puis en second lieu aux recensements nominatifs et au fonds Godbout.
3. L'origine géographique des immigrants bretons est identifiée au département actuel de Bretagne plutôt qu'à l'évêché.
4. La date de naissance du conjoint est puisée directement dans le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* sauf indication contraire.
5. Tous les contrats de mariage disponibles ont été consultés minutieusement. Dans certains cas, l'origine inscrite est celle fournie par le contrat de mariage s'il y a divergence avec l'acte.
6. La date du décès indiquée peut être celle du décès proprement dit ou celle de la sépulture.
7. Seules les personnes au sujet desquelles les preuves sont irréfutables ainsi que celles pour lesquelles l'indice de probabilité de l'origine est évident sont inscrites dans ce répertoire des immigrants bretons. Les autres ont été tout simplement ignorées.
8. Les bibliographies indiquées au bas des biographies constituent uniquement une indication. Elles ne peuvent être considérées comme des bibliographies complètes.

Ces notices éviteront certaines méprises dont nous tenons à mettre en garde le lecteur lors de la consultation de ces biographies.

NOTE IMPORTANTE

Toutes les biographies contenues dans ce volume ont été rédigées à partir de dossiers permanents conservés à la Division des Services des Archives nationales du Québec.

Dans le but de tenir cette documentation à jour, toutes additions ou corrections aux biographies de cette publication pourront être adressées aux

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
C.P. 10450
SAINTE-FOY, QUÉBEC
G1V 4N1

CODE DES ABRÉVIATIONS

Av. et Dén.:	Aveu et dénombrement
BRH:	Bulletin des recherches historiques
C-DIX:	Cahiers des Dix
CONS. SOUV.:	Jugements et délibérations du Conseil Souverain
CONS. SUP.:	Jugements et délibérations du Conseil Supérieur
contr.:	Contrat notarié
contr. mar:	Contrat de mariage
DBC:	Dictionnaire biographique du Canada
DCC:	Dictionnaire du clergé canadien - Allaire
DGC:	Dictionnaire général du Canada - Lejeune
DGFC:	Dictionnaire généalogique des familles canadiennes
DG-COMP.:	Compléments Leboeuf du Dictionnaire Généalogique
FRNF:	Filles du Roi en Nouvelle-France - Dumais
Godbout:	Fonds Archange Godbout
JÉS. REL.:	Relations des Jésuites (éd. anglaise)
mar.:	Mariage
L'ANCÊTRE:	Revue de la Société généalogique de Québec
MOIS-G.:	Le mois généalogique
MSGCF:	Mémoires de la Société généalogique C.-F.
MSRC:	Mémoires de la Société Royale du Canada
OFC:	Origine des familles canadiennes - Godbout
RAPQ:	Rapports de l'Archiviste de la Province de Québec
RHAF:	Revue d'histoire de l'Amérique française
RMHDQ:	Registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec
reg. conf.:	Registre des confirmations de Québec
sépult.:	Sépulture
Trudel:	La population du Canada en 1663 - Trudel

A

1 **ADAM** dit Lajeunesse, Bertrand, né en 1698 (RMHDQ) dans la ville de Pleudihen (Côtes-du-Nord). Caporal d'une compagnie du détachement de la Marine, Bertrand Adam est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 mars 1729 pendant deux jours. Le 20 octobre 1734, il entre de nouveau à l'hôpital pour huit jours.

2 **ADAM** dit Maisonblanche, Laurent, né en 1644 (sépult. et RMHDQ) dans le village de Doresquet(?) (Bretagne). Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er novembre 1690, il décède dans cette institution le 29 novembre de la même année. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 145)
Var. du nom: Le deux dit Maisonblanche (RMHDQ).

3 **ADAM,** Pierre, né en 1717 (Godbout) à Pleudihen, près de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Julien Adam et de Françoise Prieux. Pierre Adam épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny, le 17 août 1742, veuve Marie Lamarre (née en 1693), fille de Nicolas Veilleux et de Marie-Anne Mesny (contr. Michon, 16-08-1742). Dès son mariage, Pierre Adam s'installe sur la terre de sa femme. Il semble être décédé avant 1762 puisque l'on ne le retrouve pas au recensement de Saint-Thomas en 1762. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 4).

4 **ALAIN** dit Labatterie, Julien, né en 1713 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 septembre 1748 pour onze jours, puis de nouveau le 6 décembre suivant.

5 **ALGRAIN** dit Saint-Nouaire, Georges, né en 1673 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Georges Algrain est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 août 1693 pour une période de treize jours. En 1716 et 1717, il séjourne de nouveau dans la même institution.

6 **ALLENOU** de la Villangevin, René, né à Pordic, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), vers 1686 (BRH). Ordonné prêtre en 1711, il est le second fondateur de la congrégation des filles du Saint-Esprit. En 1728, il est recteur de cette institution à Plérin. En 1741, il décide de poursuivre son oeuvre missionnaire en Nouvelle-France. Il arrive à Québec le 17 août 1741 (Clergé can., p. 114-115). Il devient chanoine à la cathédrale et vicaire général du diocèse. Au cours de sa vie, il a certaines divergences avec Mgr. Pontbriand. René Allenou de la Villangevin décède à Québec le 16 novembre 1753 et il est inhumé dans le choeur de la cathédrale (BRH, XX, p. 215) le lendemain. Le nom de la Villangevin provient d'un petit manoir de Pordic nommé Ville-Angevin. (DCC, vol. 1 p. 537), (BRH, vol. XV, p. 75 ss.).

7 **ALLER** dit Saint-Martin, Jean, né en 1661 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er novembre 1696 pendant une journée.

8 **ALLIOUX,** François-Vincent, né à Vannes (Morbihan), le 13 août 1698. Il entre chez les Jésuites le 26 octobre 1721 et arrive en Nouvelle-France en 1722 (Jés. Rel.) ou 1723 (DCC). Professeur au collège de Québec de 1728 à 1729, il retourne en France pour poursuivre ses études en 1729. L'année suivante, il revient au pays où il enseigne l'hydrographie au collège de Québec. En octobre 1734, il retourne en France puis quitte les ordres le 1er février 1735. (Jés. rel, vol. 71 p. 166-167), (BRH, vol. 1, p. 51).

9 **ALONETTE,** Barthélémy, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Domestique chez M. Sarazin de Québec, Barthélémy Alonette est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 janvier 1734 pour une période de quatre jours.

10 **ANGRILLON** dit Larosée, Julien, né à Merdrignac (Côtes-du-Nord) en 1742 (mar. et sépult.) du mariage de Guillaume Angrillon, cultivateur, et de Mathurine Renaud. On le cite pour la première fois comme habitant la Côte-des-Neiges de Montréal (contr. Souste, 02-10-1760). Julien Angrillon, alors tanneur, épouse Rosalie Debien (née en 1740) fille de François Debien et de Jeanne Goujon, à Montréal le 16 mai 1763 (contr. Hodiesne, 01-05-1763). Leur union n'a laissé aucun descendant. Julien Angrillon décède à Montréal le 5 mai 1773 âgé de 31 ans. (DGFC, vol. 2, p. 39).
Var. du nom: Angrion, Angrignon, Hangrignon et Angrion.

11 **ANIN,** Pierre, né en 1718 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Domestique engagé chez M. Delmosse, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 février 1735 pour une période de trente-et-un jours.
Var. du nom: Avin

12 **ARGUIN,** Françoise-Rose, née vers 1697 (DGFC) à Camaret-sur-Mer, canton de Crozon (Finistère), de l'union de Bernardin Arguin et Jeanne Pétro. Elle arrive à Québec avec son frère Yves-François. Françoise-Rose Arguin épouse à Québec, le 11 février 1720, François Chaumereau (né en 1683), fils d'Antoine Chaumereau et Pauline Grillé de Limoges (contr. Dubreuil, 07-02-1720). Françoise-Rose Arguin décède à Québec, où elle a vécu, le 25 avril 1739. Son époux décède lui aussi à Québec le 11 mars 1743. (DGFC, vol. 3 p. 42).
Var. du nom: Orguin

13 ARGUIN, Yves-François, né en 1690 (sépult.) ou 1695 (contr. mar.) en la ville de Camaret (Finistère), de l'union de Bernardin Arguin et de Jeanne Pétro (sic). On le retrouve pour la première fois à Québec en 1720 alors qu'il épouse, le 17 juillet 1720, Geneviève Côté, veuve de Louis Boisel et fille de Jean Côté et de Geneviève Verdon (contr. Barbel, 17-01-1720). Depuis son arrivée à Québec, il est capitaine de navire et négociant. François-Yves Arguin est propriétaire de la goélette "La Marie-Anne" en 1726. Le 29 août 1734, il fait don d'une cloche de 220 livres à l'église de Saint-Thomas qu'il baptise "Geneviève" (contr. Michon). En 1736, il passe un contrat avec Michel Chevalier pour la construction d'un bâtiment de mer (contr. J.C. Louet, 11-11-1736).
À la suite du décès de son épouse en mars 1726, Yves-François Arguin épouse en secondes noces Thérèse Damour (née en 1709), veuve de Jacques Douaire, à Québec, le 9 juillet 1736 (contr. Louet père, 08-07-1736). En 1744, on retrouve Arguin marguillier en charge de l'église paroissiale de Québec. Yves-François Arguin décède à Québec sans descendance où il fut inhumé le 2 janvier 1745. Il est le frère de Françoise-Rose Arguin. (DGFC, vol. 2 p. 50), (Cons. sup.).

14 ARIAL, Jean, né en 1738 (RAPQ) dans le village de Mouzillon, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Charles Arial et de Marie Moreau. Lors de son passage en Amérique, il est fait prisonnier par les Anglais aux Antilles. Arrivé en Nouvelle-France, Jean Arial obtient de Mgr. Briand la permission de se marier le 27 juin 1761. Le 13 juillet suivant, il épouse à Charlesbourg Louise Allard (née en 1742), fille de François Allard et de Barbe-Louise Langevin (contr. J.C. Panet, 07-07-1761). Aubergiste à Québec, Jean Arial décède dans cette ville avant 1792. (DGFC, vol. 2, p. 51), (RAPQ, vol. 32-33, p. 115).
Var. du nom: Ariel et Ariail (signature)

15 ARMAND, Pierre, né en 1710 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Volontaire en Nouvelle-France, Pierre Armand est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant neuf jours le 1er juin 1750.

16 ARNAUD dit LaSalle, René, né en 1643 (rec. 1681) ou 1649 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Pierre-de-Cugand (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Arnaud et de Françoise Fonteneau. Il arrive en Nouvelle-France comme charpentier vers 1667. Le 13 février 1668, René Arnaud épouse, à Québec, Marie Vignier (née en 1656), fille de Samuel Vignier et d'Anne Renault (contr. Duquet, 05-12-1667). À Québec, René Arnaud passe plusieurs marchés de construction devant les notaires de Québec. En 1697, il est à Montréal où sa femme décède le 24 novembre. Vers 1698, René Arnaud épouse, dans la région de Montréal (acte et contrat perdus), Marguerite Cherlot, fille de Jean Cherlot et de Jeanne Mansion. À Montréal, tout comme à Québec, René Arnaud procède à la construction de nombreuses maisons. De plus, Arnaud comparaît à maintes reprises devant le Conseil Souverain de la Nouvelle-France entre 1668 et 1711. Le 1er septembre 1704, René Arnaud fut hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant vingt-neuf jours. (DGFC, vol. 1, p. 12).
Var. du nom: Renaud (contr. mar.) et Arno (RMHDQ)

17 ARTÈLES, Louis né vers 1729 (sépult.) en (Bretagne). Il s'enrôle dans le régiment de Languedoc et quitte le port de Brest le 3 mai 1755. Il arrive à Québec en juin de la même année. Blessé au cours de la campagne, Louis Artèles est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec en juillet 1758. Il rentre en France après la conquête. (RMHDQ).

18 AUBERT dit Latouche, Julien, né en 1669 (mar.) au bourg Latouche, ville de Tinténiac (Ille-et-Vilaine), de l'union de Jean Aubert et de Gilette Robioux. Il est à Montréal en 1693 comme soldat de la compagnie de M. Verville (contr. Basset du 01-09-1693). Julien Aubert épouse à Montréal, le 14 janvier 1699, Jeanne Milot dit Laval (née en 1679), fille de Jacques Milot et de Jeanne Hébert (contr. Adhémar, 13-01-1699). En 1700, il reçoit une concession des Seigneurs de Montréal à la Côte Saint-Laurent (contr. Adhémar, 14-04-1700). Julien Aubert s'installe donc comme agriculteur à Saint-Laurent où il passera sa vie. En 1731, il possède maison, grange et étable (av. et dén. 1731). Il décède à Saint-Laurent le 21 mars 1731, âgé de 67 ans (sépult.). De son union avec Jeanne Milot, 13 enfants naîtront dont un seul garçon qui n'aura pas de descendant. (RAPQ, 1951-54, p. 521-22), (DGFC, vol. 1, p. 15).
Var. du nom: Ober, Haubert et Hobert

19 AUBRY, Bertin, né en 1689 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le 26 février 1744, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trois jours.

20 AUBRY, Sébastien, né en 1707 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Aubry et d'Elisabeth Antoine. Tanneur de métier, Sébastien Aubry est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 octobre 1733 pendant quarante-huit jours. Le 25 novembre 1736, il réside à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Le 15 février 1745, Sébastien Aubry est de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu pendant treize jours. Mgr. Tanguay le dit originaire du Diocèse de Tours. (DGFC, vol. 2, p. 67).
Var. du nom: Aubery.

21 AUDY, Marc, né en 1720 (RMHDQ) dans la ville de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Le 8 février 1746, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant seize jours.

22 **AUGER** dit St-Julien, Jean, né en 1671 (sépult.) dans la ville de Quintin (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Auger et de Péronelle Olivier. Huissier à Québec en 1696, Jean Auger épouse à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, le 7 juin 1695, Anne Gauthier (née en 1675), fille d'Élie Gauthier et de Marguerite Moitié (contr. Jacob, 25-05-1695). Il habite à l'Ile d'Orléans en 1696, à Saint-Michel-de-Bellechasse en 1698, puis se fixe définitivement à Québec en 1700. De 1703 à 1712, Jean Auger est huissier et procureur du Conseil Souverain. Le 7 septembre 1706, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 22 jours. Jean Auger décède à Québec en 1712. Sans descendance masculine. (DGFC, vol. 1, p. 18), (RAPQ, 1951-54, p. 537).
Var. du nom: Ogier et Oger (signature).

23 **AUDOUART** dit Hiver, le nommé, originaire de (Bretagne), il arrive à Québec en 1755. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Herbin, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 avril 1756. (RHDQ).

24 **AURELLE** dit Larivière, Louis, né en 1732 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Louis Aurelle est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 septembre 1752 pendant cinq jours. Lors de sa seconde hospitalisation le 9 octobre 1753, Louis Aurelle est employé des fermes du Séminaire de Québec. Enfin, en 1754, il est de nouveau hospitalisé pour une période de douze jours.

25 **AVAUGOUR,** D', Louis-Pierre, né le 29 septembre 1670 dans la région de Nantes (Loire-Atlantique). Il entre chez les Jésuites à Paris le 28 septembre 1695 et arrive à Québec en 1698. Missionnaire en Nouvelle-France puis en Illinois, Louis D'Avaugour retourne en France en 1719 (DCC) ou en 1726 (DBC) pour devenir procureur des Jésuites pour les missions d'Amérique. Il décède à Paris le 4 février 1732. (Jés. rel. vol. 66, p. 344), (DCC, vol. 6, p. 42), (DBC, vol. 2, p. 42).

26 **AVAUGOUR,** Pierre-Dubois, Baron d', né vers 1634 en (Bretagne). Issu de la plus haute noblesse de Bretagne, Pierre d'Avaugour entreprit une brillante carrière militaire qui le mena sur tous les grands champs de bataille d'Europe. Le 31 juillet 1661, il arrive à Québec comme gouverneur de la Nouvelle-France en remplacement de M. de Voyer. Son règne fut toutefois de courte durée à la suite de divergeances avec Mgr. de Laval au sujet du commerce de l'eau-de-vie. Le 23 juillet 1663, le baron d'Avaugour rentre en France avant la fin de son mandat. À son départ, il nomme Caillhaut de la Tesserie (voir ce nom) comme Gouverneur par intérim. Une fois en France, il reprend sa carrière militaire puis est tué le 24 juillet 1664 à Serivan-Zrin en Hongrie. La famille d'Avaugour est originaire de la région de Tréguier dans les Côtes-du-Nord. (DBC, vol. 1, p. 291 ss.), (DGC, vol. 1, p. 103-04), (BRH, vol. 22, p. 50).

B

27 **BALÉ** dit Lanaux, Michel, né en 1704 (sépult.) à Saint-Méloir-des-Ondes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Luc Balé et de Guillemette Lemarchand. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat, puis le 7 mai 1731 à Charlesbourg, il épouse Madeleine Renaud (née en 1691), fille de Jean-Baptiste Renaud et de Françoise Fontaine (contr. Dubreuil, 07-05-1731). Il semble être demeuré à Charlesbourg. Michel Balé décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 octobre 1734 et est inhumé le lendemain (MSGCF, vol. 6, p. 231). Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 106).
Var. du nom: Balais.

28 **BALTÉ** dit Lajeunesse, Mathieu, né en 1713 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Martin, ville de Vitré (Ille-et-Vilaine). Fils de Pierre Balté et de Jeanne Marcille, il épouse à Charlesbourg, le 13 janvier 1738, Marie-Joseph Renaud (née en 1707), fille de Louis Renaud et de Madeleine Bédard (contr. Duprac, 14-01-1738). En 1762, il est présent au recensement de Charlesbourg. Mathieu Balté semble être décédé dans cette localité. (DGFC, vol. 2, p. 106)
Var. du nom: Batté et Mathé

29 **BARBIER,** Jean, né en 1722 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 avril 1749 pendant douze jours.

30 **BARBIER** dit Sansregret, Pierre, né en 1795 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 août 1720 pour une période de quatre jours.

31 **BARBIN,** François, né vers 1703 (Godbout) à Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), de l'union de Donatien Barbin et de Jeanne Cornevin. Il immigre en Nouvelle-France vers 1726 et épouse à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, le 31 août 1728, Claire Chantal (née en 1703), fille de Pierre Chantal et d'Angélique Martin. François Barbin décède avant 1743 (probablement à l'Ile d'Orléans), puisque sa femme épouse en secondes noces Joseph Godbout le 11 février 1743. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 115).

32 **BARON,** François né en 1652 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, François Baron est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 juin 1694 pour une journée.

33 **BARONNEAU,** Renée, née dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Pierre Baronneau et de Françoise Lemée. Religieuse à l'Hôtel-Dieu de Montréal, elle décède dans cette institution le 30 janvier 1707. (Régistre mortuaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal).

34 **BATARD,** Mathurin, né en 1710 (RMHDQ) en (Bretagne). Apprenti-boulanger chez M. Lahaye à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 janvier 1733 pendant vingt-huit jours.

35 **BAUCHÉ** dit Laruine, Nicolas, né en 1664 (sépult.) ou en 1667 (Godbout) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Bosché et de Bertrane Trempé. Il arrive au pays comme soldat. Nicolas Bauché épouse, le 11 février 1697 à l'Ange-Gardien, Anne Quentin (veuve de Louis Lamarre) fille de Nicolas Quentin et de Madeleine Roulois (contr. E. Jacob, 10-02-1697). Anne Quentin décède à la Pointe-aux-Trembles de Québec en 1711. Le 30 mai 1712, Nicolas Bauché épouse en secondes noces, à Charlesbourg, Marie Fleury (née en 1673), fille de François et de Jeanne Gilles. Six enfants naissent de ces deux unions (4 du premier lit et 2 du second). Nicolas Bauché demeure à Québec en 1700, à Varennes en 1705, à Pointe-aux-Trembles (Portneuf) en 1711 et à Charlesbourg de 1713 à 1716. Nicolas Bauché décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 31 décembre 1716 sous le nom de Nicolas Bauvais (L'Ancêtre, vol. 1 p. 305), (RAPQ, vol. 40, p. 282-83).
Var. du nom: Bosché, Bouché, Beauhaire et Beauvais.

36 **BEAU** dit Desjardins, Pierre, né en 1698 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat-canonnier, Pierre Beau est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 décembre 1720 pour une période de 27 jours. Le 8 septembre 1722, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu. Pierre Beau décède dans cette institution le 15 février 1726. (MSGCF, vol. 6, p. 220).

37 **BEAUDRAN,** Jean, originaire de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), il s'engage comme matelot, tresnier et canonnier le 16 mai 1642 pour la traversée en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 226).

38 **BEAUDRY** dit Jolicoeur, Étienne, né en 1731 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 6 janvier 1751, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quatre jours.

39 **BEAUJOIS,** Pierre, né en 1698 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour la première fois le 24 juillet 1718, il entre de nouveau dans cette institution le 11 mai 1719 puis le 5 août suivant.

40 **BEAULIÈRE,** Jean, né vers 1743 dans le bourg d'Yvignac, canton de Broons (Côtes-du-Nord), du mariage d'Amauri Beaulière et de Jeanne Morand. Il arrive en Nouvelle-France en 1754 avec Félix Têtu, François Picquet et Jean Leroux (voir ces noms). Le 13 avril 1768, Jean Beaulière épouse, à Berthier-en-Bas, Geneviève Destroismaisons, fille d'Augustin Destroismaisons dit Picard et d'Elisabeth Blais. De cette union naîtront deux filles. Jean Beaulière décède à Berthier le 17 mars 1782. (DGFC, vol. 2 p. 157 et 405).
Var. du nom: Boulier et Baulière.

41 **BEAUME** dit Latour, François-Jérôme, né en 1675 (contr. mar.) à Médréac, canton de Montauban (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean-Jérôme Beaume et de Jeanne Bougau. Sergent du capitaine Leverrier, François-Jérôme Beaume épouse à Montréal, le 3 novembre 1705, Angélique Dardenne (née en 1682), fille de René Dardenne et de Françoise Barbery (contr. Lepailleur, 01-11-1705). En 1721, il est cultivateur à la Côte Vertu (RAPQ, 1921-22, p. 299) et en 1731, il possède au même endroit 29 arpents de terre, maison, grange et étable (Av. et dén. de 1731). Le lieu et la date de son décès ne sont pas connus. (DGFC, vol. 2, p. 173).

42 **BEAUPIED,** Julien, né en 1725 (contr. mar.) au bourg de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-du-Nord), près de Ploubalay, du mariage de Julien Beaupied et de Jeanne Naud. Julien Beaupied épouse le 17 janvier 1752, à Saint-Pierre-du-Sud, Ursule Destroismaisons dit Picard (née en 1736), fille de François et d'Elisabeth-Ursule Rousseau (contr. Rousselot, 11-01-1752). Quatre filles naîtront de cette union. Dès son mariage, Julien Beaupied s'installe chez son beau-père, (contr. de mariage) pendant deux ans. En 1754, il acquiert une terre à Saint-Vallier. En 1762, il possède à Saint-Vallier trois arpents de terre et un cheptel de sept animaux. (rec. de 1762 - inscrit au nom de Julien Beaupré), (DGFC, vol. 2, p. 176).

43 **BEAUREGARD** dit Testu, Daniel, né le 16 mars 1681 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Saturnin, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jacques Testu dit Beauregard, chirurgien de Nantes et de Marie Lardi. Daniel Beauregard épouse à Montréal, le 29 novembre 1717, Marie Desnoyers (née en 1671), fille de Jean Desnoyers et de Marie Larin (contr. M. Lepailleur, 27-11-1717). On retrouve Daniel Beauregard à Québec où il est hospitalisé le 23 juillet 1731 à l'Hôtel-Dieu. En 1737, il est de nouveau hospitalisé au même hôpital. Il décède à l'Hôpital-Général de Québec le 12 avril 1741. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 178) (MSGCF, vol. 6, p. 215).
Var. du nom: Testu (signature).

44 BEAUTIE, Jean, né en 1669 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Jean Beautie est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 août 1693 pour une période de vingt-deux jours.

45 BEAUVAIS, Antoine, né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Domestique chez le navigateur Pierre Hévé de Québec, Antoine Beauvais, mulâtre, est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 janvier 1737 pendant vingt-cinq jours. Le 17 juin 1739, il est de nouveau hospitalisé pour cinquante-deux jours.

46 BECQUEMONT, Julien, né vers 1700 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Martin, ville de Josselin (Morbihan), du mariage de Bernard Becquemont et de Jeanne Olivier. Il épouse à Québec, le 20 février 1725, Louise Chauvin (née en 1706), fille de Jacques Chauvin et de Marie Cochon. De cette union naîtront cinq enfants. Julien Becquemont décède dans la région de Québec en 1730. (DGFC, vol. 2, p. 180).
Var. du nom: Becmon.

47 BÉGINE, la nommée, née en 1654 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 juin 1693 pour une période de cinq jours.

48 BÉLÉ, né, François, né à Saint-Germain-en-Cogles, canton Saint-Brice (Ille-et-Villaine), en 1721 (contr. mar.), du mariage de Guillaume Bélé et de Jeanne Ripenelle. En 1745, il obtient une concession des Dames de l'Hôpital-Général (contr. Rousselot du 03-12-1745). Cultivateur, François Bélé épouse à Saint-Vallier, le 25 septembre 1747, Geneviève-Elisabeth Daniau (née en 1724) fille de Guillaume et de Geneviève Lamy (contr. Michon, 16-08-1647). Son épouse décède peu de temps après et François Bélé épouse en secondes noces, le 25 août 1749, à Saint-François-du-Sud, Félicité Frégeau (née en 1721), fille de David Frégeau et d'Anne Posé (contr. Rousselot, 09-08-1749). François Bélé décède en 1757. (DGFC, vol 2, p. 205 et 304).
Var. du nom: Blais (DGFC, vol. 2, p. 304) et Bellé.

49 BELLAIR, François, né en 1630 (sépult.) en (Bretagne). Arrivé en Nouvelle-France vers 1668, il est au service de Messieurs Dupuy et Grandville comme domestique. Il décède à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, et est inhumé dans cette paroisse le 8 décembre 1670. (DGFC, vol. 1 p. 37).

50 BELLE dit Boisrille, Noël, né en 1682 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Le 9 mars 1701, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de vingt-deux jours. En 1702, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu.

51 BÉNATÉ, Jacques né en 1674 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Arrivé à Québec comme matelot, Jacques Bénaté est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 septembre 1697 et y décède le 23 septembre suivant. (RMHDQ).

52 BERNIER dit Petit-Pré, Jacques, né en 1662 (sépult.) ou 1665 (RMHDQ) dans la paroisse Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 1er mars 1715, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trente jours. Jacques Bernier décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 mai 1719. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 307).

53 BENOIT, Étienne, né vers 1732 (sépult.) à Callac, arrondissement de Guingamp (Côtes-du-Nord). Soldat de la compagnie de Villemonté, régiment de Berry, il arrive à Québec le 15 août 1757. Étienne Benoit décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 septembre 1757. (RHDQ).

54 BERDER, Pierre, né vers 1730 (RAPQ) dans la ville de Landerneau (Finistère). Il arrive à Québec en 1747 comme charpentier avec Charles Marqs. Le 29 octobre 1759, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Charles Marqs. (RAPQ, vol. 32-33, p. 85).
Var. du nom: Breder (signature)

55 BERGER, François, né en 1674 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 11 août 1702 il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quatorze jours. Il est de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu en décembre 1702 et en juillet 1703.

56 BÉRICHON dit Desrue, Guillaume, né en 1668 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 avril 1694 pour une journée. Guillaume Bérichon séjournera de nouveau dans cette institution en 1695 et 1697.

57 BERLIN, Pierre, né en 1684 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Le 28 juin 1714, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour deux jours. Le 13 avril 1714, Pierre Berlin est de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu.

58 BERNARD dit Lafontaine, François, né en 1705 (RMHDQ) ou 1709 (rec. 1744) dans la paroisse de Saint-Louis-de-Brest (Finistère) du mariage de François Bernard et de Thérèse Lestevin. Arrivé en Nouvelle-France comme tailleur d'habits, François Bernard épouse à Québec, le 16 février 1733, Charlotte Berthelot (née en 1706), fille de Jacques Berthelot et de Marguerite Parenteau (contr. Dubreuil, 15-02-1733). François Bernard est à Québec en 1735 alors qu'il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 4 janvier pendant 5 jours. En 1739, il est à la Pointe-aux-Trembles de Québec, en 1741 à Cap-Santé et en 1743 à la Rivière-Ouelle. En 1744, François Bernard habite la rue Desmeules à Québec avec sa famille. Son épouse décède dans cette ville en 1748. Le 1er février 1751, François Bernard épouse en secondes noces, à la Baie Saint-Paul, Cécile Simard, fille de Noël Simard et de Catherine Fortin. François Bernard décède avant 1760. (DGFC, vol. 2, p. 239).

59 BERNARD, Servant, né en 1713 (Godbout) à Saint-Briac-sur-Mer, canton de Dinard (Ille-et-Vilaine), de l'union de Pierre Bernard et de Marie Léger. Servant Bernard épouse à l'Islet, le 4 août 1733, Madeleine Boiry, fille de Jean-Charles Boiry et de Marie Galbrun. À la suite du décès de Marie Boiry vers 1734, il épouse en secondes noces, Marie Fournier (née en 1718) à Saint-Thomas-de-Montmagny, le 8 novembre 1735. En 1736, il est menuisier (contr. Michon, 07-01-1736) et réside au Cap-Saint-Ignace. De cette seconde union avec Marie Fournier naîtront 11 enfants. Servant Bernard décède le 29 décembre 1758 âgé de 45 ans. Il est inhumé à Cap-Saint-Ignace le 31 décembre 1758. (DGFC, vol. 2, p. 239).

60 BERNIER dit Saint-François, François, né en 1703 ou 1707 (RMHDQ) dans la ville de Nozay (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 février 1732 pour une période de cinq jours. Entre 1732 et 1747, François Bernier sera hospitalisé à huit autres reprises.
Var. du nom: Garnier (RMHDQ)

61 BERNIER, Louise, née à Kernevel, canton de Banalec (Finistère) en 1712, (DGFC). Fille de Jean Bernier et de Geneviève Caron, elle épouse le 22 octobre 1732 à Cap-Saint-Ignace, Maurice-Louis-Alexis LeBrice dit Kirouac (voir ce nom) de Berrien en Bretagne. (DGFC, vol. 5, p. 231).

62 BERTEAU dit Beausoleil, Mathurin, né en 1712 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 octobre 1747 pour une période de six jours.

63 BERTHELOT, Julien, né en 1738 (sépult.) en (Bretagne), du mariage de Julien Berthelot et de Marie Metai. Soldat dans le régiment de la Reine, il arrive à Québec le 26 juin 1755. Julien Berthelot est hospitalisé à l'Hôpital-général de Québec en juin 1758. Il décède au même endroit le 18 février 1810. (Reg. H. G. Q.)

64 BERTHELOT, Julien, né en 1698 (sépult.) ou 1700 (RMHDQ) en (Bretagne). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Julien Berthelot est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 juillet 1736. Il décède dans cette institution le 28 octobre 1736 et est inhumé le lendemain dans le cimetière des pauvres. (MSGCF, vol. 6, p. 232).

65 BERTHELOT, Julien, Né à Parcé, canton de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Berthelot et de Périnne Leroy. Il épouse à Québec le 11 septembre 1730 Louise Palin Dabonville (née en 1710), fille de Mathurin Palin et de Louise Renaud (contr. Rageot, 07-02-1730). De cette union naîtront 5 enfants à Québec. Julien Berthelot décède à Québec en 1738. (DGFC, vol. 2, p.250).

66 BERTHELOT, Pierre, né à Lamballe (Côtes-du-Nord), vers 1704 (sépult.). Matelot à Gaspé, il se rend secourir les marins du vaisseau "Le Rubis" pour les ramener à Québec. Blessé au cours de cette opération de sauvetage, il est admis à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 octobre 1740 puis décède le 11 octobre. Il fut inhumé le 12 dans le cimetière des pauvres. (BRH, vol. X!, p. 309) (MSGCF, vol. 6, p. 237).

67 BERTHOU dit Vadeboncoeur, Pierre, né vers 1743 (Godbout) dans la ville de Morlaix (Finistère), de l'union de Jean-Baptiste Berthou et d'Anne Maurice. Soldat du régiment de Berry, cie de Cambray, il arrive à Québec le 15 août 1757. En janvier 1759, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Pierre Berthou décède à Saint-François, Ile d'Orléans et est inhumé au même endroit le 22 février 1770. (DGFC, vol. 2, 225).
Var. du nom: Berthon

68 BERTRAND, Gilles, né dans la région de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Gilles Bertrand et de Péronelle Leroyer. (DG-Comp., vol. 1, p. 16) Il épouse à Chambly, le 4 février 1737, Louise-Thérèse Trouillet, fille de Louis Trouillet et de Louise Dubois. En 1739 et 1740, il est à Longueuil où il fait baptiser deux enfants. En 1742, on le retrouve à Laprairie. (DGFC, vol. 2, p. 259).

69 BERTRAND de Longhan, Olivier, né en 1662 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Olivier Bertrand, pilote de navire, est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 juillet 1690. Il décède dans la même institution le 20 juillet suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 144).

70 BESNARD, le nommé, né en 1709 (Godbout) dans le village de Trans, canton de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine). Il avait épousé, probablement en France, Louise Renaud et arrive avec elle au pays. Besnard décède à Lévis où il est inhumé le 5 novembre 1749. (DGFC, vol. 2, p. 266).

71 BIART, Jacques, né à Vannes (Morbihan), du mariage de Léonard Biart et de Jeanne Dory. Tanneur à Montréal, il achète de Jean Hayet, en 1678, une terre sur l'Ile Sainte-Thérèse (contr. Maugue, 05-12-1678). Le 26 mai 1680, Jacques Biart passe un contrat de mariage avec Suzanne Bouvier devant le notaire Maugue. Toutefois, ce contrat sera annulé la suite. Il n'est pas présent au recensement de par 1681 et son décès n'a pas été signalé. Nous présumons qu'il est retourné en France.

72 BIDA, Pierre, né en 1674 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 décembre 1694 pour une période de 27 jours.

73 BIDEAU dit Portugal, Mathurin, né en 1718 (sépult. et RMHDQ) dans la ville de Louannec, canton de Perros-Guirec (Côtes-du-Nord) du mariage de Thual Bideau et de Marie Montréal. Le 7 mars 1753, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 31 janvier 1757, Mathurin Bideau épouse à Québec Anne Drapeau (née en 1743), fille de Pierre Drapeau et d'Anne Lacroix (contr. Barolet, 28-01-1757). Charpentier de maison, Mathurin Bideau reside à Québec jusqu'en 1759. Il décède à Saint-Augustin où il est inhumé le 18 novembre 1793. Sans descendance masculine. (DGFC, vol. 2, p 274).

74 BIGNET dit St-Yves, Yves, né en 1708 (sépult. et RMHDQ) dans le bourg de Saint-Gildas-des-Bois, près de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Cavagnal, Yves Bignet entre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 mai 1727 pour une période de huit jours. Il décède dans cette institution le 6 juin 1731 et est inhumé le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 226).

75 BIGON, Francois, né vers 1724 (Godbout) dans le bourg de Saint-Ideuc, canton de Paramé (Ille-et-Vilaine), de l'union de René Bigon et de Jeanne Caron. Il épouse à Saint-Joachim, comté de Montmorency, le 10 février 1749, Catherine Laforest, fille de Jean Laforest et de Françoise Rancourt (Rancoeur). Il décède avant 1756 puisque sa veuve épouse en secondes noces, Guillaume Bompart (voir ce nom) en 1756. (DGFC, vol. 2, p. 276).

76 BIGOT, Guillaume-Gilles, né en 1614 (contr. mar) dans le bourg de Torcé, canton d'Argentré (Ille-et-Vilaine), de l'union de Louis Bigot et de Bertrane Malescort. Il arrive en Nouvelle-France a l'été de 1638 (Sulte) puis épouse à Notre-Dame-de-Québec, le 3 septembre 1639, Marie Panis, fille de Jacques Panis et de Marie Pouchet originaire de Saint-Maclou en Normandie (contr. Guitet, 19-12-1638). Cette union fut la première d'un Breton en Nouvelle-France. Il semble que Guillaume-Gilles Bigot soit retourné en France avec son épouse entre 1640-1645 puisque qu'aucun document ne les cite après cette date. Sans descendance au pays. (DGFC, vol. 1, p. 2).

77 BILLERON dit Lafatigue, Pierre, né en 1660 (sépult.) ou 1663 (mar.) dans la paroisse de Saint-Similien, ville de Nantes (Loire-Atlantique), au bourg Les Marches, du mariage de Nicolas Billeron et de Françoise Huon. Soldat de la compagnie de Crisafy en 1686, il passe à la compagnie de Noyan en 1691. Pierre Billeron épouse à Saint-François-du-Lac, le 8 octobre 1691, Marthe Forcier (née en 1675), fille d'Étienne Forcier et de Marguerite Girard. En 1694, il est tailleur d'habits et cabaretier à Montréal. Six enfants sont issus de ce mariage. Son épouse décède à Montréal en 1702 et Pierre Billeron se remarie à Montréal, le 21 mai 1703 avec Jeanne-Elisabeth Deguil, fille de Jean et de Louise Vacher (contr. Lepailleur, 10-05-1703). En 1721, l'incendie du vieux Montréal détruit sa maison de la rue Saint-François (BRH, vol. 32, p. 594). En 1731, il réside sur sa terre de la Côte Saint-Laurent acquise en 1712 (contr. Adhémar, 21-12-1712). Pierre Billeron décède à Montréal le 29 avril 1733 âgé de 73 ans. (RAPQ, vol. 35-37, p. 465-66), (DGFC, vol. 1, p. 52).

78 BINAN dit Breteuil, Vincent, né en 1732 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 mai 1751 pour une période de huit jours.

79 BINEAU dit Ponchateau, Pierre, né en 1697 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Recrue, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 septembre 1721 pour une période de quinze jours. Jusqu'en 1748, Pierre Bineau séjournera à onze autres reprises dans cette institution.
Var. du nom: Bibot

80 BISSY, Yves, né vers 1733 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Yves Bissy et de Perrine Thomas. Le 6 octobre 1760, il épouse, à Sainte-Geneviève, Susanne Cardinal (née en 1717), fille de Jean Cardinal et de Jeanne Galeniau. Son épouse décède à Sainte-Geneviève le 7 mai 1767 laissant plus de deux enfants à Yves Bissy. Agriculteur à Sainte-Geneviève, Yves Bissy épouse en secondes noces, le 13 août 1770, Françoise-Marguerite Beaune, fille de François Beaune et de Geneviève Brunet (contr. Soupras, 07-08-1770). Yves Bissy décède à Sainte-Geneviève-de-Montréal le 24 octobre 1773. (Omis dans DGFC).
Var. du nom: Beuyssi et Beyssi.

81 BLAISE, Jean, né à Landerneau (Finistère), vers 1698. Le 12 juin 1720, il s'engage à Claude de Ramesay, gouverneur de Montréal, comme cocher. Il semble être retourné en France après son engagement. (RHAF, vol. 14, p. 103).

82 BLAISE, Marguerite, fut baptisée le 29 avril 1659 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Sembin, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Fille de Jean Blaise et de Mathurine Malescot, elle immigre en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1669. Elle épouse dans la région de Québec Jean Pasquier, fils de Pierre Pasquier et de Suzanne Birodeau (contr. Becquet, 23-10-1669). Quelque temps après le mariage, elle devient veuve et se remarie avec Isaac Harnois (né en 1641), fils de Abraham Harnois et de Marie Adrien (contr. Duquet, 18-01-1670). Le 2 février 1695, Marguerite Blaise est hospitalisée pendant cinq jours à l'Hôtel-Dieu de Québec. Son époux décède à Sainte-Foy en 1703. Elle décède à Saint-Augustin en 1726 et elle fut inhumée le 16 juin. Les deux actes de mariage de Marguerite Blaise demeurent introuvables. (DGFC, vol. 1 p. 299), (RAPQ, vol. 38-39, p. 392). (FRNF, p. 188).

83 BLANCHARD dit Belleville, François, né en 1645 (reg. conf.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Blanchard et de Marguerite Couillard. Il s'enrôle pour la Nouvelle-France le 30 avril 1653 et arrive à Ville-Marie au cours de l'été. En 1665, on le retrouve à Québec où il est confirmé par Mgr. de Laval le 21 septembre 1665. Le 20 octobre suivant, il épouse à Québec Madeleine Boucher (née en 1641 à Paris), fille de Jacques Boucher et d'Anne Jacobin (contr. Auber, 06-10-1665), venue en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1665. Au recensement de 1666, François Blanchard est jardinier à Québec. Il décède avant 1681. (DGFC, vol. 1, p. 58), (Recrue 1653, p. 48), (FRNF, p. 192).

84 BLANCHARD, Julien, né en 1729 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Pierre Blanchard et de Perrine Lamarre. Il arrive en Nouvelle-France comme matelot sur le vaisseau "Le-Saint-Laurent" en 1748. Le 10 octobre de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 24 janvier 1752, Julien Blanchard, navigateur de Québec, épouse dans cette ville Louise Lacroix (née en 1735), fille de Claude Lacroix (absent de ce pays depuis 16 ans) et de Louise Morin (contr. Barolet, 19-01-1752). Pierre Blanchard décède à Québec en 1754. (DGFC, vol. 2, p. 307).

85 BLANCHARD dit Dorval, Louis, né en 1734 dans la ville d'Hennebon (Morbihan), de l'union de Mathurin Blanchard et de Françoise Boutillier. Lieutenant en 1747 dans le régiment de Languedoc, il est promu capitaine en 1758. Il fut blessé à la bataille de Carillon le 8 juillet 1758 (BRH, vol. 50, p. 145). Le 7 janvier 1760, il épouse aux Trois-Rivières Charlotte DeNoyelle (née en 1734), fille de Nicolas DeNoyelle, lieutenant du Roi, et de Charlotte Petit. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 307) (BRH, vol. 51, p. 284).

86 BOBE, Pierre-Vincent, né en 1714 (Auger) à Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat au 2ème bataillon du régiment de la Reine, il arrive à Québec le 26 juin 1755. Il épouse dans la région de Québec, en 1756, Jeanne Vigeant (née en 1727), fille de Jean-Baptiste Vigeant et de Marie-Anne Périer-Olivier. En avril 1757, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec (MSGCF, vol. 5, p. 51). En 1760, il réside à Verchères où il fait baptiser un enfant qui décédera quelques semaines plus tard. Par la suite nous n'avons aucune autre trace de lui. (DGFC, vol. 2, p. 322).

87 BOILEAU, Pierre, né dans la ville de Malansac, canton de Rochefort-en-Terre (Morbihan), avant 1688 (sépult.) du mariage de Guillaume Boileau et de Françoise Tessier. Arrivé au pays comme soldat, Pierre Boileau épouse à Saint-Laurent, le 24 août 1724, Madeleine-Marguerite Lahaie (née en 1700), fille de Jean Lahaie et de Madeleine Swarten (contr. Adhémar, 06-08-1724). En 1731, il est cultivateur à Saint-Laurent où il possède vingt arpents de terre labourable, maison, étable et grange (av. et dén.). En 1735, il acquiert une terre à l'Ile Bizard (contr. Goudron, 13-01-1735). Pierre Boileau décède à Sainte-Geneviève de Montréal où il est inhumé le 28 novembre 1768. (DGFC, vol. 2, p. 325) (Cahier dix, vol. 12, p. 258).
Var. du nom: Bouleau, Borleau et Rouleau, Joseph (contr. mar.).

88 BOILEAU, Pierre, né en 1672 (RMHDQ) dans la villes de Nantes (Loire-Atlantique). Le 13 avril 1749, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant dix-sept jours.

89 BOISBERTHELOT de Beaucours, Jean-Marie-Josué, né vers 1662 (DGC) au bourg Le Bodéo, canton de Ploueuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Jacques-Hyacinthe et de Péronelle de Magnan. Il arrive à Québec en 1688 comme lieutenant d'infanterie. En 1693, il est promu capitaine. Le 15 novembre 1713, il épouse à Québec, Françoise Aubert (née en 1687), fille de Charles Aubert de la Chesnay et de Marie-Ange Denys (contr. la Citière, 13-11-1713). Le 16 janvier 1730, il est nommé gouverneur des Trois-Rivières puis, le 1er avril 1733, gouverneur de Montréal, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite le 15 février 1748. Jean-Marie-Josué Boisberthelot de Beaucours décède à Montréal le 11 mai 1750 et il fut inhumé dans l'église Notre-Dame. Pendant toute sa brillante carrière militaire, il dirigea plusieurs constructions militaires en Nouvelle-France. (DGC, vol. 1 p. 129-130) (DBC, vol. 3, p. 203-206) (DGFC, vol. 3, p. 472).
Var. du nom: Dubois et Du Boisberthelot de Beaucours.

90 **BOISPINEAU** dit Dupont, Pierre, né en 1730 (RMHDQ) dans la ville de Nantes, (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 octobre 1748 pour une période de vingt-deux jours.

91 **BOISSEAU,** Pierre, né vers 1646 (Godbout) à Trans-sur-Erdre, canton de Riallé, (Loire-Atlantique) de l'union de Renée Boisseau et de René Martin. Pierre Boisseau épouse à Montréal Anne Foubert (née en 1656), fille de Louis Foubert et de Marguerite Charpentier, (contr. sous seing privé déposé chez Maugue le 15-10-1670). Anne Foubert arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1670 (FRNF, p. 241). Dès leur mariage, ils s'installent à Longueuil où Pierre Boisseau est agriculteur. En 1678, il obtient une concession à Varennes, connue sous le nom de Fief de Bellevue et de Boisselière. En plus de son domaine de Varennes, Pierre Boisseau possédait une propriété sise angle des rues Notre-Dame et Saint-Gabriel acquise en 1688 (contr. Basset, 23-08-1688). Pierre Boisseau décède à Varennes le 22 septembre 1699. Son épouse décéda en 1729. Dix-sept enfants sont nés de cette union. (DGFC, vol. 1, p. 63) (RAPQ, vol. 38-39, p. 418-420).

92 **BOISSY,** Julien, né en 1645 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 22 août 1705, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de neuf jours. Il sera de nouveau hospitalisé à deux reprises en 1706. Il s'agit peut-être de Julien Boissel.

93 **BOIVERD,** Pierre, né vers 1731 (Godbout) dans le bourg de Gems, dans la banlieu de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Boiverd et de Renée Jamois. Soldat, il obtient la permission de se marier puis épouse le 4 mai 1761 à Nicolet, Marie Joseph Robert (née en 1727) fille de Claude Robert et de Françoise De Cotret. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 336).
Var. du nom: Boiser.

94 **BOIVIN,** Alain, fut baptisé le 1er juillet 1723 à Trélivan, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Fils de Jean Boivin et de Guillemette Charpentier, il épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny, le 13 février 1747, Gertrude Blanchet (née en 1713) fille de Pierre-Guillaume Blanchet et de Marie-Anne Gagné (contr. Rousselot, 11-02-1747) Le 7 janvier 1748, il reçoit une concession à Montmagny de Joseph Couillard-Després (contr. Rageot). Une seule fille naîtra de cette union en août 1750. Alain Boivin décède à Saint-Pierre-du-Sud et est inhumé dans cette paroisse le 9 décembre 1750. (DGFC, vol. 2, p. 339).

95 **BONDÉ,** Gilles, né vers 1711 (Godbout) dans le bourg de Pleurtuit, canton de Dinard (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Étienne Bondé et de Michelle David. Gilles Bondé épouse à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 13 février 1736, Madeleine Blin (née en 1710), fille de Louis Blin et de Marguerite Lumineau (contr. Janneau, 08-01-1736). De 1736 à 1740, Gilles Bondé est agriculteur à Saint-Roch-des-Aulnaies comme le témoigne les divers contrats passés devant les notaires Rousselot et Janneau. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 346).

96 **BODIN,** Marie-Guillemette, née entre 1643 et 1645 à Lermo(?) (Côtes-du-Nord), du mariage de François Bodin et d'Isabeau LeMarrec. Elle entre chez les religieuses en 1661 et prend le nom de Mère Saint-Augustin. Elle arrive à Québec le 17 juillet 1670 comme religieuse de choeur de l'Hôtel-Dieu de Québec. Mère Saint-Augustin décède à Québec le 14 novembre 1675. (ARCH. H.D.Q.)

97 **BONET** dit Gaillard, Claude, né en 1674 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 mai 1734 pour une période de onze jours.

98 **BONIN,** Jacques, né à Ploermel (Morbihan), le 1er septembre 1617. Il entre chez les Jésuites à Paris le 10 juin 1634 et arrive en Nouvelle-France le 14 août 1647. Missionnaire chez les Hurons, il réside à Ste-Marie. Jacques Bonin rentre en France en 1650 puis décède à la Martinique le 4 novembre 1659. (Jés. rel. vol. 30, p. 306 et vol. 71, p. 147).

99 **BONEAU,** Jean, né vers 1745 dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Arrivé au pays comme soldat dans le régiment de Carignan, il s'établit au Cap-de-la-Madeleine. Trafiquant de fourrures, il obtient une concession du seigneur Michel Gamelin à Sainte-Anne-de-la-Pérade (contr. Latouche, 11-03-1667). Le 20 juin 1667, il est condamné à un mois de prison et 50 livres d'amende par le Conseil Souverain pour trafic avec les indiens. Plus de trace de lui par la suite. (Cons. souv., vol. 1, p. 406).

100 **BONNEAU,** Pierre, né vers 1690 (Godbout) au Bourg Saint-Denis, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Étienne Bonneau et de Marie Duverger. À Québec, le 22 février 1716, il épouse veuve Madeleine Ropoche (née en 1694), fille de François Repoche et de Renée-Madeleine Hubert. Pierre Bonneau semble être arrivé à Québec en 1716. Il habite cette ville en 1727. Pierre Bonneau n'est plus à Québec au recensement de 1744. (DGFC, vol. 2, p. 354) (OFC, p. 222).

101 **BONNECAMP,** Joseph-Pierre, né le 5 septembre 1708 dans la ville de Vannes (Morbihan), puis entre chez les Jésuites vers 1732. Il arrive à Québec en 1741 et devient professeur d'hydrographie au Collège de Québec. Il enseigne à cette institution jusqu'à l'automne de 1759 alors qu'il rentre en France. Joseph-Pierre Bonnecamp décède au Gourin dans le Morbihan le 28 mai 1790. (Jés. rel. vol. 69, p. 288).

102 BONNIER dit Laframboise, Jacques, né en 1658 (sépult.) ou 1661 (rec. 1716) dans le bourg de Bothlézan, canton de Bégard (Côtes-du-Nord). Fils de François et de Marguerite Ribaut, Jacques Bonnier arrive en Nouvelle-France vers 1683 comme soldat de la compagnie de M. de Saint-Jean. En 1687 (acte perdu), il épouse à Sillery Geneviève-Thésèse Migneron (née en 1676), fille de Jean Migneron et de Marie Pavy de Sillery (contr. Rageot, 03-08-1687). Au recensement de 1716, Jacques Bonnier, résidant de la rue Saint-Louis, est alors manoeuvre à Québec. Dix enfants sont nés de cette union. Jacques Bonnier décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 décembre 1720. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 308), (DGFC, vol. 1, p. 68), (RAPQ, vol. 40, p. 278).

103 BONPART dit Lafleur, Guillaume, né en 1712 (RMHDQ) à Saint-Gilles, canton d'Hennebont (Morbihan), du mariage de Laurent Bonpart et d'Anne Besset. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Guillaume Bonpart est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 octobre 1729. Il épouse à Québec le 10 février 1739, Marie-Joseph Chaillé (née en 1716), fille de François Chaillé et de Françoise Tesson. De cette union naîtront cinq enfants. En 1740, on retrouve Guillaume Bonpart aux Trois-Rivières, puis en 1744 à la Pointe du Lac. Le 9 juillet 1756, il épouse en secondes noces dans cette paroisse Catherine Laforest, veuve de François Bigon (voir ce nom). Elle était la fille de Jean Laforest et de Françoise Rancourt. (DGFC, vol. 2, p. 346).

104 BORDEAU dit Ladouceur, François, né en 1736 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme tambour au régiment de Berry, compagnie de Brenne. Le 23 octobre 1757, il témoigne sur la liberté au mariage de Jean Maltesse devant Mgr. Briand. À la fin du même mois, François Bordeau est blessé et hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il décède au même endroit le 9 novembre 1757. (MSGCF, vol. 5, p. 53), (RAPQ, vol. 32-33, p. 17).

105 BORGARD, Daniel, né en 1684 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat de la compagnie de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 janvier 1734 pendant huit jours. Le 11 décembre 1735, Daniel Borgard séjourne de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour une période de vingt jours.

106 BOTTÉ, Jacques, né en 1691 (sépult. et RMHDQ) en (Bretagne). Le 23 octobre 1733, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Admis de nouveau en décembre, il décède dans cette institution le 19 décembre 1733. (MSGCF, vol. 6, p. 230).

107 BOUCHARD dit Laramée, Pierre, né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 août 1731 pendant trois jours. En octobre de la même année, il y passe vingt-neuf jours et, en octobre 1732, sept jours.

108 BOUCHARD dit Lavallée, René, né en 1668 (contr. mar.) à Lavau-sur-Loire, canton de Savenay (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Bouchard et d'Élisabeth Ménard. Il épouse à Montréal, le 14 novembre 1696, Marie-Anne Sauvageau (née en 1679), fille de René Sauvageau, chirurgien, et de Anne Hubon (contr. Basset, 31-10-1696). Toute sa vie, René Bouchard sera taillandier et forgeron. En 1731, il réside hors de l'enceinte de Montréal en face de la porte des Récollets où il occupe une maison de 20 pieds par 20 avec un verger et jardin (Av. et dén. 1731, p. 65). Seize enfants sont issus de ce mariage. René Bouchard décède à Montréal où il est inhumé le 14 mai 1736. (DGFC, vol. 1, p. 70), (RAPQ, vol. 40, p. 298), (OFC, p. 235).

109 BOUCHAUT, René, né en 1662 (DGFC) ou 1670 (rec. 1716) dans la paroisse de Saint-Lumine-de-Clisson (Loire-Atlantique), de l'union de Pierre Bouchaut et de Perrine Renault. René Bouchaut épouse à Québec, le 21 avril 1704, Marguerite Jacquereau (née en 1666 ou 1668), fille de Jean Jacquereau et de Catherine Guiot (contr. Rageot, 15-04-1704). Au recensement de 1716, René Bouchaut demeure sur la rue Saut-au-Matelot à Québec et il est boulanger. Cinq enfants naissent de cette union. René Bouchaut décède à Québec où il est inhumé le 28 juin 1742. (DGFC, vol. 2, p. 372).

110 BOUCHÉ dit Jolicoeur, Louis, né en 1667 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 31 octobre 1690, il entre à l'Hôtel-Dieu de Québec comme malade pour y sortir que le 12 septembre 1691.

111 BOUCHET, Marc, né vers 1699 (Godbout) dans la paroisse Saint-Charles, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Alain Bouchet et de Servienne Bureau. Le 2 septembre 1724, il épouse, à Québec, Thérèse Grenet (née en 1707), fille de Jean Grenet et d'Hélène Lavergne (contr. Dubreuil, 02-09-1724). Marc Bouchet décède à Québec entre 1736 et 1739.. Il est l'ancêtre du topographe Joseph Bouchette. (DGFC, vol. 2, p. 391).
Var. du nom: Boucher (contr. mar.)

112 BOUDEAU, Jacques né vers 1700 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Pierre, bourg de Plesguen, canton de Combourg (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Boudeau et de Julienne Denis. Il arrive en Nouvelle-France vers 1726. Jacques Boudeau épouse à Québec le 3 février 1727, Hélène Maranda (née en 1707) fille de Jean Maranda et de Geneviève Sureau (contr. Dubreuil, 01-02-1727). Jacques Boudeau habite Québec où il décède vers 1740. (DGFC, vol. 2, p. 391), (OFC, p. 218).
Var. du nom: Boudau, Boudeault et Boudot.

113 BOUFIS, Jean, né en 1695 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Condamné comme faux-saulnier, il est envoyé en Nouvelle-France. Le 5 mars 1743, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de neuf jours.

114 BOUIN dit Dufresne, Julien, né en 1641 (sépult.) dans la ville d'Ancenis (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Bouin et de Mathurine Bossé. Il arrive en Nouvelle-France en 1665 comme soldat du régiment de Carignan, compagnie de Saurel. Au terme de son engagement, il demeure au pays. Le 2 juillet 1675, il épouse à Québec Marguerite Berrin, fille du Roi arrivée en 1671. Cette dernière avait vu le jour en 1655, issue du mariage de Pierre Berrin et de Louise Amblart (contr. Becquet, 24-06-1675). A la suite du décès de Marguerite Berrin en 1679, Julien Bouin épouse en secondes noces à Québec, le 20 juillet 1684, Jeanne Rivaut (née en 1668), fille de Pierre Rivaut et de Marie Quequejeu (contr. Rageot, 16-07-1684). En 1681, Julien Bouin possède 12 arpents de terre dans la seigneurie de Godarville près de Québec. Julien Bouin décède à Lorette où il est inhumé le 17 février 1716. Il était plutôt connu par son surnom de Dufresne. (DGFC, vol. 1, p. 62) (RAPQ, vol. 40, p. 325-326) (FRNF, p. 183 ss.).
Var. du nom: Boin.

115 BOULET, Gilles, né en 1707 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Engagé du Séminaire de Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 février 1730 pour une période de seize jours.

116 BOULIC, Marie-Renée, née en 1630 à Quimper (Finistère) et arrive en Nouvelle-France le 14 juillet 1654 comme religieuse-hospitalière de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 8 mars 1670, elle est élue supérieure de Monastère, fonction qu'elle occupe jusqu'en 1676. Mère de la Nativité décède à Québec le 13 février 1677. (ARCH. H.D.Q.).

117 BOULIER dit Lamarche, Pierre, né en 1676 (mar.) dans le bourg de la Chapelle-Basse-Mer, canton de Loroux-Bottereau (Loire-Atlantique), du mariage de Mathurin Boulier et de Michèle Joublan. Il arrive au pays en 1687 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Duplessis. Pierre Boulier épouse à Montréal, le 19 mars 1699, Elisabeth Drouet (née en 1683), fille de Mathurin Drouet et de Louise Bardou (contr. Adhémar, 16-03-1699). Il semble que Pierre Boulier a vécu et soit décédé dans la région de Chambly vers 1730 puisque son épouse venait de cette localité à son mariage. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 76).
Var. du nom: Roulier (contr. mar.).

118 BOULLET dit Chatellier, Jean Marie, né vers 1731 (Godbout) à Ploërmel (Morbihan), de l'union de Jacques Boullet et de Guillemette Ruellin. Il épouse à Varennes, le 20 septembre 1756, Catherine Gautier, fille d'Augustin Gautier et de Marie-Joseph Jouet (contr. Loiseau, père, 19-09-1756). Dans ce contrat de mariage comme dans l'acte, il déclare comme fonction: "écrivain dans le bureau du Roi". Il est à Montréal en 1760, puisqu'il assiste à l'inhumation de son fils de 5 mois le 28 juillet. Jean-Marie Boullet semble retourner en France avec son épouse après la conquête puisque l'on ne retrouve plus de trace de ce dernier. Son vrai nom est Roulet dit Chatellier et non pas Boullet comme Mgr. Tanguay l'indique. (DGFC, vol. 2, p. 406).
Var. du nom: Roulet (contr. mar.)

119 BOURDONNAGE, Julien né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), en 1705, (sépult.). Matelot de M. Philibert, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 octobre 1740 et son inhumation a lieu le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 237).

120 BOURGAUD dit Lacroix, Gilles, né en 1662 (sépult.) dans le village de Saint-Alban, canton de Pléneuf (Côtes-du-Nord), du mariage de Jacques Bourgaud et de Marguerite Dumay. Gilles Bourgaud arrive en Nouvelle-France en 1687 comme soldat dans les troupes de la Marine. Il épouse à Contrecoeur, le 5 septembre 1694, Marie Gazaille dit Saint-Germain (née en 1671), fille de Jean et de Jeanne Touze (contr. sous seing privé, 05-09-1694, déposé chez Maugue le 26-01-1695). Agriculteur à Contrecoeur, Gilles Bourgaud obtient une première concession dans cette seigneurie en 1695, une seconde en 1702 et la troisième en 1719. De son union avec Marie Gazaille naîtront neuf enfants. Gilles Bourgaud décède à Contrecoeur le 25 octobre 1737 et son inhumation eut lieu le 27 octobre suivant (DGFC, vol. 1, p. 70) (RAPQ, vol. 40, p. 343).

121 BOURGAUD, Jean-Baptiste, né vers 1698 (Godbout) à Pleurtuit, canton de Dinard (Ille-et-Vilaine), du mariage de Marc Bourgaud et de Françoise Rourdin. Il épouse à Saint-Malo, le 26 janvier 1719, Thérèse Behier (née en 1699), fille de Julien Béhier et Jeanne-Françoise Prumier. Il arrive en Nouvelle-France en 1733 avec son épouse et ses trois enfants: Jean, né en 1719, Jean-Baptiste, né en 1721 et Augustine, née en 1733 et décédée à Charlesbourg 734. Il réside à Charlesbourg jusqu'en 1734 puis décède à Berthier-sur-Mer où il est inhumé le 11 juin 1739. Jean-Baptiste Bourgaut fut l'un des rares Bretons immigrés en Nouvelle-France avec sa famille. (DGFC, vol. 2, p. 421) (OFC, p. 208-209).

122 BOURGAUD, Vincent, né en 1735 (mar.) à Saint-Viaud, canton de Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), de l'union de Mathurin Bourgaud et de Perrine Rousseau. Il épouse à Montréal, le 23 septembre 1760, Marie Rouille (née en 1735), fille de Edmé Rouille et de Thérèse-Louise-Catherine Berthelot. Après 1760, nous n'avons plus de note sur ce dernier. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 421).

123 BOURGONNIÈRE, Barthélémy-François, sieur de Hauteville, né dans la ville de Saint-Brieuc, (Côtes-du-Nord) en 1666. Fils d'Yves Bourgonnière, notaire de Saint-Brieuc, et de Françoise LeTestu, il arrive en Nouvelle-France vers 1686. De 1687 à 1692, il est commis-greffier à Montréal. En 1696, on le retrouve à Québec où il est secrétaire du gouverneur Frontenac. Barthélémy-François Bourgonnière épouse à Québec, le 4 octobre 1696, Marie-Anne Levrard, fille de Jean Levrard et de Louise Manse, (contr. Genaple, 04-10-1696). Au décès du gouverneur, il poursuit les mêmes fonctions auprès du gouverneur Callière, de 1698 à 1703. En janvier 1703, son épouse décède à Québec et le 25 mai de la même année, le gouverneur M. de Callière. C'est à la suite de ces deux décès que Bourgonnière semble être retourné en France en 1703. (DGFC, vol. 1, p. 80). (BRH, vol. 24, p. 3)

124 BOURHIS (Le) dit le Breton, Jean, né en 1658 (sépult.) en (Bretagne), du mariage de Jean Le Bourhis et d'Hélène Rousseau. Il épouse à Montréal, le 22 octobre 1686, Marie Dumet, fille d'André Dumet et de Marie Chedville. Menuisier et tourneur, Jean Le Bourhis obtient une concession en 1687 sur la rue Saint-François à Montréal (contr. Maugue, 22-12-1687). En 1695, il s'installe à bail à Boucherville et ce n'est qu'en 1706 qu'il obtient une concession de Pierre Boucher, (contr. Tailhandier, 01-06-1706). De son union avec Marie Dumet, Jean Le Bourhis aura neuf enfants. Il décède à l'Hôtel-Dieu et est inhumé à Montréal le 19 novembre 1708 agé de 50 ans. Seul son surnom identifie l'origine de ce personnage. (DGFC, vol. 1 p. 80) (RAPQ, vol. 40, p. 350).
Var. du nom: Bourlis, Boulerice, Baurice et Bourgis.

125 BOUTEILLER, André, né en 1650 (mar.) à Saint-André-des-Treizevoix en Vendée, (Godbout) ou Nantes, (Loire-Atlantique), (mar.) de l'union d'André Bouteiller et de Jeanne Chaublet. Il est à Longueuil en 1684 (reg. par.). André Bouteiller épouse à Boucherville, le 1er septembre 1686, Angélique Chapacou (née en 1668), fille de Jean-Simon Chapacou et de Vincente Pacaud. Après plusieurs baux à Longueuil, il obtient de M. de Longueuil celui du moulin seigneurial en 1695, (contr. Basset, 20-10-1695). André Bouteiller décède à Montréal où il est inhumé le 16 mai 1699. Son épouse décéda à Longueuil 1746. (DGFC, vol. 1, p. 81) (RAPQ, vol. 43, p. 147) (Pionniers de Longueuil, p. 81-82).

126 BRANGÉ, André, né en 1696 (RMHDQ) dans la ville de Nantes, (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 mai 1732 pour une période de six jours.

127 BRASSIER, Jacques, né vers 1635 dans la ville de Saint-Nazaire, (Loire-Atlantique). Il arrive à Montréal avec la grande recrue de 1653. Compagnon de Dollard des Ormeaux, il est tué au Long-Sault avec ses seize compagnons en mai 1660. (DGFC, vol. 1, p. 87) (Recrue de 1653, p. 51).

128 BRAZEAU, Pierre, né en 1730 (RAPQ) dans le bourg de le Pellerin, près de Nantes (Loire-Atlantique). Il arrive en Nouvelle-France en 1755 après avoir navigué depuis 1751 sur les vaisseaux du Roi. Le 11 août 1757, il se voit refuser la permission de se marier de Mgr. Briand. (RAPQ, vol. 32-33, p. 15).

129 BRÉART, André, né en 1735 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Garçon d'office du palais du Gouverneur (âgé à peine de 15 ans), il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 avril 1750 pour une période de neuf jours.

130 BREDER, Pierre né en 1729 (RMHDQ) dans la ville de Brest, (Finistère). Le 1 juillet 1751, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quatre jours. De nouveau hospitalisé le 12 août 1752, il y séjourne pendant sept jours.

131 BREILLY dit Saint-Pierre, Pierre, né dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Martin Breilly et de Marguerite Lecours. Pierre Breilly arrive en Nouvelle-France comme soldat. Le 12 octobre 1739, il épouse à Pointe-Claire Françoise Tibau (née en 1721), fille de Pierre Tibau et de Marguerite Toulouse-Larose. Dès son mariage, il se fixe à Sainte-Geneviève de Montréal où il devient agriculteur. Pierre Breilly décède dans la région de Montréal vers 1758-1759. (DGFC, vol. 2, p. 460).
Var. du nom: Breillé et Breillier.

132 BRETON dit St-Pierre, Jean-Charles, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 mai 1741 pour une période de quatre jours.

133 BRIANT, Jean, né en 1741 (sépult.) à Saint-Jouan-des-Guérets, canton de St-Servan (Ille-et-Vilaine). Il décède à l'Hôtel-Général de Montréal et est inhumé à Montréal le 13 juillet 1777. (DGFC, vol. 2, p. 462) (OFC, p. 217).

134 BRIAND, Jean-Olivier, né à Plérin, diocèse de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 23 janvier 1715. Ordonné prêtre en 1739, il arrive en Nouvelle-France en 1741 pour seconder Mgr. Pontbriand nommé à l'évêché de Québec. Au décès de ce dernier, il lui succède en 1760. Toutefois, son sacre aura lieu en France le 16 mars 1766 en raison du changement de maître du Pays. En 1784, il prend sa retraite et décède à Québec le 25 juin 1794. (DGC, vol. 1, p. 247-48).

135 BRIANT, Laurent, né en 1709 (rec. 1744) ou 1710 (Godbout) dans la ville de Paramé (Ille-et-Vilaine), du mariage de Laurent Briant (décédé en 1724) et de Jacquette Martin. Laurent Briant épouse à Lévis, le 23 septembre 1737, Marie Duquet-Desrocher (née en 1702), fille de Jean et de Catherine-Ursule Amyot. Il habite Lévis de 1737 à 1741 puis s'installe sur la rue Saint-Jean à Québec (rec. 1744) où il est journalier et navigateur. Laurent Briant décède à Québec après 1748. (DGFC, vol. 2, p. 462) (OFC, p. 216).

136 BRIANT, Thomas, né en 1721 (contr. mar.) dans le bourg de Pleudihen, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Gabriel Briant et de Jeanne Loisel. Il arrive à Québec vers 1746 et s'établit sur la rue Cul-de-Sac. Thomas Briant, navigateur de Québec, épouse dans cette ville, le 29 juillet 1754, veuve Marie-Joseph Lefebvre (contr. Boucaut de Godfus, 18-07-1754). Thomas Briant décède à Québec après 1763. (DGFC, vol. 2, p. 462).

137 BRICAUT, Guillaume né vers 1715 (mar.) dans le bourg de Belligné, canton de Varades (Loire-Atlantique), du mariage de René Bricaut et de Renée Leblanc. Le 17 avril 1752, il épouse à Québec Marie Bouillé (née en 1718), fille d'Antoine Brouillé et de Marguerite Renaud. Jardinier de métier, Guillaume Bricaut s'installe à Montréal à la suite du décès de sa femme le 26 novembre 1752 à Québec. Le 9 juillet 1753, il épouse en secondes noces à Montréal, Amable Forget (née en 1735), fille de Michel Forget et de Madeleine Migneron, (contr. Bouron, 07-07-1753). Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 264).

138 BRICAUT dit Lamarche, Jean (Jacques), né vers 1638 (sépult.) ou 1646 (rec. 1681) dans le bourg de Vay, canton de Nozay (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Bricaut, cultivateur et de Perrine Roussel. Il semble que Jean Bricaut soit arrivé en Nouvelle-France en 1665 comme soldat du régiment de Carignan. Jean Bricaut épouse à Montréal le 12 novembre 1674, Marie Chénier (née en 1660), fille de Jean Chénier et de Jacqueline Sédillot, (contr. Basset, 11-11-1674). Agriculteur, Jean Bricaut s'installe à la Pointe-aux-Trembles de Montréal. En 1681, il possède huit arpents de terre dans cette paroisse. Le 27 janvier 1693, il obtient une concession du curé de la Pointe-aux-Trembles (contr. Adhémar). Par la suite, Jean Bricaut signe plusieurs contrats devant le notaire Senet de cette localité. Jean Bricaut décède à la Pointe-aux-Trembles de Montréal le 19 août 1726 âgé d'environ 88 ans. (DGFC, vol. 1, p. 89).
Var. du nom: Brisseau (rec. 1681).

139 BRICAUT dit Lamarche, Vincent, né vers 1730 (Godbout) à Le Gouray, canton de Collinée (Côtes-du-Nord), du mariage de François Bricaut et de Françoise Brière. Arrivé en Nouvelle-France en juin 1755 comme soldat du régiment de Béarn, compagnie des Grenadiers, il épouse à Longueuil, le 17 janvier 1757, Marie-Joseph Lajeunesse (née en 1735), fille de Jean-Baptiste et de Marie Joseph Arel (contr. Cherrier, 16-01-1757). Il est à Longueuil jusqu'en 1760. (DGFC, vol. 2, p. 464) (MSGCF, vol. 5, p. 56).

140 BRIEN, Jean né en 1675 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Marin et contremaître sur les vaisseaux du Roi, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 septembre 1697 et décède au même endroit le 30 septembre suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 273).

141 BRIEN dit Desrochers, Louis, né en 1639 (rec. 1681) ou en 1641 (sépult.) dans la commune de Ploërmel (Morbihan), de l'union de Julien Brien et de Jeanne Lieu. En 1676, Louis Brien obtient une concession à Montréal de Gilles Marin (contr. Basset, 26-04-1676). Par la suite, il réside à la Pointe-aux-Trembles avant de s'établir à l'Ile Sainte-Thérèse en 1681. Le 16 avril 1681, il épouse à Montréal, Susanne Bouvier (née en 1644), fille de Michel Bouvier et de Mathurine Desbordes. Maître tailleur d'habit, Louis Brien séjourne à quelques reprises à Montréal entre 1682 et 1708. Il décède à l'Ile Sainte-Thérèse le 17 juin 1708 à l'âge de 67 ans et son inhumation a lieu à Varennes. Au cours de sa vie, Louis Brien passa de nombreux contrats chez les notaires Maugue, Adhémar et Tailandier de Montréal. (DGFC, vol. 1, p. 89) (RHAF, vol. 7, p. 547).

142 BRILLANT dit Beaulieu, Jean Baptiste, né vers 1727 (Godbout) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Fils de Jean Brillant et de Jeanne Vigne, il arrive en Nouvelle-France comme médecin. Jean-Baptiste Brillant épouse à Makinac le 6 juillet 1752, une indienne Françoise Itagisse-Chrétienne, de la tribu des Sauteurs. De 1752 à 1756, il est à Makinac, de 1757 à 1766, il réside à Détroit et en 1766, il est à la rivière Saginaw. Sept enfants naîtront de cette union. Il décède dans la région de Détroit après 1767. (DGFC, vol. 2, p. 470).

143 BRIONT dit Lapierre, Pierre, né en 1709 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 janvier 1753 pour une période de six jours.

144 BROCHARD, Thomas, né en 1703 (sépult.) ou 1704 (RMHDQ) dans la paroisse des Sept-Saints, ville de Brest (Finistère), du mariage de Jacques Brochard et d'Olive Thomas. Coutelier de métier, Thomas Brochard épouse à Québec, le 5 novembre 1736, Marguerite Turgeon (née en 1705), fille de Jean Turgeon et d'Anne-Thérèse Vachon. Thomas Brochard est hospitalisé trois fois à l'Hôtel-Dieu de Québec entre 1738 et 1741. Il décède à Québec le 29 août 1742. (DGFC, vol. 2, p. 477).

145 BROSSEAU, Denis, né en 1644 (sépult.) dans le bourg de Saint-Sébastien-sur-Loire, canton de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Brosseau et de Perrine Gobin. Il épouse dans la région des Trois-Rivières en octobre 1670, Madeleine Hébert (née en 1650), fille de Guillaume Hébert et de Marguerite Mesnier (contr. Ameau, 15-10-1670). Madeleine Hébert, originaire de Nantes-sur-Mer en Bretagne était arrivée en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1670. Meunier des Jésuites, Denis Brosseau obtient une concession de ces dernier à Batiscan en 1674 (contr. Ameau, 16-10-1674). Denis Brosseau a vécu à Québec, puis à Pointe-aux-Trembles de Montréal de 1681 à 1689. Par la suite, on le retrouve à Laprairie vers 1700. Denis Brosseau décède aux Trois-Rivières où il est inhumé le 27 octobre 1711 âgé de 67 ans. (DGFC, vol. 1, p. 92) (MSGCF, vol. 24, p. 20 ss.) (FRNF, p. 172 et 257).

146 BROSSEAU dit Laverdure, Julien, né en 1631 (mar.) ou en 1637 (rec. 1681) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Damien Brosseau et de Marguerite Ouellet. Julien Brosseau arrive en Nouvelle-France vers 1665. Il épouse à Québec, le 28 octobre 1668, Simone Chalifour (née en 1655), fille de Paul Chalifour et de Jacquette Archambault (contr. Vachon, 29-10-1668). Tailleur d'habit, Julien Brosseau s'installe à Québec. En 1681 il réside au Cap-de-la-Madeleine. Par la suite, on le retrouve à Sorel de 1684 à 1687. À la suite du décès de sa femme, Julien Brosseau retourne dans la région de Québec et s'établit à Charlesbourg. Le 9 février 1699, il épouse en secondes noces à Charlesbourg Elisabeth (Isabelle) Bédard (née en 1673), fille de Jacques Bédard et de Isabelle Doucinet (contr. J.R. Duprac, 16-01-1699). Le 15 mars 1698, Julien Brosseau avait obtenu une concession des Jésuites (contr. Genaple). Le 13 janvier 1713, Julien Brosseau est inhumé dans la paroisse de Charlesbourg. Huit enfants sont nés de son premier mariage avec Simone Chalifour. (DGFC, vol. 1, p. 91) (BRH, vol. 15, p. 28).
Var. du nom: Brousseau

147 BRULÉ, Julien, né en 1647 (sépult.) dans le village de Piré-sur-Seiche, canton de Janzé, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Brulé et de Françoise Julien. Il arrive à Québec vers 1670 comme cordonnier et loue une boutique du Sieur Larochebelle (contr. Duquet, 15-08-1670). Le 3 août 1677, il épouse à Québec Jeanne Maranda, fille de Jean Maranda et de Jeanne Cousin (contr. Duquet du 18-07-1677). En septembre de la même année, il déménage en signant un nouveau bail avec François Jacquet (contr. Duquet, 20-09-1677). Julien Brulé décède à Québec où il est inhumé le 16 août 1680. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 95).
Var. du nom: Bruslé et Brullay.

148 BRUN dit Le Breton, François, né en 1668 (sépult.) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, commandé par M. Portneuf, il décède à Montréal où il est inhumé le 5 septembre 1723. (DGFC, vol. 2, p. 491).

149 BRUNEAU dit Lapierre, Pierre, né en 1693 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Donatien, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il décède à Montréal le 12 avril 1745 vers 5 heures de l'après-midi et est inhummé le lendemain. (DGFC, vol. 2, p. 492).

150 BRUNET dit Dauphiné, Alexis, né en 1710 (sépult et rec. 1744) dans la ville d'Ancenis (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Brunet de Jeanne Robare. Il épouse à Québec, le 25 novembre 1732, Catherine Harnois (née en 1716), fille de Joseph Harnois et d'Angélique Petit (contr. Pinguet, 23-11-1732). Maître tailleur d'habit, Alexis Brunet passa toute sa vie à Québec. En 1744, il réside sur la rue Saint-Louis. Au décès de sa femme en mars 1745, Alexis Brunet épouse en secondes noces à Québec, le 13 septembre 1745, Marguerite Racine (née en 1726), fille de Pierre Racine et de Louise Levasseur (contr. Pinguet, 12-09-1745). Six enfants naissent de cette seconde union. Marguerite Racine décède en 1760 et Alexis Brunet convole en troisièmes noces avec veuve Marie-Joseph Maheu (née en 1722), fille de Pierre Maheu et de Suzanne Giroux à Beauport le 30 mai 1765. Alexis Brunet décède à Québec où il est inhumé le 3 août 1775. (DGFC, vol. 2, p. 499).

151 BRUNETTE, Françoise, née vers 1620 (sépult.) dans la ville de Quimper (Finistère). Veuve de Martin Durand, elle épouse à Québec le 8 novembre 1663, Théodore Sureau, fils de Denis Sureau et et Marie Laguisse, originaire du Poitou. Françoise Brunette décède subitement à Québec le 21 juillet 1668. (DGFC, vol. 1, p. 556).

152 BRUSLÉ, Michel, né en 1693 en (Bretagne). Ordonné prêtre-récollet en 1697, il arrive en Nouvelle-France en 1698. Il est missionnaire à Verchères en 1698, à Contrecoeur et à Saint-Ours de 1699 à 1703. Par la suite, Michel Bruslé devient missionnaire chez les Micmacs en Acadie. En 1724, il rentre de ses missions pour devenir supérieur du Couvent de Montréal. Le père Michel Bruslé décède à Montréal le 7 septembre 1724. (DBC, vol. 2, p.111) (DCC, vol. 1, p. 89).

153 BUISSON, Pierre, né en 1735 (sépult.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Aide-canonnier sur le vaisseau "Le Tigre", il se noie en face de Lévis. Pierre Buisson est inhumé à Lévis le 6 août 1753. (DGFC, vol. 2, p. 504).

154 BULOT, Louis, né en 1705 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Charpentier sur le vaisseau "La Minerve", il arrive à Québec à l'automne de 1730. Malade, Louis Bulot est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec où il décède le 16 mars 1731. Il est inhumé le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 226).

155 DUMON dit Desrosiers, Julien, né en 1688 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 janvier 1723 pendant vingt-neuf jours.

156 BUNETIL, André, né en 1719 (RMHDQ) en (Bretagne). Faux-saulnier, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 août 1739 pour une période de vingt-et-un jours.

157 BUREAU dit Sansoucy, Louis, né en 1631 (sépult.) à Saint-Sébastien-sur-Loire, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Mathurin Bureau et de René Tendié. Louis Bureau arrive en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan en 1665. Le 25 juillet 1685, il épouse à Québec Marie-Anne Gauvin (née en 1671), fille de Jean Gauvin et d'Anne Magnan (contr. Génaple, 25-07-1685). Dès son mariage, Louis Bureau s'établit à la Côte Saint-Paul, seigneurie de Saint-Gabriel, où il est cultivateur. Le 12 septembre 1695, il épouse en secondes noces à Québec, Marie Coqueret, fille d'Antoine et de Jeanne Legras (contr. Genaple, 10-09-1695). Louis Bureau passa sa vie dans la région de l'Ancienne-Lorette où il est décédé le 14 février 1711. De son premier mariage, deux enfants lui survirent. (DGFC, vol. 1, p. 96) (OFC, p. 231) (Mois G., 1956, p. 4) (CSGQ, 1972)

158 BUSCAILLE, Laurence, née en 1718 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Buscaille et de Marie Brouillard. Elle épouse à Québec, le 11 février 1754, Jean-Baptiste Puet, fils de Guillaume Puet et de Jeanne Boiré, originaire de Guyenne (contr. Dulaurent, 10-02-1754). Elle réside avec son mari à Québec et décède dans cette ville. (DGFC, vol. 2, p. 508).

159 BUSCAILLE, Marie-Josseline, née à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Buscaille et de Marie Brouillard. Elle épouse à Québec, le 28 septembre 1732, Augustin Janneau, originaire du Poitou, fils de François Janneau et de Marie Chopin (contr. Dubreuil, 06-09-1729). Josseline Buscaille est la soeur de Laurence Buscaille. (DGFC, vol. 4, p. 581).

C

160 CABELLET dit Durodue, Gilledas né vers 1661 (sépult.) en (Bretagne). Sergent dans les Armées du Roi, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 avril 1723 et son inhumation a lieu le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 216).

161 CADORET dit Le Breton, Georges, né en 1630 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Pierre, ville de Vannes (Morbihan), du mariage de Pierre Cadoret et de Barbe Deslauriers. Il semble que Cadoret soit arrivé au pays vers 1652 puisqu'il obtient une concession sur la Côte de Lauzon (contr. Audouart, (11-11-1652). Le 13 septembre 1657, Georges Cadoret, cultivateur de Lauzon, épouse à Québec Anne Joppy (née en 1619), fille de Jean Joppy et de Marie Rourou (sic) (contr. Audouart, 26-11-1660). Anne Joppy décède sans laisser de descendance à son époux. Ce dernier épouse en secondes noces, à Château-Richer, veuve Barbe Boucher (née en 1663), fille de Pierre Boucher et de Marie Saint-Denis (contr. Duquet, 11-03-1686). De 1686 jusqu'aux environs de 1704, il réside à l'Ange-Gardien où naissent ses huit enfants. En 1704, il vend sa propriété de l'Ange-Gardien (contr. Chambalon, 04-04-1704) et s'installe à Lévis où il est présent en 1709 (carte Catalogne) comme agriculteur. Le 13 juillet 1689, Georges Cadoret avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 19 jours. Il décède à Lévis où il est inhumé le 18 avril 1711. (DGFC, vol. 1, p. 51) (BRH, vol. 49, p. 379-80).

162 CAHOUET, Gilles, né en 1725 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Louis, ville de Brest (Finistère), du mariage d'Henri Cahouet et de Mauricette Emery. Gilles Cahouet arrive en Nouvelle-France vers 1749 comme armurier. Il épouse à Québec, le 12 mai 1750, Marie Méthot (née en 1731), fille de Joseph Méthot et d'Hélène Le Normand. De 1750 à 1753, Gilles Cahouet habite Québec. La dernière mention de Gilles Cahouet est datée du 6 juin 1757 alors qu'il assiste à l'inhumation de sa fille à Longueuil. Gilles Cahouet est probablement retourné en France avec son épouse après la conquête. (DGFC, vol. 2, p. 521).
Var. du nom: Caouette, Caillot et Cailloct.

163 CAHOUET, (Joseph) Pierre, né en 1667 (sépult.) ou 1669 (mar.) dans la ville de Landerneau (Finistère) du mariage de Jean Cahouet et de Marie Vallée. Le 27 juillet 1693, Pierre Cahouet épouse à Cap-Saint-Ignace Marie-Anne Gaudreau (née en 1672), fille de Gilles Gaudreau et d'Anne de la Vieville. Dès son mariage, Pierre Cahouet s'installe avec sa femme à Cap-Saint-Ignace. En 1704, il est à Montréal comme soldat de M. de Ramezay, pendant

une courte période de temps. Pierre Cahouet est inhumé au Cap-Saint-Ignace le 18 septembre 1735 laissant plusieurs descendants. (DGFC, vol. 1, p. 98).
Var. du nom: Caouette et Caouet.

164 CAILLÉ, Hervé né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 octobre 1722 pour une période de dix jours. Il sera de nouveau hospitalisé dans la même institution en 1723 et en 1725.

165 CALVARIN, Goulven, né à Vannes (Morbihan), où il accède à la prêtrise. Il arrive en Nouvelle-France en 1703 puis est nommé curé de Montmagny, fonction qu'il occupe jusqu'en 1708. La même année, il est désigné comme curé de la paroisse de Saint-Joachim et directeur de l'école des Arts et Métiers du village. De 1712 à 1718, Goulven Calvarin est à Québec comme chanoine. En 1718, il quitte Québec pour les missions du Mississipi où il décède le 26 novembre 1719. (DBC, vol. 2, p. 123).

166 CALLEVILLE, François, né vers 1668 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 décembre 1718. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 284).

167 CAPELET, Jean, né en 1710 (sépult.) à la Chapelle-Jason, canton de Fougères (Ille-et-Vilaine), de l'union de Pierre Capelet et de Jeanne Causé. Jean Capelet épouse en France Françoise Caret (Carré) qui décède avant que son mari ne s'embarque pour la Nouvelle-France. Le 3 novembre 1735, Jean Capelet épouse à Saint-François-du-Lac, Joseph-Rose Laroche, fille de Pierre Loroche et de Marie-Rose Olivier. Jean Capelet décède à Saint-François-du-Lac le 26 octobre 1760 à l'âge de 50 ans. (DGFC, vol. 2, p. 538).

168 CAPET, Pierre, né en 1718 (RMHDQ) en (Bretagne). Employé d'une ménagerie, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 décembre 1738 pour une période de onze jours.

169 CAPHIN, Denis, né en 1702 (RMHDQ) dans la région de Quimper (Finistère). Domestique à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 14 février 1725 pour une période de quatorze jours.

170 CAPITAINE dit Saint-Louis, Louis, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 octobre 1722 pour une période de quinze jours. Jusqu'à 1735, Louis Capitaine séjourna à six autres reprises à l'Hôtel-Dieu.

171 CARGUENET dit Collet, Nicolas, fut baptisé le 6 août 1691 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Né de l'union de Charles Carguenet et de Denise Mayeux. Nicolas Carguenet épouse à Montréal, le 28 avril 1715, Jeanne Hébert (née en 1689), fille de Thomas Hébert et de Barbe Benoist (contr. Lepailleur, 28-04-1715). Nicolas Carguenet passa sa vie à Montréal où il décéda après 1741. Quatre enfants son nés de cette union. (DGFC, vol. 2, p. 546) (OFC, p. 207-08).
Var. du nom: Cargré dit Malouin.

172 CARHEIL, Étienne de, né à Carentoir, canton de La Gacilly (Morbihan), le 20 novembre 1633. (DBC) Il entre chez les Jésuites en 1663 et est ordonné prêtre en 1666. Presqu'aussitôt il s'embarque pour la Nouvelle-France où il débarque le 8 juin 1666. Missionnaire de 1668 à 1683, Étienne de Carheil rentre à Québec pour enseigner au Collège des Jésuites. De nouveau missionaire dans la région de Détroit, il séjourne à cet endroit jusqu'en 1703. Par la suite, Étienne de Carheil sera curé à Montréal et dans sa région immédiate. Il décède à Québec le 27 juillet 1726. (DBC, vol. 2, p. 124-25) (Jes. Rel. vol. 50, p. 325-26).

173 CARIOT dit Lamusette, Guillaume-Pierre, né en 1719 (RMHDQ) ou 1730 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Similien, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Yves Cariot et de Jaquette Nicole. En 1754, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le 14 février 1757, il épouse à Québec Françoise Amyot, fille d'Ambroise Amyot et d'Anne Lagué (contr. de Courville, 12-02-1757). Maître de barque à Québec, Guillaume-Pierre Cariot est à Charlesbourg en 1760. (DGFC, vol. 2, p. 547) (OFC, p. 228).

174 CARIOT dit Laramée, Yves, né en 1711 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Le 5 août 1730, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour quatre jours et le 1er août 1731 pour sept jours. Par la suite, Yves Cariot s'installe dans la région de Montréal où il épouse vers 1735 (acte perdu) Charlotte Duval. Sans descendance.

175 CARRÉ, Jean, né en 1711 (rec. 1744 et RMHDQ) ou 1715 (Godbout) dans le village de Roz-Landrieux, canton de Dol (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Carré (Carret) et d'Étiennette Robidon. Marin sur les vaisseaux du Roi, Jean Carré est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 mars 1731 pour 17 jours. Par la suite, il devient boucher à Québec. Jean Carré épouse à Québec le 9 octobre 1741, Louise Laizeau (née en 1720), fille de René Laizeau et de Josepthe Lemoine (contr. Dulaurent, 08-10-1741). En 1744, il réside sur la rue Lavallée à Québec. À la suite du décès de sa femme en 1747, Jean Carré épouse en secondes noces, le 20 octobre 1749, à Québec, Marie-Agathe Valière (née en 1725), fille de Pierre Valière et de Marguerite Ga-

boury (contr. Sanguinet, 15-09-1749). En 1760, Jean Carré réside à Saint-Augustin mais il n'y apparaît pas au recensement de 1762. (DGFC, vol. 2, p. 545) (OFC, P. 216). Jean Carré avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1695. Il est inhumé à Saint-François-du-Lac le 1er juin 1719.

176 CARRÉ, Marc-François né vers 1717 (Godbout) à Guitté, canton de Gaulnes (Côtes-du-Nord), du mariage d'Étienne Carré et de Perrine Rivaut. Il épouse à Saint-Joachim, près de Québec, le 19 novembre 1742, Marie-Josepthe Paré, fille de Louis Paré et de Marie-Joseph Guay (contr. Jacob, fils, 11-11-1742). De 1745 à 1752, il réside à Sainte-Anne-de-Beaupré. Marc-François Carré décède vers 1757. (DGFC, vol. 2, p. 546).

177 CARRÉ, Thomas, né en 1715 (Godbout) ou 1726 (contr. mar.) dans la ville de Paramé (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Carré et de Charlotte Diablé. Il épouse à Québec, le 10 février 1749, Louise Deguise (née en 1734), fille de François Deguise et de Louise Legris (contr. Louet, fils, 06-02-1749). À la suite du décès de sa femme en 1761, Thomas Carré épouse en secondes noces à Québec, le 21 septembre 1761, la veuve de Julien Leclerc, Élisabeth Sérigny (née en 1728) (contr. J.C. Panet, 19-09-1761). Maître maçon à Québec, Thomas Carré décède dans cette ville après 1762 laissant plusieurs enfants de son premier mariage. (DGFC, vol. 2, p. 546) (OFC, p. 213).

178 CARTIER, Guillaume, né en 1653 (mar.) dans le bourg de Brains, canton de Bouaye (Loire-Atlantique), de l'union de Julien Cartier et de Françoise Bourdain. Il arrive en Nouvelle-France vers 1682 comme meunier et farinier. Le 18 janvier 1685, il épouse à la Pointe-aux-Trembles de Québec, Étiennette Garnier (née en 1666), fille de François Garnier et de Jacqueline Freslon (contr. Rageot, 11-01-1685). Guillaume Cartier réside à la Pointe-aux-Trembles de Québec jusqu'en 1690. De 1691 à 1700, on le retrouve au Cap-de-la-Madeleine où il est farinier. En 1702, il s'installe à Saint-François-du-Lac où il passera le reste de sa vie.
(DGFC, vol. 1, p. 106).

179 CARTIER, Jacques, né en juin 1491 (DBC) à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) de l'union de Jamet Cartier et de Jesseline Jansart. Attiré vers la mer depuis son enfance, il devint marin, puis pilote du Roi. En avril 1520, il épouse Catherine Desgranges, fille de Jacques-Honoré et de Françoise Dumast. Jacques Cartier s'embarque à Saint-Malo le 20 avril 1534 et entre dans la baie de Gaspé le 24 juillet de la même année. Il prend alors possession du pays au nom du Roi de France. Il revient au pays en 1535 avec trois navires, puis de nouveau en 1541. En 1544, Jacques Cartier effectuera son dernier voyage vers le Nouveau-Monde. En 1547, il se retire dans son manoir de Limoilou à Paramé où il décède en 1557.

La ville de Saint-Malo rendit un vibrant hommage à son protégé en érigeant un monument à sa mémoire sur les remparts de la cité. Ses restes reposent sous une dalle de l'église de Saint-Malo. Son manoir de Limoilou, situé à Rotténeuf, fut récemment acquis par la Fondation MacDonald-Stewart de Montréal, qui a l'intention d'en faire un centre culturel commémoratif. Jacques Cartier, un grand navigateur à qui tout le Canada doit son existence. (DBC, vol. 1, p. 171-77) (DGC, vol. 1, p. 313-320).

180 CASSE, Jean, né en 1668 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 14 novembre 1689, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trente-neuf jours. Il est possible qu'il s'agisse de Jean Casse, marié à Québec en 1707.

181 CASTEL, Jean, né en 1664 (sépult.) à Mesquer, canton de Guérande (Loire-Atlantique). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 novembre 1689. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 143).

182 CATRE, Antoine, est originaire de la ville de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Le 4 avril 1664, il s'engage à Antoine Cheffault pour le servir pendant trois ans (RHAF, vol. 6, p. 375).

183 CHABONIS dit Beauséjour, Pierre, né en 1731 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 novembre 1754 pour une période de six jours.

184 CHAMPION, Louis-Armand, né à Bruz, canton de Rennes (Ille-et-Vilaine), le 24 septembre 1648 du mariage de Charles Champion et de Judith Thevin. Prêtre-sulpicien, il arrive en Nouvelle-France en 1674 pour s'occuper des missions du Nouveau-Monde. En 1681, il rentre en France puis fait un séjour en Chine. De retour en France, il est sacré, à Saint-Brieuc, évêque de Saluba au Siam. Il décède à cet endroit le 27 avril 1727. (DBC, vol. 2, p. 136).

185 CHAPELET, François-Mathurin, né en 1722 (Godbout) ou 1715 (RMHDQ) dans le bourg de Plérin (Côtes-du-Nord), du mariage de Christophe Chapelet et de Jeanne Rebour. Navigateur sur les vaisseaux du Roi, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 octobre 1746. François Chapelet épouse à Québec, le 12 août 1748, Angélique Demitre (née en 1729), fille de Jean-Robert Demitre (voir ce nom) et d'Angélique Palin (contr. J.C. Louet, 11-08-1748). François-Mathurin Chapelet décède à l'Hôpital Saint-Pierre de la Martinique en 1760 comme le témoigne sa veuve dans sa demande de liberté au mariage du 4 juin 1764. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 618) (RHAF, vol. 14, p. 47).

186 CHARTIER, Guillaume, né en 1649 (DGFC) à Sainte-Marie-de-Lahaie, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Olivier Chartier et de

Marie Cornet. Guillaume Chartier épouse à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, le 31 janvier 1678, Marguerite Abraham (née à Paris en 1645), fille de Godefroy Abraham et de Denise Fleury (contr. Duquet, 26-01-1678). Marguerite Abraham, fille du roi arrivée en 1665 avait épousé en premières noces Joseph Nadeau. Cultivateur dans la région de Québec, Guillaume Chartier se retira chez les Jésuites en 1697 et donna tous ses biens à ces derniers (contr. Genaple, 04-04-1697). Guillaume Chartier décéda à Québec après 1697 sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 120).

187 CHATON, Jacques, né en 1724 (RAPQ) dans la ville de Calorguen, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Il quitte Saint-Malo en 1752, puis est fait prisonnier par les Anglais à Terre-Neuve lors de la traversée. Libéré après quatre années de détention, Jacques Chaton arrive à Québec en 1756. Tonnelier de métier, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand en 1762. Toutefois, il ne semble pas s'être marié en Nouvelle-France. Possiblement qu'il regagna la France cette même année. (RAPQ, vol. 32-33, p. 130)

188 CHAUVEAU, Joseph-Jean, né vers 1705 (sépult.) dans le village de Saint-Guinoux, canton de Châteauneuf (Ille-et-Vilaine) de l'union de Joseph Chauveau et de Perrine Legendre. Il épouse à Ste-Foy, près de Québec, le 2 mai 1731, Françoise-Catherine Liénard (née en 1707), fille de Sébastien Liénard et de Catherine Bonhomme (contr. Dubreuil, 28-04-1730). Sa femme décède en 1747 lui laissant cinq enfants en bas âges. Le 21 avril 1749, il épouse en secondes noces, à Québec, veuve Marguerite Lareau (née en 1713), fille de Pierre Lareau et de Marguerite Badeau (contr. N. Pinguet, 18-04-1749). Joseph-Jean Chauveau passa sa vie à Ste-Foy où il fut inhumé le 21 janvier 1760 âgé d'environ 55 ans. (DGFC, vol. 3, p. 44).
Var du nom: Cheneau

189 CHAUVIN, Nicolas né en 1711 (sépult., rec. 1744 et RMHDQ) dans le village de Châteauneuf (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jacques Chauvin et d'Étiennette Saint-Charles. Jardinier à Québec, Nicolas Chauvin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 septembre 1737. Le 27 janvier 1738, il épouse, à Québec, Madeleine Cain-Lataille (née en 1717), fille de Henri Lataille et de Jeanne Gatien (contr. Pinguet, 26-01-1738). En 1744, Nicolas Chauvin réside sur la rue Grison à Québec. Il décède dans cette ville où il est inhumé le 25 mai 1761. (DGFC, vol. 3, p. 47).

190 CHENAUT dit Garandière, Mathurin, né en 1715 (contr. mar.) ou 1724 (Godbout) dans le bourg de Saint-Briac-sur-Mer, canton de Dinard (Ille-et-Vilaine), du mariage de François Chenaut et Yvonne Follange. Le 26 novembre 1748, il épouse, à Beauport, Geneviève Harnois (née en 1727), fille de Laurent Harnois (contr. Barolet, 20-11-1748). Mathurin Chenaut est navigateur à Québec. (DGFC, vol. 3, p. 49) (OFC, p. 217).

191 CHENIER, François, né en 1693 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 décembre 1753 pour une période de vingt-et-un jours.

192 CHEREAU, Pierre, né en 1712 (RHAF), dans le bourg de Riallé, canton d'Ancenis (Loire-Atlantique). Garçon-tonnelier, il s'engage pour Québec le 23 mai 1731 à Denis Roberge, capitaine du vaisseau "Comte de Toulouse". Il semble que Pierre Chereau soit retourné en France après son engagement de trois ans. (RHAF, vol. 14, p. 248)

193 CHESNAY dit La Garenne, Bertrand, né dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) en 1621 (sépult.) ou 1625 (rec. 1666) ou 1626 (rec. 1667), du mariage de Nicolas Chesnay et Catherine La Ringue. Il arrive en Nouvelle-France vers 1647. Le 7 août 1656, Bertrand Chesnay épouse à Québec, Madeleine Bélanger (née en 1643), fille de François Bélanger et de Marie Guyon. Il réside sur la rue Cul-de-Sac à Québec où il est marchand. Le 30 août 1664, Bertrand Chesnay acquiert, lors d'une vente aux enchères, le fief de Lothainville dans la seigneurie de Beaupré pour la somme de 2,850 livres. Par cette acquisition, Chesnay devient seigneur de Lothainville et prête acte de foy et hommage à Charles-Aubert de Lachesnay la même année (contr. Gloria, 03-09-1664). Depuis cette année, Bertrand Chesnay s'installe sur son fief et réside dans son manoir (Av. et Dén. de 1678). Le 4 février 1671, Bertrand Chesnay, sieur de Lothainville épouse en secondes noces, à Château-Richer, Élisabeth Aubert, fille de Claude Aubert et de Jacqueline Lucas (contr. Filion, 30-01-1671). Bertrand Chesnay décède à Québec le 14 janvier 1683 et son inhumation a lieu le 16 janvier suivant. De son premier mariage naquirent 14 enfants. (DGFC, vol. 3, p. 50) (BRH, vol. 24, p. 212 ss.) (Histoire du fief Lothainville, 1963, 346 p.)

194 CHEVERIE, Pierre, né en 1679 (RMHDQ) ou 1682 (RHAF) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), ou la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Volontaire, il s'engage à Louis-Audet et Pierre Cos le 9 juillet 1704 pour venir en Nouvelle-France pour trois ans. Le 20 novembre 1705, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de dix jours. (RHAF, vol. 6, p. 405)
Var. du nom: Chevrier (RHAF)

195 CHINTRE dit Penmand, Guillaume, né en (Bretagne). Soldat d'une compagnie des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 mars 1725 pendant sept jours et le 25 octobre 1728 pour une période de trente-six jours.

196 CHOCTAU, François, né en 1654 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 octobre 1690 pour une période de dix jours.

197 CHOLENEC, Pierre, né le 30 juin 1641 (DCC) dans le ville de Saint-Pol-de-Léon (Finistère). Il entre chez les Jésuites et est ordonné prêtre le 8 septembre 1659. Pierre Cholenec arrive en Nouvelle-France en 1674 et aussitôt il est nommé à la mission de Caughnawaga jusqu'en 1718. C'est lui qui présida à la construction du presbytère en 1716 et de l'église en 1717. En 1718, Pierre Cholenec est rappelé à Québec. Il décède au Collèges des Jésuites le 13 octobre 1723. (DCC. vol. 6, p. 202)

198 CHORET, Mathieu, né vers 1620 en (Bretagne) (Trudel), du mariage de Mathieu Choret et de Jeanne Serre. Il arrive en Nouvelle-France en 1645 et on le retrouve à Québec. À l'automne de la même année, Mathieu Choret est aux Trois-Rivières. En 1647, il retourne en France pour se marier. À Larochelle, le 4 mars 1647, il épouse Sébastienne Veillon (née en 1626), fille de Maixent Veillon et de Bernarde Venet (contr. Teuleron, 28-02-1647). Dès son retour en Nouvelle-France, Mathieu Choret s'établit à Beauport. En 1649, il obtient une concession de 3 arpents par 4 lieues de profondeur dans la seigneurie de Beauport (contr. Bermen, 06-03-1649). Mathieu Choret fut inhumé à Québec le 28 mars 1664. Son épouse décèdera plusieurs années plus tard en 1698. (DGFC, vol. 1, p. 128) (MSGCF, vol. 4, p. 183 ss et vol. 17, p. 144 ss) (Médaillons d'ancêtres, vol. 2, p. 64 ss)
Var. du nom: Chauré, Chorel, Chauret, Charette et Charest.

199 CHOUX, Jacques, né en 1671 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 octobre 1698 pour dix jours et le 14 avril 1699 pour une période de dix-sept jours.

200 CLAIR, Jacques, né en 1698 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Engagé des Récollets, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 juin 1724 pour deux jours.

201 CLIMOT, Olivier, né en 1646 (RMHDQ) en (Bretagne). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 février 1698 pour une période de vingt-quatre jours.

202 CLOUET dit Lagironflé, Gilles, né en 1675 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat de la compagnie de M. Desbergères, des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 juin 1694 pour une période de onze jours. En 1695, il séjournera à deux reprises dans la même institution.

203 COCHERY, Guillaume, né en 1678 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). En septembre 1737 (acte perdu), il épouse dans la région de Maskinongé Marie-Joseph Pelletier (née en 1705), fille de Pierre Pelletier et de Marguerite Rousseau (contr. DeLafausse, 30-09-1737). Par la suite, on le retrouve à Québec où il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 11 avril 1755 pour une période de dix-neuf jours. (DGFC, vol. 2, p. 582) (DG-COMP. p. 109)

204 COETGOLON de, Anne-Marie, née en 1641 à Vannes (Morbihan) où elle entre chez les religieuses en 1664 sous le nom de Mère Saint-Charles. Le 17 juillet 1671, elle arrive en Nouvelle-France comme religieuse à l'Hôtel-Dieu de Québec. Mère Saint-Charles retourne en France en 1728 après 57 ans de dévouement auprès des malades. (REG. H.D.)

205 COEUR dit Jolicoeur, Pierre, né en 1643 (rec. 1681 et Godbout) dans la paroisse de Saint-Mathieu, ville de Quimper (Finistère), du mariage de Jean Coeur et de Claude Tarré. Pierre Coeur arrive en Nouvelle-France en 1667 comme serrurier. Il épouse à Québec, le 6 octobre 1670, Élisabeth Marchand (née en 1650), fille de Jacques Marchand et de Claude Bietty (contr. Becquet, 08-09-1670, revalidé le 05-10-1670). Élisabeth Marchand arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1670. Jacques Coeur avait été confirmé à Québec le 31 mai 1667 par Mgr. de Laval. En 1681, il habite Québec avec sa fille Marguerite. (DGFC, vol. 1, p. 135) (FRNF, p. 292)

206 COEURMAS François, né en 1671 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 avril 1699 pour une période de trois jours.

207 COGIGO dit Lanion, Pierre, né en 1644 (sépult.) dans le bourg de Ploumilliau, canton de Plestin (Côtes-du-Nord). Le 1er novembre 1690 il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec où il décède le 19 novembre suivant. (L'ancêtre, vol. 1, p. 145)

208 COGNET dit Coc d'Inde, Marc, né en 1728 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 mars 1745 pour six jours et le 9 décembre de la même année pour une période de vingt-deux jours.

209 COITEUX dit Saint-Jean, Jean, né en 1648 (sépult.) ou 1651 (rec. 1681) dans le village de Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Coiteux et (mère non-identifiée). En 1676, il épouse à Montréal, Thérèse Petit, veuve de Christophe Laurent (née en 1652), fille de Pierre Petit et de Marguerite Blondeau (contr. Adhémar, 19-07-1677). En 1678, on retrouve Jean Coiteux comme

taillandier à Sorel. De 1681 à 1687, il réside à Contrecoeur. Par la suite, Jean Coiteux s'installe à la Pointe-aux-Trembles de Montréal où il décède le 9 novembre 1726. (DGFC, vol. 1, p. 136)
Var. du nom: Coitou.

210 COITTY dit Philibourg, Pierre, né en 1732 dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean-Julien Coitty et de Julienne Giquel. Il épouse à Saint-Michel-de-Yamaska, le 18 février 1760, Ester Badaillac (née en 1738), fille de Gilles Badaillac et de Thérèse Tessier (contr. Rigaud, 17-02-1760). En 1760, Pierre Coitty est cordonnier à Saint-Michel. Un seul enfant nait de cette union: Toussaint baptisé le 16 décembre 1760. (DGFC, vol. 3, p. 109)

211 COJEAN dit St-Brieuc, Jean, né en 1675 (mar.) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de René Cojean et Jeanne Roduane. Il épouse à Saint-Jean, Ile d'Orléans, le 7 septembre 1699, Suzanne Marceau (née en 1680), fille de François Marceau et d'Isabelle Juchereau. En 1700, Jean Cojean réside à l'Ile d'Orléans. Sa femme décède le 9 mai 1700 et Jean Cojean ira s'installer dans la seigneurie de Bellechasse où il acquiert une terre de 3 arpents par 40. Le 3 novembre 1707, il donne une procuration à Antoine-Olivier Quiniart pour gérer ses biens (contr. Chambalon, 03-11-1707). Il semble que Jean Cojean soit retourné en France. Sans descencance. (DGFC, vol. 1, p. 136)

212 COLET, Pierre, né en 1719 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Charpentier à Québec, Pierre Colet est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 février 1741 pour une période de sept jours.

213 COLIN, Jacques, né vers 1722 dans la paroisse de Saint-Aubin, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Nicolas Colin et d'Anne Lureau. Jacques Collin arrive à Québec vers 1754. Le 8 novembre 1756, il épouse à la Rivière-Ouelle, veuve Brigitte Lévesque (née en 1728), fille de Joachim Lévesque et d'Angélique Letarte, (contr. Dionne, 30-10-1756). Cultivateur, Jacques Colin est à la Rivière-Ouelle en 1760, à l'Islet en 1761, soit un après le décès de sa femme en 1760. Le 8 novembre de la même année, il épouse en secondes noces à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Geneviève Chouinard, fille de Pierre Chouinard et d'Ursule Martin, (contr. Dionne, 08-11-1760). En 1780, Jacques Colin reçoit une commission de notaire de Kamouraska. Il pratiquera cette profession jusqu'en 1792. (DG-COMP. p. 112)

214 COLIN, Jean, né en 1732 (RAPQ) dans le bourg de Dinéault (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France à l'été de 1758. Le 27 octobre suivant, Jean Colin, orfèvre de Québec, témoigne à la demande de liberté au mariage de Pierre Guillantin. (RAPQ, vol. 32-33, p. 59)

215 COLIN dit Laliberté, Mathurin, né en 1639 (reg. conf.) ou 1643 (sépult.), dans la ville de Saint-Malo, (Ille-de-Vilaine). Il arrive en Nouvelle-France en 1665 comme soldat de la compagnie de Saint-Ours du régime de Carignan. Mathurin Colin est confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 6 octobre 1665. Au terme de son engagement, il épouse vers 1668 (acte et contrat perdus), Jacqueline Labbé (née en 1651). En 1670, Mathurin Colin est à Sorel où il reçoit une concession de M. de Saint-Ours (contr. Adhémar, 07-11-1673). Par la suite, Mathurin Collin vient s'installer à Longueuil vers 1677 où il est maçon et cultivateur. En 1695, il obtient une concession de M. de Longueuil (contr. Basset, 01-05-1695). Mathurin Colin décède à Montréal où il est inhumé le 14 avril 1708. (DGFC, vol. 1, p. 136) (Pionniers de Longueuil, p. 83)

216 COLIN dit Desgraviers, Pierre, né en 1727 (RMHDQ) ou 1730 (RAPQ) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Collin et de Louise-Olive Badel. Il arrive en Nouvelle-France en 1752 comme soldat d'une compagnie de détachement de la Marine après avoir séjourné trois ans à Louisbourg. Le 18 octobre 1752, Pierre Colin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour 13 jours. Au terme de son service, Pierre Colin s'installe à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Le 30 août 1760, il obtient de Mgr. Briand la permission de se marier. Le 8 janvier 1761, il épouse à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, veuve Rosalie Bouchard (née en 1708), fille de Gabriel Bouchard et de Françoise Lizot. Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 111) (RAPQ, vol. 32-33, p. 92)

217 COLLET, François, né en 1741 (contr. mar.) dans la paroisse de Saint-Louis, ville de Brest (Finistère), de l'union d'Alain Collet et de Marie Naud. Il arrive en Nouvelle-France en 1757 et s'installe à Saint-Vallier comme menuisier. Le 14 juillet 1762, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand. François Collet épouse à Saint-Vallier, le 26 juillet 1762, Marguerite Tanguay (née en 1744), fille d'André Tanguay et de Marie-Joseph Roy (contr. Fortier, 22-07-1762). Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 113) (RAPQ, vol. 32-33, p. 129)

218 COLLET, Jean, né dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes, (Loire-Atlantique), où il est baptisé le 19 août 1727 (Godbout). Fils de Jean Colet et d'Élisabeth Sylvestre, il épouse à Québec le 10 juin 1748, Agathe Clusseau, fille de Jean Clusseau et de Catherine Magnan (contr. Louet, fils, 09-06-1748). Navigateur, Jean Collet réside à Québec où naissent trois enfants. Il décède dans cette ville après 1753. (DGFC, vol. 3, p. 113) (OFC, p. 225-26)

219 CONSTANTIN dit Lavallée, Guillaume, né en 1639 (rec. de 1666) dans le bourg de Cesson-Sévigné, canton de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Constantin et de Perrette Chatillon. Il arrive en Nouvelle-France vers 1660. Le 26 mai 1661,

il épouse à Québec Jeanne Masse (née en 1649), fille de Pierre Masse et de Marie Pinel de la Chenaye (contr. Audouart, 05-07-1660). L'année suivante, Guillaume Constantin s'installe à Sillery près de Québec comme agriculteur (contr. Audouart, 12-11-1662). Avant de s'installer à Sillery, Guillaume Constantin avait passé quelques mois aux Trois-Rivières en 1661. Guillaume Constantin décède à Sillery avant 1673 laissant une nombreuse descendance. (DGFC, vol. 1, p. 137)

220 **CORBEAU**, Pierre, né en 1726 (mar.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Corbeau et d'Anne Dées. Pierre Corbeau épouse à Terrebonne, le 3 novembre 1760, Marie-Joseph Hubout (née en 1741) fille d'Augustin Hubout et d'Élisabeth Forget. Il est cultivateur à Terrebonne. De son union avec Marie-Joseph Hubout naîtront 11 enfants. Pierre Corbeau décède à Terrebonne où il est inhumé le 20 juin 1782. (DGFC, vol. 3, p. 124) (OFC, p. 224) (Généalogie familles de Terrebonne, vol. 1, p. 541)

221 **CORDIER**, Jacques, né en 1694 (rec. 1716) ou 1695 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Nicolas Cordier et de Jeanne Lefranc. Le 14 juillet 1714, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quinze jours. Jacques Cordier sera hospitalisé à trois reprises en 1715 et en 1719. Le 5 août 1716, il épouse à Québec, Françoise Corneau-Boulanger (née en 1700), fille de Jean Corneau et de Marie Lefebvre, (contr. Dubreuil, 05-08-1716). Dès son mariage, Jacques Cordier habite au faubourg Saint-Nicolas à Québec avec son épouse. En 1720, il est à l'Ange-Gardien où il fait baptiser une fille, Françoise, le 16 mars. (DGFC, vol. 3, p. 128)
Var. du nom: Cordis dit Delorier (RMHDQ)

222 **CORLAIS** dit Richelieu, Pierre, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville d'Hennebont (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 mars 1741 pour une période de quinze jours. Le 25 janvier 1745, il séjourne de nouveau à l'Hôtel-Dieu pendant six jours.

223 **CORMERIS** dit Latulippe, Sébastien, né en 1677 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 mai 1694 pendant huit jours et le 21 septembre 1698 pour une période de dix jours.

224 **CORNET**, Joseph, né en 1694 (mar.) dans la ville de Châteaulin (Finistère) du mariage de François Cornet et de Marguerite Coy. Il arrive en Nouvelle-France en 1724. Le 21 mars 1726, Joseph Cornet, maître-coutelier, épouse à Boucherville Françoise Lebeau, fille de René Lebeau et de Madeleine Guertin (contr. Tailhandier, 20-03-1726). Joseph Cornet habite Boucherville très peu de temps puisqu'il décède le 23 mai 1727 laisant dans le deuil sa femme et un enfant de quelques mois. (DGFC, vol. 3, p. 131)
Var. du nom: Le Cornet.

225 **COROLLAIRE**, Christophe-Jean, né en 1731 (RMHDQ) à Kergrist-Moelou, canton de Rostrenen (Côtes-du-Nord), du mariage de Christophe et de Marie Corollaire (sic). Il arrive en Nouvelle-France comme tambour de la compagnie des Bombardiers. Le 2 juin 1751, il est accusé du crime de duel et condamné sur le champ à une année de prison par le Conseil Supérieur. Le 17 août suivant, il postule au poste d'exécuteur de la haute justice la Nouvelle-France. Le Conseil Supérieur accepte son offre et le libère de sa peine. Deux jours après sa libération, Jean-Christophe Corolaire fait de nouveau appel au Conseil Supérieur afin que ce dernier libère Françoise Laurent afin de pouvoir l'épouser. Encore une fois, le Conseil Supérieur acquiesse à sa demande et le 19 août 1751, Joseph Corollaire épouse dans la chapelle du Palais de l'Intendant, Françoise Laurent, fille de Guillaume-Antoine Laurent et de Charlotte Provençal. Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 131) (BRH, vol. 30, p. 161 ss)

226 **CORTHIER**, Laurent-Thomas, né le 1er juillet 1708 dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il entre chez les Jésuites et est ordonné prêtre à Paris le 29 septembre 1726. Le père Corthier arrive en Nouvelle-France en 1741 puis oeuvre à Québec. Il retourne en France entre 1746 et 1749. En 1762, Laurent-Thomas Corthier est directeur des études à Orléans en France. (Jés. rel., vol. 71, p. 174)

227 **CORVAISIER**, Charles, vers 1713 (Godbout) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Corvaisier et de Catherine Cabaret. Charles Corvaisier fut instituteur à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1738. En 1749, il s'installe à Charlesbourg. Le 23 novembre 1755, il épouse dans cette paroisse, Ursule Martin (née en 1707), fille d'Antoine Martin et de Marie Bonet (contr. Geneste, 22-11-1750). En 1762, il réside toujours à Charlesbourg (rec. 1762). Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 135)

228 **CORVAISIER**, Guillaume, né vers 1699 (Godbout) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Corvaisier et de Catherine Cabaret. Il épouse à Québec, le 1er octobre 1724, Louise Madrac (née en 1707), fille de Denis Madrac et de... (non-mentionné) (contr. Dubreuil, 01-10-1724). Son épouse décède en 1725. Le 7 janvier 1732, Guillaume Corvaisier épouse en secondes noces à Batiscan, Geneviève Chene-Lagrave, fille de Raymond et de Marguerite Renaud. En 1762, Guillaume Corvaisier semble résider chez son frère à Charlesbourg. (DGFC, vol. 3, p. 125)

229 COTARD, Guillaume, né vers 1722 (Godbout) ou 1726 (RMHDQ) dans le bourg de Plounez, canton de Paimpol (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Cotard et de Jeanne Lacroix. Le 29 septembre 1746, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour sept jours. Le 14 janvier 1747, Guillaume Cotard épouse à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Charlotte Niof-Lafrance (née en 1720), fille de Georges Niof et de Marie-Anne de Larue. Guillaume Cotard est cultivateur à Sainte-Anne, localité où il résida jusqu'à son décès. (DGFC, vol. 3, p. 137)
Var. du nom: Roubline, et Coutard (RMHDQ)

230 COTARD, Pierre, né vers 1720 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pancrace Cotard et de Marguerite Duchesne. Pierre Cotard quitte la France pour s'établir en Acadie. Le 6 octobre 1738, il épouse à Port-Royal, Agnès Bourgeois (née en 1720), fille de Guillaume Bourgeois et de Catherine Thibodeau. En 1755, il est déporté avec sa famille et se retrouve à Québec en septembre 1755 où sa femme décède. Le 14 février 1757, Pierre Cotard épouse en secondes noces à Québec, Dorothée Gosselin (née en 1725), veuve de Nicolas Gauthier (contr. Dulaurent, 10-02-1757). De sa seconde union, trois enfants naîtront à Québec. Il décède après 1764. (DGFC, vol. 3, p. 137)

231 COURTIN, Pierre, né en 1711 (sépult. et RMHDQ) ou 1708 (rec. 1744) dans le village de Pontrieux (Côtes-du-Nord), du mariage de René Courtin et de Péronelle Caron. Le 23 mai 1735, il épouse à Québec Marie-Anne Marec (née en 17..), fille de Joachim Marec (voir ce nom) et de Marguerite Haimond (contr. J. Pinguet, 16-05-1735). Le lendemain de son mariage, Pierre Courtin est nommé huissier du Conseil Supérieur et est assermenté le 1er juin suivant. En 1744, Pierre Courtin réside sur la rue Champlain à Québec. Malade, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 novembre 1748 pendant 18 jours. Il décède à Québec le 8 novembre 1749 sans laisser de descendance. (DGFC, vol. 3, p. 174) (RAPQ, 1971, p. 45 et 206)

232 COURTOIS dit le Breton, Bertrand, né vers 1635 (rec. 1666) ou 1647 (rec. 1681) dans le bourg de Ploufagran, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Courtois et de Marguerite Hery. Bertrand Courtois arrive en Nouvelle-France vers 1662. En 1665, il obtient une concession des Jésuites à Sillery (contr. Vachon, 24-02-1665). Confirmé à Québec par Mgr. de Laval en 1670, il épouse dans cette même ville, le 24 août 1671, Marie Hallay (née à Chartre en 1639), fille de Pierre-Raoul Hallay et de Marie Villay. Marie Hallay arriva à Québec en 1670 comme fille du Roi (contr. Becquet, 14-08-1671). Après plusieurs transactions immobilières, Bertrand Courtois achète des Jésuites une terre dans Charlesbourg (contr. Rageot 28-05-1679). C'est à cet endroit qu'on le retrouve au recensement de 1681. En 1685, il augmente la grandeur de sa propriété en recevant une concession des Soeurs Hospitalières de Québec (contr. Genaple, 24-04-1685). Bertrand Courtois décède dans la région de Québec avant 1700. (DGFC, vol. 1 p. 146) (FRNF, p. 256) (Cons. Souv., vol. 5)

233 COUTURIER, Gilles né en 1642 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). En 1674, il épouse dans la région de Montréal, Jeanne-Élisabeth de Taragon, née en 1651. Cordonnier, Gilles Couturier est à Sorel en 1681. Par la suite, on le retrouve à Saint-François-du-Lac où il épouse en secondes noces, le 9 décembre 1692, Jeanne Moral (née en 1653) fille de Quentin Moral et de Marguerite Marie (sic). Son épouse déccède à Saint-François-du-Lac en janvier 1714 et Gilles Couturier décède au même endroit et fut inhumé le 23 mars 1726. Deux enfants sont nés de son premier mariage. (DGFC, vol. 1, p. 146)

234 CRUIR dit Lajeunesse, Jean, né en 1673 (RHMDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 décembre 1693 pour une période de quinze jours.

235 CUBIN dit Jolicoeur, Jean, né en 1692 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie des troupes de la Marine. il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 mars 1732 pour une période de trois jours.

236 CURATTEAU, Jean-Baptiste, né dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), le 12 juin 1729, du mariage de Pierre Curatteau et de Jeanne Fonteneau. Après être entré chez les Sulpiciens, il arrive en Nouvelle-France le 9 septembre 1754. Jean-Baptiste Curatteau est ordonné prêtre à Québec le 2 octobre 1757. Dès sa nomination, il se rend à Montréal où il est profeseur jusqu'en 1764. Cette année-là, il est nommé à la cure de Contrecoeur, puis de Longue-Pointe en 1765. En 1773, il est de nouveau à Montréal où il décède le 11 février 1790. Il fut directeur du petit séminaire de Montréal de 1767 à 1789. (DCC, vol. 4, p. 45) (Cie St-Sulpice, p. 42)
Var. du nom: De la Blaiserie.

D

237 DAGÉ, René, né en 1714 (sépult.) dans la ville de Redon (Ille-et-Vilaine). Soldat de la Marine, il s'embarque sur "Le Rubis" à Larochelle le 10 juin 1740 pour la Nouvelle-France. Au cours de la traversée, il est victime de l'épidémie. Le 8 août, il arrive à Québec puis décède le 13 août suivant à l'Hôtel-Dieu de Québec. (MSGCF, vol. 6, p. 236)

238 DALSERIE, Pierre, né vers 1714 (sépult.) en (Bretagne). il est trouvé gelé sur les glaces près de Sorel et fut inhumé dans cette paroisse le 30 décembre 1750. (DGFC, vol. 3, p. 226)

239 DANEST, César, né vers 1702 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Pierre, ville de Vannes (Morbihan). Soldat de la compagnie de Pierre de Saint-Ours, César Danest décède à Montréal le 27 novembre 1728. (DGFC, vol. 3, p. 234)

240 DANEAU dit Tranchemontagne, François, né en 1707 (sépult.) dans le bourg de Nozay, près de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Louis Daneau et de Louise Laurier. François Daneau arrive à Montréal vers 1735. Soldat de la Compagnie de Périgny, il décède à Montréal le 3 avril 1737 âgé de 30 ans. (DGFC, vol. 3, p. 234)

241 DANIAU dit Vadeboncoeur, Jean, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 juin 1725 pour six jours. Jusqu'en 1728, Jean Daniau sera hospitalisé à six autres reprises dans la même institution.

242 DANIEL, Hugues, né dans la ville de Cleurtigny (?) (Ille-et-Vilaine). Il est aux Trois-Rivières en 1721 où son fils Pierre-Daniel décède le 31 janvier 1721. (DGFC, vol. 3, p. 235)

243 DANIEL, Julien, né dans la paroisse de Saint-Paul, ville de Vannes (Morbihan), du mariage de Jean Daniel et de Françoise Quirlet. En 1686, il épouse dans la région de Québec (acte perdu) Marie-Anne Lavergne (née en 1673), fille de François Lavergne et de Françoise Lefrançois (contr. Rageot, 20-10-1686). Le 29 janvier 1687, il s'engage au Sieur Charles Le Gardeur de Tilly (contr. Rageot). Il renouvelle cet engagement le 10 mai suivant devant le même notaire. En 1693, il vend une propriété à Denevers située au Saut-à-la-Biche dans la seigneurie de La Durantaye (contr. Genaple, 07-09-1693). On ne retrouve plus de trace de lui après cette date. (DGFC, non-cité)

244 DANIEL, Pierre, natif de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) et fils d'Hugues Daniel. Il décède aux Trois-Rivières le 31 janvier 1721. (DGFC, vol. 3, p. 235)

245 DANIELOU, Jean-Pierre, né dans la ville de Brest (Finistère), le 15 juillet 1696. Il entre chez les Jésuites à Paris en 1713 puis est ordonné prêtre en 1727. Quelques mois plus tard, Jean-Pierre Danielou s'embarque pour la Nouvelle-France. À Québec il est professeur de théologie au Collège des Jésuites jusqu'en 1732. Cette année-là, il devient missionnaire dans la vallée de la rivière Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. En 1740, il se retire à Québec où il décède le 23 janvier 1745 âgé de 49 ans. (DCC, vol. 1, p. 143) (RHAF, vol. 17, p. 609-611) (DBC, vol. 3, p. 174-75)

246 DARGENT, Joseph, né le 4 juillet 1712 dans la paroisse de Saint-Similien, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de François Dargent et de René Bernard. Ordonné prêtre de compagnie de Saint-Sulpice, il arrive à Montréal en 1737. De 1737 à 1739, il est vicaire à la paroisse Notre-Dame-de-Montréal. Par la suite, il accède à la cure de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, fonction qu'il occupe jusqu'à son décès survenu le 22 février 1747 à la Pointe-auxx-Trembles de Montréal. (RHAF, vol. 2, p. 282-283) (DCC, vol. 1, p. 144) (DBC, vol. 3, p. 175-177)

247 DAUBIGEON, Julien, né dans la ville de Clisson (Loire-Atlantique). En 1653, il fait partie de la grande recrue et arrive à Montréal avec son épouse Perrine le Meusnier. Le couple s'était marié en Bretagne vers 1648. Neuf jours après leur arrivée à Montréal, Perrine Le Mesnier donne naissance à une fille. Le 7 mars 1655, Julien Daubigeon achète une terre à Ville-Marie de Gabriel Leselle (contr. Closse). Agriculteur, Julien Daubigeon est tué par les Iroquois le 31 mai 1655. Le 17 septembre 1658, veuve Perrine Le Meusnier épouse en secondes noces à Montréal, François Roannes, fils de Pierre Roannes et de Julienne Lamarguèse originaire du diocèse du Mans (contr. Basset, 10-10-1658). Sans descendance masculine. (DGFC, vol. 1, p. 536, vol. 3, p. 246) (Recrue de 1653, p. 58-59)

248 DEBONAIRE, Louis, né en 1715 (RMHDQ) dans le bourg de Vilard (?) en (Bretagne). Cadet dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 octobre 1732 pour une période de cinq jours.

249 DE CADARAN, Louis, sieur de Bonneville, fut baptisé le 6 août 1647 (Godbout), dans le village de Bouvron, canton de Blain (Loire-Atlantique), du mariage de François De Cadaran et d'Antoinette Biré. Il épouse à Québec le 14 octobre 1687, Françoise Morel, fille d'Olivier Morel de la Duranthaye (voir ce nom) et de Françoise Duquet. Louis De Cadaran décède à Québec le 20 janvier 1688. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 162) (OFC, p. 229-230)
Var. du nom: De Bonneville et Cadéran

250 DEFARGE dit Saint-Germain, François, né en 1682 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Le 28 janvier 1705, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour vingt jours.

251 DeGAUCHE, Yves, né en 1735 (RAPQ) dans la ville de Pleudihen (Côtes-du-Nord), du mariage de Olivier DeGauche et de Marie Goupy. Il arrive en Nouvelle-France vers 1757. Le 5 janvier 1761, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Pierre Leclerc. Yves DeGauche épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny, le 18 novembre 1765, Marie-Ange Boulé (Boulet), née en 1742, fille d'Alexis Boulé et d'Élisabeth Fournier. (DGFC, vol. 3, p. 275) (RAPQ, vol. 32-33, p. 145)

252 DEGRÉ dit St-Pierre, Philippe, né en 1716 (mar.) dans la ville de Paramé, près de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Laurent Degré et d'Anne Duhamel. Sergent dans la compagnie de M. de Varennes, Philippe Degré épouse à Montréal, le 29 août 1743, Marguerite Chapelin (née en 1722), fille de Jacques Chapelin et de Suzanne Tellier. Il est à Montréal pendant plusieurs années, puis en 1766, il est à Boucherville lors du mariage de son fils, Philippe à Verchères. Philippe Degré décède dans la région de Montréal vers 1781. (DGFC, vol. 3, p. 276) (OFC, p. 216)

253 DEKERVERGO, Nicolas-Jean, né dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de François Odile de Kervergo et Jeanne-Élisabeth Deslomprés. Le 25 novembre 1736, il épouse à Sainte-Anne-de-la-Pocatière veuve Françoise Lizotte (née en 1681), fille de Guillaume Lizotte et d'Anne Pelletier. En 1736, il était à la Rivière-Ouelle. En 1735 et 1742, on le retrouve à Saint-Roch-des-Aulnaies. Le 9 mai 1748, il obtient une commission d'arpenteur et le 23 juin 1752, il reçoit une seconde commission comme notaire royal de la Côte-du-Sud. Jean-Nicolas Odile de Kervergo décède à Sainte-Anne-de-la-Pocatière vers 1755. (DGFC, vol. 3, p. 283) (RHAF, vol. 9, p. 557-58)
Var. du nom: Odile de Kervergo.

254 De La MORINETTE, Clément, né vers 1692 (rec. 1716) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien de la Morinette et de Jeanne De Lausoy. Pilote de navire à Québec, Clément De La Morinette épouse dans cette ville, le 25 mars 1716, Madeleine DuCheron (née en 1690), fille de Mathurin DuCheron et Marguerite Roussel (contr. Barbel, 20-03-1716). En 1716 il réside à Québec puis en 1723, on le retrouve à l'Ile d'Orléans. On ne trouve plus de trace de lui après 1725. (DGFC, vol. 3, p. 293) (OFC, p. 208)
Var. du nom: De la Morinaye

255 DELARIVELLE, Prigent, né en 1704 (RMHQ) dans la ville de Brest (Finistère). Faux-saulnier, il est envoyé en Nouvelle-France. Le 25 décembre 1741, il est hospitalisé pour une période de six jours à l'Hôtel-Dieu de Québec.

256 DELAROSE, François, né en 1717 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Domestique chez M. Fronet, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 juillet 1734 pour cinq jours.

257 DE L'ESPINAY, Jean, né en 1642 (sépult.) ou 1644 (reg. conf.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Mathieu De L'Espinay et de Françoise Pinçon. Il arrive en Nouvelle-France en 1665 comme lieutenant du régiment de Carignan. Le 21 septembre suivant, il est confirmé par Mgr. de Laval à Québec. Au terme de son service, il décide de demeurer au pays et s'installe à Beauport comme agriculteur. Jacques De L'Espinay épouse à Québec le 11 septembre 1673, Catherine Granger (née en 1653), fille de Pierre Granger et de Marguerite François (contr. Becquet, 08-09-1673). Catherine Granger arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1673. En 1676, Jean De L'Espinay obtient une concession de Robert Giffard à Beauport (contr. Vachon, 10-02-1676). Il décède à Beauport le 11 janvier 1727 laissant de nombreux descendants. Son épouse, s'éteint elle aussi à Beauport le 25 juillet 1731. (DGFC, vol. 1, p. 173) (OFC, p. 222) (FRNF, p. 250)
Voir du nom: Lespinay et Lepinel

258 DELISLE, Jean, né en 1736 (sépult.) ou 1740 (mar.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean-Guillaume Delisle, marchand et d'Angélique Chevalier. Jean Delisle immigra d'abord aux États-Unis où il épouse à New-York, Anne Daton vers 1756. À la suite du décès de sa femme, Jean Delisle gagne le Canada avec son fils Jean-Guillaume. En 1764, il est à Québec puis à Montréal en 1768. Le 15 juillet de cette année-là, il obtient une commission de notaire du gouverneur Guy Carleton. Quelques mois plus tard, il reçoit une seconde commission comme arpenteur. En 1783, Jean Delisle, Adhémar de Saint-Martin et M. Powell sont délégués en Angleterre pour présenter une requête des Canadiens sur un projet de réforme administrative pour le pays. Jean Delisle abandonne la pratique du notariat en 1787 pour se consacrer à son commerce. Le 3 août 1790, il épouse à Montréal, Susanne Lacroix-Mézière (née en 1763), fille du juge Pierre-François Mézière et d'Archange Campeau (contr. Papineau, 31-07-1790). De cette seconde union naîtront quatre enfants. Mme Delisle décède à Montréal en 1809 et Jean Delisle décède lui aussi à Montréal où il fut inhumé le 4 octobre 1814. (BRH, vol. 7, p. 213 ss., vol. 25, p. 150 ss., et p. 175 ss.)
Var. du nom: De la Cailleterie.

259 DELODE, Jacques, né en 1653 (sépult.) dans la ville de Quimper (Finistère). Il est en Nouvelle-France en 1693. Le 22 novembre de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il décède dans cette institution le 17 décembre suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 151).

260 DELOUVIGNY dit Delorier, Jean, né en 1668 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 février 1694 pour une période de dix jours. Le 2 février 1705, il est de nouveau hospitalisé pour seize jours.

261 DE MITRE, Jean-Robert, fut baptisé le 21 janvier 1697 dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean De Mitre, originaire de Venise, et de Jeanne Gillet. Le 4 mai 1727, il épouse à Québec, Marie-Ange Palin (née en 1703), fille de Mathurin Palin et de Louise Renaud (contr. Dubreuil, 04-05-1727). Journalier, Jean Robert DeMitre réside à Québec où naîtront 3 enfants. Il décède avant 1744 selon le recensement de Québec (DGFC, vol. 3, p. 330) (OFC, p. 208).
Var. du nom: DeMitte et Desmit.

262 DENANTHOIS, Joseph, né en 1690 (rec. 1716) ou 1692 (Godbout), dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean DeNanthois et de Perrine Dansus. Il est à Québec en 1716 et réside sur la rue Sous-le-Fort. Le 7 janvier 1717, il épouse à Québec Jeanne-Charlotte Morvant (Morant) (née en 1694), fille de François Morvant et de Madeleine Delaunay (contr. Rivet, 07-01-1717). Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 331) (OFC, p. 208)

263 DENIAU, Jean, né en 1630 (sépult.) dans la paroisse de Sainte-Marie, bourg de Montbert, canton d'Aigrefeuille. (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Deniau et de Jeannette Gaudet. Il s'embarque pour Montréal avec la grande recrue de 1653. Scieur de long, Jean Deniau réside à Montréal mais on ne retrouve aucune trace de lui avant 1663. Le 21 janvier 1664, Jean Deniau épouse, à Montréal, Hélène Daudin (né à l'Ile-de-Ré vers 1646) fille d'Isaac Daudin et d'Anne Janet (contr. Basset, 25-11-1663). En 1665, Jean Deniau est agriculteur à Montréal (contr. Mouchy, 10-08-1665). Par la suite, il effectue plusieurs transactions immobilières qui se terminent par la vente de sa terre à la Côte-Saint-François (contr. Maugue, 15-03-1678), puis gagne Boucherville où il reprend son métier de scieur de long. En 1695, Jean Deniau et sa femme sont massacrés par les Iroquois. Leurs inhumations ont lieu le 12 août suivant à Boucherville. Nombreuse descendance (DGFC, vol. 1, p. 179) (OFC, p. 221) (Recrue de 1653, p. 59).

264 DENIAU dit Duchesne, Pierre, né en 1732 (sépult.) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Caporal de la compagnie de Cambray, régiment de Languedoc, il arrive à Québec le 26 juin 1755. En mai 1758, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Dès son rétablissement, il est rapatrié en France. vol. (MSGCF, 7, p. 74).

265 DENIS, Jean né dans la ville de Guingamp (Côtes-du-Nord), du mariage de Jacques Denis et de Jacquette Camus. Il épouse dans la région de Québec en août 1695 (acte perdu) Madeleine Cousson (née vers 1672), fille de François Cousson et de Marguerite Poignet (contr. Roger, 07-08-1695). (DG-COMP. p. 134)

266 DENIS dit Quimper, Pierre-Corentin, né en 1700 (sépult. et RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Mathieu, ville de Quimper (Finistère), de l'union de Pierre Denis et de Thérèse Beurrier. Pierre-Corentin Denis arrive en Nouvelle-France vers 1721 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 17 mai de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. En 1729, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu. Le 9 décembre 1732, il achète d'Augustin Lavoie une propriété à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (contr. Janneau). Le 19 janvier suivant, il épouse dans cette paroisse Madeleine Lizotte, fille de Noël Lizotte et de Catherine Meneux (contr. Janneau, 10-01-1733). En 1740, Pierre Denis est lieutenant de milice dans son village. Il décède à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il est inhumé le 14 janvier 1746. (DGFC, vol. 3, p. 344) (RAPQ, vol. 30-31, p. 357).
Var. du nom: Denis dit Quimper.

267 DENIS, Thomas, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Dinan, (Côtes-du-Nord). Pêcheur, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 juillet 1745. Par la suite, il demeure à l'Hôtel- Dieu jusqu'au 24 janvier 1747 comme infirmier.

268 DESMARAIS dit Breton, Jean, né en (Bretagne). Soldat dans une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 mai 1748 pour une période de quatre jours.

269 DE QUILLIEN dit Duplessis, Jean-Baptiste, né en 1728 (contr. mar) dans la paroisse Saint-Roch, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph De Quillien et de Marguerite Poupart. Il s'établit dans la région de Yamaska vers 1751. En 1752, il est commis au service du sieur Schmidt à Yamaska.
En 1754, il obtient un certificat de bonne conduite de ce dernier. Il épouse à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 21 octobre 1754, veuve Marguerite Fontigny (née en 1734), fille de Pierre Fontigny et de Madeleine Corbeil (contr. Comparet, 19-10-1754). Il habite quelque temps à la Pointe-aux-Trembles puis semble regagner la région de Yamaska où il décède avant 1764. (DGFC, vol. 3, p. 348).
Var. du nom: De Guillien.

270 DESBEAUPINS, François, né dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Fils de Jean Desbeaupins et de Sébastienne Forget, il arrive en Nouvelle-France vers 1670. L'année suivante, il habite la seigneurie de laDurantaye. Le 4 novembre

1671, il passe un contrat de mariage avec Anne Philippe, fille de Jacques Philippe et d'Anne Audiger. Anne, fille du Roi arrivée en Nouvelle-France en 1671, était native de Nogent-sur-Seine en 1653. Quelques jours plus tard, le contrat de mariage fut annulé. Il semble que François Desbeaupins soit rentré en France quelque temps après puisque l'on ne retrouve plus de trace de lui au pays. (FRNF, p. 312).

271 DESCAILHAUT DE LA TESSERIE, Jacques, né en 1629 (sépult.) dans le bourg de Saint-Herblain, canton de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Samuel DesCailhaut et de Lise Letexier. Ses parents avaient passé leur contrat de mariage à Briord, paroisse de Saint-Pazanne, près de Nantes. Issu d'une famille de nobles depuis le XV^e^ siècle, Jacques DesCailhaut arrive en Nouvelle-France vers 1661 comme lieutenant du Gouverneur d'Avaugour.
En 1661, il obtient de M. de Lauzon, une concession de 15 arpents à l'Ile d'Orléans conjointement avec M. de Mazé et par ce fait devient seigneur de la Croissardière. Le 15 octobre 1663, il épouse à Québec Eléonore de Grandmaison (née en 1619), veuve de Jacques Gourdeau (contr. Audouart, 10-10-1663). La même année, Jacques DesCailhaut est nommé au Conseil Souverain de la Nouvelle-France, fonction qu'il occupera jusqu'à son décès. Lors du départ impromptu du gouverneur d'Avaugour en 1663, il remplace ce dernier jusqu'à l'arrivée du nouveau gouverneur.
Jacques DesCailhaut de la Tesserie décède à Québec le 16 juin 1673 et est inhumé le lendemain. Son épouse décèdera près de 20 ans plus tard en février 1692. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 186) (OFC, p. 231) (DBC, vol. 1, p. 355).
Var. du nom: Cailhaut.

272 DESCOUDRAY, René, né en 1661 (mar.) dans la paroisse de Saint-Étienne, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union d'Olivier Descoudray et de Gilette Chartier. Il épouse aux Trois-Rivières, le 3 novembre 1691, Marguerite Leduc, fille de Jean Leduc et de Marie Souligné, du Cap-de-la-Madeleine (contr. Ameau, 02-11-1691). René Descoudray réside aux Trois-Rivières où on le retrouve jusqu'en 1697. (DGFC, vol. 1, p. 187).

273 DESLAURIERS, Félix, né en 1722 (RAPQ) dans le bourg de Trémuson, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Guillaume Deslauriers et de Jeanne Lequrd. Soldat dans les armées du Roi, Félix Deslauriers arrive en Nouvelle-France en 1752. Le 6 janvier 1758, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand. Le 6 février suivant, il épouse à Québec Marie-Joseph Pépin (née en 1713), fille de Jean Pépin et de Madeleine Lontaine. Quelques mois après son mariage, sa femme décède à Québec. Il semble que Félix Deslauriers soit retourné en France après la cession. (DGFC, vol. 3, p. 381) (RAPQ, vol. 32-33, p. 36).

274 DESMAREST, Étiennette, née en 1636 (FRNF) dans la paroisse de Notre-Dame, ville de Quimper (Finistère), du mariage d'Antoine Desmarest et d'Isabelle L'Escope. Elle arrive en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1669. Le 3 septembre 1669, elle épouse à Québec Pierre Bodin (né vers 1641), fils d'Aubin Bodin et de Nicole Buteau (contr. Duquet, 05-08-1669). En 1681, elle réside avec son marie à Charlesbourg. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 61) (FRNF, p. 228) (RAPQ, vol. 34-35, p. 499)

275 DESPRÉS, Guy-Joseph, né en 1707 (Godbout), dans la ville de Merdrignac (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Després et de Françoise Boisgereau. Le 20 avril 1733, il épouse, à Cap-St-Ignace, Geneviève Gagné (née en 1711), fille d'Alexis Gagné et de Catherine Cloutier. Forgeron et taillandier, Guy-Joseph Després réside au Cap-Saint-Ignace jusqu'en 1749. Cette année-là, il vend tous ses biens à Louis Lemieux (contr. Rousselot, 01-09-1749) et s'installe à Rimouski. En 1752, on le retrouve à Trois-Pistoles. (DGFC, vol. 3, p. 391).

276 DEVASSAN, Jean-François, né en 1716 (contr. mar.) dans le bourg de Melgven, canton de Bannalec (Finistère), de l'union de Charles DeVassan, lieutenant de vaisseau du Roi, et de Renée-Françoise Goulard. Il arrive en Nouvelle-France vers 1730. Enseigne en second en 1731, lieutenant en 1739 alors qu'il est à Beauport, il est nommé capitaine le 15 février 1748. Jean-François DeVassan avait épousé à Montréal, le 3 février 1742, Jeanne-Angélique De Berry (née en 1723), fille de François De Berry et de Marie-Anne Lemaître (contr. Chaumont, 31-12-1741). Le 1er avril 1753, il est fait chevalier de Saint-Louis, il réside à Montréal jusqu'à la conquête puis rentre en France avec sa famille. En 1767, il est à Blois en Loir-et-Cher. (DGFC, vol. 3, p. 409) (Les chevaliers de St-Louis, p. 154).

277 DEVEAU dit Laramée, Jean-Baptiste, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville d'Hennebont (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine en Nouvelle-France, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 mai 1741 pour sept jours.

278 DE VILLIEU, Claude-Sébastien, né en 1633 (DBC) dans la ville de Turin en Italie. Fils de Claude DeVillieu, bourgeois de Chambéry et militaire pendant plus de 16 ans. Vers 1658, Claude DeVillieu alla se fixer à Beauvoir-sur-Mer en Vendée avec son fils. Entre 1660 et 1663, Claude-Sébastien DeVillieu épouse à Vieille-Vigne, près de Nantes, Jeanne-Marie LeBreton. La même année naîtra un fils qui portera le même nom que son père.
Le 12 août 1665, Claude-Sébastien DeVillieu arrive à Québec comme lieutenant de la compagnie de M. de Berthier au régiment de Carignan. Après deux années de service, il rentre en France à l'automne de 1667 et rejoint son épouse et son fils demeurés à Vieille-Vigne. Le 13 septembre 1668 naît une fille,

Jeanne-Catherine, qui sera baptisée à Vieille-Vigne. En 1670, Claude-Sébastien DeVillieu revient en Nouvelle-France avec sa femme, son fils Claude-Sébastien et sa fille qui sera inhumée à Québec le 26 septembre 1671. Le 29 octobre 1672, il reçoit une concession de Talon qui deviendra la seigneurie de Villieu (St-Antoine-de-Tilly). Par la suite, il passe de nombreux actes notariés chez le notaire Becquet de Québec. En 1674, il rentre définitivement en France avec sa femme et son fils Claude-Sébastien alors âgé de 11 ans.
En France, il s'établit à Beauvoir-sur-Mer en Vendée où son père lui avait légué une propriété. Il décède avant 1692. Son épouse, Jeanne LeBreton lui survivra pendant quelques années. Claude-Sébastien DeVillieu avait été anobli par les titres que son père avait obtenus en 1668. (DGFC, vol. 1, p. 194) (DBC, vol. 2, p. 682) (OFC, p. 232) (DGC, vol. 2, p. 799) (Mélanges historiques, vol. 8, p. 94).

279 DE VILLIEU, Claude-Sébastien, né en 1663 (contr. mar) dans le bourg de Vieille-Vigne, près de Nantes. (Loire-Atlantique), du mariage de Claude-Sébastien de Villieu et de Jeanne Marie LeBreton. Il arrive en Nouvelle-France avec ses parents en 1670. Il passera 4 années au Canada avant de regagner son pays d'origine. En France, il s'initiera très jeune à la vie militaire. Il participe aux campagnes de Flandres et d'Allemagne pendant près de 13 ans. Nommé garde-marine à Rochefort, il s'embarque pour la Nouvelle-France en 1686. En 1691, il est promu lieutenant d'un détachement de la marine. En plus de sa carrière militaire, Claude-Sébastien De Villieu reprend en main la seigneurie de Villieu que son père lui avait laissée. En 1688, il donne des concessions. En 1690, il participe à la défense de Québec et à différentes expéditions en Acadie où il fait connaissance avec sa future épouse. Le 9 avril 1692, Claude-Sébastien De Villieu, seigneur de Villieu, épouse à Québec Judith LeNeuf, fille de Michel LeNeuf, sieur de Beaubassin et de Marie Denis (contr. Chambalon, 02-04-1692). Le 18 avril suivant, il loue son manoir et sa seigneurie (contr. Chambalon, 18-04-1692) et s'installe dans la maison de Jacques Guyon sur la rue Sainte-Anne (contr. Chambalon, 26-04-1692). En 1700, il vend son domaine de Villieu pour la somme de 3,000 livres (contr. Chambalon, 31-08-1700). Il ne recevra la quittance finale de cette vente qu'en 1703. Par la suite, il se rend en Acadie où il occupera différentes fonctions administratives et militaires.
Claude-Sébastien De Villieu décède en Acadie vers 1706 (DGC). De son mariage avec Judith LeNeuf est né un fils à Québec le 1er janvier 1693 qui porte le même nom que son père et son grand-père. (DGFC, vol. 1, p. 194) (OFC, p. 232) (DBC, vol. 2, p. 682) (DGC, vol. 2, p. 799).

280 DEVIN, Jean, né en 1655 (sépult.) ou 1665 (contr. mar. et RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Louis Devin et de Marie Girard. Il arrive en Nouvelle-France vers 1689. Le 18 octobre 1692, il épouse à Québec, veuve Suzanne Nepveu, fille de Jean Nepveu et d'Anne Ledet (contr. Chambalon, 02-10-1692). Jean Devin et sa famille résident sur la rue Cul-de-Sac à Québec, près de la fontaine de Champlain. En 1715, il vend cette propriété à son fils Jean, tonnelier de Québec (contr. Chambalon, 21-09-1715). Il décède à Québec où il fut inhumé le 14 avril 1725 laissant une veuve et trois enfants de son mariage avec Suzanne Nepveu. Jean Devin avait été hospitalisé à deux reprises à l'Hôtel-Dieu: le 4 juin 1689 et le 18 mars 1693. (DGFC, vol. 1, p. 194) (RMHDQ).

281 DIDOME dit Lafosse, Claude, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 novembre 1731 pour une période de vingt jours.

282 DIGUIER dit Sansoucy, Jacques, né dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est à Québec le 31 janvier 1729 alors qu'il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une journée.

283 DION dit St-Julien, Julien né en 1665 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Canonnier à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 1er mars 1710 pour une période de vingt-huit jours. Julien Dion sera de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu à sept autres reprises jusqu'en 1731.

284 DIVELEC dit Quimper, Louis, né vers 1688 (sépult.) dans le village de Locmaria, canton de Quimper (Finistère), du mariage de Jacques Divelec et de Marie Lacorne. Il arrive en Nouvelle-France en 1709 et s'installe à Montréal. En 1714, il réside à Longueuil. Louis Divelec épouse à Longueuil le 1er décembre 1718, Marie-Joseph Viau (née en 1700), fille de Bertrand Viau dit L'Espérance et de Reine Robin (contr. Tailhandier, 30-11-1718). Maître-potier de terre, Louis Divelec habite Longueuil jusqu'en 1731. Cette année-là, il aménage à Montréal où il possède une maison de bois d'un étage, sur la rue Notre-Dame, près de la rue Saint-Gabriel. En 1741, il est au même endroit. En 1747, après un séjour au Sault-au-Récollet, il se dirige vers Terrebonne avec sa femme. Louis Divelec décède dans cette ville le 3 janvier 1755 et son inhumation a lieu le lendemain. (DGFC, vol. 3, p. 424) (RAPQ, 1940-41, p. 48).

285 DIVILLÉ, Julien, né en 1676 (sépult.) dans la ville de Redon (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Julien Divillé est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 juillet 1693. Il décède dans cette institution le 27 juillet suivant et fût inhumé à Québec. (L'ancêtre, vol. 1, p. 150).

286 DOLLIER DE CASSON, François, né en 1636 (sépult.) au Château de Casson-sur-Erdre, canton de Nort (Loire-Atlantique), du mariage de Charles de Casson, seigneur de Piessis de Casson, et de Françoise de Cailleux. Issu d'une famille noble et chevaleresque, François Dollier s'initie à la vie militaire et devient capitaine de la Cavalerie. Par la suite, il se rend à Paris pour poursuivre ses études puis entre chez les Sulpiciens. En 1666, ses supérieurs le désignent pour les missions d'Amérique.
François Dollier de Casson arrive à Québec le 7 septembre 1666 pour oeuvrer comme missionnaire chez les aborigènes de la Nouvelle-France. En 1667, on le désigne à la cure des Trois-Rivières, fonction qu'il occupe jusqu'en 1669. Cette année-là, il reprend sa vie de missionnaire et d'explorateur. Au mois d'août 1670, il devient supérieur des Sulpiciens et Seigneur de Montréal. En 1674, il interrompt sa tâche pour passer quatre années de convalescence en France. De retour en 1678, François Dollier de Casson reprend ses fonctions de supérieur à Montréal jusqu'à son décès survenu le 27 septembre 1701.
Au cours de sa vie, François Dollier de Casson présida à la construction de la première église Notre-Dame, s'occupa activement de l'organisation matérielle de la ville. Aussi, vers 1672, il rédigea son histoire de Montréal publiée pour la première fois en 1868 par la Société Historique de Montréal. Il fut un grand homme dévoué à l'église et à sa ville. (DBC, vol. 2, p. 19ss) (DGC, vol. 1, p. 518) (Cie. St-Sulpice, p. 35).

287 DOUSSAIN, Michel, né en 1643 (sépult.) ou 1645 (reg. conf.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Le 19 avril 1678, il signe un contrat d'engagement comme meunier avec Jean Guitton pour Jacques Lambert, marchand de Montréal. Le 11 février 1681, il est confirmé à Montréal. De 1694 à 1697, il est au service de Pierre Boucher à Boucherville et de 1697 à 1701, il est meunier au Cap-de-Varennes. Michel Doussain décède à Montréal le 28 octobre 1701 et est inhumé le lendemain. (DGFC, vol. 1, p. 199) (RHAF, vol. 6, p. 399).
Var. du nom: Doucin (sépult.)

288 DROLON, Colomban, né dans la région de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il entre chez les Sulpiciens le 23 décembre 1692. En 1697, il s'embarque pour la Nouvelle-France et décède en arrivant au pays. Colomban Drolon est inhumé à Kamouraska le 12 juin 1697. (Cie St-Sulpice, p. 46).
Var. du nom: Rolon, Jean-Joseph

289 DROUET, François, né en 1698 (sépult.) dans le village de Saint-Père, canton de Chateauneuf (Ille-et-Vilaine), du mariage de François Drouet et de Perrine Freset. Arrivé à Québec depuis 1725, François Drouet, épouse à L'Ancienne-Lorette, le 24 avril 1730, Charlotte Bouvier, (née en 1712), fille de Pierre Bouvier et de Marie Meunier. De 1730 à 1740, il réside à l'Ancienne-Lorette et par la suite, on le retrouve dans la région des Trois-Rivières où il décède en 1728 (DGFC, vol. 3, p. 451) (OFC, p. 217).

290 DUBEAU, Guillaume, né à Saint-Joseph-du-Rossy, commune de Paramé (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Dubeau et de Marie Dubut. La date et les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France ne nous sont pas connues. Guillaume Dubeau épouse à Cap-Santé le 27 octobre 1767, Charlotte Paquin, fille de Joseph Paquin, ce Cap-Santé et de Marie Marcotte. (Registre de la paroisse de Cap-Santé).

291 DUBOIS dit Paillard, Christophe, né en 1707 (sépult.) ou 1708 (rec. 1716) dans la paroisse de Saint-Aubin, ville de Guérande (Loire-Atlantique), du mariage de Noël Dubois, chirurgien, et de Marie Saureau. Il arrive en Nouvelle-France vers 1729 comme sergent d'une compagnie du détachement de la Marine. Christophe Dubois est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 mars 1729 pendant sept jours. Il épouse à Québec le 20 janvier 1737, Madeleine Gatien (née en 1691), fille de Pierre Gatien et de Geneviève Pinguier (contr. Pinguet, 19-01-1737). En 1736, il résidait à Charlesbourg. En 1744, il habite à Québec sur la rue Sous-le-Fort. Christophe Dubois décède à Québec où il est inhumé le 10 décembre 1747. Son épouse s'éteindra elle aussi à Québec en 1749. Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 474) (OFC, p. 233-35).

292 DUBOIS dit Lafrance, François, né en 1651 (sépult.) dans le bourg de Saint-Potan, canton de Matignon (Côtes-du-Nord), du mariage de François Dubois et de Claude Fayenne. François Dubois arrive à Québec vers 1668. Le 19 octobre 1671, il épouse, à Québec, Anne Guillaume (née en 1652 à Paris), fille de Michel Guillaume et de Germaine Ermolin (contr. Becquet, 12-10-1670). Anne Guillaume arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1671. Dès son mariage, François Dubois s'installe sur sa terre de Saint-Michel-de-Bellechasse. En 1681, il réside dans la seigneurie de Lauzon. François Dubois décède à Saint-Nicolas où il fut inhumé le 10 juillet 1712. Son épouse décèdera quatre ans plus tard en 1712. (DGFC, vol. 1, p. 204) (RHAF, vol. 13, p. 256) (FRNF, p. 254).

293 DUBOIS, Jean, né en 1727 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Briand Dubois, commandant du vaisseau "La Marthe", et d'Hélène Mars. Enseigne sur le vaisseau de son père, Jean Dubois épouse à Québec le 30 octobre 1747, Louise Pagé, (née en 1725) fille de Joseph Pagé et de Renée Frérot, (contr. Godefus, 29-10-1747). Sans descendance (DGFC, vol. 3, p. 475)

294 DUBOIS dit Sanscartier, Jean né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 octobre 1734 pour cinq jours et le 4 mai 1743 pour une période de cinq jours également.

295 DUBOIS, Julien, né en 1719 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Pensionnaire au Collège des Jésuites à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 17 février 1739 pour une période de cinq jours.

296 DUBOIS, Louis, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Engagé chez Pierre Chalou, boulanger et négociant de Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 décembre 1731 pour onze jours et le 6 mai 1733 pour cinquante-cinq jours.

297 DUBOIS, Noël-Hyacinthe né en 1734 (sépult.) dans la ville de Brest (Finistère). Soldat-volontaire, il es blessé à la Batterie de M. Levasseur au début du mois d'août 1759. Il décède à Québec le 7 août suivant. (BRH, vol. 3, p. 8).

298 DUBOIS dit Lalancette, Pierre, né en 1715 dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 janvier 1734 pour huit jours, le 9 février 1736 pour vingt jours, le 6 janvier 1738 pour dix-neuf jours et le 25 octobre 1752 pour six jours.

299 DUCHAINE, Joseph, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Vannes, (Morbihan). Le 21 juillet 1733, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trente jours. Le 6 avril 1738, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour vingt-quatre jours.

300 DUCHAINE, Mathurin, né vers 1722 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Soldat de la cie de Coste au régiment de Berry, il arrive à Québec le 15 août 1757. La même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu. (MSGCF, vol. 8, p. 247).

301 DUCHESNE, Gabriel, né en 1656 (sépult.) à la Remaudière, canton de Le Loroux-Bottereau, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Duchesne et de Jeanne Mariot. En 1688, Gabriel Duchesne réside chez le sieur Aubert de la Chesnaye à Québec. Le 3 mai de la même année, il épouse à Québec, Anne Dumet (née en 1672), fille de Jean Dumet et de Jeanne Vedy (contr. Rageot, 20-04-1688). Gabriel Duchesne décède à Québec où il fut inhumé le 28 septembre 1691. L'inventaire des biens du couple fut rédigé en 1693. (contr. Genaple, 08-10-1693) (DGFC, vol. 1, p. 207).

302 DUDEMAINE, Armand, né vers 1700 (RMHDQ) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Dudemaine et de Laurence-Catherine Cadouzan. Il arrive en Nouvelle-France vers 1726. Armand Dudemaine épouse à Champlain, le 30 mars 1728, Elisabeth Drouet (née en 1683), fille de Mathurin Drouet et de Louise Bardou. Le 15 juin 1729, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quatorze jours. Par la suite, il va s'installer à l'Ile Dupas où sa femme décède en 1743. (DGFC, vol. 3, p. 499).

303 DUFAUT, Gilles, né vers 1645 (rec. 1681) ou 1650 (RMHDQ) dans la ville de Chateauneuf-du-Faou (Finistère), du mariage de Pitre Dufaut et de Marie Groux. Il semble que Gilles Dufaut soit arrivé en 1665 comme soldat du Régiment de Carignan (contr. Larue, 03-03-1669). Dès son licenciement, il s'installe dans la région de Champlain. Le 26 juillet 1678, Gilles Dufaut épouse à Sorel, veuve Françoise Simon (née en 1646), fille de Pierre Simon et de Marie Gervaise (contr. Adhémar, 26-07-1678). Après s'être départi de sa propriété dans la région des Trois-Rivières. Gilles Dufaut reçoit une concession à Boucherville, de Pierre Boucher, en 1680 (contr. Adhémar, 06-02-1680). Charpentier, Gilles Dufaut est présent à Boucherville en 1681. Il réside dans cette localité jusqu'en 1692. Par la suite, il retourne à Champlain où il décède le 3 mars 1706. (DGFC, vol. 3, p. 50) (DG-COMP, p. 150, 64).
Var. du nom: Dufort et Dufayet (rec. 1681)

304 DUFOUR dit Bonvivant, Pierre, (Michel), né le 14 juin 1711 (Godbout) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Dufour et d'Anne DeLarue. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat de la cie de Noyan. Pierre Dufour épouse à Montréal le 17 juin 1737 Charlotte Gloria (née en 1721), fille d'Antoine Gloria et de Charlotte Auger. L'année suivante de son mariage, Pierre Dufour s'installe à Détroit avec sa femme. Il semble que Pierre Dufour soit décédé dans cette ville après 1766. (DGFC, vol. 3, p. 504) (OFC, p. 211-12) (MSGCF, vol. 21, p. 251).

305 DUFRESNE dit Paradis, François, né en 1737 (sépult.) dans le bourg d'Anetz, canton d'Ancenis (Loire-Atlantique), de l'union de François Dufresne et de Françoise Dagenais. Il décède à Détroit, où il est inhumé le 28 septembre 1770. (DGFC, vol. 3, p. 509).

306 DUFROST de la Jemmeraye, François-Christophe, né le 21 décembre 1662 au manoir de la Gesmerays, à Médréac, canton de Montauban (Ille-et-Vilaine), du mariage du lieutenant Christophe Dufrost et de Marguerite de Laforest. Il arrive en Nouvelle-France comme capitaine d'une compagnie du détachement de la Marine en 1685. En 1688, il est lieutenant de la garnison au Fort Niagara. Après plusieurs années de loyaux services dans les armées

du Roi à combattre les Iroquois, François-Christophe Dufros s'établit à Montréal vers 1700. Le 18 janvier 1701, il épouse à Varennes, Marie-Reine Gaultier de Varennes, fille de sieur René Gaultier et de Marie Boucher (contr. Adhémar, 10-01-1701). Le mois suivant, il acquiert une propriété à Varennes de Louis Laleu (contr. Adhémar, 03-02-1701).
Par la suite, il obtient une concession de sa belle-mère, Marie Boucher et s'établit définitivement dans ce village (contr. Adhémar, 15-05-1703). François-Christophe Dufrost décède à Montréal où il fut inhumé le 1er juin 1708. De son union avec Marie-Reine Gaultier naîtront 3 enfants dont Marguerite, le 15 octobre 1701, qui deviendra la Bienheureuse Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises. (DGFC, vol. 3, p. 510) (RHAF, vol. 13, p. 5) (DGC, vol. 2, p. 42)

307 DUGAL, François, né vers 1731 en (Bretagne). Matelot sur les vaisseaux du Roi, il est inhumé à Beauport le 15 juin 1751 à l'âge de 30 ans. (DGFC, vol. 3, p. 510)

308 DUGUÉ de Boisbriand, Michel-Sidrac, né vers 1638 (sépult.) dans le bourg de Puceul, canton de Nozay (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Dugué de la Boulardière et de Perrine Chambellé. Capitaine dans les armées du Roi, Michel-Sidrac Dugué arrive en Nouvelle-France en septembre 1665 comme capitaine de la compagnie de Chambellé au régiment de Carignan. En 1666, il est capitaine de la garnison de Montréal. Le 7 novembre 1667, il épouse à Montréal Marie Moyen (née à Paris en 1649), fille de Jean-Baptiste Moyen et d'Élisabeth Le Ber (contr. Basset, 01-11-1667). À l'automne de 1667, il dirige des défrichements à l'Ile Sainte-Thérèse près de Repentigny. Le 29 octobre 1672, il obtient de l'intendant Talon la concession de l'Ile Sainte-Thérèse qu'il habitera qu'en 1679. En 1683, il se fait concéder la seigneurie des Milles-Iles qu'il perdra quelques années plus tard faute d'y avoir habité.
Militaire de carrière, Michel Sudrac Dugué fut commandant militaire de Montréal en 1670. En 1673, 1684 et 1687, il participa à plusieurs expéditions militaires contre les Iroquois. En 1687, son épouse décède à l'Ile Sainte-Thérèse laissant 7 enfants vivants. Michel Sidrac Dugué décède à son tour à Montréal le 18 décembre 1688. À son décès, il était capitaine d'un détachement de la Marine stationné à Montréal. (DGFC, vol. 1, p. 209) (DBC, vol. 1, p. 303-304) (BRH, vol. 10, p. 221-223)

309 DUHAMEL, Julien, né en 1723 (contr. mar.) ou 1724 (sépult.) à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Robert Duhamel et de Françoise Guillot. Il est à Québec le 9 mai 1746 où il est capitaine du vaisseau "Le Tourneur". Il épouse à Québec, en novembre 1753, Angélique Duval (née en 1733), fille de François Duval et d'Élisabeth Goupy, de Saint-Jean-Port-Joli (contr. Dupont, 03-11-1753). À cette date, les parents Duhamel sont dit décédés, mais de l'archevêché de Paris. En 1759, Julien Duhamel est à l'Islet avec sa famille. Il décède à Québec le 16 novembre 1778 à l'âge de 54 ans. (DGFC, vol. 3, p. 513) (OFC, p. 214) (Cons. Sup., vol. 4, p. 91)

310 DU JAUNAY, Pierre-Luc, né le 11 août 1704 dans la ville de Vannes (Morbihan). En 1723, il entre chez les Jésuites et est ordonné prêtre en 1734. La même année, il s'embarque pour la Nouvelle-France. De 1734 à 1735, il est à Québec. L'année suivante, il est missionnaire dans l'ouest de la Nouvelle-France. Après une période de repos à Québec de 1752 à 1755, il est nommé supérieur de la mission de Michillimakinac, fonction qu'il occupe jusqu'en 1765. Cette année-là, il devient supérieur à Montréal jusqu'en 1780. Pierre-Luc DuJaunay décède à Québec le 16 juin 1780. (DCC, vol. 1, p. 190)

311 DUMAINE, Michel, né dans la paroisse de Saint-Louis, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Dumaine et de Charlotte Bouquignole. Michel Dumaine, dont les circonstances de son arrivée au pays ne sont pas déterminées, épouse à Chambly, le 14 juin 1784, Marguerite Pommier, fille de Pierre Pommier et d'Élisabeth Meunier dit Lafleur. (Registre de la paroisse de Chambly)

312 DUMANS, Lénoard-Martin, né le 2 février 1680 (DCC) dans la ville de Redon (Ille-et-Vilaine). Il entre chez les Jésuites en 1695 et est ordonné prêtre le 23 septembre 1698. Il arrive en Nouvelle-France en 1713. Léonard-Martin Dumans décède à Québec le 27 mars 1715. (DCC, vol. 6, p. 270) (Jés. Rel., vol. 71, p. 163)

313 DUMAS, Julien, né en 1716 (sépult.) dans la ville de Pleurtuit, canton de Dinard (Ille-et-Vilaine). Matelot sur le vaisseau "Le St-Laurent", Julien Dumas décède à Québec le 10 août 1748. (DGFC, vol. 3, p. 520)

314 DUPÉRET, Jacques, né le 20 juillet 1675 (DCC) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il entre chez les Jésuites et est ordonné prêtre le 8 septembre 1695. Il arrive en Nouvelle-France en 1699. Missionnaire à l'Ile-aux-Tourtres, dans le golfe Saint-Laurent, il rentre en France en 1705. (DCC, vol. 1, p. 196) (Jés. rel., vol. 71, p. 160)

315 DUPONCET dit Luxembourg, le nommé, né en 1728 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 juillet 1754 pour une période de huit jours.

316 DUPONT, François, né en 1713 dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 mars 1732 pour une période de vingt-trois jours.

317 DUPONT, Gilles, né en 1636 (rec. 1681) ou 1637 (re. 1667) dans le village de Bourcourt (Bretagne), du mariage de Guillaume Dupont et de Marguerite Fréraut. Gilles Dupont arrive en Nouvelle-France vers 1661 et s'installe dans la région des Trois-Rivières où il acquiert une propriété à la Côte-Saint-Marc (contr. Latousche, 19-09-1664). En août 1670, il épouse dans la région de Trois-Rivières (acte perdu) Françoise Michelotte (née en 1655), fille de Michel Michelotte et de Marguerite Maistre (contr. Ameau, 10-08-1670). Françoise Michelotte était arrivée en Nouvelle-France en 1670 comme fille du Roi. Á son mariage, Gilles Dupont habite à la Côte-à-l'arbre dans la seigneurie de Champlain. Après plusieurs transactions immobilières, Gilles Dupont se fait concéder une concession dans le fief Hertel en 1679 (contr. Cusson, 06-03-1679). C'est à cet endroit qu'on le retrouve au recensement de 1681. Gilles Dupont, habitant du Cap-de-la-Madeleine, décède le 24 décembre 1683 et son inhumation a lieu le lendemain aux Trois-Rivières. (DGFC, vol. 1, p. 216) (MSGCF, vol. 10, p. 168) (FRNF, p. 299)

318 DUPONT dit Lafortune, Louis, né en 1646 ou 1650 (RMHDQ) dans la ville de Vitré (Ille-de-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1690 pour une période de vingt-trois jours. Il sera hospitalisé à quatre autres reprises jusqu'en mai 1701.

319 DUPRÉ, Jacques, né vers 1710 (Godbout) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Christophe Dupré (Vincent) et d'Hélène Palin. Il semble que Jacques Dupré ait épousé en France Marie Lionette avant son arrivée en Nouvelle-France. Capitaine de vaisseau marchand, Jacques Dupré épouse à Québec, le 15 mai 1738, Thérèse-Monique Lajoie-Boucher (née en 1710), fille d'Élie Lajoie Boucher et de Thérèse Montambeau (contr. J. Pinguet, 14-05-1738). Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 554) (OFC, p. 218)
Var. du nom: Vincent (contr. mar.)

320 DUPRÉ, Joseph-Marie, né en 1699 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 4 mars 1721, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quatre jours.

321 DURAMEAU, Jean-Marie-Mathias, né le 24 février 1733 (DCC) dans la ville de Morlaux (Finistère). Ordonné prêtre de l'ordre des Sulpiciens le 24 mai 1753, il arrive à Montréal en 1754. Jean-Marie-Mathias Durameau décède à Montréal le 25 janvier 1757. (DCC, vol. 1, p. 197)

322 DURAND, Adrien, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 novembre 1720 pour onze jours et le 17 mai 1721 pour deux jours.

323 DURAND, Françoise, née en 1656 (sépult.) dans la ville de Quimper (Finistère) du mariage de Martin Durand et de Françoise Brunette. Elle arrive en Nouvelle-France avec sa soeur Jeanne en 1665. Le 16 novembre de la même année, elle est confirmée par Mgr. de Laval. Françoise Durand épouse à Québec, le 29 novembre 1669, Gabriel Samson, fils de Toussaint Samson et de Catherine Chevalier de Normandie (contr. Duquet, 21-11-1669). En 1681, elle réside avec son époux dans la seigneurie de Lauzon. À la suite du décès de son mari, Françoise Durand épouse en secondes noces à Québec, le 1er février 1699, Yvon Richard, veuf de Madeleine Doucet (contr. Roger, 19-01-1699). Françoise Durand décède à Québec le 5 décembre 1713. Elle avait été hospitalisée à deux reprises à l'Hôtel-Dieu de Québec en 1694. (DGFC, vol. 1, p. 517 et 538)

324 DURAND, Jacques, né en 1710 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il décède à l'Hôpital-Général de Montréal le 19 janvier 1779 et son inhumation a lieu le lendemain au cimetière de l'hôpital. (DGFC, vol. 3, p. 568)

325 DURAND, Jeanne, née en 1654 (sépult.) dans la ville de Quimper (Finistère), du mariage de Martin Durand et de Françoise Brunet. Elle arrive en Nouvelle-France en 1665. Le 16 novembre 1665, elle est confirmée à Québec par Mgr. de Laval. Le 15 octobre 1668, elle épouse à Québec Louis Bégin, (née en 1636) fille de Jacques Bégin et d'Anne Méloque. Jeanne Durand réside à Québec jusqu'en 1680. En 1681, le couple demeure dans la seigneurie de Lauzon. Jeanne Durand décède à Lévis où elle est inhumée le 28 juillet 1722. Elle est la soeur de Françoise Durand. (DGFC, vol. 1, p. 57)

326 DURET, Louis, né le 18 mai 1690 (Godbout) dans le bourg de La Marne, canton de Machecoul (Loire-Atlantique), de l'union de Jean Duret et de Jeanne Joye. Il épouse à Québec, le 23 septembre 1715, Marie Leber dit Yvon, fille de Pierre Leber et de Marie-Anne Massard (contr. Rageot, 02-09-1715). De cette union naîtra une fille en 1716. Louis Duret décède à Québec où il est inhumé le 23 février 1716. (DGFC, vol. 3, p. 570) (OFC, p. 231)

327 DUROCHER, Joseph, né en 1686 (sépult.) dans la ville de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine). Il épouse en Bretagne, vers 1715, Françoise Girault. Un fils, Mathurin, naîtra de ce mariage vers 1720. Joseph Durocher immigre en Nouvelle-France avec sa famille vers 1742 et s'installe à la Rivière-Ouelle où son épouse décède en janvier 1745. Le 26 février 1748, Joseph Durocher, cultivateur de la Rivière-Ouelle, épouse à Charlesbourg, Françoise Pivain (née en 1723), fille de Jacques Pivain et de Marie-Anne Leblanc. Trois enfants naîtront de cette seconde union. Sa femme décède en avril 1752 et Joseph Durocher se remarie à Kamouraska, le 8 février 1752 avec Marie-Anne Dumont, fille de Jean Dumont et de Marie-Anne Lapiante. Deux enfants naîtront de

cette troisième union. Joseph décède à la Rivière-Ouelle le 3 mai 1756. Son fils aîné Mathurin épouse à Rivière-Ouelle, le 27 octobre 1749, Marie-Anne Dupéré. (DGFC, vol. 3, p. 571) (OFC, p. 216)

328 DUROCHER, Yves-François, né en 1694 (Godbout) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Durocher et de Philipine Debon. Il arrive à Québec vers 1718 comme teinturier. Le 20 février 1719, il épouse, à Québec, Marguerite Filteau (née en 1687), fille de Pierre Filteau et de Gilette. Le Savare (contr. LaCitière, 19-02-1719). Yves-François Durocher exerce son métier à Québec. Il semble être décédé avant 1744 puisqu'il n'est pas présent au recensement de la ville. Son épouse, Marguerite Filteau, décède à Québec le 22 juin 1776. (DGFC, vol. 3, p. 571)

329 DUVAL dit Meunier, Charlemagne, né en 1663 (sépult.) dans le village de Le Frossay, canton de Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), du mariage de Robert Meunier, marchand de Nantes, et d'Olive Hillivaux. Charlemagne Duval arrive en Nouvelle-France en 1683 comme soldat d'un détachement de la Marine. En août 1688 (acte perdu), il épouse, dans la région de Sorel, Anne Pariot, fille de Jacques Pariot et d'Anne Michelle (contr. Basset, 04-08-1688). Charlemagne Duval décède à Montréal, le 26 mars 1689 sans laisser de descendance. (DGFC, vol. 1, p. 222)
Var. du nom: Charles Magné et Meunier.

330 DUVAL dit Duponthaut, François, né en 1670 (mar.) dans le village de Le Ponthou, canton de Plouigneau (Finistère), du mariage de Guillaume Duval, sieur Du Ponthaut, et de Marie Guiguelle. Il arrive en Nouvelle-France vers 1691 et s'établie dans la seigneurie de Saint-Jean-Port-Joli. François Duval épouse à Rivière-Ouelle, le 21 janvier 1692, Marie-Anne Boucher (née en 1675), fille de Jean Boucher et de Marie-Galeran-Leclerc. Cultivateur à Saint-Jean-Port-Joli, François Duval décède dans cette région vers 1750-1760. (DGFC, vol. 3, p. 223)

331 DUVAL, François, né en 1694 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Le 9 février 1740, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quatre jours. Il est possible que ce soit François Duval dit Duponhaut.

332 DUVERGER, Michel, né en 1641 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 mars 1695 pour une période de huit jours.

E

333 ÉDELIN dit Labonté, Guillaume, né en 1677 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Demuy, Guillaume Édelin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 octobre 1690 pour une période de trente-huit jours.

334 ÉLUART dit Lardoise, Jean, né en 1640 (reg. conf.) dans la banlieue de Vitré au bourg de Remorre(?) (Ille-et-Vilaine). Il arrive en Nouvelle-France en 1665, sans doute avec le régiment de Carignan. Le 23 septembre de la même année, il abjure la religion des Huguenots pour la religion catholique. Il est confirmé par Mgr. de Laval le 24 septembre suivant. En 1669, Jean Eluart s'engage à Michel Poulin de Québec (contr. Duquet, 24-10-1669). En 1675, il signe un marché avec Pierre de Saurel (contr. Duquet, 24-10-1675). Le 17 mars 1677, Jean Eluart résidant dans la région des Trois-Rivières, comparaît devant le Conseil de la Prévoté à la requête de Bertrand Chesnay au sujet d'une dette qui n'a pas été acquittée. Jean Eluart n'est pas présent au recensement de 1681, possiblement décédé ou retourné en France. (MSGCF, vol. 5, p. 244) (RAPQ, 1971, p. 10)
Var. du nom: Helluart

335 ÉMERY, Jean, né en 1659 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Armurier de M. de Vaudreuil, Jean Émery est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 décembre 1693 et décède au même endroit le 23 décembre suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 151)

336 ERVÉ dit Montreuil, Pierre, né en 1720 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 août 1741 pour six jours.

337 ESCARAVANGE, Mathurin, né en 1698 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Maître valet sur le vaisseau "L'Éléphant", il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 août 1726. Mathurin Escaravange quitte cette institution en janvier 1727 et rentre en France au printemps.

338 ESTIAMBRE dit Sansfaçon, François, né vers 1691 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Pierre-de-Rillé, ville de Fougères (Ille-et-Vilaine), du mariage de Louis Estiambre et de Marguerite Leroux. Il épouse dans la région de Québec, vers 1715 (acte perdu), Françoise Savard (née en 1694), fille de Simon Savard et de Françoise Letellier. Il semble que François Estiambre se soit installé dans la région de Charlesbourg avec son frère Nicolas. Il décède avant 1753, puisque sa veuve y est inhumée le 29 décembre 1753. Sans descendance. (DGFC, vol. 3, p. 596)
Var. du nom: Schiambre (DGFC).

339 **ESTIAMBRE** dit Sansfaçon, Nicolas, né en 1683 (sépult.) dans la paroisse de St-Pierre-de-Rillé, ville de Fougères (Ille-et-Vilaine), de l'union de Louis Estiambre et de Marguerite Leroux. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. de Beaucourt. Le 11 avril 1712, il épouse, à Charlesbourg, Marguerite Savard (née en 1683), fille de Simon Savard et de Françoise Letellier (contr. Duprac, 04-04-1712). À la suite de son service militaire, Nicolas Estiambre devient maître-tisserand et réside à Charlesbourg. Il y décède le 19 novembre 1747 laissant son épouse et plusieurs enfants. (DGFC, vol. 3, p. 596 et 7, p. 151).

340 **ESNAUD** dit Botté, Michel, né en 1636 (sépult.) dans le bourg de La Ferrière, canton de La Chèze (Côtes-du-Nord), de l'union d'Yvon Esnaud et de Jeanne Galiot. Michel Esnaud arrive à Québec avant 1660. Cette année-là, il reçoit une concession à Château-Richer du Sieur François Bissot (contr. Audouart, 28-11-1660). Le 8 août 1662, Michel Esnaud épouse à Québec Geneviève Macré (née en 1636), fille de Jean Macré et de Barbe Landry (contr. Audouart, 02-08-1662). Vers 1670, il quitte Château-Richer pour s'installer dans la paroisse de Sainte-Famille à l'Ile d'Orléans. C'est là qu'on le retrouve au recensement de 1681 avec sa famille. Michel Esnaud décède à Québec où il fut inhumé le 3 septembre 1701. (DGFC, vol. 1, p. 224) (Trudel, p. 195)
Var. du nom: Hénault.

341 **ÉTIENNE**, René, né vers 1754 (Godbout) dans le bourg de Rimoux, canton d'Antrain (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Étienne et d'Anne Lebois. Nous ne connaissons pas la date et les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France. René Étienne épouse à Québec le 15 février 1779, Victoire Gagné (née en 1756), fille de Pierre Gagné et de Marthe Lepage (contr. Berthelot d'Artigny, 08-02-1779, perdu). René Étienne décède à Québec avant 1783. (DGFC, vol. 3, p. 601)

342 **ÉVÉ**, Marie, née en 1713 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaire). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 janvier 1731 pour une période de sept jours. Marie Évé est la soeur d'Olive Évé. Elle ne semble pas avoir laissé d'autres traces de son passage en Nouvelle-France sous le nom d'Évé.

343 **ÉVÉ**, Olive, soeur de la précédente, elle est née en 1726 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 janvier 1742 pour cinq jours, le 9 mars 1742 pour quatre jours et le 15 décembre de la même année pour neuf jours.

344 **ÉVIN**, Alexandre, né vers 1734 (Godbout) dans le bourg de Saint-Dolay, canton de La Roche-Bernard (Morbihan), du mariage de Jacques Évin et de Jacquette Aulie. Alexandre Évin arrive à Québec le 13 mai 1756 comme soldat de la compagnie de Malboeuf du régiment de La Sarre. Stationné à Lachenaie en 1758-1759, il épouse dans ce village le 12 février 1759, veuve Élisabeth Guibeau, fille de Jean-Baptiste Guibeau et d'Élisabeth Duclos (contr. Coron, 07-02-1759). La même année naîtra un fils à Lachenaie. Alexandre Évin décède avant 1762. (DGFC, vol. 3, p. 601) (MSGCF, vol. 9, p. 118)

345 **ÉZEQUIEL**, Yves, né en 1718 (sépult.) dans la ville de Pont-Scorff, près de Lorient (Morbihan), du mariage de Paul Ézéquiel et de Marguerite Guillemot. Charpentier et cabaretier à Québec, Yves Ézéquiel épouse dans cette ville, le 1er janvier 1741, Françoise Enouille (née en 1722), fille de Louis Enouille-Lanoix et de Madeleine Delaynay (contr. J. Pinguet, 01-01-1744). En 1744, Yves Ézéquiel habite la rue des Pauvres à Québec. Il décède dans cette ville le 30 avril 1784. DGFC, vol. 2, p. 307 et vol. 3, p. 60)
Var. du nom: Aide-Créqui et Chiquet.

F

346 FAURE dit Lanlacette, Claude, né en 1733 (RMHDQ), dans la ville de Brest (Finistère). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 juillet 1751 pour une période de six jours.

347 FAVERON, Noël, né en 1654 (contr. mar.) ou 1655 (sépult.) dans la cité de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), du mariage de Nicolas Faveron et de Julienne Fabrion. Il épouse le 10 février 1681, à Québec, Marie David (née en 1663), fille de Jacques David et de Marie Grandin (contr. Rageot, 31-10-1680). Menuisier de métier, Noël Faveron réside dans la basse-ville de Québec (rec. 1681). Il décède dans cette ville où il est inhumé le 21 mars 1688. (DGFC, vol. 1, p. 228)
Var. du nom: Favron et Fauron.

348 FAVRON, Pierre, né vers 1710 (Godbout) à Saint-Carné, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Robert Favron et de Jeanne Gambel. Il épouse à Saint-Augustin, le 17 janvier 1735, Charlotte Mercier (née en 1717), fille d'Antoine Mercier et d'Angélique Milet (contr. Dulaurent), 17-01-1735). Cultivateur, Pierre Favron réside à Saint-Augustin. C'est là qu'on le retrouve avec sa famille en 1762. (DGFC, vol. 4, p. 18) (RAPQ, 1926, p. 98)
Var. du nom: Faveron et Fauron.

349 FERAY dit Duburon, Jean-Joseph, né en 1675 (rec. 1744) ou 1679 (sépult.) dans la paroisse de Saint-François, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Feray et de Françoise Dehouvé. Jean Feray arrive en Nouvelle-France comme sergent d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 6 février 1713, il épouse, à Québec, Catherine Miville-Deschesne (née en 1670), fille de Jacques Miville et de Catherine Bailon (contr. La Citière), 30-01-1713). Officier en 1727, il est promu par la suite au grade de lieutenant. En 1744, il réside sur la rue Notre-Dame à Québec. Son épouse décéda seulement deux ans après son mariage en 1715 sans laisser de descendance. Le 26 février 1718, Jean Feray épouse, en secondes noces, Jeanne Durand de Québec (née en 1688), fille de Nicolas Durand et de Marie Renouard (contr. Rivet, 25-02-1718). Sans descendance au pays, Jean-Joseph Feray décède à Québec où il est inhumé le 2 septembre 1752 à l'âge de 73 ans. (DGFC, vol. 4, p. 19) (BRH, vol. 20, p. 214)
Var. du nom: Ferré.

350 FEREAUD, François, né en 1721 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Le 1er août 1749, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour neuf jours. Le 11 décembre 1750, il y entre de nouveau pour vingt jours.

351 FERO, Pierre, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Cuisinier au Collège des Jésuites, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 mai 1740 pour une période de cinq jours.

352 FERRÉ, Alain, né en 1708 (RAPQ) dans la ville de Guérande (Loire-Atlantique), mais il se dit originaire de Périgneux en Dordogne lors de sa venue en Nouvelle-France. Fils de François Ferré et de Rose Tenac, Alain Ferré arrive à Québec le 15 août 1757 comme sergent dans le premier bataillon de Berry, compagnie de Saint-Félix. Le 27 mars 1759, il obtient de Mr. Briand la permission de se marier. Le 23 avril suivant, le prêtre dut interrompre la cérémonie du mariage à cause de la précipitation avec laquelle le futur époux fut obligé de partir pour le service à l'ouverture de la campagne. Le 24 janvier 1760, la cérémonie est reprise à la Pointe-aux-Trembles de Québec où Alain Ferré épouse veuve Marie-Joseph Brassard (née en 1709), fille de Jean-Baptiste Brassard et de Geneviève Hubert (contr. Dulaurent, 21-04-1759). Alain Ferré était veuf de sa première femme décédée à Brest, en France, le 19 janvier 1758. Sans descendance. (DGFC, vol. 4, p. 22) (RAPQ, vol. 31-32, p. 81) (BRH, vol. 3, p. 8)

353 FERRIÈRE de Bussé, Yves-Jacques, né vers 1735 (Godbout) à Brest (Finistère), du mariage de Toussaint-René Ferrière, sieur de Bussé, et de Jeanne-Thérèse Ouimet. Il arrive en Nouvelle-France comme officier dans les régiments royaux. Garde-magasin du Roi au Fort Saint-Frédéric, Yves-Jacques Ferrière épouse à cet endroit, le 22 janvier 1758, Marguerite Prud'homme, fille de Jean-Baptiste Prud'homme et de Marie-Anne Tessier (contr. s.s.p. du frère Didace Cliche, 21-01-1758). Après la conquête, Yves-Jacques Ferrière retourne en France avec son épouse. Quelques années plus tard, il revient au pays. En 1766, il est présent au décès de sa fille Marguerite, à Saint-Laurent, le 26 juillet 1766. De 1771 à 1773, il est à Montréal. Le 19 juillet 1783, à Chambly, il assiste aux funérailles de son fils, Antoine-Yves, âgé de 14 jours. Il décède dans la région de Chambly. (DGFC, vol. 4, p. 23) (BRH, vol. 27, p. 268-69) (Armoirial, vol. 1, p. 104)
Var. du nom: Février de Bassé (DGFC.)

354 FILION dit Champagne, Mathurin, né vers 1732 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Louis, ville de Brest (Finistère), de l'union de Jean-Antoine Filion et de Jeanne Rousset. Cuisinier de M. Fontbonne, commandant du régiment de Guyenne, Mathurin Filion arrive en Nouvelle-France en 1755. Le 25 avril 1757, il épouse, à Québec, Madeleine Charier (née en 1730), fille de Jacques-Antoine Charier et de Madeleine Rivière (contr. Saillant, 24-04-1757). Mathurin Filion avait reçu la permission de se marier de Mgr. Briand le 15 avril précédent. Son épouse décède à Québec en 1781 lui laissant quatre enfants. Le 1er octobre 1781, il épouse en secondes noces, à Québec, veuve Suzanne-Roy

(née en 1751), fille de Joseph Roy et de Marie-Joseph Constantin. (DGFC, vol. 4, p. 28) (RHAF, vol. 14, p. 44) (RAPQ, vol. 32-33, p. 5)

355 **FILY** de Kerrigou, Michel, né en 1663 (sépult. et mar.) dans le bourg de Spézet, canton de Carhaix (Finistère), du mariage de Jean Fily De Kerrigou et de Thérèse Provost. Michel Fily arrive en Nouvelle-France en 1683 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Il est caporal à Montréal en 1692 (contr. Adhémar, 27-11-1692). Le 29 décembre 1705, il épouse, à Montréal, Madeleine Plumereau (née en 1677), fille de Julien Plumereau et de Jeanne Barbier (contr. M. Lepailleur, 26-12-1705). Michel Fily est alors sergent de la compagnie de M. Leverrier. Michel Fily De Kerrigou décède à Montréal le 13 mars 1735 âgé d'environ 67 ans. En Bretagne, la famille Kerrigou était d'ascendance noble depuis 1481. (DGFC, vol. 4, p. 32) (BRH, vol. 24, p. 143) (Cons. Souv, vol. 1, p. 16)

356 **FILY** dit Ladouleur, Michel, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Landerneau (Finistère). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 28 août 1731, pour trois jours. Jusqu'en 1748, il sera hospitalisé à quatre autres reprises.

357 **FIQUENEL**, Marie née en 1643 (rec. 1681) ou 1647 (sépult.) dans le bourg de Kerpuns(?), près de Tréguier (Côtes-du-Nord), du mariage de Robert Fiquenel et d'Anne Guissin. Le 28 mai 1668, elle entre chez les religieuses au monastère Sainte-Marie-Madeleine de Tréguier. Le 17 juillet 1670, mère Marie du Sacré-Coeur arrive à Québec comme religieuse à l'Hôtel-Dieu. Le 20 mars 1699, elle est élue huitième supérieure, fonction qu'elle occupera jusqu'au 21 mars 1702. Soeur Marie du Sacré-Coeur décède à Québec le 18 novembre 1705 à l'âge de 58 ans. (Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec)

358 **FLAUX**, Julien, né vers 1730 (Godbout) dans le bourg de Cuguen, canton de Combourg (Ille-et-Vilaine), de l'union de Thomas Flaux et de Jeanne Maltouche. Navigateur, Julien Flaux épouse à Québec le 6 octobre 1755, Catherine Laporte (née en 1730), fille de Michel Laporte et de Catherine Girard (contr. J.C. Panet, 05-10-1755). De 1755 à 1765, Julien Flaux habite Batiscan avec sa famille. En 1770, on le retrouve à la Baie-du-Febvre. (DGFC, vol. 4, p. 37) (OFC, p. 216)
Var. du nom: Flot.

359 **FLEUILASTRE**, Mathurin, né dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 avril 1715. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 304)
Var. du nom: Devilastre.

360 **FLEURY** dit César, Louis, né en 1692 (RMHDQ) ou 1710 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Nicolas Fleury, maître-boulanger et de Madeleine Frappier (Tessier). Louis Fleury, soldat, épouse à Québec, le 17 février 1738, veuve Françoise Savard (née en 1697), fille de Jean Savard et d'Anne-Jeanne Sasseville (contr. Duprac. 16-02-1738). Françoise Savard décède à l'Ile d'Orléans le 17 juin 1740 sans laisser de descendance. Louis Fleury épouse, en secondes noces, à Beauport, le 29 août 1740, veuve Anne-Cécile Gagnon (née en 1741), fille de Jean Gagnon et d'Anne Mesny, (contr. Duprac 28-08-1740). Louis Fleury réside à l'Ile d'Orléans pendant une dizaine d'années. En 1752, on le retrouve à Québec. Le 5 mars de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de 14 jours. En septembre suivant, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu. Louis Fleury décède à Québec après 1756. (DGFC, vol. 4, p. 38) (OFC, p. 224)

361 **FONTAINE** dit Lagrandeur, Julien, né en 1662 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 septembre 1696 pour une période de neuf jours.

362 **FONTENEAU**, Pierre, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 juin 1750 pour une journée.

363 **FORCIER**, Piere, né en 1648 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Guillaume Forcier et de Sébastienne Gauthier. Pierre Forcier arrive en Nouvelle-France en 1668. Le 16 février 1669, il est confirmé par Mgr. de Laval à l'Ile d'Orléans. Le 16 octobre 1670, il est aux Trois-Rivières où il passe un contrat de mariage avec Victoire Chamoix devant le notaire Sévérin Amean. Ce contrat sera annulé par la suite. Quelques années plus tard, Pierre Forcier est à Sorel. Il épouse dans cette région en 1674 (acte et contrat perdus) Marguerite Girard, (née en France en 1649). Elle arriva en Nouvelle-France en 1673. Le couple est mentionné au recensement de 1681 dans la seigneurie de Saurel où Pierre Forcier est agriculteur. En 1684, il obtient une concession du sieur Crevier à Saint-François-du-Lac (contr. Adhémar, 28-02-1684). En 1690, Pierre Forcier est tué par les Iroquois. Son inhumation eut lieu à Saint-François-du-Lac le 18 mai 1690. (DGFC, vol. 1, p. 235) (FRNF, p. 247)

364 **FORTIN** dit Hermel, François-Xavier, né vers 1646 (rec. 1681) dans la paroisse de Saint-Armel, ville de Ploermel (Morbihan), du mariage de Marc Fortin, maître-cordonnier et de Françoise Derué. En 1672, il obtient une concession à Montréal (contr. Basset, 15-02-1672) et devient agriculteur. Le 9 juillet 1674, François-Xavier Fortin épouse à Montréal Louise Sommilard, fille d'Orson Sommillard, huissier, et de Marie Bourgeois (contr. Basset, 08-07-1674). Marie Sommillard arriva en Nouvelle-

France avec Marguerite Bourgeois en 1672. En 1681, François-Xavier Fortin est cordonnier comme son père. Il décède dans la région de Montréal entre 1689 et 1692. (DGFC, vol. 1, p. 236)

365 FOUCAU, Jean, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 novembre 1734 pour une période de huit jours.

366 FOUQUET, Louis-Charles-Auguste, né en 1734 (sépult.) dans la ville de Morlaix (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France le 26 août 1755 comme lieutenant au régiment de Guyenne. Blessé à la bataille des Plaines d'Abraham, il est hospitalisé à l'Hôpital-Général de Québec. Louis-Charles-Auguste Fouquet décède dans cette institution le 9 octobre 1759. (MSFCF, vol. 9, p. 132) (BRH. 1945, p. 192)

367 FOURNIER dit Lapierre, Pierre, né en 1727 (mar.) dans la paroisse de Saint-Pierre de Retiers, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Fournier et de Perrine Aubin. Il arrive en Nouvelle-France le 13 mai 1756 comme soldat du régiment de LaSarre. Le 18 mai 1757, il épouse à Lachine, Catherine Rochefort-Audon (née en 1736), fille de Bernard Rochefort-Audon et de Marie-Joseph Desforges. Son épouse décède vers 1762 sans enfant. Le 25 avril 1763, Pierre Fournier épouse, en secondes noces, à Montréal, Susanne Champagnac (née en 1737), fille de Louis Champagnac et de Catherine Bernier. Sans descendance. (DGFC, vol. 4, p. 94) (MSGCF, vol. 9, p. 87)

368 FOURRÉ, Julien, né en 1719 (mar.) dans le bourg de Corseuil, canton de Plancëot, près de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Georges Fourré et de Bertrane Morin. Le 30 septembre 1748, il épouse, à Québec, Marie-Anne Ducharme (née en 1726), fille de Julien Ducharme et de Marie Rondeau. En 1752, il réside à Port-Royal en Acadie. (DGFC, vol. 4, p. 98)

369 FOURRÉ dit Vadeboncoeur, René, né en 1701 (RMHDQ) ou 1707 (Godbout) dans la ville d'Herbignac (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Fourré et d'Olive Magré. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine vers 1726. Le 30 mai 1729, René Fourré épouse à Québec Marguerite Auvray (née en 1704), fille de Jacques Auvray et de Catherine Mezeray (contr. Dulaurent, 15-05-1729). Le 3 juin 1729, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour 37 jours. Par la suite, il quitte le service militaire et devient menuisier. René Fourré réside à Québec d'où il naîtra une nombreuse descendance. Le 4 février 1748, sa femme décède à Québec. Le 24 juin suivant, René Fourré épouse en secondes noces, à Saint-Augustin, Thérèse Amyot, fille de Pierre Amyot et de Thérèse Gilbert (contr. Dulaurent, 14-06-1748). En 1751, Julien Fourré et sa famille résident sur la rue Saint-Jean à Québec. Il décède le 8 octobre 1757. (DGFC, vol. 4, p. 96) (OFC, p. 235) (RAPQ, 1971, p. 234)

370 FRANCHÈRE, Jacques, né en 1722 (contr. mar. et sépult.) dans le bourg d'Availles-sur-Seiche, canton de La Guerche (Ille-et-Vilaine), de l'union de Jacques Franchère et d'Olive Paquin. Chirurgien sur la frégate "Le Saint-Laurent", Jacques Franchère épouse à Québec, le 13 août 1748, Élisabeth Boissy (née en 1721), fille de Julien Boissy et de Jeanne Bisson (contr. Barolet du 12-08-1748). Il réside à Québec de 1748 à 1763. En 1765, il est à Beauport. Jacques Franchère décède à Québec le 27 octobre 1766 à l'âge de 42 ans. (DGFC, vol. 4, p. 99) (Médaillons d'ancêtres, vol. 2, p. 113-128)

371 FRETON dit Nantais, Julien né, en 1727 (mar.) dans la ville de Maisdon (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Freton, maître-drapier, et de Françoise Allot. Le 12 février 1759, il épouse, à Détroit, Marie-Joseph Gatignon (née en 1744), fille de François Gatignon et de Marie-Joseph David. Agriculteur à la Grosse-Pointe de Détroit, Julien Freton décède dans cette localité le 4 juillet 1767. (DGFC, vol. 4, p. 111).

G

372 GADEBOIS, Madeleine, née en 1668 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 6 septembre 1706, elle est hospitalisée pour une période de vingt-trois jours à l'Hôtel-Dieu de Québec.

373 GAFFY, Jean, est originaire d'Audierne, canton de Pont-Croix (Finistère). Matelot, il s'engage le 15 mai 1642 à Antoine Cheffault, sieur de la Renardière. Pas de trace de lui en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 226).

374 GAGNÉ, Hervé, né en 1702 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 décembre 1722 pour une période de quatorze jours.

375 GAGNÉ, Louis, né vers 1739 (Godbout) dans la ville de Pleurtuit (Ille-et-Vilaine) de l'union de Jean Gagné et de Jeanne Roudelle. Il épouse à Berthier-sur-Mer, le 18 février 1765, Louise Blais (née en 1737), fille de Jean-Baptiste Blais et de Marguerite Roy. En 1765, il est postier. Sans descendance. (DGFC, vol. 4, p. 132 et 600).
Var. du nom: Jegu (DGFC)

376 GAIER, César, né dans la ville de Saint-Pol-de-Léon (Finistère). Soldat d'une compagnie des troupes du détachement de la Marine, il participe à la défense de Québec en 1690.

377 GAILLARD, Jean-Charles, né en 1712 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 octobre 1743 pour cinq jours.

378 GALAIS dit Lafleur, Joseph, né vers 1660 (Godbout) dans la paroisse de Sainte-Trinité, ville de Machecoul (Loire-Atlantique), du mariage de Didace Galais et de Catherine Derive. Le 11 août 1692, il épouse, à Québec, Madeleine Lussier, veuve de René Boutet, fille d'Antoine (Alexandre) Lussier et de Madeleine Luçon, de Paris (contr. Chambalon, 03-08-1692). Menuisier à Québec, Joseph Galais réside dans cette ville ou on le retrouve en 1705. (DGFC, vol. 1, p. 50) (OFC, p. 230) (BRH, vol. 15, p. 87).

379 GALET dit Sansraison, Joseph, né en 1727 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Le 17 novembre 1747, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de treize jours. Le 23 septembre 1748, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour sept jours.

380 GALET dit Laroche, Mathieu, né en 1699 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 août 1725 pour six jours. En 1726, il est de nouveau hospitalisé les 9 février et 2 juillet.

381 GALION dit Saint-Julien, Julien, né en 1710 dans la ville de Brest (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 septembre 1745 pour une période de douze jours.

382 GALLET, Anne, née en 1648 (Godbout) ou 1649 (FRNF) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Nicolas Gallet et de Marguerite Morel. Elle arrive en Nouvelle-France à l'été de 1670 comme fille du Roi. Le 13 octobre 1670, Anne Gallet épouse à Sainte-Anne-de-Beaupré Sylvain Leveau (né en 1640), fils de Michel Leveau et de Louise Lechevalier (contr. Becquet, 30-09-1670). Anne Gallet décède avant 1681. Cette année-là, son époux est domestique à l'Hôtel-Dieu de Québec. (DGFC, vol. 1, p. 582) (FRNF, p. 244) (OFC, P. 207).

383 GALPIN, François-Barthélémy, né le 16 mai 1711 ou le 12 mai 1712 (Jés. rel.) dans la ville de Brest (Finistère). Il entre chez les Jésuites le 8 octobre 1732 puis arrive en Nouvelle-France en 1734. Le 8 septembre 1740, il rentre en France et décède à Rome en 1790. (Jés. rel., vol. 71, p. 171).

384 GARDET dit Duplessis, Julien, né en 1700 (sépult. et RMHDQ) dans le bourg de Noyal-sur-Vilaine, canton de Châteaugiron (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Gardet et de Louise Roussin. Julien Gardet s'engage pour la Nouvelle-France le 8 mai 1722 et s'embarque sur le vaisseau "Le Duc d'Orléans". Le 19 mai 1723, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour huit jours. Julien Gardet, cardeur de laine, épouse à Québec le 2 novembre 1723, Marie Couillard (née en 1681), fille de Philibert Couillard et de Catherine DeLaporte. Julien Gardet habite Québec où il décède le 4 février 1731. (DGFC, vol. 4, p. 170) (RHAF, vol. 16, p. 105).

385 GAREAU, René, né en 1729 (sépult.) dans le bourg Vay, canton de Nozay (Loire-Atlantique), du mariage de Mathurin Gareau et de Julienne Marsan. Soldat de la compagnie de M. de Lignery, René Gareau épouse à Sainte-Anne-du-bout-de-l'Ile le 21 mai 1759, Marie-Anne Larivière (née en 1742), fille de René Larivière et de Françoise Diel. À la suite de son mariage, René Gareau s'installe à Saint-Joseph (Les Cèdres) comme agriculteur. De son union avec Marie-Anne Larivière naîtra une fille. Le 29 avril 1805, René Gareau épouse en secondes noces, à Vaudreuil, Marie-Anne Poirier, veuve d'Antoine Rocquebrune. René Gareau s'éteint à Saint-Joseph-de-Soulanges le 9 janvier 1814 à l'âge de 85 ans. (DGFC, vol. 4, p. 172) (MSGCF, vol. 10, p. 89).

386 GARET, Thomas, né en 1726 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Engagé chez M. Pommereau à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 14 février 1742 pour une période de quatorze jours.

387 GARNIER, Julien, né dans la région de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 6 janvier 1643. Il entre chez les Jésuites à Paris, le 25 septembre 1660 puis arrive en Nouvelle-France le 27 octobre 1662. Dès son arrivée à Québec, il est professeur au collège des Jésuites à Québec tout en poursuivant ses études de théologie. Le 11 avril 1666, il est ordonné prêtre par Mgr. de Laval et devint par ce fait le premier prêtre ordonné au pays. En 1668, il débute une intensive vie de missionnaire en Ontario, au Québec et dans la région des Grands-Lacs. Après 60 ans de vie missionnaire, le père Julien Garnier se retire à Québec où il décède le 30 janvier 1730 au Collège des Jésuites à l'âge de 87 ans. (DBC, vol. 2, p. 245-6) (DCC, ovl. 1, p. 227) (Jés. rel., vol. 50 p. 323-24).

388 GARNIER, Julien, né vers 1649 (rec. 1681) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Michel Garnier et de Julienne Voisin. Le 6 février 1673, il obtient une concession dans la seigneurie de Lachenaie (contr. Frérot). Le 29 octobre 1675, Julien Garnier, cultivateur, épouse à la Pointe-aux-Trembles Geneviève Hubou, (née en 1656) fille de Mathieu Hubou et de Susanne Botfaire. En 1688, Julien Garnier obtient une terre des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal (contr. Basset, 03-09-1688). L'année suivante, il vend sa propriété dans la seigneurie de Lachenaie à François Journay (contr. Maugue, 30-05-1689). Quatre enfants sont nés de ce mariage. (DGFC, vol. 1, p. 253).
Var. du nom: Grenier

389 GAUCHÉ, jean, né vers 1726 (sépult.) ou 1735 (mar.) dans la paroisse Saint-Christophe, ville de Vitré (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Gauché, agriculteur, et de Perrine Grandchêne. Jean Gauché épouse à Montréal, le 24 juin 1765, Françoise Gruet (née en 1738), fille de feu Charles Gruet et de feue Geneviève Voyne (contr. Mazière, 16-06-1765). Jean Gauché décède à Montréal le 19 mai 1786 et son épouse le 22 mai 1790. Sans descendance (DG-COMP. p. 182).

390 GAUDIN de la Potherie, Nicolas, né vers 1698 (Godbout) dans la paroisse de Notre-Dame de la Recouvrance, canton de Brest (Finistère), du mariage de Nicolas Gaudin et de Catherine Allier. Arrivé en Nouvelle-France comme orfèvre, Nicolas Gaudin épouse à Québec le 30 mars 1723 Madeleine Gilbert, (née en 1711) fille d'Etné Gilbert et de Marguerite Thibault (contr. Rageot, 30-03-1723). Nicolas Gaudin habite Québec jusqu'à son décès survenu vers 1750. (DGFC, vol. 4, p. 185)
Var. du nom: Godin

391 GAUDRY dit Ladouceur, Yves, né en 1726 (sépult.) dans le bourg de Gurunhuel, canton de Belle-Isle-en-Terre (Côtes-du-Nord). Soldat au régiment de la Reine, Yves Gaudry arrive en Nouvelle-France le 26 juin 1755. L'année suivante, il fait partie de la garnison au fort Saint-Frédéric. Il décède à cet endroit le 16 janvier 1756. (Hommes et Choses, p. 306).

392 GAUTHIER, Guillaume, né en (Bretagne) vers 1735. Soldat au régiment Royal-Roussillon, Guillaume Gauthier arrive à Québec le 13 mai 1756. Blessé au cours de la campagne de 1757, il est admis à l'Hôtel-Dieu de Québec en juillet de la même année. Il décède dans cette institution le 8 octobre 1757. (MSGCF, vol. 10, p. 91).

393 GEGA, Georges, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 janvier 1741 pour une période de sept jours. Il rentre en France au printemps suivant.

394 GENDRON de la Rolandière, Guillaume, né en 1630 (sépult. et rec. 1666) dans la ville de Blain (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Gendron et de Julienne Janigon. Guillaume Gendron s'engage pour la Nouvelle-France le 30 avril 1653. Il arrive à Montréal à l'automne 1653 comme boucher et couvreur. Pendant près de 10 ans, on ne connaît ni sa résidence et son occupation. En 1663, il fait partie de la milice de la Sainte-Famille comme soldat de la 14ème escouade. Le 21 juillet 1664, il épouse, à Montréal, Anne Loiseau (née en 1636), fille de François Loiseau et de Barbe Gaulin. Elle arriva en Nouvelle-France en 1664 comme fille du Roi. À Montréal, Guillaume Gendron occupe les fonctions de boucher. En 1677, on le retrouve à Longueuil où il possède une terre de 20 arpents par 3 dans la concession frontale du Domaine à Laprairie. Il est au même endroit au recensement de 1681 avec sa femme et sa fille Catherine. Guillaume Gendron de la Rolandière décède à Longueuil le 24 septembre 1687 et fut inhumé à Montréal. (DGFC, vol. 1, p. 262) (FRNF, p. 288) (Trudel, p. 303) (Pionniers Longueuil, p. 62).

395 GEORGET dit Châteaubriand, Jean, né en 1652 (sépult.) ou 1663 (contr. mar.) dans la ville de Châteaubriand (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Georget et de Renée Crevier. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est en Nouvelle-France en 1690 alors qu'il sert sous les ordres du capitaine LeVerrier. En 1699, il est à Boucherville. Jean Georget épouse dans la région de Montréal en janvier 1699 (acte perdu) Louise Arcouet (née en 1682), fille de Jean Arcouet dit Lajeunesse et d'Elisabeth Pépin (contr. Adhémar, 26-01-1699). En 1702, Jean Georget est à Contrecoeur puis à Saint-Ours vers 1720. Le 4 septembre 1736, alors qu'il est caporal au Fort Saint-Louis,

Jean Georget épouse en secondes noces, à Québec, Marie-Anne Dubois (originaire de Picardie), fille de Pierre Dubois et de Anne Trouet dit Créqui. Jean Georget, habitant Contrecoeur décède le 17 octobre 1740 âgé de 88 ans. Son inhumation eut lieu à Montréal. (DGFC, vol. 1, p. 264).

396 GEORGET dit Jasmin, Nicolas, né vers 1666 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union de Pierre Georget, cordonnier et de Jacquette Gaulin. Écuyer de cuisine du major Provost, Nicolas Georget épouse à Québec, le 30 janvier 1691, Françoise Guénault, fille de Antoine Guénault et de Françoise Pinardes (contr. Genaple, 31-12-1690). En 1692, il engage à son service un orphelin de 13 ans, Claude Deslauriers (contr. Chambalon, 07-05-1692). Nicolas Georget décède à Québec où il est inhumé le 3 août 1699. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 264).

397 GÉRARD dit Delorier, Louis, né en 1711 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 mai 1735 pour dix jours et le 28 novembre 1735 pour une période de trois jours.

398 GERBERT dit Lafontaine, Mathurin, né en 1631 (sépult.) dans la paroisse Saint-Pierre, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Gerbert et de Perrine Pélé. Le 4 août 1659, il épouse à Québec Isabelle Targé (née en 1634), fille de Daniel Targé et de Louise Martin (contr. Audouart, 13-07-1659). Isabelle Targé était veuve de Simon Piat. Mathurin Gerber est confirmé à Château-Richer le 22 février 1660 par Mgr. de Laval. Le 8 février précédent, il obtient une concession à l'Ile d'Orléans de Charles de Lauzon (contr. Vachon, 08-02-1662). À la suite du décès de sa femme, Mathurin Gerbert épouse en secondes noces à l'Ile d'Orléans en janvier 1670 (acte perdu) Jeanne Letellier (née en 1636), fille du Roi arrivée en Nouvelle-France en 1669 (contr. Auber, 11-10-1671 - ratification). Cultivateur, Mathurin Gerbert passa sa vie à l'Ile d'Orléans où il décéda le 19 décembre 1687. (DGFC, vol. 1, p. 264) (Trudel, p. 202) (FRNF, p. 287) (BRH, 1941, p. 107).
Var. du nom: Jalbert

399 GÉRIGNOT dit Tranchemontagne, Denis, né en 1721 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 18 janvier 1743, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quatre jours.

400 GERVAIS dit Francoeur, François, né en 1733 (RAPQ) en (Bretagne). Soldat de la compagnie de Bresme, régiment de Berry, il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1758. Témoin à la demande de mariage de Jean Maltesse, le 22 octobre 1757, il déclare ne pas être de Rennes mais il est probablement originaire de Bretagne. (RAPQ, vol. 32-33, p. 17) (MSGCF, vol. 10, p. 93).

401 GERVAIS dit Lavolonté, Jacques, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 octobre 1738 pour une période de dix jours.

402 GERVAIS, Jean-Baptiste, sieur de Saint-Martin, né en 1666 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Charles Gervais et de Jacquette Rosé. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Louvigny, il épouse, le 9 janvier 1700, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Jeanne Tessier (née en 1685), fille de Mathurin Tessier et d'Elisabeth Létourneau (contr. Roy, 29-11-1699). En 1721, il est à Québec où, le 31 juillet, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu. Il semble toutefois résider à Grondines jusqu'en 1723. Cette année-là, Jean-Baptiste Gervais obtient une concession du seigneur de La Pérade (contr. Trotain, 21-02-1723) aux rapides de la rivière Sainte-Anne. Jean-Baptiste Gervais, ancêtre d'une nombreuse descendance, décède à Sainte-Anne-de-la-Pérade entre 1723 et 1725. (DGFC, vol. 1, p. 223).

403 GERVAIS dit Montreuil, Pierre, né en 1717 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 novembre 1735 pour onze jours et le 12 décembre de la même année pour dix jours.

404 GIBER dit Nantois, Louis, né en 1643 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 10 novembre 1689 pour une période de soixante-douze jours.

405 GILBERT, Jean, né en 1673 (sépult.) dans la commune de Saint-Briac-sur-Mer, près de Dinard (Ille-et-Vilaine). Engagé sur le vaisseau "Le Charois de Bomer" qui fit naufrage au large de Rimouski, Jean Gilbert décède le 21 novembre 1735 à Rimouski. Son acte de décès fait mention qu'il est marié en France. (DGFC, vol. 4, p. 229) (OFC, p. 216).

406 GILBERT, Jean, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Matelot sur les vaisseaux marchands, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 28 décembre 1725 pour une période de trois jours. Il repasse en France au printemps suivant.

407 GIN, Maurice, né en 1722 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Boulanger à Québec, il est hospitalisé le 22 avril 1743 pour une période de quinze jours. Pas d'autres traces de lui au pays.

408 **GINCAS,** Thomas, né en 1710 (Godbout) ou 1714 (rec. 1744) dans le bourg de Saint-Guinoux (Ille-et-Vilaine), de l'union d'Alexis Gincas et de Roberte Renard. Navigateur, Thomas Gincas épouse à Québec, le 11 septembre 1741, Anne Duchesne (née en 1720), fille d'André Duchesne et de Marie-Anne Groinier (contr. J. Pinguet, 09-09-1741). En 1744, Thomas Gincas est marinier et réside sur la rue Champlain a Québec. Il décède à Québec où il est inhumé le 26 juin 1774. (DGFC, vol. 4, p. 272) (OFC, p. 217).
Var. du nom: Gingras et Ginga (contr. mar.)

409 **GIRARD** dit Jolicoeur, Étienne, né en 1695 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Antoine Girard et d'Elisabelle Provost. Il arrive en Nouvelle-France vers 1716, puis il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 février 1717 pendant trois jours. Le 19 octobre 1723, Etienne Girard épouse à Varennes Geneviève Brunel (née en 1692), fille de Jacques Brunel et de Susanne Berthaut (contr. Taillandier, 18-10-1723). En 1722, Étienne Girard avait acquis une terre à la rivière L'Assomption de Nicolas Binet (contr. Taillandier, 03-10-1722). Agriculteur, Etienne Girard semble avoir terminé ses jours dans la région de Lachenaye. (DGFC, vol. 4, p. 281).

410 **GIRAUD ,** Guillaume, né en 1657 (sépult.) ou 1662 (RMHDQ) dans la ville de Landivisiau (Finistère), du mariage de Robert Giraud et de Jeanne De Tanguet. Soldat des troupes de la Marine, Guillaume Giraud est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant sept jours le 25 juillet 1693. Le 8 novembre 1700, il épouse, à Beauport, Louise Gallien, fille de Robert Gallien et d'Anne Masson. En 1701, il réside à Sainte-Foy pendant quelques mois avant de s'établir définitivement à Québec. En 1716, on retrouve Guillaume Giraud sur la rue Sault-au-Matelot où il réside avec sa famille. Journalier, Guillaume Giraud décède à Québec le 27 novembre 1727. (DGFC, vol. 4, p. 290).
Var. du nom: Girot et Giroux (rec. 1716)

411 **GIRARD** dit Philippeau, Henry, né en 1708 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Officier dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 juin 1744 pour une période de onze jours.

412 **GIRARD,** Jacques, né en 1689 (RHAF) ou 1694 (RMHDQ) dans le bourg de Tinténiac, près de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, il effectue la traversée de l'Atlantique en 1724. Le 17 août, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 14 jours. Le 25 mai 1731, il s'engage au capitaine Louis Fleury pour Québec par contrat passé devant le notaire Girard de La Rochelle. Scieur de long de métier, Jacques Girard rentre en France au terme de son engagement après 1731. (RHAF, vol. 14, p. 249).

413 **GLADU,** Élie né en 1674 (sépult.) dans la paroisse d'Allaire (Morbihan). Marin sur les vaisseaux du Roi, Elie Gladu est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 septembre 1697. Il décède dans cette institution le 21 septembre suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 273).

414 **GLANDELET,** Charles de, né en 1645 (sépult.) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il entre chez les Jésuites en France, puis arrive en Nouvelle-France en août 1675 comme secrétaire de Mgr. de Saint-Vallier. En 1678, il devient assistant supérieur du Séminaire de Québec, fonction qu'il occupe jusqu'à sa nomination comme chanoine de la Cathédrale de Québec en 1684. En 1721, il devient septième supérieur du Séminaire. En 1723, il quitte Québec pour se réfugier au Monastère des Ursulines aux Trois-Rivières. C'est à cet endroit qu'il décède le 1er juillet 1725. (DCC, vol. 1, p. 246) (DBC, vol. 2, p. 256-258).

415 **GLOUMELON,** Toussaint, né vers 1661 (sépult.) dans le bourg de Turon (?) (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, sous les ordres du capitaine LeVerrier, Toussaint Gloumelon décède à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 15 août 1687 et est inhumé au même endroit le lendemain. (Registres de la paroisse).

416 **GODET,** René, née en 1722 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Matelot de frégate, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 février 1747 pour une période de vingt-quatre jours.

417 **GODIN** dit Bellegarde, Guillaume, né en 1667 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat de la compagnie de M. Lantagnac, Guillaume Godin décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 juin 1727 et est inhumé le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 221).

418 **GOMÈRE,** dit Laverdure, Jacques, né vers 1680 (sépult.) dans le bourg de Saint-Éloy, canton de Daoulas (Finistère). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 décembre 1700. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 276).

419 **GOMÈRE,** Noël, né en 1652 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québe le 24 octobre 1698 pour une période de huit jours. Il est possible que se soit Jacques Gomère.

420 **GORRY,** Jehan, né en 1611 (contr. mar.) dans la ville de Pont-Aven (Finistère), du mariage de Hervé Gorry et de Cateline Bourgeois. Il arrive en Nouvelle-France vers 1637. Le 12 septembre 1639, Jean Gorry épouse, à Québec, Isabeau Panie, fille de Jacques Panie et de Marie Pousset, de Normandie (contr. Piraube, 30-08-1639). De 1639 à 1641, Jehan Gorry réside à Sillery. En 1642, on le retrouve à

Montréal avec M. de Maisonneuve. Il semble que Jehan Gorry et sa femme soient retournés en France vers 1643. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 276.) (MSRC, 1913, p. 3).

421 GOUASSIN, Guy (Guillaume) né en 1687 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mansuet Gouassin et de Marie Lesage. Le 19 avril 1735, il épouse, à Beauport, veuve Marie-Anne De L'Espinay (née en 1694), fille de Jean De L'Espinay (voir ce nom) et de Catherine Granger (contr. Duprac, 17-04-1735). Cultivateur à Beauport, Guy Gouassin décède dans cette paroisse le 7 décembre 1754. Son épouse le suivra en 1759. Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 4, p. 332) (OFC, p. 207).
Var. du nom: Goazin (contr. mar.)

422 GOUFFRET dit Saint-Louis, Louis, né en 1700 ou 1702 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 16 octobre 1728 et le 1er octobre 1730. En 1728, il est caporal.
Var. du nom: Gousset.

423 GOUINAU, Guillaume, né en 1692 (RMHDQ) dans la région de Quimper, diocèse de Cornouaille (Finistère). Il est hospitalisé à Québec le 31 août 1726 pour une journée et le 1er décembre suivant pour une période de soixante-et-un jours.

424 GOULVIN, Marc, né en 1726 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à Québec le 15 mai 1750 pour une période de cinq jours et le 1er juillet 1751 pour quatre jours.

425 GOUPILLE, Jean, né en 1620 (RMHDQ) dans la ville Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 2 novembre 1680, il signe un marché avec Nicolas Marion de Québec (contr. Duquet). Le 21 juin 1689, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour dix jours. Jean Goupille entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu le 17 septembre 1689 pour un mois et le 8 novembre 1691 pour une période de quarante-sept jours.

426 GOUR dit Lavigne, Pierre, né en 1652 (sépult.) dans la paroisse de Notre-Dame, ville de Lamballe (Côtes-du-Nord), de l'union de Julien Gour et de Marie Gounet. Pierre Gour arrive en Nouvelle-France comme soldat. Le 16 juillet 1695, il reçoit une concession dans la Seigneurie de Saint-Sulpice (contr. Adhémar 16-07-1695). Le 18 août 1698, Pierre Gour épouse à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, Nicole Bantureau dit Chandoyseau (née à Paris en 1648), fille de Louis Chandoyseau et de Marguerite Cartier. Elle arriva en Nouvelle-France en 1670 comme fille du Roi (contr. Adhémar, 13-08-1698). Nicole Chandoyseau décède à Montréal le 3 novembre 1711 sans laisser de descendant à son époux. Le 28 août 1713, Pierre Gour épouse en secondes noces, à Repentigny, Catherine Richaume (née en 1692), fille de Jacques Richaume et de Marguerite Gratiot (contr. Senet, 28-08-1713). La même année, Pierre Gour signe un bail pour le moulin de Saint-Sulpice et en devient le meunier (contr. Raimbault, 23-09-1713). En 1717, il obtiendra un bail à vie pour le même moulin des Sulpiciens. Pierre Gour décède à Saint-Sulpice le 14 avril 1732 laissant plusieurs descendants de son second mariage. (DGFC, vol. 4, p. 343) (FRNF, p. 202) (DG—COMP. p. 88).

427 GOURDEL dit Longchamp, Eustache, né en 1676 (RMHDQ) ou 1680 (rec. 1716) dans la ville de Cancale, près de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Eustache Gourdel et de Susanne Regnard. Il épouse en France Tomasse Hamor qui décède en Bretagne (contr. mar.). Arrivé en Nouvelle-France, Eustache Gourdel épouse à Québec, le 29 avril 1715, Louise Desgagnés (née en 1698), fille de Jacques Desgagnés et de Geneviève Pelletier (contr. La Citière, 27-04-1715). Navigateur de métier, Eustache Gourdel réside sur la rue Sous-le-Fort en 1716. Le 13 novembre 1718, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 17 jours. Eustache Gourdel décède à Québec entre 1733 et 1737 laissant dans le deuil son épouse et sept enfants. (DGFC, vol. 4, p. 345) (OFC, p. 215)

428 GOURIAU dit Guignolet, Jean-Baptiste, né en 1656 (sépult.) dans la ville de Châteaulin (Finistère), de l'union de Maurice Gouriau, notaire royal, et de Jeanne Tibaud. Jean-Baptiste Gouriau arrive en Nouvelle-France comme sergent de la compagnie de M. Blainville. Le 22 juin 1701, il épouse à Lachine Louise Chaudillon, fille d'Antoine Chaudillon, chirurgien, et de Jeanne Boucher (contr. Adhémar, 28-12-1700). Jean-Baptiste Gouriau réside à Montréal où il décède le 11 janvier 1738 laissant plusieurs descendants. (DGFC, vol. 4, p. 346)
Var. du nom: Goriau

429 GOUROT dit Lagaillardise, Guillaume, né le 15 août 1647 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Sébastien Gourot et de Françoise... (non mentionné). Guillaume Gourot arrive en Nouvelle-France vers 1670. Il est confirmé par Mgr. de Laval le 15 août de la même année. Guillaume Gourot épouse à Québec, le 11 août 1672, Marie Péchina (née à Paris en 1653), fille de Mathieu Péchina, marchand, et d'Antoinette Gerois (contr. Duquet, 26-04-1672). Marie Péchina arriva en Nouvelle-France en 1671 comme fille du Roi. En 1681, Guillaume Gourot réside dans la basse-ville de Québec avec sa famille. En 1682, il s'engage à Vivien Jean (contr. Adhémar, 30-11-1682), puis on retrouve Gourot dans la région de Sorel. Il décède en cet endroit le 25 octobre 1685. (DGFC, vol. 1, p. 279) (OFC, p. 223) (FRNF, p. 308)
Var. du nom: Bouro (rec. 1681)

430 GOURRAGUER, Jean, né dans le bourg d'Audierne, canton de Pont-Croix (Finistère). En 1644, il s'engage pour Montréal à Jérome LeRoyer de Ladauversière pour une période de trois ans. Aucune trace de cet individu en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 376).

431 GOUYON, Louis-Joseph, né le 30 novembre 1702 (Jés. rel.) en (Bretagne). Il entre chez les Jésuites le 19 septembre 1720 puis arrive au Canada vers 1729. Il ne passe que quelques années en Nouvelle-France puisqu'il retourne en France vers 1731. En 1756, Louis-Joseph Gouyon réside à Caën en Normandie, (Jés. rel. vol. 71, p. 169-70).

432 GRANGER, André, né en 1696 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 octobre 1732 pour une journée.

433 GRAVÉ-DUPONT, François, né vers 1554 (DBC) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Capitaine de la Marine et marchand, François Gravé-Dupont quitte Saint-Malo pour s'installer à Honfleur vers 1600. Depuis ce port maritime, il effectue plusieurs voyages au Nouveau-Monde pour y faire la traite des fourrures. En 1603, il est commandant à Tadoussac puis à Port-Royal, en Acadie de 1605 à 1606. Par la suite, il reprend ses voyages entre la France et le Canada. En 1619 et 1620, il est nommé commandant à Québec. En 1621, il reprend ses traversées annuelles pour faire le commerce des fourrures. En 1629, il effectue son dernier voyage en Nouvelle-France. François Gravé-Dupont avait épousé en France, Christine Martin. (DBC, vol. 1, p. 355) (DGC, vol. 1, p. 557).

434 GRAVEL, Joseph-Massé, né en 1616 (sépult.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Joseph Gravel, originaire d'Illier, près de Chartre et de Marguerite Massé, de Dinan. Joseph-Massé Gravel arrive en Nouvelle-France en 1641 et s'installe à Château-Richer comme cultivateur. Le 1er mai 1644, il épouse, à Québec, Marguerite Tavernier (née en 1627), fille d'Eloi Tavernier et de Marguerite Gagnon. Joseph-Massé Gravel reçoit ses titres de concession pour sa propriété de Château-Richer le 19 mai 1650. En 1660, il obtient une augmentation de sa concession. Joseph-Massé Gravel est l'ancêtre d'une nombreuse descendance établie dans toute l'Amérique du Nord. Il décède à Château-Richer le 12 janvier 1697. (DGFC, vol. 1, p. 281) (BRH, vol. 38, p. 316-17) (DGC, vol. 1, p. 517) (Trudel, p. 206).

435 GRÉGOIN, Jean, né en 1702 (RMHDQ) dans le bourg de Roscoff (Finistère). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé le 23 avril pour une période de sept jours.

436 GRÉGOIRE, René, né en 1736 (sépult.) ou 1739 (contr. mar.) dans le bourg de Geme(?) (Finistère), du mariage de René Grégoire et de Perrine Landron. Le 18 février 1765, René Grégoire épouse, à Laprairie, Marie-Anne Senécal (née en 1745), fille de Pierre Sénécal et de Susanne Bourdeau (contr. Lalanne, 13-02-1765). René Grégoire avait obtenu une concession à Laprairie en 1662 et s'établit à la côte de l'Ange-Gardien comme agriculteur. Le 30 avril 1772, sa femme décède laissant à René Grégoire cinq enfants en bas âge. Le 19 août 1773, il épouse en secondes noces, à Laprairie, Thérèse Normandin, fille de Joseph Normandin et de Marie-Anne Plamondon (contr. Hantraye, 10-07-1773). De ce second mariage, naquit une nombreuse descendance au couple Grégoire. À la suite du décès de sa deuxième femme, René Grégoire convola en troisièmes noces avec Angélique Monet, veuve de Pierre Normandin, à Saint-Philippe-de-Laprairie, le 8 septembre 1795. Après une vie bien remplie, René Grégoire décède à Saint-Philippe-de-Laprairie le 19 janvier 1829. (DG-COMP. p. 210) (MSGCF, vol. 5, p. 25-29).

437 GRÉGUIN dit Laterreur, François, né en 1696 (sépult.) dans le village de Plouedern, canton de Landerneau (Finistère), du mariage de Paul Gréguin et d'Anne Gaudi. François Gréguin arrive en Nouvelle-France vers 1725 comme cocher de l'Intendant. Le 26 février 1726, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 9 jours. Il séjournera de nouveau dans cette institution en 1740, 1746 et 1753. Devenu journalier, François Gréguin épouse à Québec le 6 juillet 1727, Madeleine Bodin-Desjardins (née en 1710), fille de Philippe Bodin-Desjardins et d'Anne Aumier. Son épouse décède à Québec en 1743 lui laissant plusieurs enfants. François Gréguin épouse alors en secondes noces, à Charlesbourg, le 13 septembre 1745, Anne Pivain (née en 1711), fille de Pierre Pivain et de Claudine Franche. François Gréguin décède à Québec le 26 juillet 1756. (DGFC, vol. 4, p. 360)
Var. du nom: Guéguin (RMHDQ)

438 GRENIER dit Laforge, François, né en 1665 (mar.) dans le bourg de Plérin (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Grenier (Garnier) et de Barbe Thomas. François Grenier arrive en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. Demuy. Le 19 novembre 1703, il épouse, à Boucherville, veuve Barbe Richaume (née en 1659), fille de Pierre Richaume et de Marthe Arnue (contr. Tailhandier, 16-11-1703). En 1709, il signe un bail à ferme avec René Robinault pour une période de trois ans (contr. Tailhandier, 20-11-1709) et devient agriculteur. En 1726, il vend une partie de sa terre située à Contrecoeur (contr. Tailhandier, 03-12-1726). Il décède après cette date sans descendance. Son épouse décéda en 1725 et fut inhumé à Saint-Ours. (DGFC, vol. 4, p. 364)
Var. du nom: Garnier (contr. mar.)

439 GRENIER, Michel (Ange), né vers 1705 (Godbout) dans le bourg de Mont-Dol, près de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), du mariage de Sébastien Grenier et de Madeleine Lebussé. Michel Grenier épouse à Québec le 22 juillet 1732, Marguerite-Geneviève Deroygny (née en 1711), fille de Jean-Baptiste Deroygny et de Madeleine Laizeau (contr. Dubreuil, 25-07-1732). Le décès de sa femme survint le 29 mars 1733 à Québec et Michel Grenier épouse en secondes noces à Québec le 19 novembre suivant, Marie-Anne Godet, veuve de Jacques Pichot de Québec. (DGFC, vol. 4, p. 366) (OFC, p. 218)
Var. du nom: Garnier (contr. mar.)

440 GRESSEAU, Julien, né en 1711 (RMHDQ) dans le bourg d'Évran, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Joseph Gresseau et de Nicole Huard. hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 février 1735, il y demeure comme domestique jusqu'en avril 1740. Le 21 janvier 1744, Julien Gresseau épouse, à la Rivière-Ouelle, Françoise Gagnon (née en 1704), fille de Jean Gagnon et de Jeanne Loignon (contr. J. Dionne, 21-01-1744). Cultivateur dans cette localité, Julien Gresseau décède entre 1750 et 1754. (DGFC, vol. 4, p. 373).
Var. du nom: Grisseau et Gresso.

441 GRIAU dit Larivière, Jacque-Étienne, né en 1708 (RMHDQ) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Griau et de Jeanne Armeneur. Il arrive en Nouvelle-France vers 1727 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 19 septembre 1727, Jacques Griau est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de sept jours. Le 1er octobre 1730, il épouse, à Québec, Jeanne Alarie (née en 1699), fille de René Alarie et de Louise Thibaut. Jacques-Étienne Griau réside à Lévis jusqu'à son décès survenu vers 1747-1748. (DGFC, vol. 4, p. 374).

442 GRIGNAULT, Marie, née en 1639 (mar.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Grignault et de Marie Dousset. Le 28 novembre 1662, elle épouse, à Québec, Pierre Aubuchon (Pluchon), fils de François Aubuchon et de Louise Bélin (contr. Audouart, 23-11-1662). Dès son son mariage, elle s'installe à Sillery avec son époux. Marie Grignault décède dans cette paroisse après 1676. (DGFC, vol. 1, p. 16) (OFC, p. 222) (Trudel, p. 246).

443 GRIGNON, dit St-Julien, Julien, né dans le bourg de Pléné-Jugon, canton de Jugon (Côtes-du-Nord), du mariage d'Alain Grignon et d'Isabelle Olivier. Soldat du régiment de Guyenne, compagnie de Bleau, Julien Grignon arrive en Nouvelle-France le 3 mai 1755. Le 24 janvier 1757, il épouse, à Rivière-des-Prairies, veuve Catherine Benoit, fille de Nicolas Benoit et de Catherine Thibaut (contr. Loiseau, 22-01-1757). En 1762, Julien Grignon assiste à l'inhumation de son fils à Rivière-des-Prairies. Sa femme décède aussi vers la même année puisque Julien Grignon épouse en secondes noces à Boucherville, le 14 février 1763, Angélique Pépin, fille de Jean-Baptiste Pépin et de Marguerite Casavan. (DG-COMP. p. 90) (MSGCF, vol. 11, p. 59).

444 GRIS, Jean, né en 1626 (rec. 1666) ou 1636 (rec. 1667) dans le bourg de Nerpor (?) (Bretagne). En 1664, il s'engage pour Montréal. En 1666, Jean Gris est taillandier chez les Sulpiciens. En 1669, il passe un bail à loyer avec Dominique Galinier (contr. Basset, 16-12-1670). L'année suivante, il vend une terre située sur les rives du Saint-Laurent à Paul Dazé (contr. Basset, 06-01-1670). Après 1674 aucun document nous permet de savoir s'il est demeuré au pays où s'il est rentré en France. (MSGCF, vol. 4, p. 220) (RHAF, vol. 6, p. 392).
Var. du nom: Grès, Grier et Grive.

445 GROMELIN dit Laforme, Noël, né en 1652 (mar. et sépult.) dans la paroisse de Pouldergat, canton de Douarnenez (Finistère), du mariage d'Hervé Gromelin et de Catherine Capitaine. Il épouse, en Bretagne, Guillemette Bourgognet qui décède en France (contr. mar.). Noël Gromelin arrive en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. Ladurantaye, des troupes de la Marine vers 1699. Il épouse à Saint-Michel-de-Bellechasse, le 7 février 1701, veuve Marie Balan (née en 1673), fille de Pierre Balan et de Renée Birette (contr. Genaple, 24-01-1701). Cordonnier, Noël Gromelin s'installe à Saint-Michel avec sa famille. Il quitte cette localité en 1715 pour s'établir à Beaumont. Noël Gromelin décède dans cette paroisse le 27 mars 1724. (DGFC, vol. 4, p. 379).
Var. du nom: Hormelin, Gourmelon et Gornelet (contr. mar.).

446 GUERGANIVET dit Lespérance, Jean, né en 1622 (sépult.) ou 1626 (RMHDQ) en (Bretagne). Le 28 août 1674, il épouse, à l'Ancienne-Lorette, Anne Bulté (née en 1659), fille de Pierre Bulté (Bultet) et de Jeanne Charron (contr. Rageot, 15-10-1673). Agriculteur dans la seigneurie de Godarville, Jean Guerganivet est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 février 1695 pour une période de huit jours. Il décède à Lorette, le 15 août 1699. (DGFC, vol. 1, p. 288).
Var. du nom: Querganivet (RMHDQ)

447 GUÉRIN, Jacques-Benjamin, né vers 1725 (Godbout) dans le village de Rannée, canton de Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), du mariage de feu Pierre Guérin et de Marie Carcel. Il arrive en Nouvelle-France le 13 mai 1756 comme soldat du régiment de LaSarre. Le 29 janvier 1759, Jacques-Benjamin Guérin épouse, à Montréal, Catherine Reboul-Léveillé (née en 1735), fille de Toussaint Reboul (voir ce nom) et d'Hélène Tessier (contr. Sinonnet, 28-01-1759). Quelque temps après sa fin

d'engagement comme militaire, il devient perruquier à la boutique de son beau-père. Il est possiblement rentré en France après la cession. Sans descendance. (DGFC, vol. 4, p. 401) (MSGCF, vol. 11, p. 60).

448 GUÉRINOT, Julien, né en 1656 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Paterne, ville de Vannes (Morbihan). Aucun document nous permet de déterminer les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France. Toutefois, il est à Montréal où il est hospitalisé à l'Hôpital-Général le 14 octobre 1734. Julien Guérinot décède dans cet institution le 29 janvier 1737. (DGFC, vol. 4, p. 402) (MSGCF, vol. 20 p. 241).

449 GUERMEUR dit Labonté, Étienne, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Quimper (Finistère). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé le 22 septembre 1727 pour une période de huit jours.

450 GUIBERT, Jean, né en 1725 (RHAF) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Tailleur d'habit, Jean Guibert s'engage pour la Nouvelle-France le 6 juillet 1745 à Martin Larreguy, capitaine du vaisseau "La Vierge de Grasse". Pas de trace de lui au Canada. (RHAF, vol. 14, p. 431).

451 GUIBERT de la Soudraye, Pierre-Rodolphe, né vers 1660 (Godbout) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il entre chez les Sulpiciens le 5 février 1683 en France. Pierre Rodolphe Guibert arrive en Nouvelle-France le 8 juillet 1686. Il réside à Montréal jusqu'en 1688 année ou il est nommé à la cure de Boucherville, fonction qu'il occupe jusqu'en 1711. De plus, Pierre-Rodolphe Guibert fut missionnaire à Longueuil de 1688 à 1698. Après un séjour à Montréal (1711-1714), il est de nouveau curé à Boucherville jusqu'en 1721. Pierre Rodolphe Guibert décède à Montréal le 17 mai 1721. (DCC, vol. 1, p. 311) (BRH, vol. 17, p. 172).

452 GUICHARD, Jacques né en 1693 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 septembre 1713. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 290).

453 GUICHARD, Pierre, né en 1675 (sépult.) dans la ville de Pornic (Loire-Atlantique). Soldat, Pierre Guichard est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 septembre 1696. Il décède au même endroit le 30 septembre suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 273).

454 GUICHARD de Kersident, Vincent-Fleury, né le 13 avril 1729 (DCC) dans la ville de Bannalec (Finistère). Il entre chez les Sulpiciens le 17 octobre 1749 et fut ordonné prêtre le 30 mars 1754. Vincent-Fleury Guichard arrive en Nouvelle-France le 5 septembre 1754. La même année, il est nommé à la mission du Lac des Deux-Montagnes. En 1784, il devient curé d'Oka et supérieur de la mission, fonction qu'il occupe jusqu'à son décès survenu le 16 octobre 1793. Vincent-Fleury Guichard de Kersident fut inhumé le lendemain à Montréal. (DCC, vol. 1 p. 258) (La Cie de St-Sulpice, p. 63).

455 GUIGUIN, Olivier, né en 1694 (sépult.) ou 1695 (RMHDQ) dans le bourg de Pléné-Jugon, canton de Jugon (Côtes-du-Nord), du mariage de Guillaume Guiguin et de Marguerite Leforestier. Matelot sur les vaisseaux du Roi, Olivier Guiguin s'établit en Nouvelle-France vers 1727. Le 25 juillet de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 6 jours. Olivier Guiguin épouse à l'Ancienne-Lorette, le 15 octobre 1731, veuve Marie-Anne Lachaîne (née en 1692), fille de Pierre Lachaîne et de Marie-Anne Hulin (contr. Dubreuil, 10-10-1731). Dès son mariage, Olivier Guiguin s'installe à l'Ancienne-Lorette où sa femme décède le 2 mars 1732. Le 12 janvier 1733 il épouse en secondes noces, à Québec, Louise Giraud (née en 1719), fille de Guillaume Giraud et de Louise Callein. Olivier Guiguin décède à Québec le 29 octobre 1734. Descendance féminine seulement (DGFC, vol. 4, p. 410).
Var. du nom: Guéguin (contr. mar.)

456 GUILLAUME dit Daraby, Jean, né dans le bourg de Trébédan, canton de Plénan-le-Petit (Côtes-du-Nord), de l'union de Marc Guillaume et de Jacqueline Roumain. Le 16 octobre 1741, il épouse, au Sault-au-Récollet, Françoise Deslauriers de Québec, fille de Jean Deslauriers et de Marie Comeau. En 1742, Jean Guillaume est cultivateur à Lachenaie. (DGFC, vol. 4, p. 414).

457 GUILLAUME dit Descormiers, Julien, né en 1713 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Martin, ville de Vannes (Morbihan), du mariage de Jean Guillaume Descormiers et de Perrine Lator. Le 23 novembre 1750, il épouse, à Montréal, Marie-Anne Boivin (née en 1710), fille de François Boivin et de Jeanne-Angélique Jobin (contr. J.B. Adhémar, 25-10-1750). Maître-tailleur, Julien Guillaume est à Québec l'année suivante où il pratique son métier. Il décède à Québec le 31 mars 1778 laissant une nombreuse descendance. Sa femme décèdera dans la même ville le 11 novembre 1796. (DGFC, vol. 4, p. 114).

458 GUILLEMÉ, Laurent, né dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat du régiment de Berry, compagnie d'Arlen, Laurent Guillemé arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757. Le 22 septembre 1757, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Jean Maltesse. Il semble que Laurent Guillemé soit retourné en France après la conquête. (MSGCF, vol. 11, p. 61) (RAPQ, vol. 32-33. p. 17).

459 GUILLEMÉ, Philippe, né en 1659 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Pierre, ville de Patiaux (?) (Bretagne). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 mai 1691. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 147).

460 GUILLEMOT dit Duplessis-Kerbodot, Anne, née en 1651 (mar.) dans le bourg de Kerboho, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Guillaume Guillemot (voir ce nom) et d'Étiennette Després. Elle arrive en Nouvelle-France en 1651 avec ses parents. Son père est gouverneur des Trois-Rivières. Le 17 septembre 1668, Anne Guillemot épouse, à Québec, Octave Zapagnia de Ressan, fils d'Achile Zapaglia et de Dominique Panzetti d'Italie (contr. Rageot, 04-09-1668). Anne Guillemot habite Québec puis rentre en France en 1670. (DGFC, vol. 1, p. 591).

461 GUILLEMOT, Guillaume, sieur Duplessis-Kerbodot, né vers 1625 au fief Kerboho, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il épouse à Paris, en 1647, Étiennette Després née vers 1627 (rec. 1667). Nommé gouverneur des Trois-Rivières, Guillaume Guillemot quitte le port d'Auray pour la Nouvelle-France. Il arrive à Québec le 13 octobre 1651 avec sa femme et ses deux enfants: Anne, née en 1650, et François, né en 1651. En décembre 1651, il est en poste aux Trois-Rivières. Le 19 août 1652, il est tué par les Iroquois dans la région des Trois-Rivières. Peu de temps après son décès, sa femme se dirige vers Québec où on la retrouve en 1666 avec sa fille Anne. Quant à son fils François, nous ne retrouvons plus sa trace au pays. Sa fille Anne épousera à Québec, en 1668, Octave Zapaglia. (RHAF, vol. 4, p. 325-26) (BRH, vol. 2, p. 178) (DBC, vol. 1, p. 159) (DGC, vol. 1, p. 556).

462 GUILLEMOT, Olivier, né en 1650 (mar. et sépult.) dans le bourg de Plouguiel, canton de Tréguier (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Guillemot et de Marie Moreau. Soldat du régiment de Carignan, compagnie de Lafouille, Olivier Guillemot arrive en Nouvelle-France en 1665. Le 18 novembre 1680, il épouse à Château-Richer, Jeanne Cochon (née en 1660), fille de Jean Cochon et de Madeleine Miville (contr. Aubert, 16-08-1680). En 1681, Olivier Guillemot est calfateur à Québec. Il décède dans cette ville le 29 août 1701. Son épouse décèdera plusieurs années après en 1735. (DGFC, vol. 1, p. 291).
Var. du nom: Clémet et Olivier

463 GUILLIMIN, Charles, né en 1676 (DBC) ou 1678 (rec. 1716) ou 1687 (sépult.) dans la ville de Concarneau (Finistère), du mariage de Guillaume Guillimin, avocat au Parlement de Bretagne, et de Marguerite Moreau. Charles Guillimin arrive en Nouvelle-France vers 1690 avec une certaine fortune personnelle. Issu d'une famille de la noblesse depuis 1426, il s'installe au pays comme négociant et armateur. Le 25 mai 1710, Charles Guillimin épouse, à Montréal, Françoise Lemaistre (née en 1688), veuve de Jacques Leber, fille de François Lemaistre et Marguerite Poulin (contr. M. Lepailleur, 24-05-1710). En 1715, il quitte Montréal pour s'établir à Québec où on le retrouve sur la rue Sault-au-Matelot. Le 24 juin 1721, Charles Guillimin est nommé au Conseil Supérieur de la Nouvelle-France. Il entre en fonction le 20 septembre suivant. Sa femme décède le 17 janvier 1722 lui laissant plusieurs enfants. Charles Guillimin décède à Québec le 27 février 1739 et fut inhumé dans l'église. (DGFC, vol. 4, p. 420) (BRH, vol. 23, p. 97ss) (DBC, vol. 2, p. 278).
Var. du nom: Guillemin (contr. mar.)

464 GUILLIMIN, Jean, né en 1696 (rec. 1744) ou 1700 (sépult.) dans le bourg de Kervignac, canton de Port-Louis (Morbihan), du mariage de Jean Guillimin et de Marie Bleuin. Il épouse dans la région de Québec (acte perdu) en novembre 1725, Françoise Dorion (née en 1706), fille de Pierre Dorion et de Jeanne Hédouin, (contr. La Citière, 18-11-1725). Cultivateur, Jean Guillimin réside à la Rivière Saint-Charles, près de Québec, en 1744. En 1754, il est au même endroit. Jean Guillimin décède à Québec en 1786. (DGFC, vol. 4, p. 420).
Var. du nom: Guillemin.

465 GUIGNARD, Julien, né avant 1721 (contr. mar.) dans le bourg de Taden, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Julien Guignard et de Julienne Thérel. Chef de cuisine de Mgr. Pontbriand, évêque de Québec, il épouse dans cette ville, Louise Morand (née en 1725), fille de Jean Morand et d'Élisabeth Dasilva, (contr. J.C. Panet, 18-02-1746). Julien Guignard décède à Québec le 26 novembre 1780 laissant une nombreuse descendance. Sa femme décède elle aussi à Québec le 16 juin 1788. (DGFC, vol. 4, p. 409).

466 GUIGNAUT, Guillaume, né en 1687 (sépult.) dans la région de Quimper (Finistère). Soldat dans les armées du Roi, Guillaume Guignaut décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 janvier 1727 et fut inhumé le lendemain dans le cimetière des pauvres. (MSGCF, vol. 6, p. 221).

467 GUYAUDEAU, Paul, né en 1698 (RHAF) dans la ville de Vannes (Morbihan). Le 8 mai 1722, il s'engage à François Caillard de Québec sur le vaisseau "Le Comte de Toulouse". (RHAF, vol. 14, p. 105).

468 GUYON dit St-Julien, Julien, né dans la ville de Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Guyon et de Jeanne Ablin. Il épouse à Québec, le 9 octobre 1719, Jeanne May (Mey) (née en 1656), veuve de Julien Hautbois (voir ce nom). Sans descendance. (DGFC, vol. 4, p. 432).

469 GUYON, Mathurin, né en 1694 (RHAF) dans la ville de Guéméné-Penfao (Loire-Atlantique). En juin 1738, il s'engage pour Québec à Jean Lafarge sur le vaisseau "Le Comte de Martignon". (RHAF, vol. 14, p. 255).

H

470 HAIRET, Servant, né en 1710 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Christophe Hairet et de Marie Chapelin. Navigateur, Servant Hairet épouse à Québec, le 26 août 1732, Hélène Desnouhes (née en 1704), veuve d'Antoine Garnier et fille Jacques-René Desnouhes et de Madeleine Gaudin (contr. Barolet, 24-08-1732). Servant Hairet décède à Québec entre 1734 et 1737. Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 4, p. 443) (OFC, p. 218) (Con. sup., vol 2, p. 294).
Var. du nom: Haret

471 HAMEURY, Guillaume, né vers 1707 (Godbout) dans la ville de Lanmeur (Finistère), de l'union de Jean Hameury et de Marie Adex. Il épouse à Cap-Saint-Ignace, le 30 décembre 1732, Marguerite Chamberland, fille de Gabriel Chamberland et de Catherine Alarie. Guillaume Hameury décède au Cap-Saint-Ignace entre 1743 et 1745. (DGFC, vol. 4, p. 457).
Var. du nom: Amury

472 HAMOND, Jean, né en 1715 (sépult.) dans le bourg de Plévin (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Hamond et de Guillemette Lemeteil. Il épouse le 3 février 1739 à Saint-Roch-des-Aulnaies, Angélique Pelletier (née en 1721), fille de Joseph Pelletier et de Marguerite Lumina. Son épouse décède le 24 janvier 1756 lui laissant plusieurs enfants. Le 6 juin 1757, Jean Hamond épouse en secondes noces dans la même paroisse Marie-Rose Hervé (née en 1730), fille de Sébastien Hervé et de Rosalie Tremblay. Deux enfants naissent de cette seconde union. Jean Hamond, agriculteur, décède à Saint-Roch-des-Aulnaies où il fut inhumé le 24 avril 1760. (DGFC, vol. 4, p. 457).

473 HAPPÉ, Jean, né en 1648 (sépult. et RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Le 12 janvier 1698, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de treize jours. Par la suite, on le retrouve à Montréal où il décède le 16 novembre 1708. (DGFC, vol. 4, p. 459).
Var. du nom: Hapé (sépult.)

474 HARDY, Jacques, né en 1709 (RM[illegible]Q) dans le bourg de Bricadou (Bretagne). Pêcheur, il est hospitalisé le 8 novembre 1742 pour une période de sept jours. Il rentre en France le printemps suivant.

475 HARDY dit Lagarenne, Louis, né en 1660 (sépult.) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il épouse en Bretagne vers 1682, Françoise Bertin. Louis Hardy arrive en Nouvelle-France vers 1689 comme caporal de M. Mainville, compagnie du détachement de la Marine. Il est hospitalisé à l'Hôpital-Général de Montréal le 11 octobre 1732. Louis Hardy décède dans cette institution le 8 mars 1742. (DGFC, vol. 4, p. 462) (MSGCF, vol. 20, p. 241).

476 HARDY dit Jolicoeur, Michel, né en 1685 (sépult.) ou 1688 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Louis Hardy (voir ce nom) et de Françoise Bertin. Michel Hardy est en Nouvelle-France en 1709 car il passe un marché avec les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal (contr. Adhémar, 05-04-1709). Bien qu'il soit le fils de Louis Hardy, il ne semble pas qu'il soit arrivé au pays en même temps que son père. Le 27 juillet 1722, Michel Hardy épouse, à Laprairie, Françoise Monet (née en 1700), fille de François Monet et de Marie Dumas (contr. Barette, 26-07-1722). En 1724, il obtient une concession de 90 arpents à la Rivière-à-la-Tortue (Laprairie) de Jacques Varin (contr. Barette, 07-06-1724). C'est dans cet acte que Michel Hardy nous dévoile son métier de tisserand. En 1726, il obtient une seconde concession, cette fois-ci des Jésuites, de 60 arpents à la Côte St-Pierre. Michel Hardy décède à Laprairie le 29 mars 1735. (DGFC, vol. 4, p. 462).

477 HARNOIS, Jean, né en 1718 (contr. mar.) dans le bourg de La Motte, canton de Loudéac (Côtes-du-Nord), de l'union d'Yves Harnois et de Louise Gétain. Jean Harnois, épouse à Saint-Pierre-du-Sud, le 3 février 1749, Marie Mercier (née en 1722), fille d'Alexandre Mercier et de Josette Gaudin (contr. Rousselot, 08-01-1749). En 1762, on le retrouve agriculteur à Saint-Pierre-du-Sud. (DGFC, vol. 4, p. 467) (RAPQ, 1925-26, p. 33).
Var. du nom: Arnois (rec. 1762)

478 HAUTBOIS dit St-Julien, Julien, né dans le bourg de Louisfert, canton de Moisdon (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Hautbois, agriculteur, et de Thibaude Samson. Il est confirmé aux Trois-Rivières le 11 mai 1668. Le 22 septembre 1672, il passe un contrat de mariage avec Marguerite Desenne qui sera annulé le 12 octobre suivant (contr. Basset). Par la suite Julien Hautbois épouse dans la région de Montréal Jeanne Mey. Agriculteur, Julien Hautbois décède avant 1681. (DGFC, vol. 1, p. 300).
Var. du nom: Hautboys (contr. mar.)

479 HAYET dit St-Malo, Jean, né en 1639 (mar.) ou 1641 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Gilles Hayet et de Jeanne Hérau. Jean Hayet habite l'Ile Sainte-Thérèse en 1678 puisque le 5 décembre de la même année, il vend une terre de deux arpents par quinze à Jacques Biart (contr. Maugue, 05-12-1678). Le 30 décembre 1680, Jean Hayet, habitant de l'Ile Sainte-Thérèse épouse à la Pointe-aux-Trembles de Montréal Catherine Galbrun (née en 1666), fille de Simon Galbrun et de Françoise Duverger. Le 21 novembre

1693, il achète une terre de Nicolas Brazeau à l'Ile Sainte-Thérèse (contr. Maugue). En plus d'être agriculteur, Jean Hayet est scieur de bois de charpente puisqu'il fournit les matériaux de base pour la construction de navires. Jean Hayet décède à l'Ile Ste-Thérèse le 21 décembre 1721. Son inhumation a lieu le lendemain à Varennes. (DGFC, vol. 1, p. 300) (OFC, p. 207) (Histoire de Varennes, p. 185)
Var. du nom: Ayet et Malo.

480 HÉBERT, Madeleine, née en 1650 (FRNF) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Guillaume Hébert et de Marguerite Meusnier. Elle arrive en Nouvelle-France en 1670 comme fille du Roi. En octobre 1670 (acte perdu), elle épouse dans la région des Trois-Rivières, Denis Brousseau (voir ce nom) (contr. Ameau, 15-10-1670) (DGFC, vol. 1, p. 92) (FRNF, p. 257).

481 HÉLIE dit Le Breton, Jean (Baptiste), né en 1621 (sépult.) dans le bourg de Ménéac, canton de la Trinité (Morbihan), du mariage de Jean Hélie et de Jeanne Meusnier. Il épouse, en Bretagne, Jacquette Choret qui décède avant l'arrivée de Jean Hélie en Nouvelle-France. En mars 1669, il achète de Jean Iger, une terre située dans la paroisse de Saint-Jean, Ile d'Orléans. (contr. Vachon, 15-03-

482 HELLOT, Julien, né en 1697 (sépult.) dans le bourg de Saint-Jouan-des-Guérets (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mathurin Hellot et de Guillemette Durand. Le 21 avril 1721, il épouse à Québec, Marie-Joseph Deguise (née en 1702), fille de Guillaume Deguise et de Marie-Anne Morin (contr. Dubreuil, 20-04-1721). En 1744, Julien Hellot est agriculteur à la Rivière Saint-Charles à Québec. On le retrouve au même endroit en 1754. Il décède à Québec le 3 décembre 1776. (DGFC, vol. 4, p. 487) (RAPQ, 1939-40, p. 151 154).

483 HENLAN, Jean, né en 1723 (RMHDQ) dans la ville de Nantes, (Loire-Atlantique). Le 23 janvier 1733, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trois jours.

484 HENRY, François, né en 1722 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Cocher de l'Intendant, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 août 1750 pour sept jours et le 3 mars 1753 pour douze jours. Il est possible que se soit ce même individu qui épousa Louise Toupin à Québec en 1752.

485 HENRY, Jean-Baptiste, né vers 1721 (Godbout) dans le bourg d'Etrelles, canton d'Argentré (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mathurin Henry et de Geneviève Coco (sic). Il épouse le 21 novembre 1746 à Saint-Joachim, Marguerite Poulin, fille de Claude Poulin et de Marguerite Navers (contr. Jacob, fils, 19-11-1746). En 1762, il est agriculteur et réside toujours à Saint-Joachim où il a six enfants. (DGFC, vol. 4, p. 490) (RAPQ, 1925-26, p. 135).
Var. du nom: Henri

486 HENRY dit Livernois, Léonard, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 12 octobre 1725 pour une période de neuf jours.

487 HENRY, Pierre, né en 1726 (RMHDQ) dans le bourg de Vildé-Guingalan, canton de Plélan-le-Petit (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Henry et de Mathurine Lefort. Boucher à Québec, Pierre Henry est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 décembre 1745 pendant neuf jours. Le 13 février 1752, il épouse, à Québec Marie Proulx (née en 1735), fille de Joseph Proulx et de Thérèse Aide-Créqui. Il décède à Québec après 1759. (DGFC, vol. 4, p. 490)
Var. du nom: Henri

488 HERIN, Pierre, né en 1726 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé le 25 mai 1748 pour une période de trois jours.

489 HERVÉ, François, né en 1725 (RMHDQ) en (Bretagne). Il arrive en Nouvelle-France le 25 juin 1755 comme sergent au Régiment de la Reine. Il est hospitalisé à l'Hôtel -Dieu de Québec en septembre 1757. Il semble que François Hervé soit rentré en France après la conquête. (MSGCF, vol. 11, p. 64).

490 HERVÉ, Jacques, né en 1659 (sépult.) dans la ville de Vannes (Morbihan). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Jacques Hervé est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 juillet 1693. Il décède dans cette institution le même jour. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 150).

491 HÉRY dit Saint-Louis, Louis, né avant 1731 (contr. mar.) dans le bourg d'Henon, canton de Montencour (Côtes-du-Nord), du mariage de Louis Héry et de Marie Hervé. Soldat de la garnison des Trois-Rivières, Louis Héry fait une déposition signée par Joseph Betin et Jean Delval certifiant qu'il n'est pas marié en France (contr. Pillard, 25-01-1756). Le 26 avril suivant, il épouse, aux Trois-Rivières, Marie-Anne Gibaut-Grandbois (née en 1730), fille de Joseph Gibaut-Grandbois et de Madeleine Charet (contr. Pillard, 24-04-1756). En 1757, il fait baptiser un enfant à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Louis Héry décède en 1757. (DGFC, vol. 4, p. 502).

492 HEURTIN(DE), Pierre-François, né en 1709 (contr. mar.) ou 1710 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de François de Heurtin, seigneur de La Boisière, près de Saint-malo, et de Julienne Brastel. Le 4 mai 1734, il épouse, à Québec, Marie Bussière (née en 1706), fille de Jean Bussière et de Ursule Rondeau (contr. Hiché, 10-04-1734). En 1744, Pierre-François Heurtin réside sur la rue Lavallée à Québec. Sans descendance, il décède à Québec en 1779. (DGFC, vol. 4, p. 505).

493 **HONDINAN,** Nicolas, né dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le 15 mai 1642, il s'engage comme matelot à Antoine Cheffault pour la Nouvelle-France. Aucun document nous permet de situer cet homme au pays. Il semble que son engagement ne fut fait que pour la traversée. (RHAF, vol. 6, p. 223).

494 **HORAN,** Michel, né en 1729 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 décembre 1750 pour une période de vingt jours.

495 **HORIEUX,** Charles, né en 1680 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 janvier 1700 pour cinq jours et le 16 janvier suivant pour une période de trente-cinq jours.
Var. du nom: Horieux

496 **HORIEUX** dit Lafleur, René, né en 1652 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Ange, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il arrive en Nouvelle-France vers 1672. En 1675, il signe un bail à ferme à la Rivière Saint-Charles avec Pierre Ménage pour une période de 5 ans (contr. Duquet, 01-09-1675). En 1681, on retrouve René Horieux dans le fief de Verdun où il est agriculteur. En 1688, il achète une concession au Sault-Saint-Louis d'un nommé Dugas (contr. Adhémar, 30-10-1688). René Horeux se noie à Lachine en mars 1693. Il est inhumé le 30 mars suivant. (Reg. Lachine).
Var. du nom: Orieux

497 **HORY,** Victor, né en 1729 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 7 octobre 1750 pour une période de dix jours.

498 **HOSTEAU** dit Jolicoeur, Claude-Georges, né le 18 décembre 1698 (Godbout) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Machecoul (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Hosteau et d'Isabelle Merlais. Il arrive en Nouvelle-France comme caporal de la compagnie de M. Dubuisson. En 1723, il acquiert une terre de quatre arpents à la Rivière-du-Loup (Louiseville) de Pierre Blanchard (contr. Petit, 01-12-1723). Claude-Georges Hosteau épouse aux Trois-Rivières Françoise Desrosiers (née en 1704), fille de Pierre Desrosiers et de Catherine Aubuchon (contr. Petit du 15-02-1727). Il réside à Louiseville pendant quelques années puis retourne aux Trois-Rivières où son épouse décède le 23 février 1731. Le 25 février 1732, Claude-Georges Hosteau épouse en secondes noces, à Saint-Michel-de-Yamaska, Marie-Anne Defond (née en 1712), fille de Pierre Defond et de Agnès Hémond (contr. s.s.p. de J.B. Dugast, ratifié par Petit le 04-03-1732). L'année suivante, Claude-Georges Hosteau quitte la région de Trois-Rivières pour s'établir à Terrebonne. Sa femme décède à cet endroit le 13 février 1744. Il semble que Claude-Georges Hosteau ait séjourné à Montréal entre 1739 et 1743 car il fait baptiser des enfants à la paroisse Notre-Dame (DGFC, vol. 5, p. 513) (OFC, p. 230).
Var. du nom: Josteau, Georgeteau

499 **HOSTEAU** dit Jolicoeur, Honoré, né le 2 mai 1689 (Godbout) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Machecoul (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Hosteau et d'Isabelle Merlais. Honoré Hosteau arrive en Nouvelle-France vers 1717 comme soldat de la compagnie de M. Dubuisson. Le 26 janvier 1723, il épouse, à Bécancour, Marguerite Desrosiers (née en 1700), fille de Pierre Desrosiers et de Marguerite Aubuchon (contr. Petit, 24-01-1723). Il réside aux Trois-Rivières avec son épouse jusqu'en 1730. Cette année-là, il obtient une concession des Ursulines à la Rivières Saint-Jean (Louiseville) de quatre arpents (contr. Petit, 13-10-1730). Le 2 octobre 1717, il fut hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de 9 jours (DGFC, vol. 4, p. 512) (OFC, p. 230).
Var. du nom: Georgeteau et Josteau

500 **HUBLÉE,** Pierre-Guillaume, né en 1662 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Hublée et d'Olive Layne. En 1689, il passe un contrat de mariage avec Chatherine Bourgoin qui sera annulé par la suite (contr. Rageot, 29-06-1689). Cette année-là, Pierre-Guillaume Hublée est agriculteur dans la seigneurie de la Bazinière. Le 19 avril 1694, il épouse à Saint-Michel-de-Bellechasse Marie-Anne Dalomé, veuve de Jacques Anest. Le 29 mars 1695, Pierre-Guillaume Hublée est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant trois jours. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 311).
Var. du nom: Hublin (RMHDQ)

501 **HUCHET,** François, né vers 1736 (Godbout) dans la ville de Lorient (Morbihan), du mariage de Pierre Huchet et de Jeanne Hergoitte. Le 14 mai 1761, il épouse, à Sorel, Véronique-Chantal Saint-François (née en 1741), fille de Jean-François Saint-François et de Marie-Anne Duclos. (DGFC, vol. 4, p. 527).

502 **HUET,** Julien, né vers 1712 (Godbout) dans le bourg de Saint-Martin-des-Prés, canton de Corlay (Côtes-du-Nord), de l'union de Rou Huet et de Guillemette Lagnognée. Le 13 novembre 1737, il épouse, à Deschambault, veuve Dorothée Deleugré (née en 1697), fille de Jacques Deleugré et de Catherine Gendron. Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 4, p. 544).

503 **HUET** de la Valinière, Pierre, né le 10 janvier 1732 dans la ville de Varades, arrondissement d'Ancenis (Loire-Atlantique). Il entre chez les Sulpiciens à Nantes le 2 novembre 1752 puis est ordonné en 1755. Pierre Huet arrive en Nouvelle-France le 9 septembre 1754. Curé de nombreuses

paroisses de la Nouvelle-France, il est exilé aux États-Unis en 1778. Il y demeure jusqu'en 1792. Pierre Huet décède accidentellement alors qu'il fait une chute de voiture sur la route de l'Assomption à Saint-Sulpice. Il est inhumé à Saint-Sulpice le 29 juin 1806. (Cie St-Sulpice, p. 61).

504 HUGRON, Olivier, né le 24 novembre 1689 (Godbout) dans la paroisse de Notre-Dame, ville de Redon (Morbihan), du mariage de Julien Hugron et d'Hyacinthe Penotiaux. Le 19 octobre 1716, il épouse, à Montréal, Marguerite Pagé (née en 1699), fille d'Antoine Pagé et de Madeleine Colin (contr. Lepailleur, 11-10-1716). Tailleur d'habits à Montréal, Olivier Hugron quitte cette ville quelques mois après le décès de sa femme, survenu en janvier 1727. Avec neuf enfants en bas-âge, Olivier Hugron épouse en secondes noces à Beauport le 3 janvier 1728, Jeanne-Cécile Parent (née en 1706), fille d'Étienne Parent et de Thérèse Chevalier (contr. Duprac, 03-01-1728). Olivier Hugron habite Québec où il pratique son métier de tailleur. Il décède dans cette ville le 27 janvier 1736. Aucun enfant n'est né de cette seconde union. (DGFC, vol. 4, p. 544) (RAPQ, 1971, p. 227).
Var. du nom: Brignon

505 HUGUET dit Latour, Claude, né en 1690 (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 décembre 1720 pour une journée.

506 HUITRÉ, Perrine, née en 1644 (FRNF) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de François Huitré et de Guillemette Lelong. Elle arrive en Nouvelle-France en 1669 comme fille du Roi. Perrine Huitré épouse à Québec le 9 octobre 1669, Théodore Sureau, veuf de Françoise Brunet (voir ce nom) et fils de Denis Sureau et de Marie Laguisse du Poitou (contr. Duquet, 14-09-1669). (DGFC, vol. 4, p. 596) (OFC, p. 260).

507 HURROIS dit Saint-François, François, né en 1715 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 août 1755 pour une période de treize jours.

508 HYVERT dit St-Jacques, Jacques, né en 1724 (RMHDQ) dans la ville de Brehan-Louadec (Côtes-du-Nord), du mariage de René Hayvert et de Jeanne Guillemot. Soldat, Jacques Hyvert est en Nouvelle-France en 1743 alors qu'il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er août pour une période de 16 jours. Le 17 octobre 1747, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu. Jacques Hyvert épouse à Québec, le 23 novembre 1747, Françoise Saint-Onge, fille de Louis Saint-Onge et de Marguerite Nesle. Il décède à Québec vers 1750 puisque sa femme se remarie en 1752. (DGFC, vol. 4, p. 565).
Var. du nom: Hyve (RMHDQ)

I

509 IDOUS, Gabriel, né en 1724 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le 2 janvier 1751, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quatorze jours.

J

510 JACQUES, Henri, né en 1716 (sépult.) dans la ville de Plougastel-Daoulas (Finistère), du mariage de Mathieu Jacques et de Catherine Hélie. Il arrive en Nouvelle-France comme garçon volontaire (engagé). Le 29 octobre 1738, Henri Jacques épouse à Saint-François-du-Sud Marie-Joseph Garand (née en 1720) fille de Pierre Garand et de Madeleine Masson (contr. Michon, 28-10-1738). De 1739 à 1748, il réside à Saint-Joseph-de-Beauce où sont nés 4 enfants. Henri Jacques décède à Beaumont le 22 septembre 1748. (DGFC, vol. 4, p. 573)

511 JALODIN, Jeanne, née en 1714 (contr. mar.) dans le bourg de Carentoir, canton de Lagacilly (Morbihan), du mariage de Louis Jalodin et de Marie Rouault. Jeanne Jalodin épouse en premières noces Julien Malerne, employé dans les fermes du Roi (acte et contrat perdus). Le 4 mai 1750, elle épouse à Québec François Audoin, originaire de la région de Poitiers, fils de Jean Audoin et de Marie Robichon (contr. Lanouillier, 18-04-1750). Elle réside à Québec avec son époux. Sans descendance. (DGFC, vol. 2, p. 79).

512 JAMEIN, Julien, né en 1634 (sépult.) ou 1639 (RMHDQ) dans le bourg de Saint-Julien-de-Concelles, canton de Le Loroux-Bottereau (Loire-Atlantique), de l'union de Jean Jamein et de Françoise Lévesque. Julien Jamein arrive en Nouvelle-France vers 1664. Le 11 septembre de la même année, il épouse, à Québec, veuve Marie Repoche (née en 1636), fille de François Repoche et de Marie Bernard. Marie Repoche arriva en Nouvelle-France en 1663 comme fille du Roi. Le 30 septembre 1664, Julien Jamein acquiert une terre de Charles Ransin à Québec (contr. Duquet). Il habite Québec avec sa famille jusqu'en 1680. En août 1681, Julien Jamein achète une terre à Charlesbourg de Pierre Egron (contr. Duquet, 04-08-1681). C'est à cet endroit qu'on le retrouve au recensement de 1681. Le 23 août 1689, Julien Jamein est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour neuf jours. Vers 1692, Julien Jamein quitte Charlesbourg pour s'établir à Québec. Il décède dans cette ville le 3 mars 1704. Son épouse Marie Repoche l'avait précédé de quelques années. (DGFC, vol. 1, p. 317) (OFC, p. 231) (FRNF, p. 325).
Var. du nom: Jamin et Gomin.

513 JAOUEN, Charles-Bonaventure, né le 9 mars 1747 (DCC) dans la ville de Morlaix (Finistère). Il entre chez les Sulpiciens le 4 octobre 1765 puis est ordonné prêtre le 9 février 1772. Il s'exile en Angleterre lors de la Révolution française de 1789. En 1796, Charles-Bonaventure Jaouen quitte la Grande-Bretagne et arrive à Québec le 24 octobre 1796. La même année, il devient grand prédicateur à la paroisse Notre-Dame de Montréal. Il décède le 30 janvier 1806. (DCC, vol. 1, p. 278) (Cie St-Sulpice, p. 62).

514 JASSEMIN, Nicolas, né en 1666 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Domestique à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 16 décembre 1689 pour une période de dix jours.

515 JAVRAY dit Ladéroute, Pierre, né vers 1739 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Pierre, bourg de Melgven, canton de Banalec (Finistère) du mariage de Pierre Javray et de Françoise Le Pelletier. Pierre Javray épouse à Détroit, le 10 septembre 1764, Suzanne Pépin (née en 1719), fille de Robert Pépin et d'Anne Delasse. Pierre Javray demeure à Détroit où sa femme décède le 6 février 1793. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 592).

516 JEAN dit Saint-Martin, né en 1669 (sépult.) en (Bretagne). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 octobre 1699. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 275).

517 JEAN, Maurice-Michel, né en 1722 (sépult. et rec. 1744) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Jean et d'Olive Josset. Maurice-Michel Jean est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 avril 1742. Boulanger, il épouse à l'Ile d'Orléans, le 6 juillet 1744, Marthe Bussière (née en 1720), fille de Jean Bussière et d'Ursule Rondeau (contr. J. Pinguet, 07-06-1744). Dès son mariage, Maurice-Michel Jean habite la rue des Pauvres à Québec. Son épouse décède le 25 mars 1759 lui laissant plusieurs enfants. Maurice-Michel Jean épouse en secondes noces à Beaumont, le 2 février 1761, Elisabeth Couillard (née en 1730), fille de Pierre Couillard et d'Élisabeth Nadeau. Maurice-Michel Jean décède à Québec le 21 avril 1762. (DGFC, vol. 4, p. 597).

518 JLIEN, Julien, né en 1715 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur le vaisseau "Le Centaure", il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 décembre 1740. (MSGCF, vol. 6, p. 238).
Var. du nom: Ilien

519 JOFFRET, Nicolas, né en 1647 (Godbout) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Guingamp (Côtes-du-Nord), de l'union de Gilles Joffret et de Marguerite Lecuiades. Il arrive en Nouvelle-France vers 1671 et s'installe dans la région de Beauport. Le 20 juin 1672, Nicolas Joffret épouse à Québec, veuve Marguerite Damour, fille d'Hugues Damour et de Louise Arnault (contr. Vachon, 13-09-1672). En 1673, Nicolas Joffret est à Batiscan et en 1675 on le retrouve à Sillery. Il semble être décédé avant 1681. (DGFC, vol. 1, p. 323).
Var. du nom: Aufray, Aufroy et Aufret (contr. mar.)

520 JOGUIN, Guillaume, né vers 1715 (Godbout) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Il épouse, en France, Gilette-Perrine Poitel. Guillaume Joguin arrive en Nouvelle-France avec son épouse en 1740. En 1743, il est à Sorel et en 1747 on le retrouve à l'Ile d'Orléans. (DGFC, vol. 5, p. 20) (OFC, p. 219).
Var. du nom: Joquin

521 JOLICOEUR, le nommé, né en 1675 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé le 21 février 1697 pour une période de huit jours.

522 JOLIVET dit Lespine, Nicolas, né vers 1668 (mar.) dans le bourg de Saint-Maugan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Jolivet et de Julienne Major. Nicolas Jolivet arrive en Nouvelle-France en 1688 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 30 août 1688, il est confirmé aux Trois-Rivières. Au terme de son engagement, il s'établit dans la région du Lac des Deux-Montagnes. Le 18 septembre 1693, il épouse, à la mission du Lac des Deux-Montagnes, veuve Catherine Morin (née en 1671), fille de Jacques Morin et de Louise Garnier (contr. Maugue, 15-09-1693). Quatre enfants naîtront de cette union. Nicolas Jolivet décède après 1703. (DGFC, vol. 1, p. 324).
Var. du nom: Jolive

523 JOLY, Jean, né en 1642 (rec. 1667) ou 1643 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Denis, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de René Joly et de Mathurine Dupas. Dès son arrivée au pays, Jean Joly s'établit à Lauzon où il est présent au recensement de 1667. Le 19 juin 1670, il épouse, à Québec, Marguerite Amyot (née en 1656), fille de Mathieu Amyot et de Marie Miville (contr. Duquet, 26-05-1670). Quelque temps après son mariage, Jean Joly s'installe dans la Basse-ville de Québec où il est boulanger. Jean Joly décède à Québec le 5 octobre 1691 laissant dans le deuil son épouse et plusieurs enfants. Marguerite Amyot s'éteindra elle aussi à Québec le 26 février 1724. (DGFC, vol. 1, p. 325) (OFC, p. 222) (RAPQ, 1971, p. 120).

524 JOLY, Joseph, né dans la paroisse de Sainte-Marguerite, ville de Tréguier (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Joly et de Marie Letourneur. Il épouse, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, le 28 avril 1755, Madeleine Claude. Joseph Joly décède en 1756. Sa femme épouse en secondes noces Pierre Servant en 1757. Sans descendance (DGFC, vol. 5, p. 17)

525 JOLY, Julien, né en 1701 (contr. mar.) dans la paroisse Saint-Pierre, ville d'Ancenis (Loire-Atlantique), de l'union de Louis Joly et de Marie Naud. Le 11 juillet 1735, il épouse, à Québec, Anne-Susanne Gagnon (née en 1714), fille de Joseph Gagnon et de Marguerite Cloutier (contr. Barolet, 29-06-1735). Julien Joly est navigateur à Québec à son mariage mais n'y est plus lors du recensement de 1744. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 16).

526 JOUAIN dit Beauséjour, Charles-Louis, né en 1728 (RAPQ) dans la ville de Quintin (Côtes-du-Nord). En 1747, il entre au régiment de Berry comme soldat. Par la suite il sera gradé sergent de la compagnie de Bremme. Charles-Louis Jouain arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757. Le 27 septembre suivant, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Jean Maltais. Il décède le 14 janvier 1759 à l'Hôpital-Général de Québec. (RAPQ, vol. 32-33, p. 18) (MSGCF, vol. 11, p. 174).
Var. du nom: Jouin. Il signe Beauséjour.

527 JOURDAIN, dit Saint-Louis, Louis, né en 1679 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Jourdain et de Michèle Honesard. Il arrive en Nouvelle-France vers 1711 et s'installe sur la Côte de Lauzon. Le 8 février 1712, Louis Jourdain épouse, à Lévis, Barbe Boucher (née en 1663), fille de Pierre Boucher et de Marie Denis. Elle était veuve de Georges Cadoret (voir ce nom) (contr. Dubreuil, 07-02-1712). En mars 1724, Barbe Boucher décède sans laisser de descendance à Louis Jourdain. Ce dernier épouse en secondes noces à Québec le 21 octobre 1724 veuve Anne Duquet (née en 1674), fille de Pierre Duquet et d'Anne Lamarre (contr. Dubreuil, 14-10-1724). Sa seconde épouse décède en 1733 et Louis Jourdain quitte la région de Québec pour Montréal. Il décède à l'Hôpital-Général de Montréal le 6 septembre 1745. (DGFC, vol. 5, p. 24).

528 JOURDAIN, Nicolas, né en 1674 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Soldat des troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 20 janvier 1720 pour une période de quarante-six jours.

529 JOURNEAU, Jean-Baptiste, né avant 1696 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de René Journeau et de Guyonne Leroy. Marchand et voyageur sur mer, Jean-Baptiste Journeau épouse à Québec, le 19 août 1721, Ursule Alarie (née en 1701), fille de René Alarie et de Marie Royer (contr. Barbel, 14-08-1721). L'année suivante, Jean-Baptiste Journeau s'établit à la Pointe-aux-Trembles de Montréal. En 1724, il achète une maison et une étable de Jean Coitoux dans la même localité (contr. Senet, 20-03-1724). En 1727, il se fait saisir une terre à Pointe-aux-Trembles parce qu'il n'avait pas honoré un billet. Le lieu et la date de son décès ne sont pas connus. (DGFC, vol. 5, p. 26) (RAPQ, 1971, p. 44).
Var. du nom: Journaud (contr. mar.)

530 JOUVEN, François, né en 1682 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Agé à peine de 13 ans, il est en Nouvelle-France où il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 9 décembre 1695 pour une période de neuf jours.

531 JUEL, Joseph, né en 1707 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé le 12 octobre 1727 pour une période de vingt jours, le 17 novembre suivant pour deux jours et le 22 février 1728 pour une période de douze jours.

532 **JULIENEAU,** Pierre, né en 1654 (sépult.) dans la ville de Pornic, près de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Matelot sur le vaisseau "Le Succès", Pierre Julieneau se noie vis-à-vis la basse-ville de Québec en août 1676. Il est inhumé à Québec le 24 août. (DGFC, vol. 1 p. 328).

533 **JUSTIN,** Honoré, né en 1728 (RMHDQ) en (Bretagne). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 janvier 1749 pour une période de dix jours.

534 **JUVIGNE** dit Tranchemontagne, Denis, né en 1720 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé le 31 décembre 1744 pour une journée.

K

535 **KALVAT,** Hervé, né en 1700 (sépult.) ou 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Pol-de-Léon (Finistère). Boulanger à Québec, Hervé Kalvat est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 21 novembre 1738. Il décède dans cette institution de Québec le 6 octobre 1740. Son inhumation a lieu le lendemain dans le cimetière des pauvres de l'hôpital. (MSGCF, vol. 6, p. 237).
Var. du nom: Quierbat (RMHDQ)

536 **KERDORES** dit Laramée, Jean-Baptiste, né en 1696 (sépult.) ou 1701 (mar.) dans la paroisse Notre-Dame, ville d'Hennebont (Morbihan), du mariage de Jean-Baptiste Kerdores et de Marie Bruneau. Couvreur en ardoise, Jean-Baptiste Kerdores épouse à Montréal, le 5 septembre 1741, Louise Constancineau (née en 1719), fille de Jean Constancineau et de Louise Matte (contr. Simonet, 03-09-1741). L'année suivante, Jean Baptiste Kerdores est à Nicolet où sa femme décède le 12 avril 1742. Quelque temps plus tard, il revient à Montréal où il épouse, en secondes noces, Anne-Félicité Périllard (née en 1711), veuve de Laurent Guignard, fille de Nicolas Périllard et de Jeanne Sabourin. Jean Baptiste Kerdores décède à Montréal le 6 mars 1763 à l'âge de 67 ans. Sans descendance 9DGFC, vol. 5, p. 41).
Var. du nom: Kérodeau (mar. 1750) et Querdreau (contr. mar.).

537 **KÉREBON,** Joseph-François, né le 29 décembre 1683 (Jés. rel.) dans la ville de Quimper (Finistère). Il entre chez les Jésuites le 27 août 1703 et arrive en Nouvelle-France en 1716. Missionnaire aux Illinois, il décède dans cette mission le 2 février 1728. (Jés. rel. vol. 71, p. 164-65)

538 **KÉRIOLET,** Jacques, né en 1675 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 20 juillet 1693 pour une période de quarante jours.

L

539 LABBÉ, Jean, né en 1735 (Godbout) dans la ville de Plérin, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage d'Abel Labbé et de Catherine Blevin. Chef de cuisine du gouverneur Bigot, Jean Labbé épouse à Saint-François, Ile d'Orléans, le 25 mai 1761, Geneviève Petitclerc (née en 1739), fille de Louis Petitclerc et de Geneviève Belleau. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 47).

540 LABOISSIÈRE de Foidy, Jean, né vers 1695 (Godbout) dans la ville de Nantes (Loires-Atlantique), du mariage de Jean-Baptiste Laboissière et d'Antonine Froidy. Soldat de la compagnie de M. Tonty, Jean Laboissière épouse à Saint-Ours, le 28 novembre 1720, Catherine Martin (née en 1700), fille d'Antoine Martin et de Françoise Février de Boucherville (contr. Raimbault, père, 28-11-1720). Jean Laboissière et son épouse habitent Saint-Ours où ils sont présents en 1725. (DGFC, vol. 5, p. 55) (OFC, p. 222).

541 LABOISSIÈRE, dit Luandre, Jean-Jacques-Philippe, né en 1733 (mar.) dans la paroisse de Saint-Corentin, ville de Quimper (Finistère) de l'union de Philippe Laboissière et de Thérèse Toscaneau. Chirurgien et officier dans le régiment de la Marine, il épouse à Montréal, le 23 mai 1757, Anne-Amable Viger (née en 1734), fille de René Viger et d'Anne Lefebvre, (contr. Panet, 19-05-1757). En 1764, il est à Saint-Henri-de-Mascouche où sa femme décède le 16 juin 1764. En 1767, on le retrouve à la Pointe-aux-Trembles de Québec. Philippe Laboissière décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 25 janvier 1771. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 55).

542 LACHAPELLE, le nommé, né en 1677 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 10 juin 1697 pour une période de vingt-et-un-jours.

543 LACHAPELLE dit Trépial, Jean-Baptiste, né vers 1730 (Godbout) dans le bourg de Romillé, canton de Bécherel (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean-Baptiste Lachapelle et de Marie Rinfret. Le 22 février 1762, il épouse, à Saint-François-du-Lac, Marie Boissel, fille de Jean-Baptiste Boissel et d'Anne et d'Anne Forcier (contr. Rigaud, 17-02-1762, minute manquante). La même année, Jean-Baptiste Lachapelle s'installe à Saint-François-du-Lac où il est agriculteur. (DGFC, vol. 5, p. 65).

544 LACLAU, Sire, natif de Belle-Isle-en-Mer (Morbihan), s'engage à Toussaint Rebour (voir ce nom) comme apprenti perruquier en 1731 à Montréal (contr. Raimbault, 19-10-1731). Pas d'autres traces de lui par la suite.

545 LACROIX dit Girard, Gilles, né dans le bourg de Canacale (Ille-et-Vilaine) en 1696, (sépult). Il décède à Lévis où il fut inhumé le 8 décembre 1749. (DGFC, vol. 5, p. 73).

546 LACROIX dit Sans cartier, Jacques, né en 1727 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 février 1751 pour une période de douze jours.

547 LADÉROLE dit Ladouceur, Jean-Baptiste, né en 1655 (RMHGM) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 24 mai 1735, alors âgé de 80 ans, il est hospitalisé à l'Hôpital-Général de Montréal. (MSGCF, vol. 20 p. 241).

548 LAFAUSSE, François, né en 1681 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à Québec le 16 octobre 1701 pour une période de seize jours, le 2 décembre 1702 pour vingt-six jours et le 19 avril 1703 pour treize jours.

549 LAFLEUR, le nommé, né en 1665 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc, (Côtes-du-Nord). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 juin 1693 pour une période de dix jours.

550 LAFLEUR, Pierre, né en 1706 (mar.) dans le village de Roscanvel, canton de Crozon (Finistère), du mariage de Pierre Lafleur, marinier, et de Jeanne Paluë. Il arrive en Nouvelle-France comme caporal de la compagnie de M. Duvivier. Au terme de son engagement, Pierre Lafleur devient voyageur. Le 9 mai 1727, alors résident du Cap-de-Varennes, il s'engage à Jean Faucher pour faire le voyage de Montréal à Michilimakinac (contr. Raimbault). Pierre Lafleur signera d'autres contrats similaires en 1735 et en 1743. En 1731, il habite une maison de bois d'un étage située sur la rue Saint-Paul à Montréal. Le 26 novembre de la même année, il épouse, à Montréal, Angélique-Françoise Lecompte (née en 1714), fille de Pierre Lecompte et de Susanne Canelle. Vers 1735, il s'installe à Lachine, où il y est encore en 1759. (DGFC, vol. 5, p. 77) (RAPQ, 1941-42, p. 55).

551 LAFLOTTE, Philippe, né en 1736 (RMHDQ) dans la ville de Quimper (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 décembre 1754 pour une période de douze jours.

552 LAFOND, Pierre, né vers 1708 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Lafond et de Michel Marié. Le 12 août 1732, il épouse à Québec Madeleine Larrivé (née en 1708), fille de Jacques Larrivé et de Michèle-Marguerite Mauricet. Pierre Lafond habite Québec où sa femme décède le 14 décembre 1735. En 1738, Pierre Lafond réside à Charlesbourg et en 1739, il habite la seigneurie de Lauzon. Le 12 janvier 1739,

Pierre Lafond épouse en secondes noces, à Charlesbourg, Angélique Duchesneau (née en 1710), fille de René Duchesneau et Jeanne Guérin (contr. Duprac, 05-01-1739). Pierre Lafond décède à Charlesbourg le 14 mars 1756. (DGFC, vol. 5, p. 79) (OFC, p. 211)
Var. du nom: DeLafond

553 LAFORTUNE, Daniel, né en 1657 (RMHDQ) ou 1659 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il arrive en Nouvelle-France vers 1688 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Daniel Lafortune entre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er juin 1693 et décède dans cette institution le 28 juin suivant. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 149)

554 LAGNÉRANDE dit Maloin, Thomas, né en 1736 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Tambour dans une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 octobre 1753 pour une période de onze jours.

555 LAINÉ, Yves, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Domestique à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 21 juin 1745 pour une période de quatre jours.

556 LAISNÉ dit Briard, Augustin, né vers 1715 (Godbout) dans le village de Saint-Briac-sur-mer, de Dinard (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Laisné et de Jeanne Toreux. Le 3 octobre 1740, Augustin Lasné épouse, à Québec, Marie-Joseph Rouillard (née en 1720), fille de Michel Rouillard et de Françoise Rinfret. En 1742, Augustin Lasné est navigateur et réside sur la rue Sault-au-Matelot à Québec. Il décède dans cette localité entre 1743 et 1745. (DGFC, vol. 5, p. 93) (OFC, p. 217) (RAPQ, vol. 49, p. 244)
var. du nom: Laisné et Lesnay. Aussi Briard dit Laisné.

557 LAISNÉ dit Laliberté, Bernard, né en 1654 (rec. 1681) ou 1656 (DGFC) dans le bourg de Chatelaudren, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Gullaume Laisné et de Luce Léonard. Le 14 mars 1679, Bernard Laisné passe un contrat de mariage avec Jeanne Norice devant le notaire Becquet de Québec. Ce contrat sera annulé quelques temps après. La même année, il épouse, dans la région de Québec (acte et contrat perdus), Anne Dionne (née en 1665), fille d'Antoine Dionne et de Catherine Yvory. Bernard Laisné est agriculteur à l'Ile d'Orléans, paroisse de Sainte-Famille. Le mariage de Bernard Laisné eut certainement lieu à la fin de 1679 car le 1er février 1680, il signe une convention avec son beau-père, Antoine Dionne devant le notaire Rageot. Bernard Laisné décède avant 1697 à l'Ile d'Orléans. (DGFC, vol. 1, p. 339) (BRH, vol. 15, p. 116)
Var. du nom: Lainé et Lesnay (rec. 1681)

558 LAISNÉ dit Laplume, Olivier, né en 1658 (sépult.) ou 1670 (mar.) dans le bourg de Doélan, canton de Clohars-Cardet (Finistère), du mariage de Jacques Laisné et de Françoise Quidel. Olivier Laisné arrive en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. Dumesny, du détachement de la Marine. Le 24 novembre 1700, il épouse à Montréal Madeleine-Thérèse Aubry-Aubrenant (née en 1671), veuve de Jean Chapet et fille de Tec. Aubry et de Jeanne Chartier (probablement contrat Raimbault puisqu'il est présent à son mariage). Olivier Laisné habite Montréal où il décède le 22 février 1730. (DGFC, vol. 5, p. 93).
Var. du nom: Lainé

559 LAJEUNESSE, le nommé, né en 1672 (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 février 1697 pour une période de quatre jours.

560 LAMARCHE de, Jean-François, né le 24 octobre 1700 (Jés. rel.) dans la ville de Quimper (Finistère). Il entre chez les Jésuites le 24 septembre 1714 et arrive en Nouvelle-France en 1720. En 1723, Jean-François de Lamarche rentre en France. Par la suite, il sera missionnaire en Martinique où il décède le 16 octobre 1762. (Jés. rel., vol. 71, p. 166)

561 LAMER, Étienne, né en 1702 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le 24 décembre 1748, il est hospitalisé à Québec pour une période de sept jours.

562 LAMONDÉ, Joseph, né vers 1719 (Godbout) dans le bourg de Dinard (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Lamondé et de Jeanne Denis. Il épouse à Rivière-Ouelle, le 12 avril 1744, Françoise Soucy (née en 1724), fille de Pierre Soucy et de Jeanne Michaud. Joseph Lamondé est agriculteur à la Rivière-Ouelle. Son épouse décède dans cette localité le 30 avril 1771. Le 10 février 1772, Joseph Lamondé épouse, en secondes noces, Madeleine Pelletier (née en 1737), fille de Jean-François Pelletier et d'Anne Morin. (DGFC, vol. 5, p. 115) (RAPQ, 1925-26, p. 8).
Var. du nom: Lamaudais (1745) et Lamandois (rec. 1762).

563 LAMONTAGNE, le nommé, né en 1667 (RMHDQ) dans la région de Quimper, diocèse de Cornouailles (Finistère). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 mars 1697 pour une période de treize jours.

564 LAMOTHE, Guillaume, né en 1730 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 juin 1750 pour douze jours et le 25 février 1753 pour trois jours.

565 LANTIN dit Jolicoeur, Pierre, né en 1695 (RMHDQ) dans la paroisse Saint-Jacques, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 janvier 1715 pour une période de cinq jours et le 26 juillet de la même année pour cinq jours également.
Var. du nom: Aubin (RMHDQ)

566 LAPIÈRE de, Jean-Louis, né le 10 février 1704 (DCC) dans la ville d'Hennebont (Morbihan). Il entre chez les Jésuites le 20 mars 1724 et est ordonné en 1734. Le 16 août de la même année, il arrive à Québec. Jean-Louis de Lapière réside à Québec jusque vers 1747, année où il rentre en France. En 1756, il est à Caen en Normandie. (DCC, vol. 1, p. 305) (Jés. rel., vol. 71, p. 171)

567 LAPIERRE dit Laforest, Yves, né en 1719 (rec. 1744) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Lapierre et de Jeanne Gaudin. Le 17 octobre 1743, Yves Lapierre épouse à Québec Louise Allaire (née en 1725), fille de François Allaire et de Madeleine Mignot. En 1744, il réside avec sa famille sur la rue Sault-au-Matelot. Il déclare être navigateur lors de ce recensement. Il décède à Québec avant 1747 puisque sa femme se remarie cette année-là. (DGFC, vol. 5, p. 153) (RAPQ, 1939-40, p. 102)

568 LAPORTE de, Jean, né dans le bourg de La Meangon, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Soldat de la compagnie de Brenne, dans le régiment de Berry, Jean de Laporte arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757. Le 6 janvier 1758, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Félix Deslauriers. Il rentre en France après la conquête. (RAPQ, vol. 32-33, p. 36) (MSGCF, vol. 12, p. 24)

569 LARIVIÈRE, le nommé, né en 1669 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagne du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 20 novembre 1697 pour une période de onze jours.

584 LAVALLÉE, Jean-Baptiste, né en 1681 (sépult.) dans la ville de Quentin (Côtes-du-Nord). Soldat de M. de la Chassague, il décède à Détroit le 20 novembre 1711. (DGFC, vol. 5, p. 199)

570 LAROCHE de Mesgouez, Troilus, né vers 1540 (DBC) au manoir de La Roche-Coatarmoal, ville de Plouzévédé (Finistère) du mariage de Guillaume de Mesgoues et de... . De page à la cour, il devint successivement chevalier, capitaine puis conseiller d'état. Il prit le titre de marquis. En 1565, il devient gouverneur de Morlaix. Le 3 janvier 1578, il obtient du roi le titre de gouverneur et vice-roi du Canada. Mesgouez de Laroche effectue plusieurs missions au Canada, surtout pour y faire la traite des fourrures. En 1598, il fonde l'établissement de l'Ile-de-Sable. En 1589, il avait été nommé gouverneur de Fougères, puis fut fait prisonnier pendant plusieurs années. Il décède en France en 1606. (DBC, vol. 1, p. 432-34) (DGC, vol. 2, p. 76 ss) (MSRC, 1892)

571 LAROSÉE, Jean, né en 1728 (RMHDQ) dans le bourg de Taden, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Le 28 janvier 1744, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de onze jours.

572 LAROUE dit Lamontagne, Pierre, né en 1668 ou 1669, (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 mars 1696 pour une période de douze jours et le 14 mai 1699 pour onze jours.

573 LAROUX de, dit Desroches, Olivier, né dans la paroisse de Saint-Martin, ville de Lamballe (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Laroux et de Charlotte Person. Agriculteur à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Jean De Laroux épouse, dans la région des Trois-Rivières (acte perdu), Jeanne Lecompte, fille de Nicolas Lecompte et de Nicole Estré (contrat M. Roy, 14-06-1672). Jeanne Lecompte arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1671. Olivier de Laroux décède dans la région de Trois-Rivières avant 1675. Sans descendance (FRNF, p. 274)

574 LASOEUR dit Latraille, Jean, né en 1648 (sépult.) dans la paroisse des Sept-Saints, ville de Brest (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France vers 1687 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Jean Lasoeur décède à Montréal le 27 juillet 1688. (reg. Notre-Dame de Montréal)

575 LAUNAY de la Croix, François-Nicolas, né vers 1704 (Godbout) dans le bourg de Roz-Landrieux, canton de Dol (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Launay et de Françoise Bertin. Il arrive en Nouvelle-France comme volontaire. François-Nicolas Launay épouse à Berthier-sur-Mer, le 9 mai 1729, veuve Angélique Roy, fille de Nicolas Roy et de Madeleine Lebland (contr. Michon, 09-05-1729). En 1750, il réside à Montmagny où sa femme décède le 24 août 1751. Quatre enfants sont nés de cette union. (DGFC, vol. 5, p. 187)
Var. du nom: De Launay

576 LAUNEUR dit Delorier, Nicolas, né en 1650 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu du 5 mars 1690 au 18 novembre de la même année, suite à des blessures subies lors de l'assaut de Québec par Phipps.

577 LATOUCHE, Marguerite, née en 1656 (FRNF) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Latouche et de Marie Tevellon. Elle arrive en Nouvelle-France en 1673 comme fille du Roi. Le 21 septembre 1673, Marguerite Latouche

épouse, à Québec, Jacques Manseau, originaire de LaRochelle, fils d'Étienne Manseau et de Marie Métayer (contr. Becquet, 10-09-1673). De 1673 à 1680, elle habite Québec avec son époux puis en 1681, elle habite à l'Ile d'Orléans. Marguerite Latouche est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 juin 1726 pendant six jours. (DGFC, vol. 1, p. 407) (FRNF, p. 271)

578 LAURIN dit Lagironflée, Laurent, né en 1707 (RMHDQ) ou 1708 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Sulpice, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Laurin et de Madeleine Rocra. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Laurent Laurin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 octobre 1741 pendant neuf jours. Le 4 février 1743, il épouse à Beauport Madeleine Crète (née en 1719), fille de Pierre Crète et de Marie Drouin (contr. Pinguet, 02-02-1743). En 1744, Laurent Laurin, tanneur et sellier, réside dans le quartier Saint-Roch de Québec. Le 8 août 1744, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu. En 1745, il a plusieurs démêlés avec le Conseil Supérieur au sujet de contrats de tannage de pelletries. Laurent Laurin décède à Québec le 9 mars 1747. (DGFC, vol. 5, p. 433) (RAPQ, 1971, p. 276 et 279) (Cons. sup., vol. 4, p. 208)
Var. du nom: Lorrain et Lorraine (contr. mar. et RMHDQ)

579 LAURENT, Antoine, né en 1736 (RAPQ) dans le bourg de Trémuson, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Soldat de la compagnie de Bresme, régiment de Berry, il arrive à Québec le 15 août 1757. Le 6 janvier 1758, Antoine Laurent témoigne à la demande de liberté au mariage de Félix Deslauriers. Il rentre en France après la conquête. (RAPQ, vol. 32-33, p. 36) (MSGCF, vol. 12, p. 87)

580 LAURENT, François, né en 1709 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec à trois reprises: le 30 mars 1732 pour une journée, le 30 juin 1740 pour trente-deux jours et le 13 septembre 1748 pour quatre jours. Il est possible que cet individu ait épousé Marie Giraut dans la région de Montréal.

581 LAURENT, Jean-Baptiste, né en 1698 (sépult.) ou 1701 (mar.) dans le bourg de Plésidy, canton de Bourbriac (Côtes-du-Nord), du mariage de Philippe Laurent et de Marguerite Leroux. Le 23 septembre 1726, il épouse, à Montréal, Marie-Anne Étier (née en 1706), fille de François Étier et de Françoise Boudier. Il semble que Jean-Baptiste Laurent habite Laprairie puisqu'il engage Pierre Raza pour travailler sur sa ferme à Laprairie (contr. Lepailleur, 18-05-1734). En 1736, il signe un bail à ferme avec Étienne Campeau pour une autre terre dans la même localité (contr. Lepailleur, 02-05-1736). En plus de résider à Laprairie, Jean-Baptiste Laurent réside aussi à Montréal où sont nés plusieurs enfants. Jean-Baptiste Laurent décède à Montréal le 14 octobre 1768 à l'âge de 70 ans. (DGFC, vol. 5, p. 191)

582 LAURENT, Pierre, né vers 1710 (Godbout) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Étienne Laurent et de Perine Lefebvre. Le 23 janvier 1736, il épouse à Saint-Vallier veuve Madeleine Fradet (née en 1695), fille de Jean Fradet et de Jeanne Hélie. Vers 1766, Pierre Laurent s'installa à Lachenaye où sa femme décède le 18 octobre 1768. (DGFC, vol. 5, p. 191) (OFC, p. 218)

583 LAVALLÉE, Jean, né en 1674 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 novembre 1693 pour une période de vingt-trois jours.

585 LAVIOLETTE dit Aubry, Nicolas-François, né en 1719 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Thomas Laviolette et d'Hélène Aubry. Le 18 juin 1736, François Laviolette épouse, à Québec, Madeleine Harbour (née en 1718), fille d'Augustin Harbour et de Madeleine Proulx. Il réside à Québec avec sa femme. Le 21 février 1742, François Laviolette est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant six jours. En décembre 1743, il fait un second séjour de 16 jours dans le même institution. Par la suite, François Laviolette quitte Québec pour Montréal où il y demeure jusque vers 1755. En 1759 il réside à Repentigny ou il est tisserand. Le 15 mai 1759, il achète un terrain à l'Assomption de Pierre-Amable Gadois (contr. Bouron). Il semble avoir terminé ses jours dans cette région. (DGFC, vol. 2, p. 67 et vol. 5, p. 209)
Var. du nom: Aubry (le nom de sa mère)

586 LAVOIE, François, né en 1700 (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 septembre 1732 pour une période de dix-huit jours.

587 LEBAIL, Pierre, né en 1687 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Le 1er janvier 1707, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de vingt-neuf jours.

588 LE BARON, Jean, né dans la ville d'Évran, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat à Québec en 1762, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Jacques Chaton, le 21 septembre 1762. Il déclare lors de son témoignage qu'il fut fait prisonnier par les Anglais sur l'île de Terre-Neuve. (RAPQ, vol. 32-33, p. 131)

589 LEBAT, Pierre, né en 1701 (sépult.) dans le bourg de Laurenan, canton de Merdrignac (Côtes-du-Nord). Il décède à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 8 avril 1743. (DGFC, vol. 5, p. 211)

590 LE BELLET, Guillaume, né en 1662 (contr. mar.) ou 1663 (sépult.) dans le bourg de Plouvien, canton de Plabennec (Finistère), du mariage de Jean Le Bellet et de Marie Coytival. Le 24 novembre

1687, Guillaume Le Bellet épouse à Batiscan Gabrielle Baribeau (née en 1673), fille de François Baribeau et de Perrine Moreau (contr. Déméromont, 26-11-1687). Agriculteur, Guillaume Le Bellet réside à Batiscan où il décède le 27 janvier 1695.
Var. du nom: Collet (contr. mar.) et Bellec (sépult.)

591 LEBELLET, Henri, né vers 1735 (Godbout) à Bourg Cleder, canton de Plouzévédé (Finistère), du mariage de Paul LeBellet et de Marie Letruillier. Il décède accidentellement par noyade à la fin d'avril 1760. Henri LeBellet est inhumé le 1er mai suivant à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu. (DGFC, vol. 5, p. 219)
Var. du nom: LeBellec

592 LEBER dit Saint-Louis, Louis, né en 1664 (RMHDQ) dans le bourg de Sainte-Première en Basse-Bretagne (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec contre Phipps en 1690. Le 20 octobre de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu pour une période de trente-quatre jours.

593 LEBER, Pierre-Yves, né vers 1665 (mar.) ou 1669 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Thomas, ville de Landerneau (Finistère) de l'union de Jean Leber et de Marie Poliquin. Le 4 septembre 1690, il épouse à Québec, Anne Massard (née en 1669), fille de Nicolas Massard et d'Anne Bellesoeur (contr. Rageot, 06-08-1690). Quelque temps après son mariage, Pierre-Yves Leber s'installe sur une terre dans la seigneurie de Lauzon où il est agriculteur. En 1700, il vend sa propriété de Lauzon à Gabriel Lambert (contr. Chambalon, 17-10-1700). À la suite de cette transaction, il se dirige vers Montréal où il s'établit. Pierre-Yves Leber décède à Montréal le 2 octobre 1707 et est inhumé dans le cimetière des Frères hospitaliers. Son épouse décèdera elle aussi à Montréal le 30 avril 1737. (DGFC, vol. 1, p. 357)

594 LEBEUF dit Laflamme, Julien, né en 1689 (sépult.) ou 1695 (mar.) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Guingamp (Côtes-du-Nord), de l'union de Laurent Lebeuf et de Jacquette Lebissac. Il épouse à Montréal, le 28 novembre 1725, veuve Susanne Tellier (née en 1700), fille de Pierre Tellier et d'Anne Leroux. Julien Lebeuf réside à Montréal jusqu'à son décès le 6 octobre 1771. De son union avec Susanne Tellier est née une nombreuse descendance. (DGFC, vol. 5, p. 221)

595 LEBEULLE, Jean-Baptiste, né en 1644 (RMHDQ) dans la paroisse Saint-Martin, ville de Vitré (Ille-et-Vilaine). Le 1er janvier 1692 il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trois jours.

596 LEBIEN, Joseph, né en 1715 (RMHDQ) en (Bretagne). Domestique chez M. Étienne de Villedonné, capitaine des troupes à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 septembre 1737 pour une période de vingt-deux jours.

597 LEBION dit Breton, Julien, né en 1636 (mar. et contr. mar) dans la ville de Brehan-Loudéac (Morbihan), du mariage de Pierre Lebion et de Gillette Adrian. En 1680, Julien Lebion acquiert une terre de Mathurin Guillet dans la seigneurie de Sainte-Marie pour la somme de 45 livres (contr. Roy, 15-12-1680). Le 12 janvier 1681, il épouse, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Jeanne Baril (née en 1639), fille de François Baril et de Catherine Ligneron (contr. Roy, 01-01-1681). Jeanne Baril était veuve de David Létourneau et de René Bain, sieur de La Croix. Sans descendance. (Minutier du notaire Michel Roy de Trois-Rivières)
Var. du nom: Bien et Debion.

598 LEBLANC dit Grandmaison, Pierre, né en 1700 (RMHDQ) ou 1708 (sépult.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) du mariage de Mathurin Leblanc et de Charlotte Leclerc. Le 5 avril 1720, Pierre Leblanc est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de 3 jours. Le 8 août suivant, il épouse à Québec Élisabeth Domingo (née en 1682), veuve de Gilles Gaudreault et fille d'Étienne Domingo et de Reine Charpentier (contr. Dubreuil, 15-07-1720). En 1722, il réside à l'Islet. Vers 1728 - 1730, il quitte cette paroisse pour s'installer à Montréal où sa femme décède le 30 janvier 1733. Le 26 avril suivant, Pierre Leblanc épouse en secondes noces, à Cap-Saint-Ignace, veuve Charlotte Durette (née en 1704), fille de Jacques Durette et de Catherine Jamein. Pierre Leblanc décède à Montréal le 9 septembre 1749 et son inhumation a lieu le lendemain. (DGFC, vol. 5, p. 224)

599 LEBLONSART-DUPLESSIS, François, né vers 1620 (sépult.) dans la ville de Morlaix (Morbihan). Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1649 et décède à Québec le 1er septembre 1649, tué accidentellement par un coup de fusil. Selon son acte de sépulture rédigé en latin, on le dit issu de la noblesse de Bretagne. (DGFC, vol. 1, p. 359)

600 LEBOESME dit Lalime, Antoine, né en 1600 (Reg. conf.) dans la ville de Bourneuf-en-Retz, près de Saint-nazaire (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Leboesme et de Perrine Archambault. Antoine Leboesme arrive en Nouvelle-France en 1640. En plus de son métier de maître-armurier, il est aussi maçon, charpentier, et canonnier. Le 27 août 1657, il épouse à Québec, Jeanne Dugué (née en 1616 à Orléans), fille de Jean Dugué et de Françoise Bourgnié (contr. Audouart, 15-08-1657). Antoine Leboesme s'était marié en France à Judith Blanchet. En 1663, Antoine Leboesme est fermier au Cap Diamant. Aussi, de 1640 à 1666, il servit au fort Saint-Louis. Antoine Leboesme décède à Québec le 23 avril 1666. (DGFC, vol. 1, p. 359) (Cahier-dix, vol. 12, p. 252) Sans descendance.

601 LEBOIX, François, né en 1703 (sépult.) en Basse-Bretagne (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il décède à Boucherville le 21 mars 1726. (Reg. de la paroisse)

602 LEBORGNE, Paul, né le 11 août 1717 dans la ville de Loudéac (Côtes-du-Nord), du mariage de Joseph Leborgne, sieur des Tousches, et de Ginette-Céleste Piednoir. Officier militaire de carrière, Paul Leborgne est enseigne en second en Nouvelle-France en 1744. Le 1er avril 1753, il est promu lieutenant et le 1er janvier 1759, il obtient le grade de capitaine. Paul Leborgne rentre en France après la capitulation en septembre 1760. Le 27 mars 1761, il est fait Chevalier de Saint-Louis. En 1766, il fait partie d'un corps de volontaires en Afrique. Paul Leborgne épouse à Loudéac, en 1771, Suzanne-Anne Pélagie de Rochefort. Il est décédé à Loudéac le 10 mars 1797 et son épouse s'éteindra elle aussi à Loudéac en 1828. (Les Chevaliers de Saint-Louis en Canada, p. 185) (RAPC, 1888, p. 36)

603 LEBOUC, Joseph, né en 1683 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Marin à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 22 décembre 1706 pour une période de neuf jours.

604 LEBRET, Pierre, né en 1701 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il décède à Saint-Roch-des-Aulnaies le 8 avril 1743. (Fonds Godbout)

605 LEBRETON, Jacques, né en 1725 (RAPQ) au bourg de Noyal, près de Lamballe (Côtes-du-Nord). Il arrive à Louisbourg en 1753, puis est fait prisonnier par les Anglais à Terre-Neuve avec Yves Tachot (voir ce nom). Libéré, Jacques Lebreton arrive à Québec en 1757. En octobre 1758, il se voit refuser la permission de se marier de Mgr. Briand. Il quitte probablement le pays après la conquête. (RAPQ, vol. 32-33, p. 61)

606 LEBRETON dit Lardoise, Jean-Baptiste, né en 1663 (RMHDQ) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Guingamp (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Lebreton et de Jeanne De Lahaie. Le 9 janvier 1687, il épouse, à Château-Richer, Élisabeth Granderie, fille de Thomas Granderie et de Denise Cheffaux. Couvreur de toît de métier, Jean-Baptiste Lebreton réside à Château-Richer jusqu'en 1699, année du décès de sa femme. Par la suite, il habite Québec. Le 6 février 1702, il épouse en secondes noces, à Saint-Michel-de-Bellechasse, Marie Mandet (Vandette) fille de René et de Marie Hariot. De nouveau à Québec, Jean-Baptiste Lebreton est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 20 novembre 1704 pour une période de neuf jours. Le 23 février 1705, il échange avec son oncle, Michel Vandette, une terre de trois arpents dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud que Lebreton avait acquise de M. Couillard de Beaumont contre les droits de succession de son beau-père, René Vandette (contr. Chambalon). Malade, Jean-Baptiste Lebreton entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu le 3 juillet 1707 pour vingt-huit jours. Il est décédé dans la région de la Rivière-du-Sud entre 1707 et 1709. En 1733, sa veuve vend un terrain à Claude Côté (contr. Michon, 26-02-1733). (DGFC, vol. 1, p. 359)

607 LEBRETON, Noël, né après 1737 (contr. mar.) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Noël Lebreton et de Françoise Lesage. Le 21 novembre 1762, il épouse, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Reine Dionne (née en 1734), fille de Joseph Dionne, notaire, et de Madeleine Meneux (contr. s.s.p. par le curé Antoine Porlier le 22-11-1762 et déposé chez Joseph Dionne le 06-12-1762). Agriculteur, Noël Lebreton réside à Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1762. En 1766, il est à Kamouraska. (DGFC, vol. 5, p. 231)

608 LEBRETON dit Lamontagne, Pierre, né dans le bourg de Plédéliac, canton de Jugon (Côtes-du-Nord), du mariage de Guillaume Lebreton et de Marie Poisson. Le 1er juillet 1701, il passe un contrat de mariage avec une femme dont l'identité est inconnue (contr. Adhémar - perdu). Selon Godbout, on ne retrouve plus de trace de cet individu après 1701. (Fonds Godbout)

609 LEBRETON dit Lanlancette, Pierre-Henri, né en 1714 (mar. et RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Aubin, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean-François Lebreton et de Marie Samson. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 16 octobre 1732, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 5 jours. Il séjournera dans cette même institution à deux autres reprises en 1740 et 1741. Le 2 décembre 1741, Pierre-Henri Lebreton, chirurgien de Québec, épouse dans cette ville Louise-Agnès L'archevêque (née en 1720), fille de Jean L'archevêque et de Angélique de Rainville (contr. J. Pinguet, 26-11-1741). En 1744, il habite la rue des Remparts à Québec. Pendant plusieurs années, Pierre-Henri Lebreton eut de fréquents démêlés avec le Conseil Supérieur. En 1755, il quitte Québec pour s'établir à la Rivière-Ouelle pour poursuivre la pratique de sa profession. Le 14 mars 1765, son épouse décède à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Le 5 novembre suivant, Pierre-Henri LeBreton épouse en secondes noces, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Marie-Ange Bouchard (née en 1736), fille de Jean Bouchard et d'Angélique Pelletier. En 1762, Pierre-Henri Lebreton est présent au recensement de Rivière-Ouelle. Il est décédé après 1765. (DGFC, vol. 5, p. 231) (RAPQ, 1925-26, p. 9) (Cons. Sup., vol. 4, p. 116) (RAPQ, 1971, p. 279)

610 LEBRETTE, Michel, né en 1707 (mar.) dans la paroisse Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Jacques Lebrette et de Jeanne Chevette. Le 6 novembre 1739, il épouse au Cap-Saint-Ignace, Catherine Gagné (née en 1709), fille d'Alexis Gagné et de Catherine Cloutier. Michel Lebrette habite Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il est décédé après 1751. (DGFC, vol. 5, p. 231)

611 LEBREUIL, Louise-Thérèse, née en 1632 (sépult.) dans le bourg de Sougéal, canton de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Lebreuil et de Marie Lecompte. Elle arrive à Montréal en 1659 avec la recrue du Saint-André. Le 3 octobre 1659, elle passe un contrat de mariage avec Sylvestre Vacher devant le notaire Basset. Ce contrat sera annulé par la suite. Le 26 octobre suivant, elle passe un second contrat de mariage avec Marin Deneau dit Destailles (contr. Basset). La cérémonie religieuse se tient à Montréal le 24 novembre suivant. Elle réside à Montréal jusqu'en 1669, puis s'établit à Laprairie avec son époux. Devenue veuve, Louise Lebreuil épouse en secondes noces, à Laprairie, Charles Boyer, fils de Pierre Boyer et de Denise Refelle du diocèse de Poitiers. Louise-Thérèse Dubreuil est décédée à Montréal le 22 mars 1727. (DGFC, vol. 1, p. 179) (OFC, p. 219) (Recrue du St-André, p. 35)

612 LEBRICE dit Kirouac, Alexandre, né dans le bourg de Kérien, canton de Bourbriac (Côtes-du-Nord), du mariage de François-Hyacinthe Lebrice et de Véronique-Madeleine Sévillac. Il arrive en Nouvelle-France avec son frère Maurice-Louis en 1730. Alexandre Lebrice s'associe au commerce de son frère à Kamouraska et au Cap-Saint-Ignace. La seule mention de sa présence en Nouvelle-France demeure sa signature comme témoin au baptême du fils de son frère à Cap-Saint-Ignace. (BRH, 1928, p. 267)

613 LEBRICE dit Kirouac, Maurice-Louis, né vers 1706 (sépult.) dans le bourg de Kérien, autrefois Bérien, canton de Bourbriac (Côtes-du-Nord), du mariage de François-Hyacinthe Lebrice et de Véronique-Madeleine Sévillac. Il arrive en Nouvelle-France en 1730 et se fixe à Kamouraska où il tient commerce. Le 22 octobre 1732, Maurice-Louis Lebrice épouse, à Cap-Saint-Ignace, Louise Bernier (née en 1712), fille de Jean Bernier et de Geneviève Caron. Le 9 mars 1733, il vend ses biens dans la seigneurie de Vincellotte à Jacques Rodrigue et se fixe au Cap-Saint-Ignace (contr. Michon). Trois enfants sont nés de ce mariage. Maurice-Louis Lebrice est décédé à Kamouraska, le 5 mars 1736. Il fut inhumé le lendemain. (DGFC, vol. 5, p. 231) (BRH, 1928, p. 266) (RAPQ, 1971, p. 199)

614 LEBRUN, Pierre, né en 1708 (RHHDQ) ou 1720 (contr. mar.) dans la paroisse de Saint-Similien, ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Guillaume Lebrun et de Françoise Roger. Il arrive en Nouvelle-France en 1743 comme matelot sur le vaisseau "Le Rubis". Le 1er octobre de la même année, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant deux jours. Le 21 octobre 1748, Pierre Lebrun épouse, à Québec, Ange Lanceleur (née en 1729), fille de Jean-René Lanceleur et de Barbe Dumesnil (contr. Louet, fils, 20-10-1748). À son mariage, Pierre Lebrun déclare être maître d'équipage. Il est décédé à Québec vers 1760. (DGFC, vol. 5, p. 233) (OFC, p. 228)

615 LECANE dit Brindamour, Marc, né en 1686 (sépult.) ou 1689 (Godbout) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Daoulas, canton de Plougastel (Finistère), du mariage de Joseph Lecane et de Marie Henri. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. En 1717, il passe un contrat de mariage avec Thérèse Raimbault, de Chambly, qui sera vraisemblablement annulé par la suite (contr. Lepailleur, 30-07-1717). Marc Lecane s'établit dans la région de Contrecoeur où il est décédé le 26 février 1728. (Reg. paroisse de Contrecoeur, 1728)

616 LECART dit Larivière, Jean, né en 1659 (Godbout) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Marc Lecart, médecin, et de Madeleine Fourot. Il arrive en Nouvelle-France avant 1674 puisque le 21 juin 1679, le sieur Bertrand Chesnay de la Garenne (voir ce nom) dépose une requête devant la Prévoté contre Jean Lecart du Cap-de-la-Madeleine pour le payement d'une dette due depuis 1674. En 1683, Jean Lecart s'engage à Pierre Bourbaux pour faire ses récoltes (contr. Cusson, 09-05-1683). Le 11 mars 1684, Jean Lecart passe un contrat de mariage avec Françoise Michel devant le notaire Adhémar. Ce contrat sera annulé par la suite. Par après, on n'entend plus parler de Jean Lecart. (RAPQ, 1971, p. 12)

617 LECERCLÉ, Charles-François, né en 1720 (sépult.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jacques Lechenu et de Louise Le Mesle. Navigateur, Charles Lechenu épouse à Québec, le 20 janvier 1716, Marie-Joseph Lemoine (née en 1696), fille de François Lemoine et de Barbe Guillemette, (contr. Rivet, 19-01-1716). Il réside à Québec où il décède en 1718. (DGFC, vol. 1, p. 235) (OFC, p. 207)
Var. du nom: Chénier et Chenust (contr. mar.)

618 LECERNÉ dit Divertissant, Jean, né en 1734 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 22 novembre 1753 pour une période de quatre jours.

619 LECHENU, Charles, né en 1690 (Godbout) ou avant 1691 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jacques Lechenu et de Louise LeMesle. Navigateur, Charles Lechenu épouse à Québec, le 20 janvier 1716, Marie-Joseph Lemoine (née en 1696), fille de François Lemoine et de Barbe Guillemette (contr. Rivet, 19-01-1716). Il réside à Québec où il décède en 1718. (DGFC, vol. 1, p. 235) (OFC, p. 207)
Var. du nom: Chénier et Chenust (contr. mar.)

620 LECHEVALIER, le nommé, né en 1699 dans la ville de Lamballe (Côtes-du-Nord). Parti de Saint-Malo, il arrive au pays sur "La Gentille" en qualité d'écrivain. Après quelques jours à Gaspé, il atteint Québec. En 1727, il est professeur itinérant dans la région de Québec. (L'instruction publique, p. 128)

621 LECLER dit Saint-Clair, Alain, né en 1728 ou 1733 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 septembre 1748 pour une période de douze jours. Le 17 mars 1753, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour huit jours et le 7 juillet suivant pour dix jours.

622 LECLERC, François, né en 1724 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 janvier 1743 pour une période de cinq jours. Il est possible que ce soit le même personnage qui se soit noyé au Cap-Rouge en juillet 1756. (DGFC, vol. 5, p. 242)

623 LECLERC dit Francoeur, Jean, né en 1659 (mar.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Jean Leclerc et de Perrine Merceron. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 22 novembre 1691, Jean Leclerc épouse à l'Ile d'Orléans (Saint-Pierre) Madeleine Langlois (née en 1674), fille de Jean Langlois et de Charlotte Bélanger. En 1693, il réside au Cap-Saint-Ignace puis vers 1700, il s'installe à l'Islet où il est décédé le 11 janvier 1709. Sa femme est décédée dans la même paroisse en 1741. (DGFC, vol. 1, p. 361) (ORC, p. 223)

624 LECLERC, Julien, né en 1721 (sépult.) dans le village de Taden, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Jacques Leclerc et de Marie Bizard. Maître-d'Hôtel de Mgr. Pontbriand, Julien Leclerc épouse à Québec, le 4 septembre 1747, Élisabeth Sévigny (née en 1728), fille de Charles Sévigny et de Thérèse Morand (contr. Barolet, 30-08-1747). Julien Leclerc réside à Québec où il est décédé le 1er juillet 1756. (DGFC, vol. 5, p. 240)

625 LECLERC, Nicolas, né en 1721 (RMHDQ) en (Bretagne). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 février 1740 pour une période de trois jours.

626 LECOEUR, Jean, né en 1646 (sépult.) dans le pays nantais, (Loire-Atlantique). Résident de l'Ile Sainte-Thérèse, Jean LeCoeur décède à l'hôpital de Montréal le 27 mai 1672.

627 LE COLLEN dit Zacharie, Jean-Baptiste, né vers 1731 (Godbout) dans la ville de Plouha, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), de l'union de Penhent Le Collen et de Juliette Corbin. Le 22 juin 1756, il épouse, à la Baie-Saint-Paul, veuve Catherine Ringuet (née en 1741), fille de Jean Ringuet et de Marie-Joseph Courchesne (contr. Crépin, 16-06-1756). Possiblement soldat, Jean Baptiste Le Collen est fait prisonnier de guerre en avril 1762 et conduit en Angleterre. Il semble qu'il soit revenu au pays et y soit décédé puisque son épouse se remarie en 1773. (DGFC, vol. 5, p. 245)

628 LECOMPTE dit Lafleur, Pierre, né en 1680 (mar.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Pierre Lecompte et de Marguerite LePrince. Pierre Lecompte arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Demontigny. Le 3 septembre 1708, il épouse, à Montréal, Susanne Capelle-Desjardins (née en 1687), fille de Jean Capel et de Madeleine Aubry. Il habite Montréal où il est agriculteur. Vers 1730, il s'établit à Lachine. Son épouse décède dans cette localité le 18 février 1750. En 1755, Pierre Lecompte s'engage à Joachin Sacéré, commandant au fort Saint-Jean, pour faire valoir une terre de 4½ arpents par 40 sise à Lachine (contr. Souste, 07-09-1755). Une nombreuse descendance est issue de ce couple. (DGFC, vol. 5, p. 246) (OFC, p. 207)

629 LECOMPTE dit Saint-Louis, Pierre, né en 1714 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 septembre 1744 pour vingt-six jours et le 7 octobre 1745 pour sept jours.

630 LECOQ dit Lajeunesse, Pierre, né en 1661 (rec. 1716) ou 1672 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage d'Olivier Lecoq et de Françoise Morans. Il arrive à Québec comme caporal de la compagnie de M. Esgly, des troupes de la Marine. Le 30 janvier 1708, il épouse à Québec, Geneviève Pivain (née en 1676), fille de Pierre Pivain (née en 1676), fille de Pierre Pivain et de Marie Bérard (contr. Genaple, 26-01-1708). Au terme de son engagement, Pierre Lecoq devient journalier à Québec. En 1716, il habite la rue Couillard avec sa famille. (DGFC, vol. 5, p. 249) (Con. Souv., vol. 6, p. 949)

631 LECORGNE, Guillaume, né en 1708 (RMHDQ) dans la ville de Combourg (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mathieu Lecorgne et de Gilles Harvay. Le 20 avril 1732, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 10 jours. Maître-tailleur, Guillaume Lecorgne épouse à Québec, le 6 novembre 1736, Catherine Turgeon (née en 1712), fille de Jean Turgeon et d'Anne-Thérèse Vachon (contr. J. Pinguet, 05-11-1736). Guillaume Lecorgne pratique son métier à Québec où il décède avant 1745, car sa veuve se remarie cette année-là. (DGFC, vol. 5, p. 250) (OFC, p. 215)
Var. du nom: Legorgne (RMHDQ)

632 LECORP, Thomas dit Saint-Louis, né en 1715 (sépult.) dans la ville de Lannion (Côtes-du-Nord). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 septembre 1733. (MSGCF, vol. 6, p. 229)

633 LECOUR dit Ponlabé, François, né en 1684 (RMHDQ) dans la ville de Pont-Labbé-Lambour (Finistère). Le 8 janvier 1703, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de trois jours. Le 14 juillet 1704, il est emprisonné à Québec suite à une accusation de vol portée par le procureur du Conseil Souverain. (Cons. Souv., vol. 1, p. 1039 ss.)

634 LEDELEINE dit Labonté, Guillaume, né en 1672 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à Québec le 20 février 1701 pour cinq jours et le 26 juin 1704 pour une période de quatre jours.
Var. du nom: Édeline (RMHDQ)

635 LEDENIQ, François, soldat originaire de (Bretagne). En 1644, il s'engage pour la Nouvelle-France. Pas de trace de lui au pays. (RHAF, vol. 6, p. 375)

636 LEDOUX, Toussaint, né en 1671 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 juillet 1691 pour une période de trente-trois jours.

637 LAFAUSSE dit Jolicoeur, Philippe, né en 1737 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1754 pour une période de huit jours.

638 LEFEBVRE, Guillaume, né en 1648 (RHAF) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Journalier de métier, Guillaume Lefebvre s'engage pour la Nouvelle-France le 13 avril 1673 devant le notaire Michelon de la Rochelle. (RHAF, vol. 6, p. 398)

639 LEFEBVRE, Pierre, dit Lafleur né en 1668 (sépult.) dans la paroïsse de Saint-Pierre, bourg de Plumieux, canton de La Chèze, (Côtes-du-Nord). Soldat de la compagnie de M. Grandville des détachements de la Marine, Pierre Lefebvre est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 août 1706. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 281)

640 LEFEBVRE, Pierre, né en 1668 (contr. mar. et RMHDQ) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), de l'union de Jean Lefebvre et d'Olive Jobin. Il arrive en Nouvelle-France probablement comme soldat. Le 7 mars 1690, il passe un contrat de mariage avec Andrée-Angélique Jeanne devant le notaire Rageot de Québec. Ce contrat sera annulé par la suite. En 1692, il épouse dans la région de Québec, peut-être à l'Ile d'Orléans, Marie Sallouer (acte perdu), fille de Claude Salouer et de Marie-Anne Mabile (contr. Chambalon, 17-04-1692). Pierre Lefebvre possédait une habitation aux Écureuils, car en mars 1694, il vend cette propriété à Laurent Gignard (contr. Chambalon, 01-04-1694). En juin suivant, Pierre Lefebvre fait confirmer une concession verbale faite en 1682 par Jean Toupin dans la seigneurie de Bélair (contr. Chambalon, 19-06-1694). Pierre Lefebvre avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 avril 1694 pour une période de 6 jours.
Var. du nom: Lefebire

641 LEFLEAU dit Lajeunesse, Marc, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il est hospitalisé à Québec le 1er octobre 1728 pour une période de neuf jours. Jusqu'en 1751, il entrera à quatre autres reprises à l'Hôtel-Dieu.

642 LEFORT, Alexandre, né en 1715 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Recrue, il est hospitalisé à Québec le 28 juillet 1737 pour une période de trois jours.

643 LEFORT sieur de Maisonneuve, Julien, né avant 1740 (contr. mar.) dans la paroisse Saint-Martin (Vitré?), diocèse de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Georges Lefort et de Michelle Giboire. Il arrive en Nouvelle-France possiblement comme soldat des régiments de Montcalm. Le 20 mai 1765, Julien Lefort épouse, à Verchères, veuve Madeleine Latour, fille de Pierre de Verchères et de Catherine Chevalier (contr. Duvernay, 14-05-1765). Au recensement de 1765, un nommé Maisonneuve habite la seigneurie de Verchères. (DG-Comp., p. 282) (RAPQ, 1936-37, p. 55)

644 LEFROY, François, né en 1668 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 13 octobre 1698 pour une période de quatre jours.

645 LEGAL dit Lafleurdor, Jean, né en 1664 (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec à trois reprises; les 16 octobre 1702 pour treize jours, 4 octobre 1703 pour vingt-trois jours et 14 mai 1704 pour une période de douze jours.

646 LEGAL, Noël, né en 1631 (RHAF) ou 1638 (sépult.) dans le bourg de Le Conquet, canton de Saint-Renan (Finistère). Le 19 mai 1659, Noël Legal s'engage pour Montréal devant le notaire Cherbonnier de La Rochelle. Il arrive en Nouvelle-France sur le "Saint-André" au cours de l'été. Menuisier chez les Jésuites, il se noie le 15 mai 1660 lors d'une excursion en canot sur le fleuve Saint-Laurent. Son corps n'a pas été retrouvé. (RHAF, vol. 6, p. 388) (DGFC, vol. 1, p. 369)

647 LÉGAL dit Labbé, René, né en 1664 (RMHDQ) dans la ville de Quimper (Finistère). Sergent d'une compagnie des troupes de la Marine, René Legal est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 mai 1720 pendant 23 jours. Il décède dans cette même institution le 6 avril 1724. (MSGCF, vol. 6, p. 217)

648 LE GALAIS, François né vers 1712 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre LeGalais et de Marie Bendeau. Le 30 septembre 1737, il épouse à Charlesbourg Marie Chaillé (née en 1717), fille de Barthélémy Chaillé et de Louise Guérin (contrat Barolet, 1737). Dès son mariage, il s'installe à Charlesbourg avec sa femme. Son épouse est décédée dans cette localité en septembre 1760. Le 31 mars suivant, François Le Galais épouse en secondes noces, à Charlesbourg, veuve Catherine Gravel (née en 1730), fille de Charles Gravel et de Marie Guérin (contr. Geneste, 28-03-1761). En 1762, François Le Galais est inscrit comme régugié au recensement de Charlesbourg. (DGFC, vol. 5, p. 292) (OFC, p. 212) (RAPQ, 1925-26, p. 121)
Var. du nom: Legallet (Godbout), Gallais, et Gallé, (rec. 1762)

649 LE GALLAIS, René-Jean, né en 1718 (contr. mar.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Le Galais et de Guyonne Lenard. Second maître sur la frégate "La Martre", il épouse à Québec, le 16 janvier 1747, Marie-Catherine Lange (née en 1724), fille d'André Lange et d'Anne Bourget (contr. Louet, fils, 09-01-1747). En 1748, il est à Québec où le couple donne naissance à un enfant. (DGFC, vol. 5, p. 292) (OFC, p. 219)

650 LEGAUT dit Deslauriers, Noël, né en 1672 (sépult.) ou 1674 (mar.) dans le bourg d'Irviliac, canton de Doualas (Finistère), du mariage de Roch Legaut et de Marie Galien. Noël Legaut arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Le Verrier. Le 18 novembre 1698, il épouse, à Montréal, veuve Marie Besnard (née en 1679), fille de Mathurin Besnard et de Marie Viart, originaire de Paris (contr. Raimbault, père, 17-11-1698). En 1701, Noël Legaut se porte acquéreur d'une terre de 120 arpents par 3 arpents sise à la rivière Saint-Pierre de Pierre Sabourin (contr. Adhémar, 22-06-1701). Habitant maintenant Lachine, Noël Legaut passe quelques autres contrats devant le notaire Adhémar de Montréal. Noël Legaut est décédé à Pointe-Claire, le 10 avril 1747, âgé de 75 ans. Son inhumation a lieu le lendemain. (DGFC, vol.. 1, p. 371) (RAPQ, 1929-30)

651 LEGIARDER, Pierre, né vers 1653 dans la région de Vannes (Morbihan). Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Louvigny. Pierre Le Giarder décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 juin 1693. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 149)

652 LEGRAND dit Saint-Louis, né en 1679 (RMHDQ) dans la ville de Quimper (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 7 février 1715 pour dix-sept jours. Jusqu'en 1735, Louis Legrand sera hospitalisé à cinq autres reprises. En 1735, il devient domestique à l'Hôtel-Dieu de Québec.

653 LE GUEN, Hamon, né en 1687 (DCC) dans la ville de Plouédern (Finistère). Il entre chez les Sulpiciens en octobre 1711 et est ordonné prêtre le 21 septembre 1715. Arrivé à Montréal le 22 août 1714, il assume la cure de la paroisse de Sault-au-Récollet de 1715 à 1721. Par la suite, il réside à la mission du Lac-des-Deux-Montagnes où il devient supérieur de la mission en 1754. En 1760, il se retire puis meurt dans cette mission le 15 avril 1761. (Cie St-Sulpice, p. 57) (DCC, vol. 1, p. 335)
Var. du nom: Ouen

654 LE GUERNE, François, né en 1724 (DCC) dans la ville de Kergrist-Moelou (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France en 1750 et est ordonné prêtre à Québec le 15 septembre 1751. Professeur de littérature au Séminaire de Québec, il y séjourne jusqu'en 1756. Cette année-là, il devient missionnaire en Acadie jusqu'en 1758. En 1758, François Le Guerne est désigné à la cure de la paroisse de Saint-François, Ile d'Orléans. Il est décédé dans cette paroisse le 6 décembre 1789 à l'âge de 65 ans. (DCC, vol. 1, p. 335-36)

655 LE GUILLOT dit Lagurette, Salomon, né vers 1673 (Godbout) ou 1678 (contr. mar.) dans le bourg de Cleder, canton de Plouzévédé (Finistère), du mariage de François Le Guillot, laboureur, et de Marie Marc. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Le Verrier. Soldat de la garnison à Montréal, Salomon Le Guillot épouse dans cette ville, en 1698 (acte perdu), veuve Madeleine Larcher, fille de Pierre Larcher et d'Adrienne Langlois (contr. Basset, 18-11-1698). Madeleine Larcher, veuve d'Élie Voisin,, arriva en Nouvelle-France en 1668 comme fille du Roi. (RFNF, p. 270)
Var. du nom: Guillot

656 LEHEUX dit Latulipe, Claude, né en 1713 (mar.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Charles Leheux, sieur de Saint-Lô, et de Madeleine De Joigne. Il arrive en Nouvelle-France comme maître pilote du vaisseau "Le Jason". Claude Leheux épouse à Montréal, le 3 août 1739, Jeanne Dubord (née en 1710), fille de Jean-Baptiste Dubord et d'Angélique Lafontaine (contr. Simonet, 02-08-1739). À son contrat de mariage, Claude Leheux déclare être soldat de la compagnie de M. Lagauchetière. Il passa toute sa vie à Montréal où il est décédé le 25 mai 1794. Son inhumation eut lieu le 27 mai suivant. (DGFC, vol. 5, p. 304) (OFC, p. 213)
Var. du nom: Leheup (sépult.)

657 LELONG, Marie-Anne, née en 1646 (FRNF) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mathurin Lelong et de Perrine Morel. Elle arrive en Nouvelle-France en 1670 comme fille du Roi. Le 12 octobre 1671, elle épouse, à Québec, René Dumas, fils de Claude Dumas et de Françoise Léger, originaire de Sainte-

Croix de Tours (contr. Becquet, 07-10-1671). Vers 1673, le couple quitte Québec pour s'établir à Sorel jusqu'en 1676. Par la suite, on le retrouve à Laprairie. Marie-Anne Lelong est décédé dans cette localité le 14 décembre 1687. (DGFC, vol. 1, p. 211) (FRNF, p. 279)

658 LEMAITRE dit Villeneuve, Guillaume, né en 1703 (mar. et contr. mar.) dans le bourg de Trévé, canton de Loudéac (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Lemaître, marchand de toile, et de Tomasse Gaudemont. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 5 février 1731, Guillaume Lemaître épouse, à Montréal, Françoise Serat (née en 1708), fille de Pierre Serat et de Françoise Sabourin (contr. Raimbault, 04-02-1731). À la suite du décès de sa femme, Guillaume Lemaître épouse en secondes noces, à Montréal, le 28 mai 1749, Marguerite Thibaut (née en 1722), fille de Pierre Thibaut et de Marguerite Toulouse-Larose. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 310)

659 LEMAITRE dit Jugon, Jean (Baptiste), né en 1722 (mar.) à Loscouet, canton de Merdrignac (Côtes-du-Nord), du mariage de François Lemaître et de Bertrane Michel. Il arrive en Nouvelle-France avec son frère en 1740. Tonnelier de métier, il épouse à Québec le 15 février 1751, Catherine Simard (née en 1734), fille d'Augustin Simard et d'Ange Barthélémy, (contr. Barolet, 14-02-1751). Jean Lemaître habite Québec où il décède après 1776 laissant une nombreuse descendance. (DGFC, vol. 5, p. 311) (RAPQ, 1971, p. 403)

660 LEMAITRE dit Jugon, Louis, né en 1707 (rec. 1744) dans le bourg de Loscouet, canton de Merdrignac (Côtes-du-Nord) de l'union de François Lemaître et de Bertrane Michel. Il épouse en France, Marie Coquelet (Colet), née en 1716, puis vint s'établir en Nouvelle-France en 1740 avec sa femme et son frère, Jean. Navigateur puis tailleur, Louis Lemaître habite la rue Sainte-Famille en 1744 puis sur la rue Champlain l'année suivante. De son union avec Marie Coquelet naîtra à Québec, un fils: François. Louis Lemaître est décédé à Québec avant 1751 puisque sa veuve se remarie cette année-là avec Louis Frémont, marchand de Québec. (DGFC, vol. 5, p. 311) (RAPQ, 1939-40, p. 83) (RAPQ, 1971, p. 357-58)

661 LEMAITRE, Mathurin né en 1735 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur le vaisseau "L'Opiniâtre", Mathurin Lemaître est décédé à Lévis le 25 juin 1755. Son inhumation a lieu dans la paroisse de Saint-Joseph-de-Lauzon. (À travers les registres, p. 161)

662 LE MARCHAND, Gilles, né en 1727 (sépult.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Il arrive en Nouvelle-France en 1740. Gilles Le Marchand décède à la Rivière-Ouelle le 15 mars 1779. (DGFC, ol. 5, p. 312)

663 LEMEDÈQUE, Félix, né en 1701 (contr. mar. et rec. 1744) dans la ville de Le Faouet, arrondissement de Pontivy (Morbihan), du mariage de Bastien Lemedèque et de Roberte Joubière. Teinturier de métier, Félix Lemedèque épouse à Saint-Nicolas, au sud de Québec, le 5 avril 1731, Jeanne Dubois (née en 1709), fille de Pierre Dubois et d'Anne Mailloux (contr. Boisseau, 15-05-1731). Félix Lemedèque quitte Saint-Nicolas pour Québec où il s'y établit vers 1734. En 1744, il habite la rue Sault-au-Matelot dans la basse-ville de Québec. Félix Lemedèque est décédé avant 1755. (DGFC, vol. 5, p. 322) (RAPQ, 1939-40, p. 92)

664 LEMINEGAY dit Saint-Michel, Michel, né en 1707 (RMHDQ) en (Bretange). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à Québec le 2 mars 1752 pour une période de douze jours.

665 LEMOINE dit Boisvert, Jacques, né en 1700 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé pour la première fois à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 février 1721 pour dix jours. Jusqu'en 1722, il séjournera à trois autres reprises dans cette institution.

666 LEMOINE, Jean, né en 1717 (RHAF) dans le village de Noyal, canton de Muzillac (Morbihan). Le 15 mai 1727, il s'engage devant le notaire Jarosson de Larochelle comme second jardinier chez les religieuses hospitalières de Québec. Le 20 août 1727, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de 11 jours. En 1744, un nommé Jean Lemoine est présent au recensement de Québec. (RHAF, vol. 14, p. 247)

667 LENEDIQUE, François, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Pontivy (Morbihan). Il épouse, en France, Marie Aufray qui décède avant de venir au Canada. Domestique chez M. Philibert à Québec, François Lededique est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 août 1741 pour deux jours puis le 7 février 1746 pour une période de quatre jours. Le 21 avril 1747, François Ledenique épouse à Château-Richer, Madeleine Mateau (née en 1718), fille de Pierre Mateau et de Scholastique Toupin-Dusseault (contr. Jacob, fils, 26 mai 1747). Il semble résider à Québec jusqu'à son décès. (DGFC, vol. 5, p. 340)

668 LENOIR dit Lecompte, Gilles, né en 1701 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Georges, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Sorti de l'Hôpital-Général de Paris, il s'embarque pour la Nouvelle-France sur le vaisseau "L'Éléphant". Dès son arrivée en septembre 1728, il accepte la charge de bourreau de la Nouvelle-France. Quelque peu idiot, Gilles Lenoir ne pratiqua jamais son métier au pays. Le 20 octobre 1730, il est renvoyé en France. (SHQ, vol. 18, p. 75 ss)

669 LE NORMANT, Guillaume, né en 1703 (sépult.) dans la ville de Vitré (Ille-et-Vilaine). Il épouse dans la région de Québec en 1738 (acte perdu), Marie-Joseph Hurette (née en 1718), fille de Bernard Hurette et de Marguerite Lavergne. Dès son mariage, il s'établit dans la région de L'Islet. À la suite du décès de sa femme vers 1753, il épouse en secondes noces à la Rivière-des-Prairies de Montréal, le 29 octobre 1759, Françoise Desjardins (née vers 1712), fille de Zacharie Desjardins et de Jeanne Piton. De retour dans sa région, il s'établit à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il décède le 27 septembre 1766. (DGFC, vol. 6, p. 161) (DG-Comp, p. 337)

670 LÉON, Jean, né en 1663 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 juin 1698 pour une période de douze jours.

671 LEPAGE, Jean, né en 1642 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 novembre 1698 pour une période de vingt-deux jours.

672 LE PAPE DU LESCOAT, Jean-Gabriel-Marie, né en 1689 (sépult.) dans le bourg de Lehon, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Il entre chez les Sulpiciens en 1709 puis arrive à Montréal en 1717 ou 1718. Nommé curé de Pointe-aux-Trembles, il n'y demeure que deux ans. De 1719 à 1725, il est attaché à la cure de Notre-Dame de Montréal, puis en devient curé en 1725. Il quitte ses fonctions en 1730 et décède à Montréal le 7 février 1733. (DDC, vol. 1, p. 343) (DBC, vol. 2, p. 431) (Cie St-Sulpice, p. 69)
Var. du nom: Lescoat

673 LE PARON dit Jolicoeur, Pierre, né vers 1726 (Godbout) dans la ville de Derval (Loire-Atlantique), du mariage de René Le Paron et d'Élisabeth Bricaut. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Lusignan. Au terme de son service militaire, il devient menuisier. Le 23 août 1751, il épouse à Québec Marie-Joseph Normandeau (née en 1726), fille de Pierre Normandeau et de Marguerite Rancourt (contr. Sanguinet, 22-08-1751). Pierre Le Paron habite Québec jusqu'à son décès survenu en 1756. (DGFC, vol. 5, p. 349)
Var. du nom: Leparreau (contr. mar.)

674 LERÉGLÉ, Louis né en 1666 (RMHDQ) en (Bretagne). Domestique chez M. Godin à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 10 juin 1736 pour une période de huit jours.

675 LERETIF, Mathurin, né en 1739 (sépult.) dans le bourg de Plévenon, canton de Martignon (Côtes-du-Nord). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Mathurin Leretif décède en 1757. Il est inhumé à Lévis le 18 août 1757. (DGFC, vol. 5, p. 357)

676 LERICHE, Yves, né en 1674 (sépult.) en (Bretagne). Ordonné prêtre en France, il arrive en Nouvelle-France le 22 juin 1701. Dès son arrivée, il est missionnaire chez les Abénakis jusqu'à sa nomination comme curé de Cap-Saint-Ignace en 1707. De 1712 à 1714, il dessert la paroisse de L'Islet. Par la suite, il est désigné à la cure de Saint-Laurent à l'Ile d'Orléans, fonction qu'il occupe jusqu'en 1729. En novembre, il devient chanoine de la cathédrale de Québec. Yves Leriche décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 décembre 1735. Il est inhumé le lendemain dans la cathédrale. (DCC, vol. 1, p. 74)

677 LEROUX, Hervé, né en 1725 (RMHDQ) en (Bretagne). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de-Québec le 5 juillet 1752 pour une période de quatre jours et le 30 novembre 1754 pour une journée.

678 LEROUX dit Lamontagne, Jean, né en 1672 (sépult.) dans la région de Quimper (Finistère). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 mai 1704. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 280)

679 LEROUX, Jean, né en 1737 dans le bourg d'Yvignac (Côtes-du-Nord). Il arrive en Nouvelle-France en 1754 ou 1757. Plus de trace de sa présence après cette date. (DGFC, vol. 5, p. 363)

680 LEROUX dit Lapierre, Pierre, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vialine). Soldat-canonnier, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 3 janvier 1732 pour vingt-sept jours, le 7 mars 1735 pour vingt-quatre jours et le 10 novembre 1741 pour une période de dix jours.

681 LEROY dit Saint-Étienne, François, né en 1691 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 novembre 1727 pour une période de dix-huit jours.

682 LEROY, Yves, né en 1667 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 janvier 1707 pour une période de seize jours. Il est possible qu'Yves Roy (voir ce nom) soit le même personnage que celui-ci.

683 LE SAINT, Marie, née en 1653 (FRNF) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre LeSaint et de Martine Bouleau. Elle arrive en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1671. Le 26 novembre de la même année, elle épouse à Québec Étienne Maranda, huissier, fils de Benoit Maranda et de Marie Foureau, originaire de Saumur (contr. Becquet, 21-11-1671). Marie LeSaint habite Québec jusqu'à son décès le 17 septembre 1712. (DGFC, vol. 1, p. 407) (FRNF, p. 286)

684 LESAUX, Yves, né le 2 mars 1718 (Jés. Rel.) dans la ville de Tréguier (Côtes-du-Nord). Il entre les Jésuites le 1er janvier 1738 puis arrive au pays vers 1740. Il réside à Québec jusqu'en 1753. Cette année-là, il rentre en France. Yves Lesaux est décédé à Rennes le 24 juillet 1754. (Jés. Rel., vol. 71, p. 173)

685 LESPINAY (De), Jean-Michel, né vers 1667 (DGC) dans la région de Fougères (Ille-et-Vilaine). Il arrive en Nouvelle-France en 1687 comme officier d'une compagnie des troupes de la Marine. Jean-Michel De Lespinay poursuit sa carrière militaire à Québec jusqu'en 1698. Cette année-là, il rentre en France où il s'établit à Rochefort. Le 1er novembre 1705, il est promu lieutenant de vaisseau. Le 12 mars 1716, il est nommé quatrième gouverneur de la Louisiane, fonction qu'il occupera à peine deux ans. Entretemps, le 21 octobre 1716, il est fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis. En 1719, il rentre en France. Le 28 juin 1720, il arrive à Grenade comme gouverneur. Jean-Michel De Lespinay décède à la Martinique le 3 janvier 1721. (DBC, vol. 2, p. 442-43) (DGC, vol. 2, p. 143-44)
Var. du nom: De L'Espinay.

686 LESPYNAY dit St-Paul, Julien, né dans le bourg d'Hirel, canton de Cancale (Ille-et-Vilaine). Le 1er avril 1714, il s'engage comme homme de service à Joseph Juchereau pour la Nouvelle-France devant le notaire Soulard de LaRochelle. Selon son engagement, Julien Lespynay était de taille moyenne et de cheveux noirs. (RHAF, vol. 13, p. 254)

687 LETOURNEUR, Eustache, né dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il est à Québec en 1666. Le 3 novembre de cette année-là, Eustache Letourneur abandonne la religion reformée pour devenir catholique. Par la suite, il n'est plus signalé en Nouvelle-France. (MSGCF, vol. 5, p. 245)

688 LÉVESQUE, Olivier, né en 1670 (mar.) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), de l'union de Guillaume Lévesque et de Marie Caron. Le 27 février 1713, il épouse dans la paroisse de Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Marguerite Arrivée (née en 1677), fille de Maurice Arrivée et de Françoise Pedenelle. Dès son mariage, il s'installe à Saint-Jean où il demeure jusqu'au décès de son épouse le 4 juin 1715. De cette union naîtra une fille seulement. (DGFC, vol. 5, p. 397) (OFC, p. 218)

689 LÉVESQUE dit Laferrière, Yves, né en 1658 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 janvier 1703 pour une période de trois jours.

690 LEVIELLÉ, Julien, né en 1745 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Domestique chez M. le Général, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 28 septembre 1744 pour une période de trois jours.

691 LEVIN dit Nantais, Jean, né en 1664 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 février 1709 pour une période de douze jours.

692 LEVITE dit Tranchemontagne, Nicolas, né en 1669 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec en 1690 contre Phipps. Le 15 juin 1691, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une journée.

693 L'HOMME dit Desormeaux, Nicolas, né vers 1664 dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Nantes (Loire-Atlantique) du mariage de Charles L'Homme et de Jeanne Beaudoin. Le 8 janvier 1686, il passe un contrat de mariage avec Anne Roger devant le notaire Rageot de Québec. Le 20 février suivant, le contrat est annulé. En 1689, Nicolas L'Homme est toujours au pays puisqu'il signe une association avec Jean-Baptiste Crapone, de Québec (contr. Rageot, 12-07-1689).

694 LIMOGE (DE), Joseph, né le 19 septembre 1668 (DCC) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il entre chez les Jésuites à Paris le 24 septembre 1686. Il est ordonn· prêtre vers 1698 quelques mois avant sa venue au Canada. Missionnaire au pays de 1698 à 1701, il se rend par la suite en Louisiane jusqu'en 1703, année de son retour en France. Il décède à Vannes le 30 janvier 1704. (Jés. Rel. vol. 71, p. 159) (DCC, vol. 1, p. 349)

695 LINTEAU, Jacques (Jean), né le 5 janvier 1731 dans le village de Plestin-les-Grèves, près de Lannion (Côtes-du-Nord), de l'union de Maurice Linteau et de Constance Brigand (Françoise Briand). Les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France demeurent inconnues. Le 27 février 1764, Jacques Linteau épouse à l'Ancienne-Lorette Marie-Anne Levasseur (née en 1738), fille de François Levasseur et de Madeleine Legris (contr. Moreau, 17-02-1764). En 1764, Jacques Linteau est agriculteur à l'Ancienne-Lorette. En 1778, on le retrouve avec sa famille à Sainte-Foy. Il est décédé à l'Ancienne-Lorette le 16 mars 1803. (DGFC, vol. 5, p. 416)
Var. du nom: Lintans (bapt.)

696 LOISELLE, Jean, né en 1731 (sépult.) dans le bourg de Plouève(?), diocèse de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, il est décédé en Nouvelle-France. Il est inhumé à Lévis le 23 juin 1755. (À travers les registres, p. 161)

697 LOMBARD dit Lalime, Pierre, né en 1739 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord) de l'union de François Lombard et de Marie Briand. Pierre Lombard arrive à Québec le 26 juin 1755 comme soldat du régiment de Languedoc. Il demeure au pays après la conquête

et épouse le 7 janvier 1764, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, veuve Marie-Joseph Bourgela (née en 1732), fille de Pierre Bourgela et de Dorothée Boucher. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 427)

698 **LOQUET** dit Dupont, François, né en 1660 (RMHDQ) ou 1668 (Godbout) à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Robert Loquet et de Jeanne Poncet. Le 10 décembre 1693, François Loquet épouse, à Québec, Anne De Lessart, fille d'Étienne De Lessart et de Marguerite Sevestre (contr. Jacob, père, 09-12-1693). En 1694, François Loquet signe un bail à ferme pour sept ans avec Louis Deniort pour une maison de Lanoraye (contr. Chambalon, (contr. Chambalon, 24-09-1694). Toutefois, cette transaction ne se matérialisera pas puisque le contrat sera annulé le 16 février 1695. François Loquet habite Québec. Sa femme est décédée dans cette ville le 13 août 1710 sans donner naissance à un descendant. Le 30 mai 1712, François Loquet épouse en secondes noces, à Québec, Louise Adam (née en 1681), fille de Jean Adam et de Marie Mezeray (contr. La Citière, 25-05-1712). À la suite de ce mariage, il semble que François Loquet s'installa dans la région de Beaumont. Le 4 avril 1739, François Loquet est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour dix-neuf jours.
Var. du nom: Coquet (RMHDQ)

699 **LORET** dit Lafontaine, Guillaume, né en 1658 (Godbout) dans la ville d'Auray (Morbihan), du mariage de Guillaume Loret et d'Olive Lebeau. Il arrive possiblement en Nouvelle-France comme soldat du régiment de Carignan, car il est confirmé au Fort de Chambly le 2 mai 1669. Par la suite, il habite Montréal où il signe plusieurs contrats devant les notaires royaux de Ville-Marie. Le 6 décembre 1683, il épouse à Lachine Marie Perrier, fille de Jean Perrier et de Marie Gaillard, originaire de Peault, évêché de Bordeaux (contr. Gabazié, 04-12-1683). Agriculteur de métier, Guillaume Loret habite Lachine où il décède après 1686. De son union avec Marie Perrier naîtront deux filles. (DGFC, vol. 1, p. 397)

700 **LUCAS,** Benoit, né le 20 mai 1664 (Jés. Rel.) dans la ville de Quimper (Finistère). Ordonné prêtre-jésuite, il arrive en Nouvelle-France en 1690. Missionnaire au pays, il est décédé à l'Ancienne-Lorette le 8 septembre 1711. (Jés. rel. vol. 71, p. 161)

701 **LUCAS** dit St-Renand, Yves, né en 1649 (mar.) dans le bourg de Plouzané, canton de Saint-Renan (Finistère), du mariage de François Lucas et de Marguerite Seleve. Il s'établit dans la région de Montréal vers 1700 où il est tonnelier. Le 19 avril 1705, il épouse à Lachine Perrine de Lapierre, (née en 1646), fille de Pierre de Lapierre et de Claude Leclerc, originaire de la région parisienne. Perrine de Lapierre arriva en Nouvelle-France en 1665 comme fille du Roi. Elle avait épousé en premières noces Honoré Danny en 1666 à Montréal. Perrine de Lapierre est décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 24 avril 1712. Vers 1713 (acte perdu), Yves Lucas épouse en secondes noces Marie Blanchard (née en 1649), fille de Jean Blanchard et de Martine LeBas. Marie Blanchard arriva en Nouvelle-France en 1667 comme fille du Roi et épousa en premières noces à Québec Mathieu Brunet dit Lestavy. Yves Lucas est décédé à Lachine le 29 avril 1722 et son épouse le 29 juillet suivant. (DGFC vol. 5, p. 439) (FRNF, p. 188 et 220)

702 **LUNEGENT** dit Beaurosier, François, né en 1723 (mar.) dans la paroisse d Saint-Jean, ville de Kerdaniel (Côtes-du-Nord), du mariage de Bertrand Lunegent et de Françoise Goiselout. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. De Saint-Ours, il épouse à Montréal, le 19 février 1748, Louise Ouimet (née en 1727), fille de Pierre Ouimet et de Marguerite Breault, (c.s.p., 23-02-1759, introuvable). Il habite Montréal avec sa famille jusqu'en 1759 où il fait baptiser un enfant à Longueuil. Il est décédé avant 1763 car sa femme se remarie cette année-là. (DGFC, vol. 5, p. 440)
Var. du nom: Dunegand

M

703 MABILLET, Laurent, né en 1706 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 août 1726 pour une période de quatre jours.

704 MACÉ, Catherine, née en 1619 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Elle entre chez les religieuses en France puis arrive en Nouvelle-France comme religieuse hospitalière avec la recrue de 1659. Catherine Macé décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 4 octobre 1700 après de nombreuses années de service dans cette institution. (Rég. mortuaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal) (Recrue de 1659, p. 37)

705 MACÉ, René, né le 24 décembre 1729 dans la ville de Vannes (Morbihan). Il entre chez les Jésuites à Paris le 15 octobre 1745. Vers 1748, il s'embarque pour la Nouvelle-France. Missionnaire au pays pendant près de trois ans, il rentre en France vers 1751. (Jés. rel, vol. 71, p. 177)

706 MAC CARTY, Jean-Baptiste, né en 1711 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Daniel Mac Carty et de Jeanne Auger. Le 13 novembre 1736, il épouse à Saint-Augustin, Ursule Vermette-Laforme (née en 1710), fille de Jacques Vermet et de Reine Dupille. Navigateur de métier, Jean-Baptiste Mac Carty habite Saint-Augustin avec sa femme et ses enfants. Au recensement de 1762, il est décédé puisque seul sa femme est présente. (DGFC, vol. 5, p. 446) (Cons. sup. vol. 5, p. 83)
Var. du nom: Macarty

707 MACON, Jean, né en 1716 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) Charpentier à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 30 avril 1741 pour une période de cinq jours.
Var. du nom: Masson

708 MADAY, Jacques, né en 1707 (RMHDQ) en (Bretagne). Envoyé en Nouvelle-France comme faux-saulnier, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 octobre 1737 pour une période de quatorze jours.

709 MADIGAN, Julien, né en 1668 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 juillet 1698 pour une période de vingt-sept jours.

710 MAGNAN, Thomas, né en 1700 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Thomas Magnan est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er juin 1730. Il décède dans cette institution le 20 juillet 1731. Son inhumation a lieu le lendemain dans le cimetière des pauvres de l'hôpital. (MSGCF, vol. 6, p. 221)

711 MAGON de Terlaye, François-Auguste, né le 24 juillet 1724 dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Au terme de ses études, il entre chez les Sulpiciens le 30 octobre 1739 puis arrive en Nouvelle-France comme diacre le 15 septembre 1754. Ordonné le 24 mai 1755, il est nommé curé à La Présentation jusqu'en 1759. La même année, il obtient la cure de Lac-des-Deux-Montagnes qu'il conserve jusqu'à son décès survenu le 17 mai 1777. (DCC, vol. 1, p. 131) (Cie de St-Sulpice, p. 70)

712 MAHÉ dit Beausoleil, Marc, né en 1730 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme soldat de la compagnie de M. Cadillac, régiment de Berry. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec en août 1757. À sa sortie, il passe à la compagnie de M. Coste. Marc Mahé rentre en France après la conquête. (MSGCF, vol. 14, p. 16)

713 MAHEUX, François, né dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il arrive en Nouvelle-France à l'été 1757 comme soldat de Montcalm. Il meurt dès son arrivée à l'Hôpital-Général de Québec le 16 août 1757. (MSGCF, vol. 14, p. 16)

714 MAILLET, Pierre, né en 1631 (rec. 1681) ou en juillet 1629 (Godbout) dans le bourg de Saint-Coulomb, canton de Cancale (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Maillet et de Guillemette Ruellan. Il arrive à Montréal vers 1660 puis épouse dans cette localité, le 23 octobre 1662, Anne Hardy (née en 1634), fille de René Hardy et de Renée Mohet, de Saint-Michel d'Angers (contr. Basset, 09-07-1662). Dès son mariage, Pierre Maillet est agriculteur à Montréal. Il est décédé en 1711 (contr. Adhémar, 15-10-1712). Son épouse sera aussi inhumée à Montréal le 2 janvier 1726. (DGFC, vol. 1, p. 404) (OFC, p. 217)
Var. du nom: Mallet

715 MAILLET dit Châteauneuf, Rolland, né en 1698 (sépult.) dans le bourg de Châteauneuf (Ille-et-Vilaine), du mariage de François Maillet et d'Élisabeth Lequinkis. Cultivateur à Longueuil, Rolland Maillet épouse à Lachine, le 22 novembre 1728, Louise Quenneville (née en 1708), fille de Jean Quenneville et de Marie Deniau (contr. Raimbault, fils, 23-05-1729). Après son mariage, on le retrouve en 1740 alors qu'il devient meunier du moulin des Jésuites à Laprairie (contr. Barette, 15-09-1740). Rolland Maillet décède à Lachenaye le 22 mars 1769. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 459) (OFC, p. 215)
Var. du nom: Maillé (contr. mar.) et Mallet.

716 MAINGUY, André, né en 1744 (Godbout) dans la ville de Sougéal, canton de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine), de l'union d'André Mainguy et de Marguerite Métayer. Il arrive en Nouvelle-France en 1765 puis s'établit à la Rivière-Ouelle où il épouse, le 16 janvier 1775, Marie-Anne Lévesque (née en

1748), fille de Jean-Baptiste Lévesque et de Marie-Joseph Bérubé. (DGFC, vol. 5, p. 472) (OFC, p. 219)
Var. du nom: Mingui

717 MAINGUY, Claude-Louis, né en 1710 (contr. mar.) ou 1711 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Claude Mainguy et d'Anne Mahia. Le 17 octobre 1735, Claude-Louis Mainguy, jardinier, épouse à Québec Marguerite Payant-Saint-Onge, (née en 1717), fille de Jacques Payant dit Saint-Onge et de Marguerite Sédilot (contr. Dulaurent, 16-10-1735). En 1738, il habite Sainte-Foy puis, vers 1740, se fixe définitivement à Saint-Augustin comme agriculteur. Sa femme, Marguerite, est décédée dans cette paroisse le 10 décembre 1761 lui laissant plusieurs descendants. L'année suivante, Claude-Louis Mainguy est présent au recensement de Saint-Augustin. Claude-Louis Mainguy fut hospitalisé à trois reprises à l'Hôtel-Dieu de Québec: la première fois le 24 juillet 1733 pour une période de sept jours et par la suite, il séjourne de nouveau à l'Hôtel-Dieu en 1738 et 1739. (DGFC, vol. 5, p. 471) (RAPQ, 1925-26, p. 99) (OFC, p. 211)

718 MAINGUY dit Lachaussé, Jean, né en 1642 (sépult.) ou 1667 (mar.) dans le bourg de Guillac, canton de Josselin (Morbihan), du mariage de Guillaume Mainguy et de Julienne Legitte. Il arrive en Nouvelle-France comme caporal d'une compagnie de détachement de la Marine commandée par M. Lamotte-Cadillac. Après avoir obtenu son congé de l'armée, le 1er février 1709, Jean Mainguy épouse à Montréal, le 10 février 1709, Marie Gladu (née en 1675), fille de Jean Gladu et de Marie Langlois (contr. Raimbault, père, 07-02-1709). Jean Mainguy habite Montréal quelque temps puis s'installe à Saint-Laurent avec sa femme. Il est décédé dans cette localité le 1er septembre 1752. (DGFC, vol. 5, p. 471)

719 MALHERNE dit Planty, Anne-Louise, née dans la ville de Carentoir (Morbihan), du mariage de Julien Malherne et de Jeanne Jalaudin. Le 26 février 1753, elle épouse à Québec Marcel Guérin, fils de Marcel Guérin et d'Angélique Saint-Denis, de Saint-Sulpice de Paris (contr. Lanouillier, 19-02-1753). Dès son mariage, elle habite Québec avec son mari. Sans descendance (DGFC, vol. 4, p. 401)
Var. du nom: Malherbe

720 MALTERRE, François, né en 1725 (sépult.) dans le bourg de Loguivy-Plougras, canton de Plouaret (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean-François Malterre et d'Élisabeth Guilmot. Le 7 janvier 1754, François Malterre épouse, à la Baie-du-Febvre, Madeleine Desrochers-Lafrenière (née en 1731), fille de Gabriel Desrochers et de Madeleine Lefebvre (contr. Le Proust, 06-01-1754). Dès son mariage, François Malterre s'installe à la Baie-du-Febvre où il est agriculteur. En 1758, il vend une terre de trois arpents à Noël Langlois (contr. Rigaud, 09-02-1758). François Malterre est décédé à la Baie-du-Febvre le 2 janvier 1763 à l'âge de 38 ans. (DGFC, vol. 5, p. 479)

721 MALTÊTE dit Sansquartier, Jean, né en 1731 (RAPQ) ou 1736 (mar.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jugon Maltête et de Mathurine Meunier. Jean Maltête arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme soldat de la compagnie Dermain du régiment de Berry. Le 23 septembre 1757, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand. Le 19 octobre suivant, il épouse, à Québec, Louise Vivier (née en 1736), fille de Pierre Vivier et de Catherine Geneviève Dauphin (contr. Sanguinet, 16-10-1757). Il est possible que Jean Maltête soit rentré en France avec sa femme après la conquête. (MSGCF, vol. 14, p. 17)
Var. du nom: Maltes, Malette et Maltesse

722 MARAIS dit Larose Mathurin, né vers 1665 dans le bourg de Plérin, canton de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il arrive en Nouvelle-France vers 1687 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Merville. Le 14 août 1690, il épouse aux Trois-Rivières veuve Jeanne Pépin, fille de Guillaume Pépin et de Jeanne Méchin (contr. Ameau?). En 1694, il obtient une concession à la Pointe-du-Lac de Madeleine Bénacis (contr. Ameau, 11-11-1694). Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 407)
Var. du nom: Marest.

723 MARCHAND, Georges, né dans le bourg de Plédéliac, canton de Jugon (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Marchand et de Mathurine Dumoulin. Le 14 juillet 1733, Georges Marchand épouse à Saint-Pierre, I.O., Marie-Ursule Labauve (originaire d'Acadie), fille de René Labauve et d'Anne Briard. En 1739, il habite à Kamouraska. (DGFC, vol. 5, p. 493)

724 MAREC dit Lamontagne, Joachim, né en 1676 (rec. 1716) ou 1687 (sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union de Mathias Marec et d'Hélène Robert. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, commandé par le capitaine Tonty. Le 30 juin 1712, Joachim Marec épouse à Québec Marguerite Haymond (Emond) (née en 1692), fille de Jean Haymond et de Marie Kelly (contr. Dubreuil, 29-06-1712). En 1716, il est cabaretier sur la rue De Meules à Québec. Joachim Marec se noie à Québec le 8 août 1719. (DGFC, vol. 5, p. 507)

725 MARECK, François, né vers 1727 (Godbout) dans la ville de Quintin (Côtes-du-Nord), du mariage de François Mareck et de Gilette Lostie. Le 4 juillet 1752, il épouse à Québec Catherine Clément-Lajeunesse (originaire de l'Ile Jésus), fille d'Étienne

Clément et de Marie-Joseph Lapointe. Il semble que François Mareck demeure aux Trois-Rivières puisqu'en 1759, il fait baptiser une fille dans cette ville. (DGFC, vol. 5, p. 499)
Var. du nom: Marck (Tanguay) et Moresq (Sulte)

726 MARIETEAU, Paul, né en 1703 (RHAF) dans le bourg de Légé, près de Nantes (Loire-Atlantique). Le 24 mars 1725, il s'engage pour la Nouvelle-France. À Larochelle, Paul Marieteau s'embarque sur le vaisseau "Le comte de Toulouse". Pas de trace de lui au pays par la suite. (RHAF, vol. 14, p. 107)

727 MARIN, Gilles, né en 1643 (sépult.) ou 1650 (mar.) dans la ville de Sédirac à Belle-Isle (Morbihan), de l'union d'Antoine Marine et de Françoise... Il arrive en Nouvelle-France avant 1673 puisque cette année-là, il acquiert une propriété de Jean Bousquet à la Pointe-aux-Trembles de Montréal (contr. Basset, 29-12-1673). Le 26 novembre 1688, Gilles Marin, chirurgien, épouse à Pointe-aux-Trembles Françoise Mersan (née en 1665), fille de Pierre Mersan et de Françoise Bizelon. Le 25 février 1693, Gilles Marin obtient une concession des seigneurs de Pointe-aux-Trembles (contr. Adhémar). Par la suite, Gilles Marin passera de nombreux contrats chez les notaires Adhémar et Senet. Il est décédé le 3 mai 1733 à la Pointe-aux-Trembles à l'âge de 90 ans. Son épouse s'éteindra elle aussi à Pointe-aux-Trembles le 16 septembre 1745. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 412) (BRH, vol. 27, p. 44)

728 MARION, Georges, né en 1667 (sépult.) ou 1668 (RMHDQ) dans la ville de Guingamp (Côtes-du-Nord), du mariage de Nicolas Marion et de Marie Guerrier. En novembre 1693 (acte perdu), il épouse dans la région de Québec Madeleine Demers (née en 1669), fille de Jean Demers et de Jeanne Vendié (contr. Genaple, 12-11-1693). Dès son mariage, Georges Marion réside à Québec, puis s'installe à Saint-Nicolas vers 1696. Le 19 mars 1697, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de douze jours. Le 7 juillet 1708, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour vingt-trois jours. Georges Marion décède à Saint-Nicolas le 9 décembre 1712. Lors de la signature de son contrat de Mariage, Georges Marion déclare qu'il est originaire de Bacqueville en Normandie. (DGFC, vol. 1, p. 412) (DG-COMP. p. 133 et 306)

729 MARMIGNON dit Lachenage, né en 1721 (mar.) dans le bourg de Plélo, canton de Chatelaudren (Côtes-du-Nord), du mariage d'Yves Marmignon et de Marguerite Lecorps. Le 14 août 1758, il épouse à Montréal Catherine Frémont (née en 1736), de parents inconnus (contr. Hodiesne, 13-08-1758). Maître-pâtissier à Montréal, Jacques Marmignon y réside pendant quelques années. Il semble que Marmignon et son épouse soient retournés en France en 1763. Sans descendance. (DGFC, vol. 5, p. 518)

730 MARQS, Charles, né en 1733 (RAPQ) dans la paroisse de Saint-Laurent, ville de Brest (Finistère), du mariage de Goulvin Marqs et de Louise Leroy. Il arrive en Nouvelle-France en 1749 comme menuisier. Le 29 septembre 1759, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand. Le 15 octobre suivant, Charles Marqs épouse à Québec Angélique Philippon (née en 1742), fille de Pierre Philippon et d'Ange Amiot. Charles Marqs habite Québec avec sa famille où il décède le 13 juillet 1779. (DGFC, vol. 5, p. 523) (RAPQ, vol. 32-33, p. 85)

731 MARTIN, Élisabeth, née en 1654 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 août 1694 pour une période de dix-sept-jours. Au recensement de 1681, on retrouve une nommée Élisabeth Martin, épouse de Jean Housseaux.

732 MARTIN dit Lamontagne, Olivier, né en 1634 (sépult.) dans la ville d'Auray (Morbihan). Le 20 juin 1653, il quitte Saint-Nazaire avec la recrue pour Montréal. En 1660, il signe un marché avec Leber et Charles Lemoyne. Le 28 mars 1661, il est tué par les Iroquois à Montréal. L'inventaire de ses biens fut dressé par le notaire Basset le 23 avril 1661. Il était maçon. (DGFC, vol. 1, p. 415) (RHAF, vol. 16, p. 166) (Recrue de 1653, p. 83)

733 MARTIN dit Lafortune, Pierre, né en 1653 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 mai 1693 pour une période de vingt-et-un jours. Pierre Martin participa à la défense de Québec contre Phipps en 1690.

734 MARTIN, Yves, né en 1654 (RHAF) dans le bourg de Péaule, canton de Questembert (Morbihan). Le 14 avril 1673, il s'engage à Arnaud Péré, marchand de Québec, pour trois ans (contr. Michelon, Larochelle). Journalier de métier, Yves Martin n'a pas laissé de trace de son passage en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 398)

735 MARTINEAU, Sébastien, né en 1696 (sépult.) ou 1698 (mar.) ou 1699 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Martineau et de Françoise Simon. Sébastien Martineau arrive en Nouvelle-France comme engagé vers 1719. Le 17 septembre 1719, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant onze jours. En septembre de l'année suivante, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour 6 jours. Vers 1730 (acte perdu), il épouse, dans la région de Montréal, Madeleine Sabourin (née en 1699), fille de Jean Sabourin et de Catherine Chartier. À la suite du décès de sa femme, vers 1745, Sébastien Martineau épouse en secondes noces, à Montréal, le 11 octobre 1751, Marie-Joseph Arnaud (née en 1703), veuve de François Guillot et fille de Louis Arnaud et de Catherine Savary. Sébastien

Martineau est décédé au Sault-au-Récollet le 28 novembre 1761. (DGFC, vol. 5, p. 552)
Var. du nom: Martinon (mar. 1751)

736 MASSÉ dit Buleau, Joseph, né en 1739 (mar.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de René Massé et de Félicité Ballot. Il arrive probablement en Nouvelle-France comme soldat vers 1758. Le 1er octobre 1760, il obtient la permission de se marier du grand-vicaire de l'évêque de Québec. Le 10 novembre suivant, Joseph Massé épouse, à Saint-Antoine-de-Chambly, Ursule Chefdevergue (née en 1740), fille de Louis Chefdevergue et d'Élisabeth Laporte (contr. Deguire, 10-11-1760). En 1761, il est à Chambly où il fait baptiser une fille. Sans descendance masculine. (DGFC, vol. 5, p. 559)

737 MASSON, Jean-Yves, né en 1730 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec à trois reprises, soit le 26 juin 1751 pour cinq jours, le 17 février 1752 pour douze jours et le 4 avril 1755 pour onze jours.

738 MASSON, Julien, né en 1707 (RMHDQ) dans le bourg de Plélan-le-Petit (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Masson et de Marie Vallée. Le 14 janvier 1731, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de dix-sept jours. Le 21 mai suivant, Julien Masson épouse à Québec Catherine Pilotte (née en 1711), fille de Jean Pilotte et de Catherine Brassard (contr. Pinguet, 20-05-1731). Julien Masson réside à Québec en 1732. Il semble être décédé dans cette ville avant 1744. Sans descendance masculine. (DGFC, vol. 5, p. 563)
Var. du nom: Lemasson (RMHDQ)

739 MASSOT, Nicolas-Guillaume-Laurent, né le 15 juin 1721 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Nicolas Massot, originaire de Chartres et de Thérèse Richeux. Le 21 mai 1742, Nicolas Massot, alors mousse sur le vaisseau "Le Canada", est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant vingt-deux jours. Le 2 octobre 1748, il épouse à Québec Françoise Le Pellé de Voisy (née en 1728), fille de Joseph Le Pellé et de Susanne Grouard (contr. B. de Godefus, 01-10-1748). Nicolas Massot est alors lieutenant de vaisseau. Par la suite, il devient marchand et propriétaire du vaisseau "Le St-Antoine". Dès le début de la guerre de sept ans, Nicolas Massot quitte la ville de Québec pour s'établir à Batiscan. C'est à cet endroit qu'on le retrouve en 1759. (DGFC, vol. 5, p. 564) (OFC, p. 214) (Cons. Sup, vol. 5, p. 242)

740 MAURICE, Jean, né en 1722 (RHAF) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Le 30 mai 1741, il s'engage à Étienne Dassié, capitaine de "La Déesse" pour la Nouvelle-France comme tailleur d'habit (contr. Desbarres de Larochelle). Pas de trace de son passage en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 14, p. 258)

741 MAUSEAU dit Vitrai, Étienne, né en 1732 (sépult.) dans la ville de Vitré (Ille-et-Vilaine), du mariage de Michel Mauseau et de Julienne Chevalier. Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme soldat du régiment de Berry. Il décède à l'Ile d'Orléans où il est inhumé à Sainte-Famille le 4 1758. (DGFC, vol. 5, p. 483)

742 MAZEAU dit Larose, Jean, né en 1666 (sépult.) dans la région de Quimper (Finistère). Sergent d'une compagnie du détachement de la Marine, Jean Mazeau décède à Longue-Pointe le 12 avril 1733. (DGFC, vol. 5, p. 583)

743 MAZEUR, Luce, née en 1651 (RMHDQ) en (Bretagne). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 avril 1696 pour une période de douze jours. Il est possible que Luce Mazeur soit pensionnaire de l'Hôtel-Dieu.

744 MELLINE, Louis, né vers 1660 (Godbout) dans la ville de Saint-Pierre-de-Frossay, canton de Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), du mariage de Louis Melline et de Jeanne Colin. Il arrive à Québec avant 1677 puisque le 21 décembre, il s'engage à Louis Brien dit Desrocher (contr. Basset). Vers 1682 (acte perdu), il épouse dans la région de Québec Marie Massard (née en 1667) fille de Nicolas Massard et d'Anne Bellesoeur, (contr. Rageot, 09-11-1682). En 1683, on retrouve ce couple à Lévis où il réside en 1687. Louis Melline décède dans la région de Lévis vers 1687. (DGFC, vol. 5, p. 587) (DG-COMP, p. 314)
Var. du nom: Melain (contr. mar.)

745 MÉNARD, Charles, né en 1636 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot de M. de Chambly, Charles Ménard se noie devant la basse-Ville de Québec. Il est inhumé le 16 juillet 1671. (DGFC, vol. 1, p. 423) (OFC, p. 207)

746 MÉNARD dit Deslauriers, Jacques, né en 1638 (sépult.) ou 1648 (RMHDQ) ou 1653 (mar.) dans la paroisse de Saint-Sabin, bourg Les Marches, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Ménard et de Marie-Louise Lougole. Jacques Ménard épouse à Beauport le 28 novembre 1680, Madeleine Baugy (née en 1656), fille de Michel Baugy et de Madeleine Dubois (contr. Vachon, 27-11-1680). En 1681, il est agriculteur à Beauport. Jacques Ménard décède à Beauport le 28 novembre 1716. Son épouse s'éteindra elle aussi à Beauport le 23 mars 1743. Jacques Ménard avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 juillet 1693 pendant neuf jours. (DGFC, vol. 5, p. 590)

747 MENEUX dit Châteauneuf, Jacques, né en 1632 (sépult.) ou 1638 (RMHDQ) dans le bourg de Châteaugiron, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Meneux et de Jeanne Trochon. Il arrive en Nouvelle-France vers 1662 comme chirurgien. Le 22 octobre 1663, il épouse à Château-

Richer Marguerite Le Previer (né en 1639), fille de Nicolas Le Previer, procureur au Parlement de Paris et Marguerite Bourgeois. Elle arriva en Nouvelle-France en 1663 comme fille du Roi (contr. Duquet, 07-10-1663). Le 9 février 1665, il obtient une concession à l'Ile d'Orléans de Mme. Dailleboust. En 1668, il obtient une seconde concession de Mgr. de Laval (contr. Vachon, 10-03-1668). Le couple Meneux habita toujours l'Ile d'Orléans où ils donnèrent naissance à dix enfants. Jacques Meneux est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1690 pendant trois jours. Il entre de nouveau à l'Hôpital où il meurt le 19 décembre 1690. (DGFC, vol. 1, p. 424) (FRNF, p. 283) (RAPQ, 1935-36) (L'Ancêtre, vol. 1, p. 146)
Var. du nom: Mesneu

748 MÉTAYER dit Cupidon, André, né en 1607 (sépult. et RMHDQ) ou 1625 (rec. 1666) dans le bourg de Cherrueix, canton de Dol (Ille-et-Vilaine). Il est en Nouvelle-France en 1665 puisque le 23 janvier 1666, il reçoit une concession à l'Ile d'Orléans de Jacques Des Cailhaut de la Tesserie (contr. Duquet). Agriculteur, André Métayer obtient par la suite d'autres concessions au même endroit. Célibataire, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 août 1690 pendant 12 jours. Il entre de nouveau à cette institution le 1er septembre suivant. André Métayer est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 novembre 1690. (BRH, vol. 15, p. 145) (L'Ancêtre, vol. 1, p. 145)

749 MEUNIER dit Saint-Jean, Jean, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Le Faouet (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 août 1727 pour une période de 21 jours.

750 MEUNIER dit Lapierre, Pierre, né en 1640 (sépult. et rec. 1667) ou 1646 (rec. 1681) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union de Bertrand Meunier, maître-tailleur de pierres et de Madeleine Guibour. Il est à Montréal en 1666 (contr. Basset, 18-10-1666). En 1675 (acte perdu) il épouse Barbe Richaume (née en 1659) fille de Pierre Richaume et de Marthe Arnoux (contr. Basset, 12-10-1675). Il est alors cultivateur chez M. Boucher. En 1677, il habite Sorel, en 1681, la seigneurie de Saint-Ours et en 1688, on le retrouve à Contrecoeur. Pierre Meunier est décédé à Boucherville le 4 janvier 1695, laissant une nombreuse descendance. (DGFC, vol. 1, p. 428)
Var. du nom: Mousnier

751 MÉZOU, Yves, né en 1732 (contr. mar.) dans le bourg de Guipavas, canton de Landerneau (Finistère), de l'union d'Olivier Mézou et de Julienne Doursal. Le 10 janvier 1757, Yves Mézou, charpentier de navires, épouse à Notre-Dame-de-Québec Louise Petiteau (née en 1727), fille de Pierre Petiteau et de Louise Girot (contr. Dulaurent, 09-01-1757). Yves Mézou habite Québec où on le retrouve jusqu'en 1762. Sans descendance (DGFC, vol. 6, p. 19)

752 MICELEAU, Jean, né dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Le 6 avril 1644, il s'engage à Antoine Cheffault de Québec pour une période de trois ans comme soldat (contr. Teuleron de La Rochelle). Pas de trace de sa présence en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 375)

753 MICHEL, Pierre, né en 1651 (RMHDQ) ou 1655 (sépult.) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Domestique de M. de Vaudreuil, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er mai 1711 pendant 29 jours. Par la suite, Pierre Michel sera de nouveau hospitalisé dans cette même institution en 1716, 1718 et 1721. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 septembre 1721. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 309)

754 MIDELET, François né dans le bourg de Saint-Églard, diocèse de Saint-Pol-de-Léon (Finistère) du mariage de Jacques Midelet et de Constance Vaneau. Les circonstances de sa venue en Nouvelle-France demeurent inconnues. Le 5 mars 1764, il épouse, à Berthier-en-Haut, Agathe Tessier, fille d'Ignace Tessier et de Geneviève Forcier (reg. de Berthier).
Var. du nom: Noël

755 MIGNOLET, Gilette, née en 1646 (FRNF) dans la paroisse de Notre-Dame, ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Mignolet et d'Anne LeHouet. Elle arrive en Nouvelle-France en 1671 comme fille du Roi. Le 19 octobre 1671, Gilette Mignolet épouse, à Québec, Nicolas Minson et de Françoise Benoit (contr. Becquet, 15-10-1671). En 1672, le couple s'installe à Montréal, puis à la Pointe-aux-Trembles en 1677. En 1679, on le retrouve à Boucherville puis à Varennes en 1681. (DGFC, vol. 1, p. 435) (FRNF, p. 299)

756 MILLETON, Jean-Baptiste, né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finstère). Recrue, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 3 octobre 1722 pour une période de six jours.

757 MILLON, Charles, né en 1742 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat du régiment de Berry, il arrive à Québec le 15 août 1757. En juillet 1759, Charles Millon est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il retourne en France après la conquête. (MSGCF, vol. 15, p. 223)

758 MINIAC (DE), Jean-Pierre, né en 1691 (sépult.) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Ordonné prêtre en France, il arrive au Canada en 1722. Nommé immédiatement curé de Saint-Laurent (Montréal), il dirige cette paroisse jusqu'en 1725, date à laquelle il devient curé de Contrecoeur. En 1731, il est nommé grand-vicaire de l'évêque de Québec. De 1731 à 1740, il réside à Québec. Le 14 août 1733, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 7 jours. En 1740, il est nommé curé en Acadie jusqu'à son retour en France en 1749. En 1752, Jean-Pierre de Miniac obtient sa licence en droit. Il est décédé en France en 1772. (DCC, vol. 1, p. 387)

759 MINICE, Pierre-Martin, né en 1679 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er janvier 1710 pour une période de trente-et-un jours.

760 MOISSAN dit le Breton, Jean, originaire de la ville de Vannes (Morbihan), arrive en Nouvelle-France en juin 1665 comme caporal du régiment de Carignan sous le commandement de M. de Contrecoeur. Il est décédé à l'hôpital de Montréal le 7 novembre 1665. (reg. de Ville-Marie)

761 MOISENT, Grégoire, né en 1682 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er janvier 1707 pour une période de vingt-deux jours.
Var. du nom: Moisan

762 MONERT dit Maisonrouge, Guillaume, né en 1718 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Monert, sieur de Maisonrouge, et de Françoise Girard. Le 28 mars 1743, il épouse à Rimouski Madeleine Vautour (née en 1720), fille de Joachim Vautour et de Madeleine Maranda. Guillaume Monert habite Rimouski où il est décédé avant le mois de février 1756. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 64) (OFC, p. 213-14)
Var. du nom: Moinet

763 MONIER, Gilles, né en 1692 (rec. 1744) ou 1702 (mar.) dans le village de Saint-Père-en-Retz (mar.) ou Painboeuf (contr. mar.) (Loire-Atlantique), de l'union de Jean Monier et de Jeanne Gilbert. Navigateur, Gilles Monier épouse à Québec, le 26 février 1724, Marie-Joseph De Lavoye (née vers 1692), fille de Jean De Lavoie et de Barbe l'Homme (contr. Rageot, 18-10-1723). En 1742, Gilles Monier est locataire d'une maison sur la rue Cul-de-Sac à Québec. Il est décédé dans cette ville le 28 mars 1748. (DGFC, vol. 6, p. 71) (RAPQ, 1971, p. 294) (RAPQ, 1939-40, p. 122)

764 MONTBLANC dit Lajoie, Jean, né en 1705 (sépult.) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat de la compagnie des Canonniers, il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 février 1731. (MSGCF, vol. 6, p. 226)

765 MONTENON (DE) sieur de la Rue, Joseph, né en 1641 (sépult. et rec. 1681) dans la paroisse de Saint-Mathieu, ville de Quimper (Finistère), du mariage d'André De Montenon, receveur du Roi, et de Marguerite Capitaine. Le 24 septembre 1677, il acquiert une terre de son futur beau-père pour devenir agriculteur (contr. Basset). Le 18 octobre suivant, il épouse à Montréal Elisabeth Charly (née en 1659), fille d'André Charly et de Marie Dumesnil (contr. Basset, 26-09-1677). Joseph De Montenon réside à la Pointe-aux-Trembles de Montréal où sa femme donne naissance à quatre enfants. Le 2 juillet 1690, Joseph De Montenon est tué par les Iroquois et fut immédiatement inhumé près du lieu de décès. Quatre ans plus tard, soit le 2 novembre 1694, les restes de Montenon sont inhumés religieusement dans le cimetière de la Pointe-aux-Trembles. À la suite du décès de son époux, sa femme devint religieuse sous le nom de soeur St-François. Elle est décédé à Montréal en février 1713. Un seul enfant survécut et devint prêtre. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 439) (BRH, 1933, p. 714)

766 MORAND, Gilles, né en 1710 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 avril 1728 pour une journée.

767 MOREAU, Claude, né en 1717 (mar.) dans le bourg de Vieille-Vigne, canton d'Aigrefeuille (Loire-Atlantique), du mariage de Mathurin Moreau et de Jeanne de Joyau. Le 24 avril 1752, il épouse à Montréal Anne Dumas (née en 1720), fille de Michel Dumas et d'Anne Blais. Anne Dumas (Dumont) avait épousé en premières noces Jacques Ducharme-Lessourd à Montréal. Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 6, p. 91) (OFC, p. 232)

768 MOREAU, Jean, né en 1709 (RMHDQ) en (Bretagne). Matelot chez M. Pertuit à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 20 septembre 1734 pour une période de dix jours.

769 MOREAU dit Lagrange, Jean, né en 1635 (sépult. et rec. 1667) dans le bourg de Saint-Philbert-de-Grandlieu (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Moreau et de Jeanne Doucet. En 1663, Jean Moreau obtient une concession de M. de Lauzon (contr. Vachon, 17-08-1663). En 1664, il reçoit une seconde concession d'Aubert de la Chesnaye à l'Ile d'Orléans (contr. Auber, 14-03-1664). Le 12 novembre 1665, Jean Moreau épouse à Château-Richer Anne Couture (née en 1641), fille de Jacques Couture et de Marie Chevalier (contr. Auber, 23-10-1665). Anne Couture arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1665. En 1666, le couple Moreau habite la paroisse de Sainte-Famille à l'Ile d'Orléans. Par la suite, Jean Moreau acquiert la terre no 15 dans la paroisse de Saint-Laurent. Jean Moreau est décédé dans cette paroisse le 13 mars 1704. (DGFC, vol. 1, p. 441) (FRNF, p. 210) (Les terres de l'Ile d'Orléans)

770 MOREAU, Pierre, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 juillet 1733 pour onze jours, le 8 août 1739 pour dix-huit jours et le 19 février 1749 pour neuf jours.

771 MOREL de la Durantaye, Olivier, né le 17 février 1640 dans la paroisse Notre-Dame, bourg de Gavre, canton de Blain (Loire-Atlantique), du mariage de Thomas Morel et d'Aliette de Houssaye, famille noble de la région de Saint-Brieuc en Breta-

gne. Olivier Morel arrive au Canada comme capitaine du régiment de Carignan en juin 1665. En 1668, il rentre en France pour y séjourner deux ans. À l'été de 1670, il revient au pays avec une compagnie de 50 hommes. Le 14 septembre suivant, il épouse à Québec veuve Françoise Duquet (née en 1644), fille de Denis Duquet et de Catherine Gauthier (contr. Becquet, 14-09-1670). De 1670 à 1683, il commande une compagnie du détachement de la Marine à Québec. Le 29 octobre 1672, il obtient la concession de la seigneurie de La Durantaye, puis celle de Kamouraska en 1674.
Entre 1683 et 1702, Olivier Morel se signale lors de ses nombreuses campagnes militaires à travers toute la Nouvelle-France. De retour à Québec, il est nommé, le 16 juin 1703, au Conseil Souverain de la Nouvelle-France, En 1704, il passe en France pour ne revenir qu'en 1708. Cette absence du pays lui occasionne certains problèmes familiaux. Par la suite, il passera les hivers de 1710 et 1711 en France avant de revenir définitivement au pays. Olivier Morel est décédé le 28 septembre 1716 et fut inhumé dans l'église de Saint-Vallier le 30 septembre suivant. (DGFC, vol. 1, p. 443) (OFC, p. 232) (DBC, vol. 2, p. 509-10) (BRH, vol. 19, p. 266 ss)
Var. du nom: De la Durantaye.

772 **MOREL,** Thomas, né en 1636 (sépult.) dans le bourg d'Amanlis, canton de Janzé (Ille-et-Vilaine). Ordonné prêtre vers 1660, il arrive en Nouvelle-France le 22 août 1661. Missionnaire sur la Côte de Beaupré de 1661 à 1668, il dessert aussi l'Ile d'Orléans jusqu'en 1671. Par la suite, il occupe les mêmes fonctions sur la Côte Sud de 1671 à 1683. De 1684 à 1687, il est chanoine à la cathédrale de Québec. En 1687, il prend la cure de Champlain mais doit revenir à Québec à cause de la maladie. Le 25 juin 1675, il fut emprisonné pendant près d'un mois pour avoir refusé de comparaître devant le Conseil Souvenrain. Enfin, il donna son nom à la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny qu'il desservit à partir de 1671. Thomas Morel est décédé à Québec le 23 novembre 1687. (DCC, vol. 1, p. 393) (DBC, vol. 1, p. 524)

773 **MORIN,** Jean-Baptiste, né en 1728 (contr. mar.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean-Baptiste Morin et de Gilette Privé. Il épouse à Contrecoeur, le 7 février 1757, Marie Dupré (née en 1730), fille de François Dupré et de Marie Alaire (contr. Duvernay, 06-02-1757). En 1758, Jean-Baptiste Morin est agriculteur à Saint-Ours. Il réside au même endroit au recensement de 1762. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 113) (RAPQ, 1936-37, p. 67)

774 **MORIN,** Olivier, sieur de Bois-Morice, né en 1637 (contr. mar.) dans la ville de Plestin (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Morin, sieur de la Crevante, et d'Anne Kurin. Il épouse en 1670, à La Rochelle, Marie-Anne Chamot, fille de Jean Chamot et de René Héron (contr. Savin de La Rochelle, 10-10-1670). Olivier Morin séjourna en Nouvelle-France entre 1667 et 1669 avant de regagner La Rochelle. Au cours de son séjour au Canada, Olivier Morin eut plusieurs démêlés avec le Conseil Souverain au sujet de dettes contractées en France, ce qui l'obligea à quitter le pays. Parmi les actes notariés d'Olivier Morin, on retrouve celui de l'obtention d'une terre dans la seigneurie de Beaupré, le 8 avril 1669, et la location d'une maison à Montréal en face de l'Hôpital (contr. Lecompte, 31-08-1668). Sans descendance au pays. (Cons. Souv., vol. 1, p. 252-253 ss.) (Immigration Rochelaise, p. 173)

775 **MORIN**, Pierre, né en 1666 (RMHDQ) ou 1669 (mar.) dans le bourg de Plaine-Haute, canton de Quintin (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Morin et de Marguerite Laurent. Agriculteur, Pierre Morin épouse à Beauport, le 22 février 1694, Madeleine de L'Espinay (née en 1675), fille de Jean de L'Espinay (voir ce nom) et de Catherine Granger (contr. Duprac, 07-02-1694). Habitant de Beauport, Pierre Morin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 juin 1721 pour dix-sept jours. Il décède à Beauport le 28 octobre 1722. (DGFC, vol. 1, p. 445) (Cons. Souv., vol. 1, p. 660, 965-66)

776 **MORIN** dit La Madeleine, Thomas, né en 1671 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 décembre 1701. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 277)

777 **MORNAY** (de) Louis-François, né le 10 septembre 1663 (DGC) dans la ville de Vannes (Morbihan) du mariage de Charles Duplessis de Mornay et de Marie-Anne de Quemel. Il entre chez les pères Capucins en 1677 et est ordonné prêtre en 1687. Le 22 avril 1714, il est nommé coadjuteur de Québec et sacré à Paris. En 1727, il succède à Mgr. de Saint-Vallier comme évêque de Québec mais ne vint jamais occuper son siège. En 1733, il démissionne de cette fonction puis se retire dans un couvent de Paris où il décède le 28 novembre 1741, écrasé par un carosse. (DGC, vol. 1, p. 393) (DGC, vol. 2, p. 322)
Var. du nom: Duplessis

778 **MORVENT** dit Labonté, François, né en 1671 (mar.) possiblement dans le bourg de Mellac, canton de Quimperlé (Finistère) de l'union de Jean Morvent et d'Anne Lecors. Le 4 février 1694, il épouse à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Madeleine Delaunay (née en 1671), fille de Nicolas Delaunay et d'Anne Durand, (contr. Jacob, père, 03-02-1694). En mai de la même année, il loue de Jean L'Archevêque, pour une période de 5 ans, une maison sise sur la rue Sous-le-Fort (contr. Chambalon, 01-05-1694). Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 1, p. 447)
Var. du nom: Morvan et Morand

779 **MORVENT**, Jean, né en 1714 (Godbout) dans le bourg de Calorguen, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de François Morvent et de Jeanne De Hourdin. Le 12 octobre 1739, il épouse à Charlesbourg Marie-Joseph Bardot, fille de François Bardot et de Louise Dumont Jean Morvent habite Charlesbourg avec sa femme jusqu'en 1752. (DGFC, vol. 6, p. 123)

780 **MORVENT**, Olivier, né en 1723 (sépult.) dans le bourg de Pleurdihen, canton de Dinan (Côtes-du-Nord). Matelot sur un vaisseau marchand, il est décédé à Québec le 17 août 1748. (Fonds Godbout)

N

781 **NARBONNE**, Charles, né en 1732 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Le 19 décembre 1750, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de douze jours. Le 19 septembre 1755, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour dix-huit jours. Le 21 novembre 1757, il figure au registre de Saint-François-du-Sud. (DGFC, vol. 6, p. 136)

782 **NARDEREAU** dit Nantais, Nicolas, né en 1730 (RMHDQ) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Nardereau, cordonnier, et d'Anne Tiret. Il arrive en Nouvelle-France comme caporal de la Cie de Cabalac, des troupes de la Marine. Le 23 août 1755, Nicolas Nardereau est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quatre jours. Au terme de son engagement, il s'installe aux Trois-Rivières où il épouse, le 15 novembre 1756, Anne Delpé (née en 1736), fille de François Delpé et de Catherine Morisseau (contr. Leproust, 14-11-1756). Cordonnier comme son père, Nicolas Nardereau loue une maison aux Trois-Rivières d'André Roy pour deux ans (contr. Pillard, 02-06-1757). L'année suivante, il achète de François Chastelain un terrain de 40 pieds de front sur la rue des Pères (contr. Pillard, 29-04-1758). En 1759, Nicolas Nardereau rejoint les troupes à Québec. Il meurt au cours de la bataille de Québec, le 16 mai 1760, à l'Hôtel-Dieu. (DGFC, vol. 6, p. 136) (OFC, p. 222)

783 **NAUD** dit St-Crespin, Jean-Baptiste, né en 1642 (sépult.) dans la paroisse de La Trinité, ville de Machecoul (Loire-Atlantique), du mariage de Jacques Naud et de Perrine De Clavier. Le 21 juillet 1661, il épouse à Québec Marie Bonhomme (née en 1647), fille de Nicolas Bonhomme et Catherine Gouget (contr. Audouart, 07-11-1660). Quelque temps après son mariage, on le retrouve sur la Côte de Beaupré où il est agriculteur. En 1674, Jean-Baptiste Naud signe un bail à ferme avec Noël Pinguet (contr. Duquet, 20-05-1674). En 1680, il obtient une concession des Jésuites à la Côte Saint-Michel (contr. Rageot, 08-03-1680). En 1681, il réside au même endroit. Jean-Baptiste Naud est décédé à Sainte-Foy le 2 mai 1699. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 449) (Cons. sup., vol. 2, p. 921 ss.) Var. du nom: Nau et Neau (rec. 1667)

784 **NEDELEQ** dit Labonté, Maurice, né en 1669 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 21 juin 1694, pour une période de dix jours.

785 **NIE**, Pierre, né en 1659 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à Québec, le 12 février 1709, pour une période de trente-deux jours. L'orthographe de son nom est difficilement lisible.

786 **NORMAND**, Jean, né le 24 mai 1695 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Laurent, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Normand, sieur de la Mauvière, et de Françoise Soyer (Marie Mauvière). Le 31 août 1727, Jean Normand épouse à Québec Barbe Dorion (née en 1708), fille de Pierre Dorion et de Jeanne Edoin (contr. Pinguet, 31-08-1727). En 1727 ce couple habite Québec. (DGFC, vol. 6, p. 160) (OFC, p. 223)

787 **NORMANT** de Fédaron, Louis, né le 18 mai 1681 dans la ville de Châteaubriant (Loire-Atlantique). Après ses études, il entre chez les Sulpiciens à Paris où il est ordonné prêtre le 4 janvier 1706. Il arrive en Nouvelle-France le 5 juillet 1722. Curé à Montréal, il est nommé grand-vicaire de l'évêché de Québec en 1726. En 1732, il est promu supérieur des Sulpiciens à Montréal. Il conservera cette fonction jusqu'à son décès, survenu le 18 juin 1759. Il prit une part active à la fondation de la communauté des Soeurs Grises avec Marguerite d'Youville. (DCC, vol. 1, p. 402) (Cie St-Sulpice, p. 77)

788 **NOUBLAN**, Baptiste, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 octobre 1726 pour une période de trente-neuf jours.

789 **NOYON** dit Lépine, Philippe, né en 1708 (RMHDQ) dans le bourg d'Irodouër, diocèse de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. de Rigaud, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 janvier 1730. Philippe Noyon est décédé dans cette institution le 24 novembre 1730. Son inhumation a lieu le lendemain. (MSGCF, vol. 6, p. 225)

O

790 **OLIVAUX** dit Lafleur, Jacques, né en 1657 ou 1664 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans la compagnie de M. de Louvigny du détachement des troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec contre Phipps en 1690. Le 14 février 1691, il est hospitalisé pour la première fois à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quinze jours. Jacques Olivaux sera à nouveau hospitalisé en 1693 et en 1694.

791 **OLIVIER** dit Printemps, François, né dans la paroisse de Saint-Yves, ville de Tréguier (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Olivier et de Guillemette Goigname. Le 17 janvier 1698, il épouse à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, Geneviève Sallois (Saloué), fille de Claude Saloué et d'Anne Mabile (reconnaisance de clauses verbales de mariages fait chez Chambalon le 13-02-1698). Il semble que François Olivier soit agriculteur à l'Ile d'Orléans. Suite au décès de sa femme, Olivier épouse en secondes noces dans la région de Québec (acte perdu) Catherine Gichelin (née en 1658), veuve de Nicolas Buteau (contr. Chambalon, 22-05-1703). Sans descendance. (DG-COMP, p. 148)

792 **OLIVIER** dit Larivière, Guillaume, né en 1664 (sépult.) dans la région de Quimper (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France en 1687 comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 1er novembre 1690, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Sorti le 30 novembre suivant, il est hospitalisé de nouveau et y meurt le 20 décembre 1690. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 146)

793 **OLIVIER** dit Philippe, Jacques, né dans la paroisse de Saint-Pierre, ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Louis Olivier et de Madeleine Gléno. Le 19 janvier 1727, il épouse à Champlain Marie-Agnes Robineau, sauvagesse de la tribu des Nations. Plus de trace de ce couple après le mariage. (DGFC, vol. 6, p. 167)

794 **OLIVIER** dit Triboulet, Jeanne, née en 1636 (FRNF) dans la paroisse de Saint-Saturnin, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Claude Olivier et de Catherine Marsolet. Jeanne Olivier arrive en Nouvelle-France en 1671 comme fille du Roi. Le 26 octobre suivant, elle épouse à Québec André Leroux, veuf de Marie Desbiens (contr. Becquet, 25-10-1671). Le 8 octobre précédent, Jeanne Olivier avait passé un contrat de mariage avec Jean Fleuricourt devant le notaire Becquet, contrat qui fut annulé quelques jours plus tard. En 1681, elle est servante chez le seigneur Giffard à Beauport. Elle est décédée dans cette paroisse le 5 mai 1692. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 386) (OFC, p. 226) (FRNF, p. 305)

795 **OMESE** dit Bélair, Justin, né en 1725 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 mai 1750 pour douze jours et le 16 janvier 1753 pour quinze jours.

796 **ORHAU**, Nicolas, né en 1729 (RAPQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il arrive en Nouvelle-France comme charpentier en 1749. Le 29 septembre 1759, Nicolas Orhau témoigne à la demande de liberté au mariage de Charles Marq (voir ce nom). C'est la seule mention de sa présence au pays. (RAPQ, vol. 32-33, p. 85)

797 **ORIAUX**, Jacques, né en 1687 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 septembre 1717, le 20 mai 1718 et le 24 juillet 1718 pour des périodes de huit jours, cinquante-et-un jours et vingt jours.

798 **ORIN**, Mathurin, né en 1639 (reg. conf.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Armurier, Mathurin Orin est confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 1er mai 1662.

P

799 **PACRAU** dit Jolicoeur, Jacques, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 décembre 1725 pour une période de trois jours. Jusqu'en 1728, il séjourna quatre autres reprises à l'Hôtel-Dieu.

800 **PADET** dit Servant, Louis, né en 1719 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à quatre reprises à l'Hôtel-Dieu de Québec entre le 14 novembre 1736 et le 21 mai 1743.

801 **PAILLARD**, Yvon, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 décembre 1722 pour une période de quatre jours.

802 **PAINE** dit Lefifre, Claude, né en 1665 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 novembre 1701 pour une période de vingt-six jours.

803 **PAIS**, Guillaume, né en 1718 (RMHDQ) dans la ville de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Villaine). Matelot à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 17 janvier 1743 pour une période de quatorze jours.

804 **PANSIF**, Jean, né en 1652 (sépult.) dans le bourg de Plessala, canton de Plouguenast (Côtes-du-Nord). Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 juin 1689. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 142)

805 **PAPIN**, Madeleine, née en 1649 (FRNF) dans la paroisse de Saint-Jean, ville de Vieille-Vigne (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Papin et de Julienne Marguin. Elle arriva en Nouvelle-France en 1670 comme fille du Roi. Le 12 septembre 1672, Madeleine Papin épouse à Québec Jacques Cachelière (né en 1634), fils de Jacques Cachelière et de Barbe Ledoux de Rouen en Normandie (contr. Duquet, 27-08-1672). Le couple Cachelière habite Québec jusqu'en 1712. Cette année-là, il semble qu'il soit retourné en France. (DGFC, vol. 1, p. 97) (OFC, p. 222) (FRNF, p. 306)

806 **PAQUET**, Jean, né en 1730 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie des troupes du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 25 juin 1748 pour une période de six jours.

807 **PAQUIN** dit Jolicoeur, Jean, né en 1697 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 novembre 1727 pour une période de deux jours.

808 **PARENT** dit Lafeuillade, Jean, né en 1713 (sépult.) dans le bourg de Plourigny, près de Vannes (Morbihan). Soldat de la compagnie de M. de Longueuil du détachement de la Marine, il décède à Montréal le 10 juillet 1734. (DGFC, vol. 6, p. 236)

809 **PARIS** dit Lamadeleine, Gilles, né en 1675 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 janvier 1704 pour une période de neuf jours et le 25 décembre 1705 pour six jours.

810 **PASSARD**, sieur de la Bretonnière, Jacques, né en 1646 (rec. 1681) ou 1647 (RMHDQ) dans la ville de Nozay (Loire-Atlantique), du mariage de Louis Passard et d'Anne Pivert. Il arrive en Nouvelle-France en juin 1665 comme soldat de la compagnie de M. Duguay du régiment de Carignan. Il semble que Jacques Passard soit repassé en France après son service car nous ne retrouvons aucune trace de lui avant 1676. Le 22 janvier 1676, Jacques Passard épouse à Rivière-du-Loup (Louiseville) Marie-Louise Lemaistre (née en 1657), fille de François Lemaistre et de Judith Rigaud (contr. Adhémar, 22-01-1676). Par la suite, Jacques Passard est commandant à la rivière Manereuille. En 1677, il habite Sorel. En 1681, il réside dans une vaste propriété à Rivière-du-Loup. En 1684, Jacques Passard obtient une concession de M. LeChasseur (contr. Adhémar, 09-06-1684). Vers 1689, Jacques Passard vient s'établir à Montréal. En 1691, il habite la rue Saint-Paul. Il est décédé en 1703. Jacques Passard semble avoir eu une existence mouvementée en Nouvelle-France car en 1681, il est condamné par le Conseil Souverain pour trafic avec les indiens. En 1692, il est à Québec où il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de l'endroit le 1er février 1692. En 1691, il est acquitté d'un meurtre en invoquant la légitime défense. Son acte de sépulture n'a pas été retracé. (DGFC, vol. 1, p. 467) (BRH, vol. 24, p. 180) (BRH, vol. 48, p. 359ss) (RAPQ, 1949-51), p. 515)

811 **PATURO** dit Saint-Onge, Jean, né en 1670 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 décembre 1706 pour une période de quatre jours.

812 **PAYEN** dit Jolicoeur, Denis, né en 1678 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Cuisinier de métier, Denis Payen est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 mai 1718 pendant quinze jours.

813 **PEICHON**, Guillaume, né en 1668 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 octobre 1698 pour une période de huit jours.

814 **PENNE**, Yves, né en 1698 (mar. et sépult.) dans le bourg de Le Conquet, canton de Saint-Renan (Finistère), du mariage de Mathieu Penne et de Jeanne Mersein. Yves Penne est caporal d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. DuBuisson. Le 15 novembre 1728, il épouse à Montréal Marie Marchetteau (née en 1706), fille de Pierre Marchetteau dit Desnoyers et de Marguerite Pilet (contrat J.B. Adhémar, 14-07-1728). Yves Penne décède subitement à Montréal le 27 décembre 1728. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 291)

815 **PELLERIN**, Jacques, né en 1685 (RMHDQ et RHAF) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Forgeron de métier, Jacques Pellerin s'engage pour la Nouvelle-France à Joseph D'Amour, capitaine de vaisseau "La Renommée", le 24 mai 1736, à La Rochelle (contr. Desbarres). Le 4 août 1738, Jacques Pellerin est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de dix-huit jours. Le 5 décembre 1740, il est de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu pour quatorze jours. (RHAF, vol. 14, p. 254)

816 **PERDRIEL** dit Laforge, Julien, né en 1688 (Godbout) ou 1695 (RMHDQ) dans le bourg de Laroux, ville de Fougères (Ille-et-Vilaine), du mariage de Mathurin Perdriel et de Mathurine Delaunay. Le 2 octobre 1721, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant sept jours. Julien Perdriel sera hospitalisé au même endroit à sept reprises entre 1726 et 1751. Le 27 novembre 1727, il épouse à Québec Catherine Laforest dit Labranche (née en 1690), fille de Pierre Laforest et veuve de Guillaume Leprince. Journalier, Julien Perdriel réside sur la rue Sault-au-Matelot à Québec en 1744. (DGFC, vol. 6, p. 302) (RAPQ, 1939-40, p. 100)

817 **PERDU**, Yves, né en 1680 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 mai 1700 pour une période de quinze jours et le 16 août 1701 pour dix-sept jours.

818 **PÉROT** dit Rochefort, Julien, né en 1686 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 octobre 1721 pour une période de sept jours et le 9 janvier 1722 pour une période de quarante jours.

819 **PERRIER** dit Olivier, Laurent, né en 1665 (contr. mar.) ou 1670 (sépult.) dans la ville de Brest (Finistère) de l'union de Laurent Perrier et de Madeleine Guillard. Le 26 novembre 1690, il épouse au fort Saint-Louis de Chambly Madeleine Besset (née en 1668), fille de Jean Besset et d'Anne Seigneur. Quelque temps après le mariage, Laurent Perrier s'installe à Laprairie où il est agriculteur. Sa femme décède en 1714 et Laurent Perrier épouse en secondes noces à Laprairie, le 22 juillet 1714, veuve

Jeanne Dumas (née en 1679), fille de René Dumas et de Marie Lelong (contr. Barette, 22-07-1714). Laurent Perrier est décédé à Laprairie le 17 juin 1740. (DGFC, vol. 1, p.. 474) (MSRC, 1969, p. 183)
Var. du nom: Périer

820 **PERRIN** dit Duplessis, Gilles, né en 1698 (Godbout) dans le bourg de Cesson-Sévigné, près de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Perrin et de Perrette Dorval. Gilles Perrin arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. de Repentigny. Le 8 février 1723, il épouse à Repentigny Marie-Joseph Laroche (née en 1690), fille d'Innocent Laroche et de Marie Harbour. Vers 1725, Gilles Perrin se dirige vers la Pointe-aux-Trembles de Québec. En 1739, il vend une terre à Neuville à Robert Dumont, curé de la paroisse (contr. Pillard, 13-04-1739). Le 17 août suivant, il reçoit une concession du seigneur de Neuville (contr. Pillard). Gilles Perrin est décédé dans la région de Neuville vers 1750. (DGFC, vol. 6, p. 309)

821 **PERRIN**, Henri, né en 1623 (mar.) ou 1625 (rec. 1667) dans le bourg de Louargat, canton de Belle-Isle-en-Terre (Côtes-du-Nord), du mariage de François Perrin et de Marguerite Chevoye. Il est à Montréal en 1650, puisqu'il reçoit une concession de M. de Maisonneuve le 18 novembre. Le 18 juillet 1661, il épouse à Montréal veuve Jeanne Merrin (née en 1629), fille de Michel Merrin et de Catherine Archambault de Poitiers (contr. Basset, 16-07-1661). Agriculteur à Montréal, Henri Perrin est aussi soldat de la 12ème escouade en 1663. Henri Perrin est décédé avant la fin de 1672. (DGFC, vol. 1, p. 474) (Trudel, p. 314)

822 **PERROT**, Jean, né en 1662 (mar.) dans la ville de Quintin (Côtes-du-Nord), du mariage de Mathurin Perrot et de Marie Robert. Le 2 mars 1688, il épouse à Repentigny Françoise Bourgeois (née en 1674), fille de Nicolas Bourgeois et de Claire Charpentier. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 476)

823 **PERSIL**, Julien, né en 1673 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 août 1693 pour une période de neuf jours.

824 **PERVER**, Martin, né en 1670 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 août 1694 pour deux jours.

825 **PETAU**, Julien, natif du bourg de Tours-de-Bélan en (Bretagne). Il arrive en Nouvelle-France en 1646 (Suite), puis épouse à Québec, le 4 mars 1647, Marie Peltier, fille de Jean Peltier et de Marie Labre, originaire de la Saintonge. Il réside à Québec en 1648 où il signe un bail à ferme avec Robert Drouin (contr. Lecoustre, 25-02-1648). Il semble que Julien Petau et sa femme soient retournées en France, car après cette dernière date, on ne retrouve plus leur trace en Nouvelle-France. (DGFC, vol. 1, p. 477)
Var. du nom: Perrault

826 **PETIT**, Pierre, né en 1736 (Godbout) dans la ville de Le Pellerin (Loire-Atlantique). Il épouse en France, vers 1758, Marie Olive. Suite au décès de sa femme, Pierre Petit se dirige vers la Nouvelle-France. Le 17 août 1761, il épouse en secondes noces à Saint-Pierre-les-Becquets, Madeleine de Billy (née en 1724), fille de Michel Billy et de Marguerite Breillac. Elle était veuve de Pierre Lécuyer. En 1762, Pierre Petit est agriculteur à Saint-Pierre-les-Becquets. (DGFC, vol. 6, p. 332) (RAPQ, 1936-37, p. 45.)

827 **PÉZEAU**, Honoré, né dans la ville de Machecoul (Loire-Atlantique). Le 14 mai 1685, il s'engage pour la Nouvelle-France comme charretier à Charles Aubert de la Chesnaye (contr. Berthelot de La Rochelle). Pas de trace de cet individu au pays. (RHAF, vol. 6, p. 401)

828 **PHILIPPE** dit Leclair, Jacques, né en 1700 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er mars 1725 pour deux jours.

829 **PHLEM** dit Yvon, Yves, né en 1699 (sépult.) dans la paroisse Saint-Jean, ville de Morlaix (Finistère), du mariage de Guillaume Phlem et de Marguerite Péroine. Yves Phlem arrive en Nouvelle-France comme matelot. Le 8 avril 1724, il épouse à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Marie Lereau (née en 1695), fille de Sixte Lereau et de Reine Debois. En 1725, il réside à Saint-Nicolas au sud de Québec. En 1727, on retrouve Yves Phlem à Sainte-Anne-de-la-Pérade où il est chirurgien. Cette année-là, il acquiert une habitation de Jean Gindras aux Rapides de Sainte-Anne (contr. Trotain, 06-10-1727). En 1737, Yves Phlem dont la profession de chirurgien est contestée comparaît devant le Conseil Supérieur. Yves Phlem décède à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 27 septembre 1749. (DGFC, vol. 6, p. 342) (Cons. Sup., vol. 3, p. 172)
Var. du nom: Fleme

830 **PICARD** dit Lafortune, Hugues, né en 1617 (rec. 1666 et rec. 1667) ou 1627 (sépult.) dans le bourg de Saint-Colombin au Pont-James, canton de Saint-Philibert-de-Grandlieu (Loire-Atlantique), du mariage de Gabriel Picard et de Michelle Clavier. Le 20 juin 1653, il s'engage pour la Nouvelle-France avec la grande recrue. Le 30 juin 1660, Hugues Picard épouse à Montréal Antoinette De Liercourt (née en 1633), fille de Philippe de Liercourt et de Jeanne Palin (contr. Basset, 11-06-1660). Agriculteur et scieur de long, Hugues Picard habite Montréal jusqu'à son décès survenu le 22 décembre 1707. (DGFC, vol. 1, p. 481) (Recrue de 1653, p. 89)

831 PICHON dit Pevriche, Julien, né en 1657 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 mai 1714 pour une période de trois jours et le 2 août 1729 pour vingt-et-un jours. Il est possible que Julien Pichon soit un matelot venu à deux reprises en Nouvelle-France.

832 PICORON dit Descôteaux, Jacques-Henri, né en 1670 (sépult.) ou 1677 (eng.) ou 1678 (RMHDQ) dans la paroise de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jacques Picoron, menuisier-ébéniste, et de Marie Naud. Il arrive en Nouvelle-France en 1701 et s'engage à Pierre Peire, marchand de Québec pour trois ans comme domestique (contr. Chambalon, 29-03-1701). Le 9 février 1705, Jacques-Henri Picoron épouse à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, veuve Marguerite Martin (née en 1675), fille de Joachim Martin et d'Anne Petit (contr. Chambalon, 25-01-1705). Taillandier de métier, Picoron habite Sainte-Famille, Ile d'Orléans, jusqu'en 1709 (contr. Jacob, 07-07-1706). Par la suite, il habite Québec où on le retrouve sur la rue Saint-Charles en 1744. Le 4 avril 1726, Jacques-Henri Picoron est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de quarante-six jours. Le 29 novembre suivant, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour seize jours. Il semble que Jacques Picoron ait quitté Québec vers 1745 pour s'établir à Saint-Thomas-de-Montmagny où il est décédé le 16 août 1746. Sa femme s'éteindra à Québec en 1751. (DGFC, vol. 6, p. 355) (OFC, p. 224) (RAPQ, 1939-40, p. 60) (RAPQ, 1971, p. 153)

833 PIÉTOU, Françoise, née en 1651 (sépult.) dans la ville de Pont-Aven (Finistère) du mariage de Martin Piétou et de Catherine Bourg. Elle arrive en Nouvelle-France en 1667 comme fille du Roi. Le 24 octobre de la même année, elle épouse aux Trois-Rivières André Achim dit Saint-André, sergent du régiment de Carignan (contr. Ameau, 21-10-1667). Vers 1680, elle s'installe à Montréal avec son mari. En 1695, elle est à Longueuil. Françoise Piétou est décédée à Montréal le 19 septembre 1700. (DGFC, vol. 1, p. 1) (FRNF, p. 313)

834 PILCRECQ, François, né en (Bretagne). Le 4 avril 1644, il s'engage comme soldat pour la Nouvelle-France à Antoine Cheffault pour trois ans (contr. Teuleron, 04-04-1644). On le dit originaire de Villedieu. (RHAF, vol. 6, p. 375)

835 PINEAU, François, né en 1666 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 janvier 1716 pour une période de vingt-trois jours.

836 PIOT dit Larose, Toussaint, né en 1736 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union d'Olivier Piot, maçon, et d'Hélène Devian. Le 24 août 1761, Toussaint Piot épouse à Saint-Laurent, Véronique Couvrette, fille de Jean-Baptiste Couvrette et de Marguerite Cousineau (contr. Hodiense, 16-08-1761). Maçon comme son père, Toussaint Piot habite Sainte-Rose-de-Laval en 1765. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 375)

837 PIQUET, François, né en 1740 (Godbout) dans le bourg d'Yvignac (Côtes-du-Nord). Il arrive à Québec en 1754 avec son oncle Jean Beaulière (voir ce nom). (Fonds Godbout) (DGFC, vol. 6, p. 373)

838 PITHOUAS, Bertrand, né vers 1710 (Godbout) dans le bourg de Vildé-Guingalan, canton de Plélan-le-Petit (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Pithouas et de Julienne Ouimette. Le 5 septembre 1735, Bertrand Pithouas épouse à Québec Françoise Dumesnil (née en 1713), fille de Pierre Dumesnil et de Catherine Gaudin (contr. Pinguet, 28-08-1735). Sans descendance. Son contrat de mariage indique comme origine la paroisse de Saint-Jean, au faubourg de Dinan. (DGFC, vol. 6, p. 377)

839 PLANTIN, Jean, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec à trois reprises: le 25 octobre 1721 pour trois jours, le 20 novembre 1721 pour neuf jours et le 25 juin 1722 pour cinq jours.

840 PLAUSSON, Pierre, né en 1709 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Marin, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 janvier 1739 pour une période de quinze jours, le 9 février suivant pour dix-huit jours et le 3 juillet 1741 pour une période de cinq jours.

841 PLÉHAN dit Jolicoeur, Hammon, né en 1707 (Godbout) ou 1713 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Louis, ville de Brest (Finistère), du mariage de Robert Pléhan et d'Anne Saliot. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 8 novembre 1730, Hammon Pléhan est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant huit jours. Le 30 novembre 1731, il épouse à Québec Marie Rivière (née en 1708), fille de Jérome-François Rivière et de Madeleine Fontaine. Descendance féminine seulement. (DGFC, vol. 6, p. 390)

842 PLESSO dit Coeur de Roi, François, né en 1717 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 26 janvier 1738 pour une période de soixante-huit jours. Il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu le 24 avril 1742 pour six jours, le 20 décembre suivant pour onze jours et le 18 novembre 1748 pour une période de huit jours.

843 **POGE** dit Lavallée, Jean, né en 1642 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ile-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 octobre 1696 pour une période de quatre jours.

844 **POIRIER**, Nicolas, né en 1718 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Charpentier à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de l'endroit le 31 octobre 1740 pour une période de six jours.

845 **POISSY**, Marie, née dans la région de Quimper, évêché de Cornouailles (Finistère). Fille du roi, elle est confirmée à Québec le 9 septembre 1669 par Mgr. de Laval. Aucune autre trace d'elle au pays par la suite.

846 **POITEVIN** de la Salinonaye, Jean-Baptiste, né le 23 novembre 1700 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Henri Poitevin et de Jeanne-Olive Arson. Le 17 septembre 1737, il épouse à Québec Ange Bissot, fille de François Bissot et de Marie Duron-Lambert (contr. Barbel, 14-09-1737). Jean-Baptiste Poitevin décède à Québec à peine une année après son mariage. (DGFC, vol. 6, p. 406) (OFC, p. 210)

847 **POITEVIN** dit Langevin, Louis, né en 1733 (RMHDQ) dans le bourg de Saint-Gravé, canton de Rochefort (Morbihan). Soldat dans le régiment de Berry, Louis Pointevin arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757. En novembre 1758, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il rentre en France après la conquête. (MSGCF, vol. 19, p. 52)

848 **POITRAS**, Jean, né en 1639 (rec. 1681) ou 1642 (rec. 1667) dans le bourg de Cugand, près de Glisson (Loire-Atlantique), du mariage de Laurent Poitras et de Renée Bertin. Le 27 avril 1664, Jean Poitras épouse à Québec Xainte Vivier, (née en 1652), fille de Robert Vivier et de Xainte Poulin. Elle arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1664 (contr. Vachon, 23-07-1664). Menuisier, Jean Poitras réside à Québec. Le 4 août 1670, il reçoit une concession de l'Hôtel-Dieu de Québec (contr. Vachon). Le 26 avril 1695, Jean Poitras épouse en secondes noces à Québec Anne de Lavoie (née en 1673), fille de Pierre de Lavoie et d'Isabelle Aubert (contr. Chambalon, 06-04-1695). Quelque temps après son mariage, Jean Poitras s'installe à l'Ancienne-Lorette où il est présent en 1711. Jean Poitras décède dans cette localité entre 1711 et 1715. (DGFC, vol. 1, p. 493) (FRNF, p. 348) (RAPQ, 1971, p. 63)
Var. du nom: Poiderais (contr. mar.)

849 **POLICAIN**, Jean, né en 1637 (RMHDQ) ou 1642 (mar. et rec. 1667) dans la ville de Locmaria (Finistère), de l'union de Jean Policain et de Catherine Crevain. En 1664, il s'engage pour la Nouvelle-France et arrive à Québec sur le vaisseau "Le Noir de Hollande" le 25 mai 1664. Domestique à Québec, Jean Policain s'initie à la Nouvelle-France pendant quelques années. Le 7 novembre 1671, Jean Policain, devenu maître-maçon, épouse à Québec Anne (Jeanne) Adam (née en 1652), fille de Corneille Adam et de Michelle de Lacourt (contr. Becquet, 17-10-1671). Anne Adam, originaire de Saint-Jacques de Compiègne arriva en Nouvelle-France en 1671 comme fille du Roi. En 1681, le couple Policain habite la seigneurie de Vincennes au sud de Québec. En 1683, Jean Policain reçoit une concession du Séminaire de Québec (contr. Duquet, 29-07-1683). Le 16 juillet 1697, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 16 jours. Sa femme étant décédée en 1709, Jean Policain épouse en secondes noces à Lévis, le 7 novembre 1713, veuve Louise Ledran (née en 1664), fille de Toussaint Ledran et de Louise Menassier (contr. Chambalon, 02-11-1713). Jean Policain est décédé à Lauzon le 3 octobre 1721. (DGFC, vol. 1, p. 494) (RHAF, vol. 6, p. 393) (FRNF, p. 169)
Var. du nom: Poliquin

850 **POMERET** dit Groschêne, Julien, né vers 1729 (RAPQ) dans la ville de Pleudihen (Côtes-du-Nord), du mariage de Guillaume Pomeret et de Jeanne Pomeret (sic). Il arrive en Nouvelle-France en 1754. Le 10 janvier 1757, Julien Pomeret épouse à Saint-Pierre-du-Sud Agathe Langlois (née en 1725), fille de Louis Langlois et de Françoise-Gabrielle Deneau. Sa femme est décédée dans cette paroisse le 13 novembre 1759. Agriculteur à Saint-Thomas-de-Montmagny, Julien Pomeret témoigne à la demande de liberté de mariage de Pierre Leclerc le 27 décembre 1760. Il est possible que Julien Pomeret soit retourné en France après la conquête. Sans descendance. (DGFC, voil. 6, p. 413) (RAPQ, vol. 32-33, p. 144)

851 **POMMIER**, Noël, né vers 1693 (sépult.) dans le bourg de Cherrueix, canton de Dol (Ille-et-Vilaine). Il est décédé à Montréal le 6 mars 1757 alors qu'il est hospitalisé à l'Hôpital-Général. (DGFC, vol. 6, p. 413)

852 **PONERY** dit Saint-Pierre, Jean, né en 1679 (RMHDQ) dans la paroisse de Sainte-Croix, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 février 1715 pour une journée.

853 **PONTBRIANT (De)**, Henri-Marie, né en janvier 1708 (DBC) dans la ville de Vannes (Morbihan), de l'union d'Yves Dubreil, comte de Pontbriand, et d'Angélique-Sylvie Marot de la Garaye. Henri-Marie Dubreil passa son enfance à Pleurtuit au château de Pontbriand. Après ses études, il est ordonné prêtre en 1731 après avoir passé dix ans à

Paris. Dès son ordination, il est nommé grand-vicaire de l'évêque de Saint-Malo. Le 7 avril 1741, il est consacré 6ème évêque de Québec. Quelques mois plus tard, il s'embarque sur "Le Rubis" et arrive à Québec le 29 août 1741. Dès son installation, Mgr. de Pontbriand s'entoure d'assistants originaires de Bretagne, comme l'abbé Jean Allenou, l'abbé Briand et l'abbé Louis Normant (voir ces noms). En 1758, Mgr Pontbriand est affaibli par la maladi. Il est décédé chez les Sulpiciens à Montréal le 8 juin 1760. (DBC, vol. 3, p. 206 ss) (DGC, vol. 2, p. 449 ss.)
Var. du nom: Dubreil de Pontbriand

854 **PORLIEUX** dit Lesguille, Yvon, né en 1668 (RHMDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec contre Phipps en 1690. Blessé lors de la bataille, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 15 mai 1690 pour une période de seize jours.

855 **POTIN**, Adrien, né en 1707 (sépult.) dans le bourg de Landéda, canton de Lannilis (Finistère). Vers 1750, il immigre en Nouvelle-France comme tailleur d'habits avec son épouse. Il semble qu'Adrien Potin quitte Québec vers 1770 pour s'établir dans la région de Montréal à la suite du décès de sa femme. Le 2 mars 1778, il épouse à Saint-Sulpice Marie-Joseph Côté, fille de Gabriel Côté et d'Élisabeth Bernier et veuve d'Antoine Lepage. Le 30 janvier 1792, Adrien Potin meurt à l'Hôpital-Général de Montréal. (DGFC, vol. 6, p. 422) (DG-COMP, p. 365)
Var. du nom: Pothin

856 **POTREL**, Joseph, né en 1714 (RMHDQ) dans le bourg de Trigavou, canton de Ploubalay (Côtes-du-Nord), du mariage de Julien Potrel et de Françoise Christophe. Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 septembre 1744 pour une période de seize jours. Le 30 août 1756, il épouse à la Pointe-aux-Trembles de Québec Françoise Bordeleau (née en 1714), fille d'Antoine Bordeleau et de Catherine Piché. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 442)

857 **POULET**, Jean, né en 1670 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le 23 novembre 1697, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de huit jours. En 1699, il habite à l'Ile d'Orléans lorsqu'il est de nouveau hospitalisé, le 1er janvier pour une période de vingt jours. Enfin, le 1er octobre suivant, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour six jours.

858 **POULIN**, Philippe, né en 1713 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Envoyé en Nouvelle-France comme faux-saulnier, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 septembre 1735 pour huit jours et le 17 avril 1740 pour une période de quarante-quatre jours. Il est possible que ce soit ce même personnage qui épouse Marguerite Bruteau au Cap-Saint-Ignace le 17 juillet 1742.

859 **POUPART** dit Lafleur, René, né en 1647 (reg. conf.) ou 1650 (rec. 1681) dans le bourg de Plessé, canton de Saint-Nicolas de Redon (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Poupart et de Marie Boulé. Il arrive en Nouvelle-France en juin 1665 comme soldat du régiment de Carignan. En 1673, il obtient une concession de M. de Chambly dans la seigneurie du même nom (contr. Adhémar, 15-10-1673). Le 6 avril 1679, René Poupart épouse à Boucherville Marie Gendron (née en 1666), fille de Guillaume Gendron (voir ce nom) et d'Anne Loiseau. De 1679 à 1684, René Poupart et sa famille habite au fort de Chambly et à Contrecoeur. En 1684, il quitte le pays pour s'installer à Hill-Water près d'Orange en Nouvelle-Angleterre. Vers 1707, il rentre au pays où on le retrouve à Montréal avec sa famille. En 1717, René Poupart reçoit une concession sur la rive sud de Montréal de la veuve de Joseph Desjordy (contr. Tailhandier, 18-08-1717). René Poupart est décédé après 1720 dans la région de Chambly. (DGFC, vol. 1, p. 497) (OFC, p. 235) (Cons. Souv. vol. 2, p. 963)

860 **POUSSART**, Marie-Clothilde, née dans la région de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de René Poussart et de Marie Péré. Le 19 novembre 1725, elle épouse à Québec Jean Pognot, fils de Jean Pognot et de Marie Faivre. Elle habite Québec avec son époux en 1727. Sans descendance. (DGFD, vol. 6, p. 395)

861 **POYGNET**, Jean, né en 1675 (sépult.) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie de détachement de la Marine, Jean Poygnet est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1697. Il est décédé dans cette institution le 13 octobre suivant. (RHDQ)

862 **PRÉAUX**, Jeasn, né en 1651 (sépult.) ou 1663 (contr. mar.) dans le bourg de Vertou, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de François Préaux, agriculteur, et de Martine Fermière. Il est en Nouvelle-France en 1694 puisqu'il achète une terre avec habitation à la Côte Saint-Antoine de Jean Boutin (contr. Chambalon, 24-01-1694). Le 2 mars 1699, il épouse à Québec Marie Fleury (née en 1673), fille de François Fleury et de Jeanne Gilles (contr. Chambalon, 03-02-1699). Dès 1700, Jean Préaux s'établit sur une terre à Charlesbourg. Il est décédé dans cette localité le 22 août 1711. (DGFC, vol. 1, p. 498) (OFC, p. 232)
Var. du nom: Prou

863 **PRÉGEANT** dit l'Oeillet, Louis, né en 1669 (mar. et sépult.) dans le bourg de Tréhou, canton de Ploudiry (Finistère), de l'union de François Préjeant et de Jeanne Kermenen. Il arrive en Nouvelle-France comme caporal d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Leverrier. Louis Prégeant épouse à Montréal le 18 janvier 1698, veuve Anne Mallet (née en 1666), fille de Pierre Mallet et d'Anne Hardy (contr. Adhémar

18-01-1698). Le 6 février de la même année, il acquiert une terre à Lachine de C. Robillard (contr. Adhémar, 06-02-1698). Louis Prégeant est décédé à Lachine le 26 juin 1727.
Var. du nom: Préjean, Pigeat et Prud'homme

864 **PRÉVOST** dit Lafleur, François, né en 1710 (Godbout) dans la ville de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). Il arrive en Nouvelle-France comme soldat du régiment de Languedoc. Le 20 février 1765, il épouse à Rimouski veuve Madeleine Landais (née en 1741), fille de Jacques Landais et de Charlotte Allard. En 1766, François Prévost fut déclaré marié en France. Il regagna ce pays en cette même année pour retrouver sa femme Jacqueline Moussard. Le mariage fut déclaré nul en 1771. (DGFC, vol. 6, p. 448) (OFC, p. 219) (À travers les registres, p. 187)

865 **PRÉVOST**, Jean, né en 1705 (Godbout) dans la ville de Fresnay (contr. mar.) ou Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), du mariage de Michel Prévost et de Jacquette Amelin. Le 4 août 1725, Jean Prévost épouse Anne Picoron, fille de Jacques Picoron dit Descôteaux (voir ce nom) et Marguerite Martin (contr. Dubreuil, 03-08-1725). Il réside à Québec en 1730. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 444)

866 **PRIAT**, Yves, né le 21 avril 1669 (DCC) dans la ville de Quimper (Finistère). Au terme de ses études, il entre chez les Sulpiciens le 30 juillet 1694 et arrive en Nouvelle-France le 3 août 1695 suivant. En 1703, il est nommé à la cure de Montréal jusqu'en 1717, puis séjourne en France pendant trois années. De retour à Montréal en 1721, il reprend ses fonctions à la paroisse de Montréal. Yves Priat rentre définitivement en France en 1725 puis meurt le 12 janvier 1743 à Nantes. (DCC, vol. 1, p. 44) (Cie St-Sulpice, p. 82)

867 **PRIVÉ**, Michel, né en 1701 (sépult.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Privé et de Louise Potin. Le 24 août 1733, il épouse à Québec Louise Legris (né en 1705), fille d'Adrien Legris dit Lépine et Françoise Blanche (contr. Dubreuil, 23-08-1733). Vers 1735, Michel Privé quitte Québec pour s'établir à Verchères où il est agriculteur. Par la suite, il s'installe à la Pointe-aux-Trembles de Québec où il est décédé le 2 août 1759. (DGFC vol. 6, p. 453) (Cons. Sup. vol. 3, p. 184)

868 **PROTO**, né en 1668 (mar.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Mathurin Proto et de GUillemette Blés. Le 31 janvier 1690, il épouse à la Pointe-aux-Trembles de Québec Madeleine Germain (née en 1670), fille de Robert Germain et de Marie Cognac (contr. Genaple, 09-01-1690). Agriculteur à Pointe-aux-Trembles, Luc Proto quitte cette localité vers 1697 pour s'établir à Batiscan où il achète une propriété de Claude Rivard (contr. Trotain, 31-01-1697). En 1699, Luc Proto signe un bail de 5 ans pour le moulin à vent situé dans l'Ile-du-Large en face de Sainte-Anne-de-la-Pérade (contr. Roy, 02-07-1699). Mentionnons qu'entre 1697 et 1734, Luc Proto signe plusieurs actes devant les notaires de Trois-Rivières. Luc Proto est décédé à Batiscan le 30-10-1752. (DGFC, vol. 1, p. 501) (OFC, p. 222)
Var. du nom: Proteau (contr. Chambalon)

869 **PRUAU**, né en 1672 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Matelot sur les vaisseaux du Roi, René Pruau est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 juillet 1693 et est décédé dans cette même institution le 30 juillet suivant. (RMHDQ)

870 **PRUD'HOMME**, Jean, né vers 1681 (Godbout) dans le bourg de Miniac-Morvan, canton de Châteauneuf (Ille-et-Vilaine), du mariage de Julien Prud'homme et de Perrine Guérin. Le 11 janvier 1706, il épouse à la Pointe-aux-Trembles de Montréal Anne Morin (née en 1685), fille d'André Morin et de Marguerite Moran (contr. Senet, 10-01-1706). En 1711, Jean Prud'Hoimme habite Repentigny. Par la suite, il s'installe à Saint-Sulpice où il est agriculteur. En 1724, il vend une terre à la Rivière l'Assomption à François Desmarest (contr. Senet, 17-01-1724). Il semble que Jean Prud'Homme soit décédé dans cette paroisse. (DGFC, vol. 6, p. 467)

871 **PRUD'HOMME** dit Nantais, Jean-Baptiste, né en 1732 (2e mar.) ou 1733 (1e mar.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Guillaume Prud'homme et de Jeanne Joly. Cordonnier de métier, Jean-Baptiste Prud'homme épouse à Montréal le 24 avril 1758, Marguerite Bigeot-Dumouchel, (née en 1739) fille de Pierre Bigeot et de Marie-Joseph Dumouchel (contr. Hodiense, 23-04-1758). Un seul enfant naîtra de cette union avant le décès de sa femme. Le 22 septembre 1777, il épouse en secondes noces à Montréal Thérèse Dellard (née en 1752) fille de François Dellard et de Thérèse Therrien (contr. Mézière, 23-09-1777). Jean-Baptiste Prud'homme est décédé à Montréal le 16 janvier 1795. (DGFC, vol. 6, p. 468) (OFC, p. 226)

Q

872 QUÉMENEUR dit Laflamme, François, né en 1670 (RMHDQ) ou 1672 (mar.) dans le bourg de Ploudaniel, canton de Lesneven (Finistère), du mariage d'Hervé Quemeneur, notaire royal au parlement de Bretagne et Françoise Joseph. Le 15 novembre 1700, il épouse à Saint-François, Ile d'Orléans, Madeleine Chamberlan (née en 1685), fille de Simon Chamberlan et de Marie Boileau. Le 17 août 1703, François Quémeneur reçoit une concession avec habitation d'Olivier Morel de la Durantaye (voir ce nom) dans cette dernière seigneurie. François Quémeneur, agriculteur, habite l'Ile d'Orléans jusqu'à son décès survenu à Saint-François le 23 août 1728. Le 12 janvier 1716, François Quémeneur avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant dix-neuf jours. (DGFC, vol. 6, p. 473) (MSGCF, vol. 28, p. 225)

873 QUERDONTQUERQUÉ, René, né en 1658 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 13 mai 1698 pour une période de quatre jours.

874 QUERÉ de Tréguron, Maurice, né le 23 septembre 1663 (DBC) dans la ville de Châteauneuf-du-Faou (Finistère). Au terme de ses études, il est ordonné prêtre le 9 septembre 1689, puis entre chez les Sulpiciens le 20 février 1692. Il arrive à Montréal à l'automne de la même année comme économe et secrétaire des seigneurs de l'Ile de Montréal. En 1695, il est nommé missionnaire chez les indiens au Sault-au-Récollet jusqu'en 1721. Par la suite, il occupe les mêmes fonctions à Oka. En 1725, il devient supérieur de la mission d'Oka, fonction qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1754. Maurice Quéré de Tréguron est décédé à Montréal le 7 août 1754. (DBC, vol. 3, p. 587) (DCC, vol. 3, p. 79)

875 QUESDRA dit Frapp'abord, François, né en 1675 (sépult.) dans le ville de Quiberon (Morbihan). Soldat d'une compagnie des troupes de la Marine sous le commandement de M. Duluth, il est à Québec en 1690 lors de la bataille contre Phipps. François Quesdra épouse aux Trois-Rivières le 5 novembre 1698 Louise Lesieur, fille de Jean Lesieur et de Charlotte Hubert. En 1699, il s'installe à Montréal où il est décédé le 25 mai 1740. (DGFC, vol. 1, p. 505) Var. du nom: Quéré (sépult.) et Quéry

876 QUETON dit Saint-Louis, Louis, né en 1703 (RMHDQ) dans la ville de Brest (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 3 décembre 1727 pour cinq jours, le 17 décembre suivant pour quatorze jours et le 10 juillet 1733 pour trois jours.

877 QUINIART dit Duplessis, Antoine-Olivier, né en 1642 (mar.) dans la paroisse Saint-Michel, ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage d'Antoine Quiniart et de Jeanne Branquais. Antoine-Olivier Quiniart arrive en Nouvelle-France comme sergent dans une compagnie des troupes de la Marine. Le 3 février 1701, il épouse à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, Louise Bolper (née en 1648), fille de Gilles Bolper et de Nicole Lechef. Louise Bolper arriva en Nouvelle-France en 1671 comme fille du Roi. Dès son mariage, Antoine-Olivier Quiniart s'établit à l'Ile d'Orléans dans la paroisse de Saint-François où il est huissier au bailliage du comté de Saint-Laurent. Louise Bolper décède à l'Ile le 18 novembre 1728 et Antoine-Oliver s'éteint à l'Hôpital-Général de Québec le 17 septembre 1738. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 487) (Cons. sup., vol. 1, p. 117)

878 QUINTIN, Gonnery-Gilles, né en 1723 (RHAF) dans le bourg de Plouguiel, canton de Tréguier (Côtes-du-Nord). Jardinier de métier, il s'engage au sieur Héry, marchand de Montréal pour la Nouvelle-France pendant quatre ans (contr. Desbarres de La Rochelle, 27-03-1750). Pas de trace de son passage au pays. (RHAF, vol. 16, p. 436)

879 QUINTIN dit Dubois, Jean, né vers 1670 (Godbout) dans le bourg de Saint-Aubin-sur-Mer, canton de Plumelec (Morbihan), de l'union de Claude Quintin et de Claudine Lafalune. Le 28 décembre 1694, il reçoit une concession des messieurs du Séminaire de Montréal à l'Ile Sainte-Thérèse. Agriculteur, Jean Quintin épouse à Varennes, le 17 janvier 1695, Jeanne Delpué (née en 1695), fille de Jean Delpué dit Parizeau et de Renée Lorion. En 1698, Jean Quintin vend sa propriété de l'Ile Sainte-Thérèse à Jacques Gaudry (contr. Adhémar, 23-06-1698) pour en acquérir une seconde à Repentigny de Louis Jouan (contr. Adhémar, 29-06-1699). Jean Quintin et son épouse habitent cette localité avec leurs enfants jusqu'à leurs décès survenus entre 1731 et 1745. (DGFC, vol. 1, p. 505) (Hist. de Varennes, p. 183)

880 QUIRION, Julien, né dans la région de Vannes (Morbihan). Les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France nous sont inconnues. Vers 1692 (acte perdu), il épouse, dans la région de Québec, Françoise Lavergne (née en 1682), fille de François Lavergne et de Françoise Le François. Il s'établit au Cap-Saint-Ignace, puise à Saint-Thomas-de-Montmagny vers 1699. Sa femme est décédée dans cette localité le 18 mars 1702 en lui laissant plusieurs enfants. (DGFC, vol. 1, p. 505) (Eloi-Girard, vol. 9, p. 169)

881 QUOYLANT dit Jolicoeur, Jean, né en 1731 (RMHDQ) en (Bretagne). Tambour dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 8 janvier 1749 pour une période de quatorze jours.

R

882 RAFRE, Julien, né en 1707 (sépult.) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Julien Rafre est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 novembre 1730. (MSGCF, vol. 6, p. 225)

883 RASSAVONIN dit Le Breton, Yvon, né en 1638 (RHAF) dans le bourg de Plouarzel, canton de Saint-Renan (Finistère). Le 14 mai 1658, il s'engage à François Peron de Québec pour trois ans (contr. Cherbonnier de LaRochelle). A l'été de 1658, il s'embarque pour la Nouvelle-France sur le vaisseau "Le Taureau". En 1662, on le retrouve dans la région de Trois-Rivières où il passe un contrat avec Elie Bourbaux (contr. Laurent du Portail, 08-09-1662). Lors de ce contrat, il se dit volontaire du Cap-de-la-Madeleine. Le 4 février 1662, il comparait devant la Prévôté des Trois-Rivières suite à une poursuite d'un nommé Rominet. Il comparait de nouveau devant cette instance le 22 mars 1664. (RHAF, vol. 6, p. 387) (MSGCF, vol. 9, p. 240)
Var. du nom: Rissavouin, Rizabouez et Risaoves

884 RAUX dit Jolicoeur, Charles, né dans la ville de Lamballe (Côtes-du-Nord). Soldat du régiment de Berry, il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757. Il est décédé à l'Hôpital-Général de Québec le 6 septembre suivant. (MSSCF, vol. 19, p. 56)

885 REBOUR dit Léveillé, Toussaint, né en 1693 (sépult.) dans la paroise de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Rebour, maître-tailleur, et de Louise Revel. Maître-perruquier à Montréal, Toussaint Rebour épouse dans cette ville, le 2 octobre 1724, Agathe Vacher (née en 1697), fille de Jean Guillaume Vacher et de Marguerite Benoit des Trois-Rivières (contr. Lepailleur, 01-10-1724). Cette union fut de courte durée car Agathe Vacher décède à Montréal le 11 septembre 1725. Le 18 février 1726, Toussaint Rebour epouse en secondes noces, à Longue-Pointe, Hélène Tessier (née en 1694), fille de Paul Tessier et de Madeleine Cloutier (contr. Lepailleur, 17-02-1726). En 1728, Toussaint Rebour acquiert un emplacement sur la rue Notre-Dame du marchand Louis Lefebvre (contr. Raimbault, 20-08-1728. Toussaint Rebour est décédé à Montréal le 15 décembre 1777. Dans son premier contrat de mariage, Toussaint Rebour se dit originaire de Pléné-Jugon dans le département des Côtes-du-Nord. (DGFC, vol. 6, p. 529) (RAPQ, vol. 41-42, p. 32)

886 REGAULT, Dominique, né en 1647 (sépult.) ou 1650 (mar.) dans le bourg de Saint-Alban, canton de Pléneuf (Côtes-du-Nord), du mariage de Julien Regault et de Geneviève Crimaux. Il est en Nouvelle-France en 1682 car il signe un marché avec Charles Le Gardeur de Tilly (contr. Rageot, 13-09-1682). Le 23 novembre 1685, Dominique Regault passe un contrat de mariage avec Anne Massard devant le notaire Rageot. Ce contrat sera annulé quelques jours plus tard. En 1687, il s'engage à Charles Le Gardeur de Tilly (contr. Rageot, 10-05-1687). En 1688, il signe un second engagement avec Nicolas Marion. Le 2 octobre 1690, Dominique Regault épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny Louise Gaumond (née en 1673), fille de Robert Gaumont et de Louise Robin. Agriculteur dans cette paroisse, Dominique Regault y passe toute sa vie. Il est décédé dans cette localité le 1er août 1743 après avoir cédé sa propriété à ses enfants en 1737 (contr. Michon, 26-05-1737). Sa femme est décédée elle aussi à Saint-Thomas le 1er mai 1748. (DGFC, vol. 6, p. 529)
Var. du nom: Rouault (contr. mar.) Ergault (contr. Michon) Renaud, Rouan et Dominique.

887 RÉGENT, Simon, né en 1730 (RMHDQ) ou 1731 (mar.) dans la paroisse de Saint-Étienne, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Régent et de Jeanne Phillippeau. Soldat de la compagnie de M. Lacorne du détachement de la Marine, Simon Régent est hospitalisé à Québec le 4 octobre 1750 pendant quatre jours. Le 10 juillet 1752, il épouse à Montréal Geneviève Desbois (née en 1716), de Terrebonne. En 1760, Simon Régent participe à la bataille de Québec où il est blessé par l'ennemi. Il est décédé à l'Hôpital-Général de Québec le 4 mars 1760. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 530)

888 RÉHEL, Julien, né vers 1715 (Godbout) dans le bourg de Mégrit, canton de Broons, (Côtes-du-Nord), de l'union d'Yves Réhel et de Jeanne Fourré. Vers 1740 (acte perdu), il épouse une indienne, Madeleine-Alex, née en 1725 et décédée à Saint-Roch-des-Aulnaies le 3 janvier 1743. Le 24 mai de la même année, Julien Réhel épouse en secondes noces à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Madeleine Pelletier (née en 1712), fille de Jean-François Pelletier et de Madeleine De Lavoye. Elle était veuve de Jean-Bernard Bois. Vers 1750, Julien Réhel quitte Sainte-Anne-de-la-Pocatière pour s'établir dans la région de Rimouski. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 533)

889 RENAUD, Jean (Baptiste), né en 1701 (sépult.) dans la ville d'Evran (Côtes-du-Nord), du mariage de Laurent Renaud et de Rolette Heusé. Le 8 février 1735, il épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny Angélique Gaumond (née en 1717), fille de Germain Gaumond et de Marie Baillard (contr. Michon, 06-02-1735). Jean Renaud et sa femme habitent St-Thomas puis la Rivière-du-Sud un certain temps en 1740. Le 25 avril 1740, il comparaît devant le Conseil Supérieur où il est mentionné que Jean Renaud est pêcheur. Il est décédé à Saint-Thomas-de-Montmagny le 27 avril 1762 laissant une nombreuse descendance. (DGFC, vol. 6, p. 543) (Cons. Sup., vol. 3, p. 305)

890 **RENAUD** dit Lachapelle, Pierre (André), né en 1717 (mar.) dans le bourg de Plouasne, canton d'Evran (Côtes-du-Nord), de l'union de Guillaume Renaud et de Marguerite Plurel. Soldat de la compagnie de M. de Saint-Ours, du détachement de la Marine, Pierre Renaud épouse à Saint-Laurent (Montréal) le 12 février 1732 Louise Mainguy-Lachaussé (née en 1709), fille de Jean Mainguy et de Marie Gladu. En 1734, Pierre Renaud achète de Paul Daillebout une propriété à la Côte Saint-Laurent (contr. Porlier, 18-10-1734). C'est dans cette localité que Pierre Renaud, agriculteur, semble avoir terminé ses jours. (DGFC, vol. 6, p. 543)
Var. du nom: Reniault

891 **RENAUT** dit Jolicoeur, Jacques, né en 1699 (RHMDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour la première fois le 12 septembre 1729 pour une période de dix-huit jours. En 1730, il séjourne à l'Hôpital du mois de mai jusqu'en octobre. Enfin, le 1er novembre 1732, il entre de nouveau à l'Hôtel-Dieu pour une période de trente-et-un jours.

892 **RENET**, Guillaume, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Pensionnaire chez les Jésuites, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 24 avril 1740 pour deux jours.

893 **RESTIF**, Charles, né le 19 mars 1734 (Godbout) dans le bourg de Saint-Jouan-des-Guérets, canton de Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), de l'union de Charles Restif, procureur Fiscal, et de Perrine Houite. Soldat du régiment de Berry, compagnie de Castebelle, Charles Restif arrive à Québec en 1755. Le 15 avril 1758, il obtient la permission de se marier de Mgr. Briand et le 24 avril suivant il épouse à Québec Marguerite Poulin (née en 1739), fille de Jean Poulin et de Louise Renaud (contr. J.C. Panet, 21-04-1758). Écrivain du Roi, Charles Restif réside à Québec où il est décédé le 26 octobre 1761. (DGFC, vol. 6, p. 551) (OFC, p. 217) (RAPQ, vol. 32-33, p. 48)

894 **RICHARD**, François, né vers 1722 (Godbout) dans le bourg de Chauvé, canton de Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique), du mariage de Jacques Richard et de Marie Cormier. Le 16 août 1747, il épouse à Sainte-Foy, près de Québec, Françoise De Lavoye, veuve de Michel Gendron. Sans descendance. (DGFC, vol. 6, p. 560)

895 **RICHARD**, Michel, né en 1718 (contr. mar.) dans la ville de Combourg (Ille-et-Villaine), de l'union de Jean-Baptiste Richard et de Jeanne Gauthier. Le 21 novembre 1746, Michel Richard épouse à Saint-Pierre-du-Sud, Angélique Mercier (née en 1725), fille de Julien Mercier et d'Agnès Meunier, (contr. Rousselot, 20-11-1746). En 1748, Michel Richard acquiert une terre à Saint-Vallier et s'y installe comme agriculteur (contr. Rouselot, 14-06-1748). En 1760, il est sergent de milice de la première compagnie de Saint-Vallier. En 1762, il est présent au recensement de la paroisse. (DGFC, vol. 6, p. 560) (RAPQ, 1949-51, p. 331) (RAPQ, 1925-26, p. 41)

896 **RICHARD**, né en 1679 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 décembre 1705 pour un mois.

897 **RICHARDIN**, Martin, né en 1718 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Domestique chez M. Lortie à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 14 mars 1738 pour une période de neuf jours.

898 **RICHEUX**, Baltazar, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec du 15 novembre 1725 au 5 avril 1726.

899 **RICOLLE**, Jean-François, né en 1681 (RMHDQ) dans la ville de Morlaix (Finistère). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 17 septembre 1719 pour neuf jours et le 26 mars 1720 pour une période de cinq jours.

900 **RIGAUD** dit Sansoucy, Louis, né en 1661 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec contre Phipps en 1690. Le 1er avril 1691, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour un mois.

901 **RIGOLET**, Étienne, né en 1733 (RAPQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il arrive au pays en 1748. Le 11 août 1757, Étienne Rigolet témoigne à la demande de liberté de mariage de Joseph Collar. (RAPQ, vol. 32-33, p. 15)

902 **RINFRET** dit Maloin, Jean, né en 1662 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Julien Rinfret et de Jeanne Moussard. Le 28 novembre 1693, il épouse à Lévis, Marguerite Massard (née en 1671), fille de Nicolas Massard et d'Anne Bellesoeur. Jean Rinfret réside à Québec où sa femme décède en novembre 1702. En 1704 (acte perdu), il épouse en secondes noces à Lévis Jeanne Letellier (née en 1675), fille d'Etienne Letellier et de Geneviève Mézeray. En 1716, Jean Rinfret habite sur la rue Champlain à Québec. Il est décédé dans cette ville le 4 mars 1717. (DGFC, vol. 1, p. 518) (RAPQ, 1971, p. 79)
Var. du nom: Rinfray

903 **RIODO**, Paul, né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 décembre 1726 pour deux jours. Le 10 juillet 1728, il séjourne à nouveau à l'Hôtel-Dieu pour une période de dix jours.

904 **RIOUX**, Jean, né en 1654 (RMHDQ) ou 1656 (contr. mar.) dans le bourg de Ploujean, canton de Morlaix (Finistère), du mariage de Jean Rioux, agriculteur, et de Marguerite Guinguen. Il arrive en Nouvelle-France vers 1676 comme sergent d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine. Le 10 janvier 1678, Jean Rioux épouse à l'Ile d'Orléans, dans la paroisse Sainte-Famille, Catherine Leblond (née en 1664), fille de Nicolas Leblond et de Marie Leclerc (contr. sous seing privé rédigé le 26-12-1677 et déposé chez Aubert le 7 mars 1678). L'année suivante, Jean Rioux loue une terre de Pierre Butaud, à Saint-François (contr. Vachon, 28-02-1679). Le 23 février précédent, Jean Rioux avait aussi acquis une terre de Pierre Butaud (contr. Vachon). Agriculteur, Jean Rioux réside sur sa terre de l'Ile d'Orléans jusqu'en 1696. Le 15 mars 1696, Jean Rioux échange sa propriété de l'Ile d'Orléans contre la seigneurie de Trois-Pistoles appartenant à Charles Denis de Vitré (contr. Chambalon). Par cette transaction, Jean Rioux devient seigneur de Trois-Pistoles. Il est décédé dans cette localité avant 1713. Jean Rioux avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er janvier 1692 pendant vingt-deux jours. (DGFC, vol. 1, p. 518) (BRH, vol. 24, p. 233 ss.)

905 **RIOUX** dit Lapensée, Olivier, né en 1700 (RMHDQ) dans la région de Quimper (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il entre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 avril 1725 pour une période de trente-cinq jours. Jusqu'en 1729, Olivier Rioux séjourna à six autres reprises dans cette institutions.

906 **RISSOULET** dit Saint-Maurice, Antoine-Maurice, né en 1704 (RMHDQ) dans la ville de Quimper (Finistère). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 12 septembre 1726 pour une période de dix-huit jours.

907 **RIVALLANT** dit Lafleur, Charles, né en 1681 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 12 février 1698 pour quinze jours. Jusqu'au 25 février 1700, Charles Rivallant séjourna à l'Hôtel-Dieu à cinq autres reprises.

908 **ROBERDON**, André, né dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Meunier de métier, il s'engage à Eustache Lambert de Québec le 20 avril 1659 pour 3 ans. Pas de trace de son passage en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 390)

909 **ROBERT** dit Saint-Amant, Mathurin, né en 1665 (mar.) ou 1660 (sépult.) dans le bourg de Plumieux, canton La Chèze (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Robert et de Julienne Guillemy. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. Melville. Au terme de son engagement, Mathurin Robert s'installe à la Pointe-aux-Trembles de Québec vers 1690 (contr. de bornage Larivière, 10-02-1691). Le 30 juillet suivant, il épouse dans cette paroisse Élisabeth Marcotte, fille de Nicolas Marcotte et de Martine Thauret (contr. Rageot, 24-07-1671). Agriculteur dans cette localité, Mathurin Robert est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 4 novembre 1708. (DGFC, vol. 1, p. 522) (L'Ancêtre, vol. 1, p. 283)

910 **ROBERT**, né en 1703 (sépult.) dans le bourg de Taden, (Côtes-du-Nord) de l'union de Pierre Robert et Françoise-Michel Audy. Le 15 novembre 1723, il épouse à Beauport Marie-Joseph Giroux (née en 1700), fille de Jean Giroux et de Susanne Bélanger (contr. Duprac, 14-11-1723). Agriculteur à Beauport, René Robert est décédé lors d'un voyage à Montréal le 3 février 1740. (DGFC, vol. 6, p. 596)

911 **ROBERT** dit Duverger, Simon, né en 1659 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 décembre 1704 pour deux jours.

912 **ROBERGE**, Marie-Jaquette, née en 1682 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 11 juin 1709.

913 **ROBIN**, François, né en 1671 (sépult.) dans la paroisse de Notre-Dame-du-Bon-Port, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de François Robin et de Marie David. En 1684, il est à l'Ile d'Orléans puisqu'il achète une terre de Laurent Migneron (contr. Jacob, père, 09-02-1684). En juin 1694 (acte perdu), François Robin épouse dans la région de Québec, Françoise Migneron (née en 1677), fille de Laurent Migneron et de Marie Guillaume (contr. Jacob, père, 01-06-1694). Taillandier de métier, François Robin reçoit une concession de Jean-Baptiste Couillard de Lépinay dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud (contr. Chambalon, 28-10-1708). En 1718, il reçoit une seconde concession dans la même paroisse. En 1724, il donne ses biens à son fils François et prend sa retraite (contr. Michon, 24-11-1724). François Robin s'éteint à Saint-Thomas-de-Montmagny le 24 mars 1731. (DGFC, vol. 1, p. 523)

914 **ROBINEAU**, Louis, né dans le bourg de Béliau, canton de Saint-Jean-Brévelay (Morbihan). Maçon et tailleur de pierre, Louis Robineau s'engage le 31 mars 1643 pour trois ans à Antoine Cheffault pour Québec (contr. Teuleron). En 1646, il signe un contrat pour la maçonnerie de l'église de Québec et du château Saint-Louis. Il semble que Louis Robineau soit rentré en France vers 1648 au terme de son engagement. (RHAF, vol. 6, p. 228) (BRH, vol. 7, p. 269)

915 **ROCH**, Pierre, né en 1674 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 janvier 1734 pour un mois.

916 **ROCHELEAU**, Jean, né en 1680 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 décembre 1703 pour une période de douze jours.

917 **ROGER** dit Saint-Jean, Jean, né en 1709 (RMHDQ) dans la ville d'Hennebont (Morbihan). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 19 septembre 1727 pour une période de six jours.

918 **ROGER**, Jean-Louis, né vers 1706 (Godbout) dans le bourg de Languidic, canton d'Hennebont (Morbihan) du mariage de François Roger et de Jeanne Morvant. Le 4 mai 1731, il épouse à Québec Anne-Barbe Couillard (née en 1681), fille de Philibert Couillard et de Catherine De Laporte (contr. Pinguet, 03-05-1731). Il réside à Québec où on le retrouve jusqu'en 1736. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 27)
Var. du nom: Rogé (contr. mar.)

919 **ROGER**, Pierre, né en 1721 (RHAF) dans la ville de Pontivy (Morbihan). Tailleur d'habits, Pierre Roger s'engage pour la Nouvelle-France le 13 juin 1743 à Jean Avrard, capitaine du vaisseau "Le Comte de Martignon" (contr. Desbarres). Toutefois, il n'est pas signalé au recensement de Québec de 1744. (RHAF, vol. 14, p. 430)

920 **ROGER** dit Derogé, Pierre, né en 1718 (RMHDQ) ou 1724 (Godbout) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage d'Antoine Roger, notaire royal et de Marguerite De Lavarre. Sergent et chirurgien dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 12 novembre 1748 pendant quatre jours. Le 7 juillet 1749, Pierre Roger épouse à Québec veuve Anne-Joseph Guay (née en 1717), fille de Mathieu Guay et de Marguerite Balan (contr. Pinguet, 29-06-1749). Il habite Québec où on le retrouve jusqu'en 1759. Dans son acte de mariage, il est dit originaire de Vannes dans le département du Morbihan, mais le registre d'hospitalisation et son contrat de mariage indiquent bien qu'il est originaire de Saint-Germain, ville de Rennes. (DGFC, vol. 7, p. 28)

921 **ROJOUX** Joseph, né en 1720 (RHMDQ et Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union de Charles Rojoux et d'Anne Boisnelle. Le 16 juin 1738, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quatorze jours alors qu'il est domestique chez M. Rancourt de Québec. Le 11 janvier 1745, Joseph Rojoux épouse à l'Ancienne-Lorette Susanne Boutin (née en 1726), fille de Gabriel Boutin et de Catherine Routier. Sa femme Susanne est décédée dans cette paroisse le 26 décembre 1747. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 31) (OFC, p. 214)
Var. du nom: Ronjoux (RMHDQ)

922 **RONDEL** dit Dubois, Mathurin, né en 1698 (RMHDQ) dans le bourg de Saint-Rieul, canton de Lamballe (Côtes-du-Nord). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Mathurin Rondel est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 juin 1725 pendant quatorze jours. Veuf de Françoise Potier, décédée en France, Mathurin Rondel épouse le 29 juillet 1727, à Berthier-en-Bas, Thérèse Miville (née en 1703), fille de Claude Miville et de Louise Grondin. Vers 1730, il s'installe à Montréal à la Côte Vertu où il est agriculteur. Le 10 août 1734, il vend sa propriété au notaire Lepailleur de Montréal (contr. Raimbault). Mathurin Rondel est décédé à Montréal le 4 décembre 1734. (DGFC, vol. 7, p. 37)

923 **RONSERAY** dit Le Breton, Jean, né vers 1643 (rec. 1681) dans la ville de Fougères (Ille-et-Vilaine), du mariage de Noël Ronseray et de Jeanne Aubert. Il arrive en Nouvelle-France en 1665, possiblement comme soldat du régiment de Carignan. Le 13 octobre 1665, Jean Ronseray épouse à Québec Jeanne Servignac (née en 1647), fille de Nicolas Servignac et de Jeanne Vanterre (contr. Duquet, 06-10-1665). Jeanne Servignac arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1665. En 1668, Jean Ronseray quitte Québec pour s'établir à Montréal où il est agriculteur. Vers 1671, il s'installe à Longueuil où il obtient une concession de Charles Lemoyne (contr. Bourdon, 16-03-1675). Jean Ronseray réside dans cette localité jusqu'en 1688. Par la suite, il retourne à Montréal où il décède entre 1715 et 1723. (DGFC, vol. 1, p. 527) (FRNF, p. 334)
Var. du nom: Rousseray (contr. mar.) et Rousseret

924 **ROSE**, Jacques, né en 1673 (RMHDQ) dans la paroisse de Saint-Clément, ville de Nantes (Loire-Atlantique). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Jacques Rose est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 22 juillet 1693. Le 11 août suivant, il entre de nouveau dans cette institution. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu le 23 août 1693. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 150)

925 **ROSSIGNOL**, Julien, né en 1743 (mar.) dans la ville de Sougéal (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Rossignol et de Michèle Nicole. Il arrive en Nouvelle-France en 1765. Le 7 janvier 1771, Julien Rossignol épouse à Kamouraska Catherine Michaud (née en 1744), fille d'Alexandre Michaud et de Brigitte Cordeau. En 1783, il habite la Rivière-Ouelle avec sa famille. (Reg. de Kamouraska)

926 **ROTUREAU** dit Belle-Isle, Nicolas, né en 1659 (sépult.) ou 1663 (RMHDQ) dans le bourg de Sauzon à Belle-Isle (Morbihan), du mariage de Pierre Rotureau et de Marie Tréhan. Le 11 juillet 1689, il épouse à Beauport Marguerite Gallien (née en 1671), fille de Robert Gallien et d'Anne Masson (contr. Vachon, 09-07-1689). Dès son mariage, Nicolas Rotureau s'établit à Beauport comme agriculteur. Le 2 août 1698, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de dix-huit jours. Suite au

décès de sa femme, en 1703, Nicolas Rotureau épouse en secondes noces à l'Ange-Gardien, le 24 novembre 1704, veuve Marie Gigniard (née en 1679), fille de Laurent Gigniard et d'Élisabeth Sorin (contr. Jacob, père, 17-11-1704). Nicolas Rotureau est décédé à Beauport le 9 février 1719. (DGFC, vol. 1, p. 527)

927 ROUILLÉ, Louis, né en 1735 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Pensionnaire au séminaire de Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 13 novembre 1753 pour une période de quinze jours.

928 ROUPE, Joseph-Antoine, né vers 1734 (Godbout) dans le bourg de Colmort(?), diocèse de Vannes (Morbihan), du mariage de Georges Roupe et d'Élisabeth Asselin. Le 26 octobre 1760, il épouse à Saint-Laurent (Montréal) veuve Charlotte Dufresne (née en 1740), fille de François Dufresne et de Marie Lachaussais. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 54)

929 ROUSSEAU dit Ladouceur, Jean, né en 1704 (RMHDQ) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Vitré (Ille-et-Vilaine), de l'union de Jean Rousseau et d'Anne Tabot. Soldat de la compagnie de M. Saint-Pierre, du détachement de la Marine, Jean Rousseau est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 janvier 1733 pendant trente-trois jours. En 1749, Jean Rousseau est au fort Saint-Frédéric. C'est à cet endroit qu'il épouse, le 18 août 1749, Marie Ouimet, fille de Pierre Ouimet et de Marie Breault (contr. sous seing privé rédigé par le frère Hippolite Colet le 17-08-1749). Jean Rousseau s'était marié à la suite de la permission obtenue de son commandant le 7 août précédent. Sans descendance. (DG-COMP, p. 393) (BRH, vol. 27, p. 263)

930 ROUSEAU dit Beauséjour, Pierre, né vers 1729 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme soldat de la compagnie de M. Sigouin du régiment de Berry. Pierre Rousseau est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 septembre 1757. (MSGCF, vol. 19, p. 119)

931 ROUSSEL, François, né vers 1718 (Godbout) dans la paroisse Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord), du mariage de François Roussel et de Reine Lemarchand. En 1741, il acquiert une terre à Saint-Vallier de Panerace Catellier (contr. Gaschet, 09-10-1741). Le 10 juin 1743, François Roussel, agriculteur, épouse à Saint-Vallier Agnès Roy (Leroi) (née en 1726), fille de Jean-Noël Roy et d'Angélique Casse (contr. Gaschet, 08-06-1743). En 1746, il obtient une concession dans la paroisse de Saint-Vallier des Dames hospitalières de Québec (contr. Rousselot, 03-01-1746). En 1762, François Roussel habite toujours Saint-Vallier. (DGFC, vol. 7, p. 62) (RAPQ, 1925-26, p. 41)

932 ROUSSEL, Jacques, né vers 1725 (Godbout) dans le bourg d'Évran, près de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Jean Roussel et de Jeanne Charpentier. Le 12 janvier 1750, Jacques Roussel épouse à la Rivière-Ouelle Geneviève Bérubé (née en 1730), fille de Mathurin Bérubé et d'Angélique Miville. Agriculteur à la Rivière-Ouelle, Jacques Roussel perd sa femme le 19 avril 1766. Le 7 janvier suivant, il épouse en secondes noces, dans la même paroisse, Geneviève-Gabriel Emond (née en 1735), fille de Pierre-Auguste Emond et d'Ursule Mignot. (DGFC, vol. 7, p. 62) (RAPQ, 1925-26, p. 9)

933 ROUSSEL, Yves, né vers 1740 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). La date et les circonstances de son arrivée au pays ne sont pas connues. Le 15 février 1779, Yves Rousseau épouse à Québec Louise-Élisabeth Couture (née en 1728), fille de Guillaume Couture et de Anne Adam et veuve de Jean-François-Paul Larivière. Journalier, Yves Rousel réside au 6 rue des Anges à Québec en 1792. Il est au même endroit en 1795. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 62) (OFC, p. 214) (RAPQ, vol. 29, p. 17 et 66)

934 ROUSSEL dit Lacroix, Joseph, né en 1703 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 15 septembre 1733 pour une période de seize jours.

935 ROUSSELIN dit Auvray, Anne-Susanne, née en 1644 (FRNF) à Saint-Jacques-à-la-Mouate (Bretagne), du mariage de Philibert Rousselin et d'Hélène Martin. Elle arrive en Nouvelle-France en 1666 comme fille du Roi. Le 6 juin 1666, Anne-Susanne Rousselin épouse à Montréal Jacques Leblanc (né en 1636), fils d'Antoine Leblanc et de Marguerite Boucher, de Pont-Lévesque en Normandie. Elle réside à Montréal avec son époux jusque vers 1668, année où ils se dirigent vers Québec. En 1681, elle habite Charlesbourg où elle s'éteint le 19 avril 1710. (DGFC, vol. 1, p. 358) (FRNF, p. 330)

936 ROUSSELIN, Jacques, né en 1700 (RMHDQ et sépult.) dans la ville de Rochefort-en-Terre (Morbihan). Le 29 septembre 1724, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec et y décède le 3 octobre suivant. (MSGCF, vol. 6, p. 218)

937 ROUSSET dit Léveillé, Michel, né en 1733 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 31 mai 1752 pour un jour.

938 ROUSSIER, Jean-Baptiste, né en 1701 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 décembre 1726 pour une période de six jours.

939 **ROY** dit Saint-Étienne, Jacques, né en 1706 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 septembre 1727 pour une période de quatorze jours.

940 **ROY**, Jean, natif de (Bretagne), s'engage pour la Nouvelle-France le 4 avril 1644 à Antoine Cheffault comme soldat et matelot pour une période de trois ans (contr. Teuleron). Pas de trace de son passage en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 375)

941 **ROY**, Yves, né en 1665 (mar.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de François Roy et de Jeanne Danseau. Yves Roy arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 7 janvier 1688, il épouse à Boucherville Marie Collin (née en 1670), fille de Mathurin Collin (voir ce nom) et de Jacqueline Labbé où on le retrouve en 1704. Il est décédé dans la région de Montréal après 1712. (DGFC, vol. 1, p. 534) (OFC, p. 223)

942 **RUELLANT**, Jean-François, né vers 1719 (Godbout) dans le bourg de Plessala, canton de Plougenast (Côtes-du-Nord) de l'union d'Olivier Ruellant et de Mathurin Frenière. Le 24 novembre 1744, il épouse, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, veuve Félicité Pinel (née en 1703), fille de François Pinel et de Louise Constancineau (contr. Dionne, 25-11-1744). Agriculteur à Sainte-Anne, Jean-François Ruellant est aussi sergent de la Milice. En 1762, il est présent au recensement. (DGFC, vol. 7, p. 103) (RAPQ, 1925-26), p. 11) (RAPQ, 1949-51, p. 358)

943 **RUELLAND**, Jean-Marie, né vers 1735 (Godbout) dans le village de Montcontour-de-Bretagne (Côtes-du-Nord), du mariage de Louis Ruelland et de ...? Le 5 novembre 1760, Jean-Marie Ruellant épouse à Saint-Michel-de-Bellechasse veuve Marie-Joseph Forgues (née en 1718), fille de Joseph Forgues et de Marguerite Paquet (contr. Fortier, 27-10-1760). À la suite du décès de sa femme, Jean-Marie Ruelland épouse en secondes noces à Saint-Michel Élisabeht Cauchon, fille de Joseph Cauchon et d'Agnès Malboeuf. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 103)

944 **RUFIN** dit Sanschagrin, François, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16 septembre 1726 pour une période de six jours.

S

945 **SAINT-ROMAIN**, Jean-Baptiste, né vers 1705 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean-Baptiste Saint-Romain et de Françoise Lagneau. Le 9 février 1728, il épouse à Charlesbourg Madeleine Dubé (née en 1709), fille de Pierre Dubé et de Thérèse Boucher. Dès son mariage, il quitte Charlesbourg pour venir s'établir à Longue-Pointe où on le retrouve jusqu'en 1730. En 1731, il est à Montréal. (DGFC, vol. 7, p. 233) (OFC, p. 224)

946 **SAILLARD**, Joseph, né en 1734 (Godbout) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Il arrive à Québec en 1756. (DGFC, vol. 7, p. 109)

947 **SALES** dit Tranquille, Gilles, né en 1735 (RMHDQ) ou 1736 (mar.) dans la paroisse Notre-Dame, ville de Vitré (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jacques Sales et d'Anne Garangeau. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Gilles Sales est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 18 décembre 1752 pour une période de neuf jours. Au terme de son engagement, il se dirige vers Montréal où il épouse au Sault-au-Récollet, le 16 février 1756, Angélique Bayard (née en 1734), fille de Pierre Bayard et d'Angélique Perrin (contr. Hodiense, 08-02-1756). Ferblantier à Montréal, Gilles Sales acquiert une propriété à Saint-Laurent le 30 octobre 1756. Toutefois, il réside encore au Sault-au-Récollet puisqu'en 1762, sa fille unique décède dans cette paroisse. À la suite du décès de sa femme, Gilles Sales épouse en secondes noces à Montréal, le 15 juin 1772, Catherine Champagnac (née en 1749), fille de Louis Campagnac et de Catherine Bernier. Gilles Sales est décédé dans la région de Montréal avant 1781. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 110) (BRH, vol. 30, p. 280)
Var. du nom: LaSalle (RMHDQ)

948 **SALIEN**, Yves-Hyacinthe, né le 28 mars 1724 (Jés. rel.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Au terme de ses études, il entre chez les Jésuites le 24 septembre 1744. Il arrive en Nouvelle-France en 1750. En 1755, il retourne en France. (Jés. rel., vol. 71, p. 178)

949 **SAMSON**, Mathieu, né en 1692 (sépult.) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Matelot sur le vaisseau "Le Comte de Martignon", il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 août 1736 pour onze jours et le 24 septembre suivant pour seize jours. Il est décédé dans cette institution le 10 novembre 1736. (MSGCF, vol. 6, p. 232)

950 **SAMSON**, Michel, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 21 juin 1743 pour une période de six jours. Jusqu'au 2 février 1749, il séjourna à cinq autres reprises à cette institution.

951 **SARCEL de PRÉVERT**, Jean, né à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Depuis sa ville natale, il se rend sur les côtes de la Nouvelle-France où il explore et trafique à l'Ile d'Orléans vers 1600. Marchand maloin, Jean Sarcel entre dans la compagnie de M. des Monts en 1604 puis se retire en 1607. En 1608, il se rend dans la région de Percé pour y faire le commerce des fourrures. Jean Sarcel de Prévert avait épousé à Saint-Malo Françoise Richaume en 1591. Il est décédé à Saint-Malo le 22 avril 1622. (DBC, vol. 1, p. 615)

952 **SAUPIN**, Jean-Joseph, né le 21 mai 1739 (Godbout) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique) de l'union de Jean Saupin, marchand, et de Jeanne Jarry. La date et les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France ne sont pas connues. Le 10 janvier 1774, Jean-Joseph Saupin épouse à Montréal Madeleine Guyon (née en 1734), fille de Jean-Baptiste Guyon, marchand, et de Marguerite Lioveliere-Provencher (contr. Panet, 08-01-1774). À la suite du décès de sa femme, Jean-Joseph Saupin épouse en secondes noces à Montréal, le 3 avril 1780, Marie-Renée Chaboyer (née en 1756), fille de Charles Chaboyer et d'Anne Chevalier (contr. Mézière, 02-04-1780). Dès son mariage, Jean-Joseph Saupin s'installe à L'Assomption où il reçoit une commission de notaire le 23 août 1781. Il pratique cette profession jusqu'en 1794 puis décède à l'Assomption en 1798. (DGFC, vol. 7, p. 128) (OFC, p. 226) (BRH, vol. 28, p. 208)

953 **SAUTON**, Olivier, né vers 1708 (Godbout) dans le bourg de Saint-Suliac, canton de Châteauneuf (Ille-et-Vilaine) du mariage de Pierre Sauton et d'Etiennette Beaujac. Le 5 février 1731, il épouse à la Baie-Saint-Paul veuve Ursule Perron (née en 1696), fille d'Antoine Perron et de Jeanne Tremblay. Olivier Sauton habite dans cette localité jusqu'à son décès le 22 décembre 1743. (DGFC, vol. 7, p. 128) (OFC, p. 219) (Cons. Sup., vol. 4, p. 352, 366)
Var. du nom: Saulton

954 **SAVION** dit Beaujoly, Jacques, né en 1667 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 janvier 1694 pour une période de cinq jours.

955 **SEMELLE**, Olivier-Marie, né vers 1718 (DCC) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Ordonné prêtre en France le 19 mai 1742, il arrive en Nouvelle-France la même année. Secrétaire de l'Évêché de Québec de 1742 à 1744, Olivier-Marie Semelle devient le premier curé de Saint-Vincent-de-Paul à l'Ile Jésus. En 1747, il rentre en France. (DCC, vol. 1, p. 497) (BRH, vol. 3, p. 113)

956 **SENAT**, René, né en 1648 (sépult.) ou 1650 (rec. 1681) dans le bourg de Saint-Sébastien, près de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Antoine Senat et de Jeanne Artaut. Boulanger de métier, René Senat épouse à Québec le 9 janvier 1679 Françoise Philippeau (née en 1664), fille de Charles Philippeau et de Catherine Boutet (contr. Becquet, 27-11-1678). Le 7 avril 1681, René Senat est confirmé à Québec. Il est décédé dans cette ville le 20 octobre 1691 et sa veuve épouse en secondes noces le notaire René Gaschet. L'inventaire des biens de René Senat fut déposé chez le notaire Génaple le 21 mars 1692. (DGFFC, vol. 1, p. 546) (OFC, p. 231) (RAPQ, 1971, p. 60, 61, 74)
Var. du nom: Sénard (contr. mar.)

957 **SENÉCHAL**, Jacques, né vers 1720 (Godbout) dans le bourg de Languenan, canton de Plancoet (Côtes-du-Nord), du mariage de Pierre Senéchal et de Marguerite Briant. Agriculteur, Jacques Senéchal épouse à Saint-Roch-des-Aulnaies, Marie-Joseph Pelletier (née en 1723), fille de Jean-Baptiste Pelletier et d'Angélique-Marguerite Ouellet (contr. Dionne, 28-02-1745). En 1756, Jacques Senéchal acquiert une terre à Saint-Vallier de Pierre Corriveau (contr. Rousselot, 24-03-1756). En 1762 il habite Saint-Roch-des-Aulnaies où il est agriculteur. (DGFC, vol. 7, p. 167) (RAPQ, 1925-26, p. 14)

958 **SENÉCHAL**, Mathieu, né dans le bourg de Saint-Pierre-de-Plesguen, canton de Combourg, (Ille-et-Vilaine) du mariage de Guillaume Senéchal et de Marguerite Duval. Résident de l'Ange-Gardien, Mathieu Senéchal épouse dans la région de Québec en 1691 (acte perdu) Louise (Denise) Fiset, fille d'Abraham Fiset et de Denise Savard (contr. Rageot, 05-02-1691). Selon Godbout, ce couple n'a pas laissé de traces après son mariage. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 547) (DG-COMP, p. 402)

959 **SÉRÉ**, François, né en 1650 (DCC) ou 1680 dans la région de Rennes (Ille-et-Vilaine). Ordonné prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice vers 1704, François Séré arrive en Nouvelle-France le 9 juillet 1717. Curé de Longueuil de 1717 à 1720, il préside la cure de Chambly du 6 janvier au 11 mai 1720. Par la suite, il est nommé à Saint-Laurent jusqu'en 1722. François Séré est décédé à Montréal le 7 mai 1722. (DCC, vol. 1, p. 498) (Cie St-Sulpice, p. 90)

960 **SÉVIGNY** dit Lafleur, Julien-Charles, né en 1668 (sépult. et contr. mar.) dans la paroisse de Saint-Germain, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Gilles Sévigny, marchand et Gillette Defoy. Agriculteur, Julien-Charles Sévigny épouse à la Pointe-aux-Trembles de Québec le 18 avril 1695, Marguerite Rognon-Laroche (née en 1678), fille de Michel Rognon et de Marguerite Lemain (contr. Chambalon, 09-04-1695). En 1701, Julien-Charles Sévigny échange une terre à Pointe-aux-Trembles (contr. Chambalon, 10-07-1701), puis procède à un second échange en 1712. Il est décédé à la Pointe-aux-Trembles le 29 septembre 1727. (DGFC, vol. 1, p. 548)
Var. du nom: Chévigny, Sévigné (contr. mar.) et Dessévigny (contr. Chambalon)

961 **SÉVIN** dit Latulippe, Alexis, né en 1738 (contr. mar. et RAPQ) sur la rue Saint-Georges, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Geoffroy Sevin et de Julienne Lallemand. Il arrive en Nouvelle-France le 15 août 1757 comme soldat du régiment de Berry. Le 23 septembre 1757, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Jean Maltête (voir ce nom). Alexis Sévin obtient lui aussi la permission de se marier de Mgr. Briand le 28 octobre 1760. Le 24 novembre suivant, il épouse à Charlesbourg Louise Cliche (née en 1735), fille de Louis-Vincent Cliche et de Madeleine Auclair (contr. Geneste, 23-11-1760). Il semble qu'au terme de son engagement, Alexis Sevin repris son métier de cordonnier à Charlesbourg où à Québec. (DGFC, vol. 7, p. 175) (RAPQ, 1971, p. 18 et 98)

962 **SIDET**, le nommé, né en 1647 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 23 juin 1697 pour huit jours.

963 **SIMON** dit Duchesne, François, né en 1707 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 octobre 1747 pour une période de vingt-quatre jours.

964 **SIMON**, Mathieu, né en 1705 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 30 août 1741 pour deux jours, le 4 novembre 1742, pour quatre jours et le 22 août 1744 pour huit jours.

965 **SIMON** dit Dragon, Pierre, né en 1694 (RMHDQ et sépult.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union de Pierre Simon et d'Anne Moignard. Soldat dans les troupes de la Marine, Pierre Simon est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1724 pendant quatre jours. En 1725, il est promu sergent. Le 12 février de la même année, il épouse à Québec Angélique Vandale (née en 1696), fille de François Vandale et de Madeleine Pinet. Au terme de son engagement comme militaire, Pierre Simon devient cabaretier à Québec. Il décède dans cette ville le 30 janvier 1736. (DGFC, vol. 7, p. 189)

966 **SIMON**, Pierre-François, né en 1708 (RHAF) dans la paroisse Saint-Louis, ville de Brest (Finistère). Le 22 mai 1736, il s'engage comme marin pour la Nouvelle-France sur le vaisseau "Le Brillant" (contr. Soulard de LaRochelle). Pas de trace de son passage au Canada. (RHAF, vol. 14, p. 253)

967 **SIMONNEAU** dit Sanschagrin, René, né en 1664 (sépult.) ou 1670 (RMHDQ) à l'Ile-de-Bouin, diocèse de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de René Simonneau et de Marguerite De Lapraye. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie du détachement de la Marine. Le 23 septembre 1699, René Simonneau épouse à l'Ile d'Orléans Jeanne Moreau (née en 1676), fille de Jean Moreau et d'Anne Couture. Dès son mariage, René Simonneau s'installe chez son beau-père à l'Ile d'Orléans. Même s'il habite à l'Ile en 1718, il reçoit une concession du seigneur Couillard à Montmagny (contr. Michon, 23-08-1716), puis s'établit à cet endroit vers 1720. En 1726, il vend une partie de la terre à son fils Jean-Baptiste (contr. Michon, 29-05-1726). Le 28 décembre 1737, René Simonneau partage ses biens à ses enfants (contr. Michon, 28-12-1737). Il s'éteint à Saint-Thomas-de-Montmagny le 7 juillet 1744. Le 1er avril 1701, René Simonneau avait été hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant seize jours. Son épouse, Jeanne Moreau,fut inhumée dans la même paroisse le 26 avril 1740. (DGFC, vol. 1, p. 550 et vol. 7, p. 193) (DG-COMP., p. 181) (Cons. Souv., vol. 6, p. 532-33)
Var. du nom: Cimonneau et Simon.

968 **SIONEAU** dit Desmoulins, Mathurin, né en 1664 (sépult.) dans le bourg de Saint-Pazanné, canton de Pellerin (Loire-Atlantique), du mariage de Luc Sioneau et de Jeanne Triaus. Agriculteur, Mathurin Sioneau épouse dans la région des Trois-Rivières (acte perdu) Anne Guilbault (née en 1679), fille de Louis Guilbault et de Marie Lefebvre (contr. Trotain, 26-07-1694). Installé à Sainte-Anne-de-la-Pérade, Mathurin Sioneau est décédé dans cette localité le 10 mai 1719. Dans son contrat de mariage, on indique comme origine Saint-Pazanné-de-Clisson. (DGFC, vol. 1, p. 550) (DG-COMP. p. 181 et 404)
Var. du nom: Simonneau (contr. mar.)

969 **SORE**, Pierre, né en 1710 (RMHDQ) dans le bourg de Saint-Méloir-des-Ondes, canton de Cancale (Ille-et-Vilaine), de l'union de Gilles Sore et d'Étiennette Lepaneul. Il épouse en France, Julienne Guichard qui décède en Bretagne. Le 22 juin 1752, Pierre Sore est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une période de huit jours. Le 10 novembre suivant, il épouse à Québec Marie Joliet d'Anticosti (née en 1728), fille de Charles Joliet et de

Jeanne Lemelin (contr. Dulaurent, 09-11-1750). Menuisier de métier, Gilles Sore habite Québec jusqu'en 1753. Par la suite, on le retrouve à Saint-François-du-Lac en 1754 et à Contrecoeur en 1758. Il semble que Pierre Sore soit décédé dans cette localité vers 1758 selon Godbout. (DGFC, vol. 4, p. 60 et vol. 7, p. 200) (OFC, p. 217) (DG-COMP, p. 74)
Var. du nom: Saure et Fort (RMHDQ)

970 SORIEUL dit Sansoucy, Pierre, né en 1676 (sépult.) ou 1678 (mar.) dans la paroisse de Toussaint, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), du mariage de Guillaume Sorieul et de Nicole Jourdain. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat d'une compagnie des troupes de la Marine sous le commandement de M. LeVerrier. Le 25 août 1718, Pierre Sorieul épouse à Montréal Madeleine Blouf (Ploufe) (née en 1700), fille de François Blouf et de Catherine Lebon (contr. Lepailleur, 24-08-1717). Il habite à Montréal jusqu'en 1720, puis s'installe à Saint-Laurent comme agriculteur. Pierre Sorieul est décédé dans cette localité le 12 avril 1748. (DGFC, vol. 7, p. 201)
Var. du nom: Sorieux (contr. Guillet)

971 SOUZANET, Noël, né en 1718 (RMHDQ) dans le bourg de Plougonvelin, canton de Saint-Renan (Finistère), du mariage de Pierre (René) Souzanet et de Catherine Lecompte. Charpentier de navires, Noël Souzanet est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 mars 1741 pour une période de vingt-quatre jours. Le 7 janvier 1743, il épouse à Québec Geneviève Chaumereau de la Giroflé, fille de François Chaumereau et de Françoise-Ange Arguin, (voir ce nom) (contr. Pinguet, 05-01-1743). Noël Souzanet réside sur la rue Desjardins, puis aménage dans une maison de la rue des Pauvres en 1745. En 1748, il est de nouveau hospitalisé à l'Hôtel-Dieu. Noël Souzanet est décédé à Québec avant 1751. (DGFC, vol. 7, p. 209) (RAPQ, 1971, p. 292-93) (Cons. Sup., vol. 4, p. 231)
Var. du nom: Suzannet (contr. mar.)

972 SOYER dit Vadeboncoeur, Antoine, né en 1719 (mar.) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Rennes (Ille-et-Vilaine), de l'union de François Soyer et de Marie Laurent. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine sous le commandement de M. de Varennes, Antoine Soyer épouse à Montréal, le 26 novembre 1742, Louise Rocheleau-Vivien (née en 1722), fille d'Antoine Rocheleau-Vivien et de Madeleine Lesieur. Antoine Soyer habite Montréal jusqu'aux environs de 1762. Entre le 19 avril 1747 et le 23 juin 1762, Antoine Soyer entreprend neuf voyages à Détroit pour les marchands de Montréal. Le 8 janvier 1759, il épouse en secondes noces à Montréal Charlotte-Françoise Massé (née en 1725), fille de Jean Massé et de Marie Beaudet (contr. Hodiense, 07-01-1759). À son mariage, Antoine Soyer déclare résider sur la rue Saint-François à Montréal. De plus dans ce second acte, il mentionne être originaire de Saint-Rémy de Charlesville, diocèse de Reims, en Champagne. (DGFC, vol. 7, p. 209) (RAPQ, 1930-1932)

973 STÉPHANIE, Jean, né en 1742 (contr. mar. et sépult.) dans la ville de Paramé (Ille-et-Vilaine), du mariage de Bertrand Stéphanie et de Marguerite Penneroate. Le 22 juin 1766, il épouse à Saint-Constant Marguerite Lemieux (née en 1743), fille de Pierre Lemieux et de Marie-Joseph Dumais (contr. Lalanne, 19-06-1766). Agriculteur, Jean Stéphanie habite Saint-Philippe-de-Laprairie de 1777 à 1787 environ. Il décède à Saint-Constant le 7 janvier 1819. (DGFC, non-cité)

974 SUSTIER dit Tranchemontagne, Nicolas, né en 1665 (rec. 1716) ou 1666 (Godbout) dans la région de Quimper (Finistère), du mariage de Vincent Sustier et de Marie Nauvence. Le 30 avril 1691, il épouse à Saint-Jean, Ile d'Orléans, Marguerite Leblanc (née en 1671), fille d'Antoine Leblanc et d'Élisabeth LeRoy. Journalier, Nicolas Sustier s'établit à Québec vers 1708. En 1716, il réside sur la rue Sault-au-Matelot. Vers 1720, il quitte Québec pour s'installer à Montréal où sa femme meurt le 31 juillet 1723. La date et le lieu de son décès n'ont pas été retracés. (DGFC, vol. 1, p. 556)
Var. du nom: Sullière (Drouin) et LeSuyer

975 SYRÈME (De), Jacques, né le 22 octobre 1695 en (Bretagne). Il entre chez les Jésuites le 15 septembre 1712 et est ordonné prêtre en 1728. Jacques De Syrème arrive en Nouvelle-France en 1728 et devient missionnaire chez les Abénakis du nord de la Nouvelle-Angleterre. Il décède dans le Maine le 28 août 1747. (DCC, vol. 1, p. 505)

T

976 TAILLET, Louis, né en 1703 (sépult.) dans la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Dinan (Côtes-du-Nord). Le 8 janvier 1751, Louis Taillet se noie à Québec. (DGFC, vol. 7, p. 248)

977 TALUA, Julien, né en 1643 (rec. 1666 et 1681) dans la paroisse de Saint-Pierre, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Brice Talua et de Jeanne Besné. Il arrive en Nouvelle-France vers 1665 car, en 1666, il est domestique chez Michel Messier à Montréal. En 1669, il passe un contrat de mariage avec Catherine Verrier (contr. Becquet, 20-09-1669), qui sera annulé par la suite. Le 7 octobre suivant, Julien Talua épouse à Québec, Anne Godeby (née en 1641), fille de Laurent Godeby et de Marie Morin de Saint-Jacques de Dieppe (contr. Duquet, 24-09-1669). Anne Godeby arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1669. Peu de temps après son mariage, le couple Talua s'installe à Boucherville où il passe plusieurs contrats chez le notaire Frérot. En 1677, il est à Longueuil. En 1681, Julien Talua habite Lachine. Le 2 août 1683, Julien Talua vend une propriété à Mathurin Thibodeau (contr. Maugue). Le 10 juillet 1684, Julien Talua tue Antoine Roy de Batiscan qu'il avait surpris en flagrant délit d'adultère avec sa femme à Lachine. Il fut condamné à la peine de mort, mais suite à son appel au Conseil Souverain, il obtient la tenue d'un nouveau procès le 28 novembre 1684. Emprisonné à Québec, Julien Talua obtient une libération sous caution le 5 décembre suivant. En 1685, il se rend à Montréal pour voir à ses affaires puis disparaît sans laisser trace. Sa femme, Anne Godeby, fut chassée de l'Île de Montréal pour son délit. (DGFC, vol. 1, p. 550) (Cons. Souv., vol. 2, p. 965 ss.) (FRNF, p. 248)
Var. du nom: Taluatre, Talien (rec. 1666) et Talus (cons. Souv.) et Tallienna.

978 TANCHOT, Yves, né en 1733 (RAPQ) ou 1740 (contr. mar.) dans la ville d'Yvignac (Côtes-du-Nord), du mariage de Mathurin Tanchot et de Marie Leclerc. Il s'établit à Louisbourg en 1753. Par la suite il est fait prisonnier par les Anglais à Terre-Neuve. Libéré, Jean Tanchot arrive à Québec vers 1760 comme cordonnier. Le 21 septembre 1762, il témoigne à la demande de liberté au mariage de Jacques Chaton à Québec. Le 30 août 1763, il épouse à Québec Madeleine Sarreau (Terreau) (née en 1741), fille de Pierre-Olivier Terreau et d'Agathe Lasnier (contr. Louet, fils, 27-08-1763). Il habite la région de Québec où on le retrouve jusqu'en 1774. (DGFC, vol. 7, p. 254) (RAPQ, vol. 32-33, p. 130)
Var. du nom: Tachot (contr. mar.) et Tachet.

979 TANCRET dit Saint-André, Jean-Pierre, né en 1719 (RMHDQ) ou vers 1728 (contr. mar.) dans le bourg de Roscoff, près de Saint-Pol-de-Léon (Finistère) du mariage d'Yves Tancret et d'Anne Philippe. Soldat à l'Île-Royale, il est à Québec en 1748 où il épouse le 5 novembre Elisabeth—Marguerite Plante (née en 1735), fille de Simon Plante et d'Hélène Paquet (contr. Sanguinet, 01-11-1748). Le 10 février 1754, il est toujours soldat lors de son hospitalisation à l'Hôtel-Dieu de Québec pour sept jours. Jean-Pierre Tancret décède à Québec avant 1763. (DGFC, vol. 7, p. 254)

980 TANGUAY dit Sansoucy, Guillaume, né en 1713 (RMHDQ) dans le bourg de Plouer-sur-Rance, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Pierre Tanguay et de Marie Guignard. Soldat de la compagnie de M. Lusignan des troupes de la Marine, Guillaume Tanguay est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 novembre 1743 pendant 7 jours. Le 23 septembre 1748, il épouse à l'Ancienne-Lorette, Catherine Berthiaume (née en 1707), fille de Pierre Berthiaume et de Catherie Fauteux (contr. Geneste, 22-09-1748). Il habite Québec en 1749. Dans son contrat de mariage, il indique le bourg de Tanac comme lieu d'origine. (DGFC, vol. 7, p. 256)

981 TANGUAY dit Lanavette, Jean, né en 1664 (mar.) dans la ville de Ploudiry (Finistère), du mariage de Yves Tanguay et de Marguerite Ardgralle. Le 6 février 1692, il épouse à Saint-Jean, Île d'Orléans, Marie Brochu (née en 1675), fille de Jean Brochu et de Nicole Saulnier (contr. Jacob, père, 24-01-1692). En 1694, Jean Tanguay s'établit à Se La Durantaye. En 1707, il échange avec Jean Brochu fils ses droits relatifs à une habitation de ladite seigneurie, dans la succession de Jean Brochu père (contr. Chambalon, 14-10-1709). Jean Tanguay est décédé à Saint-Vallier le 25 août 1744. (CGFC, vol. 1, p. 559) (MSGCF, vol. 2, p. 249)

982 TANQUEREY, Georges, né en 1710 (rec. 1744) ou 1712 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Pierre Tanquerey et de Françoise Legendre. Maître du bateau "La Sainte-Anne", il épouse à Québec le 2 spetembre 1737, Marguerite Morand (née en 1715), fille de Jean Morand et d'Élisabeth Dasylva (contr. Pinguet, 31-08-1737). Dès son mariage, Georges Tanquerey habite sur la rue Cul-de-Sac à Québec. En 1744, on le retrouve sur la rue de la Montagne. Il décède à Québec avant 1756 année où sa veuve se remarie. (DGFC, vol. 7, p. 257) (OFC, p. 212) (Cons. Sup., vol. 3, p. 191)
Var. du nom: Tangnerey (rec. 1744) et Tancrède.

983 TARDIF, (LE), Olivier, né en 1600 (reg. conf.) ou 1601 (sépult.) dans la ville d'Etables, près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), du mariage de Jean Letardif et de Clémence Houart. Très jeune, Olivier Letardif quitte son village pour s'établir à Honfleur. En 1618, il quitte cette ville de Normandie avec Champlain pour Québec. Compagnon de ce dernier et interprète, Olivier Letardif habite Québec jusqu'en 1629, année de la prise de Québec par Kirk. Dès 1632, il est de retour au pays et devient commis

de la compagnie des Cent-Associés. Le 3 novembre 1637, Olivier Letardif épouse à Québec Louise Couillard (née en 1625), fille de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert. De par son travail, Olivier Letardif se rend fréquemment en France au cours des années qui suivent. Sa première union fut de courte durée car sa femme est décédée à Québec le 23 novembre 1641.
En 1646, Olivier Letardif devient procureur de la seigneurie de Beaupré et co-seigneur. Il réside au Cap Tourmente près de Québec. En 1648, lors d'un voyage à Larochelle, Olivier Letardif épouse dans cette ville Barbe Esmart, fille de Jean Esmart et de Marie Pineau de Saint-André de Niort au Poitou (contr. Fleury de La Rochelle, 16 mai 1648). De retour au pays, il s'établit dans sa résidence du Cap-Tourmente avec son épouse. En 1653, on le retrouve à Château-Richer où il a établi sa nouvelle demeure. Le 2 février 1660, Olivier Letardif est confirmé par Mgr de Laval à Château-Richer. Sa femme est décédée dans cette paroisse vers 1662 et Olivier Letardif s'éteignit lui aussi à Château-Richer, le 28 janvier 1665, à l'âge de 64 ans. (DGFC, vol. 1, p. 599) (MSGCF, vol. 12, p. 151) (MSRC, 1923) p. 1) (DBC, vol. 1, p. 483) (BHR, vol. 20, p. 24) (Médaillons d'Ancêtres, vol. 1, p. 156 ss.)
Var. du nom: Le Tardif

984 **TESSIER**, Jacques, né dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Le 1er mai 1666, il s'engage comme agriculteur au Sieur Lambert de Québec pour trois ans (contr. Teuleron de LaRochelle). Au recensement de 1667, un nomme Jean Tessier est domestique chez Jean Desroches de Québec. Il se peut que ce soit la même personne. (RHAF, vol. 6, p. 396)

985 **TESSIER**, Jacques, né en 1691 (RMHDQ) en (Bretagne). Domestique-engagé chez M. Pirot de Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 27 octobre 1733 pour une période de quatre jours.

986 **TESSIER**, Joseph, né en 1700 (rec. 1744 et sépult.) ou 1702 (RMHDQ) dans le bourg de Loyat, canton de Ploërmel (Morbihan), du mariage d'Yves Tessier et de Jeanne Bégaut. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Joseph Tessier est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 29 septembre 1727 pendant quatorze jours. Le 30 octobre 1730, il épouse à Québec veuve Élisabeth LeNormand (née en 1692), fille de Charles LeNormand et de Madeleine Dionne (contr. Dubreuil, 30-10-1730). En 1744, Joseph Tessier, menuisier, habite la rue Saint-Jean. Il meurt à Québec le 18 avril 1756 et sa femme s'éteint à Charlesbourg le 12 décembre 1760. Dans son contrat de mariage, Joseph Tessier mentionne être originaire de Cugand en Ille-et-Vilaine. D'autre part, lors de son hospitalisation el 17 juillet 1732, Joseph Tessier affirme être originaire de Saint-Malo, non loin de Cugand. (DGFC, vol. 7, p. 278)

987 **TÊTU**, Félix, né en 1734 (contr. mar.) ou 1735 (mar.) dans le bourg d'Yvignac, canton de Broons (Côtes-du-Nord), du mariage de Grégoire Têtu et de Jeanne LeBranchu. Pêcheur sur les côtes de Gaspé depuis 1754, Félix Têtu s'établit à Saint-Thomas-de-Montmagny où il épouse le 11 avril 1768, veuve Madeleine Vallée, fille d'Étienne Vallée et de Marie Marcoux (contr. Lévesque, 08-04-1768). Agriculteur à Saint-Thomas, on retrouve Félix Têtu dans cette paroisse jusqu'en 1772. (DGFC, vol. 7, p. 288)
Var. du nom: Letestu

988 **THÉBAUT**, Jean-René, né en 1726 (mar.) dans la ville de Plédéliac (Côtes-du-Nord), du mariage de François Thébault et de René Thébaut (sic). Le 21 janvier 1760, il épouse à Montréal veuve Marguerite Barbeau (née en 1720), fille de Simon Barbeau et de Catherine Auray (contr. De Blanzy, 20-01-1760). Aucune trace de lui après la conquête. (DGFC, vol. 7, p. 289)
Var. du nom: Jean-Baptiste Thibault (contr. mar.)

989 **THIBAUT** dit Léveillée, Jean-Baptiste, né dans la ville de Plumieux (Côtes-du-Nord), en 1654, (RMHDQ). Le 4 septembre 1724, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant huit jours. Jean-Baptiste Thibaut sera hospitalisé à quatre autres reprises soit en 1725, 1726 et 1727 dans la même institution. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu le 2 novembre 1729. (MSGCF, vol. 6, p. 224)

990 **THIBAUT**, Noël, né en 1672 (sépult.) dans le bourg de l'Ile-aux-Moines, ville de Redon (Ille-et-Vilaine). Matelot sur les vaisseaux du Roi, Noël Thibaut est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 24 juillet 1693. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 150)

991 **THOISON** dit Lacroix, Sébastien, né en 1621 (rec. 1681) ou 1626 (rec. 1666) dans la paroisse de Saint-Jacques, ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage d'Aubin Thoison et de Jeanne Chartier. Tailleur et agriculteur, Sébastien Thoison arrive en Nouvelle-France vers 1661, car le 23 janvier 1664, il acquiert une terre de Jean Pordreau à l'Ile d'Orléans (contr. Vachon). En 1666, il procède à un échange avec François Chaussé (contr. Aubert, 05-04-1666). En 1668, Sébastien Thoison achète de Charles Allaire une terre dans la paroisse de Sainte-Famille (contr. Vachon, 24-02-1668). En octobre 1669 (acte perdu), il épouse à Québec Marguerite Maréchal-Dubois (née en 1636), fille de Pierre Maréchal et de Jeanne Dubois de Tonnant en Champagne (contr. Duquet, 29-10-1669). Marguerite Maréchal arriva en Nouvelle-France comme fille du Roi en 1669. Agriculteur à l'Ile, Sébastien Thoison y meurt le 2 janvier 1685. (DGFC, vol. 1, p. 566) (DG-COMP., p. 416) (FRNF, p. 293) (RAPQ, 1949-51)
Var. du nom: Doyson, Loyson et Douaizon

992 **THOMAS** dit Beaulieu, Claude, né en 1654 (sépult.) ou 1656 dans la ville de Lannion (Côtes-du-Nord). Pêcheur de morues à Terre-Neuve, Claude Thomas épouse, à Plaisance, Madeleine Sceau en 1689 (acte perdu). Il demeure à Plaisance même après le traité d'Utrecht en 1713. Il semble que Claude Thomas rentre à Brest en 1728. Quelques mois plus tard, il arrive à Québec pour travailler à la construction navale. Il est décédé à Québec le 16 avril 1729 laissant dans le deuil sa femme et ses cinq enfants. (DGFC, vol. 7, p. 303) (MSGCF, vol. 19, p. 19ss.) (Médaillons d'Ancêtres, vol. 1, p. 168)

993 **THOMAS**, Daniel, né en 1664 (RMHDQ) ou 1672 (sépult.) dans la ville de Quimper (Finistère), du mariage de Daniel Thomas, charpentier de navires et Marie Roland. Le 17 juillet 1689, Daniel Thomas est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant quinze jours. En 1693, il acquiert une propriété à l'Ile-d'Orléans de Vincent Crespin (contr. E. Jacob, 06-10-1693). Navigateur, Daniel Thomas de Saint-Jean-en-l'Ile épouse dans la région de Québec (acte perdu) Barbe Poisson (née en 1676), fille de Martin Poisson et de Marguerite Provost (contr. Chambalon, 01-06-1695). Sa femme est décédée dans la paroisse de Saint-Jean en 1705. Daniel Thomas épouse en secondes noces dans la région de Québec (acte perdu), vers 1721, Susanne Lefebvre (née en 1692), fille de Michel Lefebvre et de Catherine Trottier. Sa seconde épouse meurt à Saint-Jean, Ile d'Orléans le 22 février 1743 et Daniel Thomas s'éteint dans la même paroisse le 17 novembre 1750. (DGFC, vol. 3, p. 235) (DG-COMP. p. 125 et 416)
Var. du nom: Thoison et Daniel

994 **THOMAS** dit Ladouceur, Jean, né en 1704 (sépult.) ou 1705 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat de la compagnie de M. Lasonde du détachement de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 5 novembre 1728. Il est décédé dans cette institution le 22 janvier 1731. (MSGCF, vol. 6, p. 225)

995 **THOMAS**, Jeanne, née en 1621 (RHDQ) dans la ville de Vannes. Religieuse chez les hospitalières, elle arrive à Québec le 19 août 1648 sous le nom de Soeur Ste-Agnès-de-Saint-Paul. Le 12 mai 1660, elle est élue supérieure de la communauté jusqu'au 4 octobre 1663. Elle est de nouveau supérieure du 1er décembre 1679 au 19 décembre 1680. Mère Sainte-Agnès-de-Saint-Paul est décédée à Québec le 4 juillet 1690. (RHDQ)

996 **THOMAS**, Joseph, né en 1674 (reg. bapt.) à l'Ile Chaussey ou Jersey, diocèse de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du mariage de Joseph Thomas et de Marie Mauguimat (Marguerite Longtin). À l'âge de deux ans, Joseph Thomas est enlevé par les Anglais puis transporté à Plaisance dans l'Ile de Terre-Neuve. Libéré en 1698, il se rend à Boucherville où il habite chez de Madame de Montbrun. Le 9 juin 1698, âgé de quatorze ans, il est baptisé à Boucherville. Le 17 janvier 1713, il acquiert une terre de Jacques Fiscan dans le second rang de la seigneurie (contr. Talhandier). Le 9 février 1715, il épouse à Boucherville Angélique Verroneau (née en 1698), fille de Denis Verronneau et de Catherine Guertin (contr. Talhandier, 18-02-1715). Joseph Thomas habite Boucherville où il meurt avant 1750. (DGFC, vol. 6, p. 182)
Var. du nom: Ouilém (DGFC)

997 **THOULOMME**, Charles, né en 1639 (sépult.) ou 1652 (Godbout) dans la ville de Plessé (Loire-Atlantique), de l'union de Jacques Toulhomme, laboureur, et de Jacquette Rosier. Agriculteur à Lachine, il épouse dans cette localité, le 8 novembre 1677, Barbe Moisan, fille de Nicolas Moisan et de Jeanne Vallée (contr. Basset, 03-11-1677). Il se noie au Sault-Saint-Louis et son inhumation a lieu à Lachine le 30 avril 1679. (DGFC, vol. 1, p. 503)
Var. du nom: Ptolomé (Tanguay)

998 **THUNÉ**, sieur Dufresne, Pierre-Félix, né en 1633 (sépult.) dans le bourg de Saint-Lohier, Argontan (Bretagne), du mariage de Marin Thuné et d'Aline Levasseur. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat et chirurgien au régiment de Carignan. En décembre 1665 (acte perdu), il épouse au Cap-de-la-Madeleine Élisabeth Lefebvre (née en 1651), fille de Pierre Lefebvre et de Jeanne Aunois (contr. Latouche, 21-12-1665). Dès l'année 1669, Pierre-Félix Thuné s'établit à Batiscan où il est chirurgien. Entre 1665 et 1680, Pierre-Félix Thuné passe plusieurs contrats devant les notaires de Trois-Rivières (Latouche, Cusson et Lesieur). Il est décédé à Batiscan le 27 juillet 1683. (DGFC, vol. 1, p. 209 et 567) (DG-COMP., p. 417) (MSGCF, vol. 10, p. 163)
Var. du nom: Thunay

999 **TOURAY**, Pierre, né en 1687 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Domestique à Québec, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 16 novembre 1722 pour une période de quatorze jours.

1000 **TOURTAUX** dit Nantais, Robert, né en 1653 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat dans les troupes de la Marine, il participe à la défense de Québec contre Phipps en 1690. Le 1er septembre 1691, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec jusqu'au 31 mars 1692.

1001 **TOURTOUR**, Louis, né en 1711 (RMHDQ) en (Bretagne). Envoyé en Nouvelle-France comme faux-saulnier, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 mars 1749 pour une période de vingt-huit jours.

1002 TRÉBER, Louis, né en 1724 (RMHDQ) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Pierre Tréber et de Julienne Dehais. Le 15 janvier 1743, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pendant 4 jours. Le 8 novembre 1745, Louis Tréber épouse, au Cap-Saint-Ignace, veuve Madeleine Caron (née en 1720), fille d'Ignace Caron et de Marie Gaulin (contr. Michon, 06-11-1745). Quelque temps après son mariage, Louis Tréber s'établit à l'Islet comme agriculteur. Il est décédé dans cette localité le 15 novembre 1749. (DGFC, vol. 7, p. 335) (OFC, p. 214)

1003 TRIFRE dit Lespérance, Albin, né en 1713 (RMHDQ) en (Bretagne). Soldat d'une compagnie du détachement des troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er octobre 1733 pour une période de cinq jours.

1004 TRIOLET dit Larivière, Jacques, né en 1658 (sépult.) dans la ville de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Georges Triolet, maître-boulanger, et de Catherine Pilorgay. Il arrive en Nouvelle-France comme soldat de la compagnie de M. LeVerrier des troupes de la Marine. Le 14 mars 1701, il épouse à Lachine veuve Marie Roy (née en 1664), fille de Jean Roy et de Françoise Bouet. Agriculteur à Lachine, il s'installe plus tard à Pointe-Claire où il décède le 31 juillet 1728. (DGFC, vol. 7, p. 350)
Var. du nom: Théoret (sépult.)

1005 TRUCHON dit Léveillé, Louis, né en 1644 (sépult.) ou 1649 (mar.) dans le bourg d'Abbaretz, canton de Nozay (Loire-Atlantique), du mariage de Pierre Truchon et de Perrine Limoge (Sirouer). Il est en Nouvelle-France en 1675 alors qu'il signe un bail à ferme avec Sidrac Duguay (voir ce nom), à l'Ile Sainte-Thérèse (contr. Basset, 18-10-1675). Agriculteur à l'Ile Sainte-Thérèse, Louis Truchon vend sa propriété au sieur Lemire en 1701 (contr. Adhémar, 15-04-1701), puis s'installe à Saint-François de l'Ile Jésus la même année (contr. Adhémar, 12-06-1701). Entre temps, le 14 avril 1687, Louis Truchon épousait à la Pointe-aux-Trembles (Montréal) veuve Françoise Beauchamps (née en 1670), fille de Jean Beauchamps et de Jeanne Loisel (contr. sous seing privé par François Lebernaude). Louis Truchon est décédé à Saint-François-de-Sales le 15 février 1724. (DGFC, vol. 1, p. 574)

1006 TURMEL, Jean, né en 1733 (mar.) dans la ville de Pleurtuit (Ille-et-Vilaine), du mariage de Jean Turmel et de Louise Vincent. Menuisier de métier, il arrive en Nouvelle-France en 1751. Le 24 avril 1762, il obtient la permission de se marier de Mgr Briand. Le 10 mai suivant, Jean Turmel épouse à Saint-Foy Françoise Bisson (née en 1732), fille de Jean-François Bisson et de Françoise Petitclerc. En 1763, il habite Sainte-Foy et, en 1764, il se dirige vers Saint-Joseph-de-Beauce. Jean Turmel arriva en Nouvelle-France comme mousse sur le vaisseau "L'Angélique". (DGFC, vol. 7, p. 389) (RAPQ, vol. 32-33, p. 127)

V

1007 VAILLANT dit Laprudence, Guillaume, né en 1725 (RMHDQ) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 octobre 1750 pour une période de six jours.

1008 VAILLARD dit Saint-Martin, Jean, né en 1681 (RMHDQ) dans la ville de Vannes (Morbihan). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 20 décembre 1705 pour une période de quarante-deux jours.

1009 VERGER, Jean, né en 1705 (sépult.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Soldat engagé, il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er septembre 1731. (MSGCF, vol. 6, p. 227)

1010 VERREAU dit Lafranchise, Jean, né en 1681 (sépult.) dans le bourg de La Mothe, ville de Loudéac (Côtes-du-Nord). Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 6 décembre 1707. (L'Ancêtre, vol. 1, p. 283)

1011 VIAU dit Lespérance, Jacques, né en 1642 (mar.) ou 1644 (sépult.) dans la paroisse de la Trinité, ville de Clisson (Loire-Atlantique), du mariage de Julien Viau, marchand, et de Gratienne Forget. Jacques Viau arrive en Nouvelle-France le 12 septembre 1665 comme soldat de la compagnie de M. de Varennes du régiment de Carignan. Le 21 septembre suivant, il est confirmé à Québec par Mgr. de Laval. Le 21 janvier 1670, Jacques Viau épouse à Montréal Madeleine Plouart (née vers 1652), fille de Michel Plouart et de Jeanne Fouquet (contr. Basset, 14-01-1670). Madeleine Plouart, originaire de Saint-Pierre de Neuville en Normandie arriva en Nouvelle-France en 1667 comme fille du Roi. Dès son mariage, Jacques Viau réside dans la seigneurie de Longueuil. Il n'obtient une concession de M. de Longueuil qu'en 1675 (contr. Bourdon, 12 mars 1675). Marchand, Jacques Viau est présent à Longueuil lors du recensement de 1681. Il obtiendra par la suite d'autres concessions à Longueuil.
Suite au décès de sa femme en 1682, Jacques Viau épouse en secondes noces à Boucherville, le 14 novembre 1684, Thérèse Robin (née en 1668), fille de Jean Robin et de Jeanne Charton (contr. Maugue, 29-09-1684). Après trente-sept années de vie conjugale, Thérèse Robin décède à Longueuil le 31 décembre 1721. Jacques Viau s'éteint également à Longueuil le 14 septembre 1723 et son inhumation se tient le lendemain. (DGFC, vol. 1, p. 586) (OFC, p. 230) (FRNF, p. 314) (S. H. Longueuil, cahier, 8, p. 21 ss.)

1012 VIDAU dit Lalame, Jean, né en 1652 (RMHDQ) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique). Il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 décembre 1706 pour une période d'un mois.

1013 VIDEMONT, Dominique, né en 1694 (sépult.) dans le bourg de Seintier(?) près de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Matelot-canonnier sur les vaisseaux du Roy, Dominique Videmont est décédé à Saint-Roch-des-Aulnaies le 2 décembre 1758. (DGFC, vol. 7, p. 461)

1014 VIEL, Michel, né vers 1741 (Godbout) dans la ville de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), du mariage de Louis Viel et de Jeanne Foin. Le 10 novembre 1766, il épouse à Kamouraska, Geneviève Guéret-Dumont (née en 1744), fille de Pierre Guéret et de Marie-Joseph Aubert. Il habite Kamouraska en 1766 où il est agriculteur. On le dit aussi originaire de Dinan dans les Côtes-du-Nord. (DGFC, vol. 7, p. 462)

1015 VIGER, Antoine, né vers 1714 (Godbout) dans la ville de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), de l'union d'Antoine Viger et de Catherine Dufresne. Le 1er juin 1739, il épouse à Saint-Vallier Susanne Jouin (née en 1710), fille de Pierre Jouin et de Marguerite Lefebvre et veuve de Joseph Pauzé (contr. Gaschet, 30-05-1739). En 1746, il acquiert une terre à la rivière Boyer dans la paroisse de Saint-Michel-de-Bellechasse de Jean-Baptiste Ledoux (contr. Michon, 09-08-1746). Agriculteur à Saint-Michel, Antoine Viger perd son épouse le 23 juin 1751. Le 7 septembre suivant, il épouse en secondes noces à Saint-Jean, Ile d'Orléans, Catherine Audet-Lapointe (née en 1717), fille de Joseph Audet et de Jeanne Pouliot (contr. Fortier, 28-08-1751). En 1754, il fait rédiger l'inventaire de ses biens par le notaire Rousselot. En 1762, il est toujours agriculteur à Saint-Michel-de-Bellechasse. (DGFC, vol. 7, p. 164) (OFC, p. 213) (RAPQ, 1925-26, p. 46)

1016 VIGNAL, Guillaume, né vers 1604 (DCC) dans le village de Saint-Aubin-des-Châteaux (Loire-Atlantique). Ordonné prêtre-Sulpicien vers 1628, il arrive en Nouvelle-France le 13 septembre 1648. Chapelin chez les Ursulines de Québec jusqu'en 1658, il passe en France pour deux ans. De retour en 1659, il réside dans la région de Montréal. Le 27 octobre 1661, il est tué par les Iroquois à Laprairie. (DCC, vol. 1, p. 536) (DBC, vol. 1, p. 678) (Passagers du St-André, p. 47)

1017 VILAINE, Jean-Baptiste, né vers 1732 (Godbout) dans le village de Saint-Hilaire-de-Clisson (Loire-Atlantique) du mariage de Martin Vilaine et de Jeanne Mercier. Le 17 octobre 1757, il épouse à Sainte-Geneviève (Montréal) Madeleine Dufour, fille de Claude Dufour et de Madeleine Leroux. De 1769 à 1771, il habite Saint-Laurent puis de 1777 à 1779, on le retrouve à Saint-Martin, Ile-Jésus. (DGFC, vol. 7, p. 468) (OFC, p. 231)
Var. du nom: Vilenne

1018 VILALON, François, né en 1701 (Godbout) dans le bourg de Brusvily, canton de Dinan (Côtes-du-Nord), de l'union de Julien Vilalon et de Julienne Hervert. Le 4 mars 1726, François Vilalon épouse à Saint-Thomas-de-Montmagny Susanne Regault (née en 1707) fille de Dominique Regault (voir ce nom) et de Louise Gaumond, (contr. Michon, 03-03-1726). Il est décédé à Montmagny avant 1733 année du remariage de sa veuve. (DGFC, vol. 7, p. 468)
Var. du nom: Vilalun (contr. mar.)

1019 VINCELET dit Laboissière, Geoffroy, né en 1676 (mar. et sépult.) dans la ville de Plumelec (Morbihan), du mariage de Julien Vincelet et de Françoise Frenel. Soldat d'une compagnie du détachement de la Marine, Geoffroy Vincelet épouse à Montréal, le 29 novembre 1698, Catherine Bresse (née en 1680), fille de André Bresse et de Françoise Pilois. Le 8 octobre 1700, il reçoit une dot de 50 livres du Roi pour son mariage. Goeffroy Vincelet est décédé à Montréal le 20 mars 1703. (DGFC, vol. 1, p. 588) (BHR, vol. 8 p. 49)

1020 VINCENT dit Saint-Julien, Julien, né en 1711 (RMHDQ) dans la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine). Soldat dans les troupes de la Marine, il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 21 août 1729 pour une période de quatre jours.

1021 VINET dit Laliberté, Jean-Nicolas, né en 1653 (mar.) ou 1658 (contr. mar.) dans la ville de Nantes (Loire-Atlantique), du mariage de Jean Vinet, marchand, et d'Anne Moreau. Sergent de la compagnie de M. de Longueuil des troupes de la Marine, Jean-Nicolas-Vinet épouse à Boucherville le 18 août 1698, Jeanne Berthaut, veuve de Mathurin Richard (née en 1663), fille de Jacques Berthaut et de Gilette Bonne (contr. Moreau, 19-06-1698). Le 28 août suivant, il achète de Jean Chicot une maison à Boucherville (contr. Moreau). Sa femme est décédée à Longueuil le 20 décembre 1698. Par la suite, on ne fait plus mention de Vinet. Il est possiblement rentré en France. Sans descendance. (DGFC, vol. 1, p. 588) (OFC, p. 222)

1022 VOISIN dit Lacroix, Pierre, né en 1677 (sépult.) ou 1680 (mar.) dans la paroisse de Saint-Nicolas, ville de Nantes (Loire-Atlantique), de l'union de Pierre Voisin et de Catherine Houssereau. Sergent d'une compagnie des troupes de la Marine, Pierre Voisin épouse à Montréal le 27 mai 1720, veuve Marguerite Aubuchon (née en 1673), fille de Jean Aubuchon et de Marguerite Sédillot (contr. David, 26-05-1720). Militaire à Montréal, Pierre Voisin habite sur la rue Notre-Dame en 1741, année du décès de sa femme. Il est décédé lui aussi à Montréal le 26 juin 1753. Sans descendance. (DGFC, vol. 7, p. 480) (OFC, p. 224)

ADDENDA

1023 CAMPION dit Labonté, Étienne, né en 1701 (sépult.) dans le village de Pont-L'Abbé-Lambour (Finistère), de l'union de Calude Campion et d'Anne Patron. Arrivé à Montréal en 1732, il épouse dans cette ville, le 26 août de la même année, Charlotte Pépin (née en 1703), fille de Robert Pépin et d'Elisabeth Royer (contr Adhémar, 18-07-1732). En 1737, Etienne Campion est cabaretier sur la rue Capitale à Montréal. De son union avec Charlotte Pépin naquirent six enfants. Etienne Campion décède à Montréal le 8 mai 1753 à l'âge de 52 ans. (DGFC, vol. 2, p. 353) (REC. 1741)

1024 COSSON, Jean, né en 1721 (sépult.) dans la ville de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). Les circonstances de son arrivée en Nouvelle-France demeurent inconnues. Il est décédé le 23 mai 1763 à la Pointe-aux-Trembles de Montréal et son inhumation a lieu le lendemain. (Registre de la paroisse)

1025 LEFLOT, Christophe, originaire de Lannerie (?) en (Bretagne). En 1644, il s'engage pour Montréal comme marinier pendant trois ans. Pas de trace de lui en Nouvelle-France. (RHAF, vol. 6, p. 376)

1026 MABILE, Georges, né en 1702 (sépult.) dans le bourg de Lantic, canton d'Etables (Côtes-du-Nord), du mariage d'André Mabile et de Julienne Plate. Il quitte son pays natal pour s'établir à Plaisance où il demeure quelques années. Au mois de mai 1727, Georges Mabile s'enfuit de Plaisance avec une embarcation de sa fabrication pour se soustraire à l'occupation anglaise. Le 14 juillet 1727, il épouse à Québec Anne Thomas-Beaulieu, fille de Claude Thomas (voir ce nom) et de Madeleine Sceau. Sa vie maritale fut de courte durée car malade, Georges Mabile est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er août 1727. Il est décédé dans cette institution le 17 août suivant. (DGFC, vol. 5, p. 445) (MSGCF, vol. 19, p. 38

1027 MATHIEU, Julien, natif de Landivisiau (Finistère), il s'engage à l'intendant Jean Talon par contrat devant le notaire Teuleron de Larochelle le 10 juin 1671 pour trois ans. (Collection de pièces judiciaires et notariales, # 91.)

Ces 1,027 biographies regroupent un total de 1040 individus originaires de Bretagne. La différence entre ces deux chiffres s'explique par les immigrants arrivés avec leur famille.

Appendices

APPENDICE 1

Bretons de passage en Nouvelle-France

Cette nomenclature regroupe les noms de tous les Bretons inscrits au registre d'hospitalisation de l'Hôtel-Dieu de Québec entre 1689 et 1760, ainsi que ceux figurant au registre de confirmation de Québec.

Tous ces Bretons sont venus en Nouvelle-France pour une période inférieure à deux mois, ou pour une période indéterminée. Il est possible que certaines personnes soient des résidents du pays qu'il est impossible d'identifier pour plusieurs raisons, dont la principale demeure l'orthographe du nom.

Cette liste contient les noms de 509 personnes hospitalisées à l'Hôtel-Dieu de Québec et de 36 autres confirmées par Mgr. de Laval de Québec. Les autres Bretons identifiés par une de ces deux sources et dont le séjour fut supérieur à deux mois ont été intégrés à la partie biographique de cette étude.

Pour des raisons techniques, les noms suivants ne font pas partie de l'étude démographique, ni d'aucun autre appendice contenu dans cette étude.

Cet appendice peut être aussi un précieux document de référence pour les généalogistes de Bretagne.

A

ABRAHAM, Guillaume, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 30 octobre 1740 pour onze jours.

ADAM, Laurent, 35 ans, de Saint-Servan (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 1er juillet 1745 pour dix-neuf jours.

ADAM, Pierre, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 1er mai 1747 pour quatorze jours.

ALAIN, Guillaume, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 23 janvier 1743 pour huit jours.

ALLAIRE dit Saint-Martin, Jean, 32 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 5 septembre 1709 pour quinze jours.

ALGRATE, Jean-Louis, 19 ans, de Brest (Fin.), Cuisinier sur « L'Anglosia », hospitalisé le 12 juillet 1750 pour sept jours.

ALLERE, Jean, 34 ans, de Nantes (L-A), maitre d'équipage, hospitalisé le 28 septembre 1748 pour trois jours.

AMELIN, Julien, 36 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 12 mars 1748 pour seize jours.

AMERI, Guillaume, 36 ans, de Morlaix (FIN.), matelot prisonnier, hospitalisé le 16 mai 1731 pour quinze jours.

AMISSET dit Laramée, Joseph, 18 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 13 juin 1948 pour douze jours.

ANSQUIER, Jean, de Bretagne, confirmé à Québec le 9 septembre 1669 par Mgr. de Laval.

ANDRIAU, Jean, de Vannes (MORB.) confirmé à Québec le 9 septembre 1669 par Mgr. de Laval.

ARGAN, Yves de l'évêché de Cornouailles, confirmé à Québec le 9 septembre 1669 par Mgr. de Laval.

ARMANGE, Thomas, 32 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé à Québec le 24 mai 1726 pour sept jours.

ARNARDEAU, Gabriel, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec le 7 avril 1681.

ARRIVÉE dit Sainte-Croix, Olivier, 20 ans, de Bretagne, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 1er novembre 1690 pour onze jours.

ASTIER dit Desnoyers, Pierre, 18 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 9 août 1730 pour dix-neuf jours.

AUDOIRE, Pierre, 29 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 28 juin 1744 pour dix jours.

AUDORET dit Lanuin, le nommé, 20 ans, de Basse-Bretagne, hospitalisé le 16 novembre 1713 pour quatre jours.

AUDET, Nicolas, 50 ans, de Saint-Pierre de Morlaix (FIN.), hospitalisé le 1er septembre 1689 pour vingt-six jours.

AUGRAS dit Lapierre, Pierre, 68 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 6 septembre 1707 pour vingt-trois jours.

AUGUSTIN dit Laramée, Cilles, 24 ans, de Bretagne, hospitalisé le 6 juillet 1747 pour dix-huit jours.

AULINIE Pierre, 18 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 3 mars 1716 pour quatorze jours.

B

BADE dit Lajeunesse, Mathieu, 24 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 3 mai 1737 pour dix-huit jours.

BALAY dit L'Anneau, Michel, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 5 août 1730 pour trois jours.

BAQUELIN dit Saint-Julien, Julien, 25 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 22 mars 1720 pour huit jours.

BARAS, Julien, 14 ans, de Basse-Bretagne, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu le 26 décembre 1719 pour cinq jours.

BARD, Nicolas, 28 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour treize jours.

BARON, Alain, 25 ans, de Brest (FIN.), soldat sur « La Victoire », hospitalisé le 29 septembre 1717 pour douze jours.

BASILE, Jacques, 88 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 9 octobre 1753 pour vingt-deux jours.

BAU, Simon, de l'évêché de Cornouaille, confirmé à Québec le 15 août 1667 par Mgr. de Laval.

BEAUSOLEIL, le nommé, 29 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 26 mai 1708 pour trente jours.

BEAULIEU, Yves, 22 ans, de Saint-Brieuc, matelot de frégate, hospitalisé le 7 février 1747 pour vingt-et-un jours.

BEAUNILIN dit Sanschagrain, Barthélémy, 40 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 11 septembre 1720 pour vingt-cinq jours.

BEAUSIVY dit Tranchemontagne, Jean, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 12 janvier 1695 pour un jour.

BECHE, Yves, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 1er juin 1711 pour quarante jours.

BEDET, François, 22 ans, de Cancale (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 22 juillet 1742 pour neuf jours.

BELAIR, Pierre, 20 ans, de Rennes (I-ET-V), soldat sur « Le Rubis », hospitalisé le 8 octobre 1743 pour sept jours.

BELLENOUX, Lepix, 17 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 13 octobre 1720 pour 18 jours.

BENI, Julien, 52 ans, de Dol-de-Bretagne (I-ET-V), matelot hospitalisé le 13 septembre 1746 pour 11 jours.

BERA, François, 19 ans, de Dinan (C-N), matelot hospitalisé le 10 octobre 1726 pour quarante-deux jours.

BERGERON, François, 49 ans, de Bretagne, matelot du « Rubis », hospitalisé le 26 août 1732 pour six jours.

BERNARD, Olivier, 19 ans, de Bretagne, hospitalisé le 12 août 1692 pour cinquante jours.

BERNIER dit Laplante, Jacques, 60 ans, de Callac (C-N), hospitalisé le 9 mars 1715 pour sept jours.

BERTHELOT, Mathieu, 16 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 23 novembre 1721 pour sept jours.

BERTIN, François, 17 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour vingt-trois jours.

BERTOL, Pierre, 27 ans, de Vitré (I-ET-V), matelot hospitalisé le 15 août 1724 pour seize jours.

BERTRAND, Jean 24 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Brillant », hospitalisé le 15 juillet 1748 pour quinze jours.

BINARD dit Rossignol, Louis, 31 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 20 octobre 1755 pour vingt-quatre jours.

BIRE, Pierre, 17 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 24 janvier 1747 pour onze jours.

BODET, Zacharie, 21 ans, de Ploette en Bretagne, matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 24 juin 1744 pour six jours.

BOISSIERE, André, 30 ans, de Pléné-Guron, (C-N), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 4 juillet 1742 pour treize jours et le 21 août suivant pour quatre jours.

BONNEFIN dit Jolibois, Pierre, 33 ans, de Bretagne, hospitalisé le 10 octobre 1717 pour dix jours.

BOQUENETTE, Pierre, 24 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « La Frégatte », hospitalisé le 28 mars 1747 pour trois jours.

BOSSEMENT, Jacques-André, 30 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « La Victoire », hospitalisé le 3 octobre 1717 pour huit jours.

BOTELLE, Jean, 20 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 17 novembre 1699 pour onze jours.

BOUIN, Jean, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 15 juin 1709 pour quarante-cinq jours.

BOUJAN, Jean, 24 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 14 octobre 1722 pour sept jours.

BOULIER, Jean, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 17 mai 1745 pour treize jours.

BOURGE, Jacques, 20 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur «Le Caribou», hospitalisé le 11 juin 1717 pour dix-neuf jours.

BOURGOIN, Claude, 22 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour deux jours.

BOURGOT, François, 32 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 29 septembre 1704 pour trente-et-un jours.

BOURGOUILLER, Jean-Marie, 18 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur le «Castor», hospitalisé le 11 juin 1745 pour cinq jours.

BOURNEUF, Marc, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur «La Martre», hospitalisé le 8 août 1747 pour cinq jours.

BOURSET, Yves, 16 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour treize jours.

BOURSIER dit Desrochers, Pierre, 28 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 8 octobre 1716 pour huit jours.

BOUVIER, Mathurin, 31 ans, de Contel en Bretagne, hospitalisé le 23 août 1729 pour cinq jours.

BOUVIER dit La Gervaise, Maurice, 60 ans, de Bretagne, hospitalisé le 15 septembre 1721 pour six jours et le 3 octore 1721 pour seize jours.

BRAGELONNE, Etienne, 32 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 7 août 1707 pour treize jours.

BRASSARD, François, 18 ans, de Bretagne, hospitalisé le 26 septembre 1695 pour quatre jours.

BRETO dit Saint-Joseph, René, 38 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 29 juin 1702 pour trois jours.

BRIANT, Pierre, 36 ans, d'Atier en Bretagne, matelot hospitalisé le 4 juin 1742 pour quatorze jours.

BRILLANT, Thomas, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot-pêcheur, hospitalisé le 14 octobre 1743 pour dix-sept jours.

BRIS dit Lajeunesse, Paul, 26 ans, de Bretagne, hospitalisé le 30 octobre 1705 pour deux jours.

BROUET, François, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 5 décembre 1726 pour vingt-six jours.

BROULLAR dit Lafleur, Guillaume, 23 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 22 mars 1719 pour vingt-cinq jours.

BRUMET, Louis, 45 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 15 avril 1752 pour huit jours.

BRUNEAU, Jean, 20 ans, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 23 mars 1664.

BRUNET, François, 55 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 3 mars 1755 pour vingt-huit jours.

BULTE, Jean-Baptiste, 59 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 10 juillet 1698 pour une journée.

BUTAU, Pierre, 27 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 2 juillet 1704 pour 24 jours.

BUVEL-LAUNIERE, Guillaume, 24 ans, de Basse-Bretagne, matelot hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec.

C

CADIN, Alain, 22 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour quarante-quatre jours.

CADOU, Olivier, 30 ans, de Bretagne, hospitalisé le 23 septembre 1716 pour six jours.

CANIO, Pierre, 14 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 2 août 1729 pour vingt-neuf jours.

CARBRAT, Hervé, 43 ans, de Saint-Pol-de-Léon (FIN.), hospitalisé le 3 juin 1740 pour sept jours.

CARE, François, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 9 juin 1739 pour sept jours.

CARLAU, Noel, 25 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 20 juin 1750 pour dix-huit jours.

CARO, Goulmin, 48 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour dix-neuf jours.

CARON, Thomas, 27 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 19 juin 1744 pour cinq jours.

CASSAR, René, 16 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 12 novembre 1746 pour treize jours.

CASUEL, Yvon, 24 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 16 septembre 1699 pour vingt-neuf jours.

CAVE, Joachim, 43 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 19 août 1754 pour douze jours.

CHAMOIS, Jacques, 56 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

CHAMP, Antoine, 34 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 3 octobre 1748 pour cinq jours.

CHAPELLE, Olivier, 34 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « L'Actif », hospitalisé le 26 juillet 1755 pour cinq jours.

CHAMOIS, Mathurin, 50 ans, de Saint-Brieuc (C-N), officier sur « Le Caribou », hospitalisé le 12 juin 1744 pour neuf jours.

CHARNEL, Sergent, 36 ans, de Bretagne, hospitalisé le 14 octobre 1702 pour douze jours.

CHATEAUFIN (DE), Jacques, 20 ans, de Basse-Bretagne, hospitalisé le 13 octobre 1717 pour sept jours.

CHAUDON, René, 30 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 3 octobre 1727 pour onze jours.

CHELE, le nommé, 23 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 3 octobre 1720 pour quatre jours.

CHELIEU, Michel, 21 ans, de Nantes (L-A), confirmé à Québec, par Mgr. de Laval le 21 septembre 1665.

CHENOTTE, Jean, 35 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 21 juin 1744 pour trois jours.

CHENY, Jacques, 33 ans, de Dinan (C-N), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 17 juin 1744 pour vingt-huit jours.

CHEVALIER, Pierre, 38 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), charpentier sur « Le Castor », hospitalisé le 15 juillet 1744 pour douze jours.

CHODRON dit Leveillé, Pierre, 23 ans, de Ville-Comté en Bretagne, hospitalisé le 8 avril 1725 pour dix jours.

CHOLET, Louis, 29 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 9 juillet 1742 pour onze jours.

CHOCQUETEAU, François, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec le 19 mai 1682.

CHOCHOT, Pierre, 31 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 19 avril 1748 pour onze jours.

COEURVIVANT, Henri, de l'évêché de Cornouailles (FIN.), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 9 septembre 1669.

COEURVU, Laurent, 29 ans, de Saint-Coulomb (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 18 mai 1742 pour treize jours.

COGNET, Adrien, 35 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), prisonnier hospitalisé le 25 mai 1741 pour cinq jours.

COGNET dit Dupont, François, 55 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 3 juillet 1718 pour deux jours.

COLIN, Louis, de l'évêché de Cornouailles (FIN.), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 9 septembre 1669.

COLIN, Vincent, de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 9 septembre 1669.

COMHOTE, Guillaume, 20 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 14 juillet 1751 pour huit jours.

COMMODE dit Latulippe, Pierre, 43 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 2 octobre 1707 pour vingt-quatre jours.

CONDRIO dit Casaragé, Louis, 18 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 29 avril 1717 pour une journée.

CONJEL dit Saint-Jean, 37 ans, de Vannes (MORB.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 13 septembre 1721 pour huit jours.

CONO, Jean, 20 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 4 septembre 1736 pour vingt-six jours.

CONTRAYE, Louis, 32 ans, de l'évêché de Cornouailles (FIN.), hospitalisé le 6 octobre 1699 pour vingt-neuf jours.

CORBEIL dit Vadeboncoeur, Jean-François, 20 ans, de Bretagne, hospitalisé le 6 mai 1719 pour cinq jours.

CORIOU, Flane, 22 ans, de Tréguier (C-N), boulanger sur le vaisseau « Le Canada », hospitalisé le 28 juin 1742 pour sept jours.

COTIN, Amos, 22 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 18 septembre 1719 pour douze jours.

COUIO, Pierre, 35 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 20 octobre 1696 pour douze jours.

COULLAUT, Pierre, 31 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 12 juin 1744 pour cinq jours.

COURRAU, Jacques, 26 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 30 mars 1708 pour soixante jours.

CROFFON, Guillaume, 47 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 26 septembre 1719 pour quatre jours.

CUISSOT dit Ladouceur, Charles, 25 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 29 mars 1748 pour deux jours.

D

DAGORNE, François, 20 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « La Frégate », hospitalisé le 30 mars 1747 pour une journée.

DANIEL, Jean, 48 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 7 août 1724 pour quatre jours.

DANIO, Gilles, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 2 juillet 1735 pour dix-neuf jours.

DANIO dit Saint-Onge, Pierre, 35 ans, de Bretagne, hospitalisé le 4 octobre 1707 pour vingt-cinq jours.

DANJOU, Charles, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 18 mai 1742 pour huit jours et le 9 juillet suivant pour trois jours.

DAQUENEL, Adrien, 16 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), mousse sur « Le Caribou », hospitalisé le 8 juillet 1744 pour trois jours.

DAVENNE, Charles, 52 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 12 février 1695 pour huit jours.

DAVID, Français, 44 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 5 octobre 1741 pour vingt-huit jours.

DELANDE, Mathieu, 32 ans, de la paroisse de Saint-Similien, ville de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour treize jours.

DELE dit Lamontagne, François, 24 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 17 avril 1704 pour treize jours.

DELERIN dit Sascrainte, Gol, 28 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 9 mai 1748 pour huit jours.

DEMARAIS, Pierre, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 29 août 1746 pour deux jours.

DESHAYE, Jean, 60 ans, de Bretagne, hospitalisé le 3 octobre 1699 pour dix-neuf jours.

DESNOYERS, François, 23 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 2 août 1748 pour quatre jours.

DEVROC, Jean-Baptiste, 26 ans, de Saint-Malo, (I-ET-V), hospitalisé le 28 novembre 1753 pour deux jours.

DION, Jean, 31 ans, de Bretagne, soldat sur « Le Suisse », hospitalisé le 22 mai 1748 pour neuf jours.

DION, Jean, 31 ans, de Bretagne matelot hospitalisé le 12 octobre 1732 pour sept jours.

DOLBEC dit Vadeboncoeur, Charles, 29 ans, de Morlaix (FIN.), hospitalisé le 17 avril 1751 pour vingt-trois jours.

DONNERY dit Saint-Pierre, Jean 22 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 26 octobre 1702 pour trois jours.

DOTREL, Claude, 23 ans, de Bretagne, hospitalisé le 27 septembre 1719 pour quatre jours.

DOUX dit Laliberté, Yves, 20 ans, de Bretagne, hospitalisé le 12 octobre 1720 pour onze jours.

DROUET, Antoine, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 16 juillet 1733 pour six jours.

DROUET dit Beausoleil, Pierre, 19 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 17 mars 1755 pour quatre jours.

DUCHEMIN, Louis, 21 ans, de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 21 septembre 1665.

DUCHENE, Joseph, 29 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 8 septembre 1726 pour onze jours.

DUCHENE, Laurent, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 juillet 1729 pour neuf jours.

DUFACHE, Jean, 25 ans, de Saint-Briac-sur-Mer (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 21 juin 1744 pour six jours.

DUFOUR, Guillaume, 25 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 4 octobre 1726 pour douze jours.

DUGUAY, Jean, 22 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 11 juin 1745 pour cinq jours.

DUGUAY, Olivier, 36 ans, de Pléné-Jugon (C-N), hospitalisé le 27 juin 1731 pour trois jours.

DUHAY, Thomas, 22 ans, de Dinan (C-N), matelot hospitalisé le 3 septembre 1742 pour vingt-sept jours et le 12 juillet 1746 pour six jours.

DUJONG, Pierre, 25 ans, de Nantes (L-A), soldat sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour deux jours.

DULOUP, Yves, 29 ans, de Bretagne, hospitalisé le 31 juillet 1733 pour une journée.

DUMAY, François, 48 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 21 septembre 1726 pour vingt-deux jours.

DUPIN, Bertrand, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 28 juillet 1745 pour quatre jours.

DUPUY, Alexis, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 14 juillet 1732 pour seize jours.

DURET, François, 50 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 septembre 1745 pour huit jours.

DUTARTRE dit Laverdure, Jean, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 juin 1703 pour neuf jours.

DUVAL, Michel, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 7 août 1742 pour cinq jours.

DUVEL, François, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 1er novembre 1720 pour vingt-et-un jours.

DUVIVIER dit Tranchemontagne, Denis, 25 ans, de Bretagne, hospitalisé le 3 juillet 1746 pour neuf jours.

E

EDON, Alexis, 30 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 23 novembre 1699 pour huit jours.

EMISSE, Nicolas, 39 ans, de Saint-Briac-sur-Mer, (I-ET-V), hospitalisé le 19 septembre 1729 pour douze jours.

EQUINAU, Nicolas, 56 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

ERUEUX dit Saint-Germain, Jean-Baptiste, 27 ans, de Bretagne, hospitalisé le 29 juillet 1703 pour deux jours.

ESNO, André, 45 ans, de Bretagne, hospitalisé le 25 mai 1709 pour six jours.

ETIENNE, Jean, 27 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot hospitalisé le 10 septembre 1732 pour onze jours.

EVIN, Laurent, 41 ans, de Bolebata en Bretagne, matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 17 juin 1744 pour sept jours.

EVOUIE, Guillaume, 22 ans, de Rennes (I-ET-V), matelot hospitalisé le 5 avril 1749 pour vingt-cinq jours.

F

FARCY, 25 ans, de Vannes (MORB.), matelot hospitalisé le 2 mai 1750 pour cinq jours.

FAUR, Guillaume 18 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 8 juin 1701 pour six jours.

FAUVELLE, François, 71 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Carcajou », hospitalisé le 31 mai 1745 pour une journée.

FAUVRY, Vincent, 52 ans, de Nantes (L-A), contremaître sur « Le Rubis », hospitalisé le 8 octobre 1743 pour six jours.

FEIMAL, Jacques, 55 ans, de Dinan (C-N), hospitalisé le 30 mai 1747 pour deux jours.

FENOUX, Pierre, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 23 mai 1739 pour sept jours.

FERNAIR, Jacques, 52 ans, de Dinan (C-N), hospitalisé le 8 novembre 1747 pour vingt-deux jours.

FESSARD, Claude, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 septembre 1723 pour deux jours.

FILY, Thomas, 23 ans, de Pleurtuit (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 12 juin 1740 pour quarante jours.

FLEUR, Juel, 22 ans, de Quimper (FIN.), matelot sur « l'Actif », hospitalisé le 31 juillet 1755 pour dix-huit jours.

FLEURY dit Laforce, Pierre, 22 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 9 septembre 1731 pour vingt-et-un jours.

FLORENTIN, Elie, 32 ans, de Bretagne, hospitalisé le 20 juillet 1689 pour douze jours.

FONTAINE, Gilles, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 18 mai 1742 pour treize jours.

FORESTIER, Pierre, 31 ans, de Pleurtuit (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 9 juin 1742 pour quatre jours.

FOUCHER, Mathurin, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 7 juin 1742 pour 27 jours.

FOUCHET, Pierre, 26 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 21 septembre 1718 pour cinq jours.

FOULGOR, Jean, de Crozon (FIN.), 30 ans, hospitalisé le 4 octobre 1717 pour dix jours.

FRENE, Joseph, 17 ans, de Saint-Malo, (I-ET-V), hospitalisé le 15 octobre 1729 pour seize jours.

FROMENTEAU, Jean, de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 24 août 1667.

FROTTER, Louis, 34 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 15 juin 1744 pour neuf jours.

G

GADEBOIS, Pierre, 21 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 15 juillet 1728 pour seize jours.

GADOIS, Charles, 17 ans, de Bretagne, hospitalisé le 26 mars 1718 pour cinq jours.

GAL, Jean 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 20 août 1723 pour onze jours.

GANNE, Jean 27 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 26 juin 1742 pour dix-neuf jours.

GARDENOIS, Joseph, 32 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 21 juillet 1755 pour dix jours.

GARELLE, René, 26 ans, de Nantes (L-A), confirmé par Mgr. de Laval à Québec le 24 septembre 1665.

GARIGON, Marcel, 22 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 18 novembre 1700 pour dix jours.

GARNIER dit Laforge, François, 38 ans, de Bretagne, hospitalisé le 5 novembre 1702 pour vingt-trois jours.

GAUDET, Joseph, 22 ans, de Nantes (L-A), canonnier de vaisseau, hospitalisé le 10 novembre 1720 pour cinquante-et-un jours.

GAUTIER dit La Bretagne, Pierre, 24 ans, de Bretagne, hospitalisé le 29 juillet 1707 pour quatre jours.

GAYANT, Jean, 35 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Saint-Laurent », hospitalisé le 9 octobre 1748 pour vingt-et-un jours.

GEMIGUIN dit Ladouceur, Nicolas, 22 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 17 septembre 1719 pour douze jours.

GENTY, François, 55 ans, de Dinan (C-N), hospitalisé le 23 octobre 1745 pour huit jours.

GERARD, Jean, 17 ans, de Nantes (L-A), confirmé par Mgr. de Laval à Québec le 24 septembre 1665.

GERVES, Jean, 21 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 8 septembre 1697 pour vingt-trois jours.

GILARD, Pierre, 29 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 1er août 1733 pour cinq jours.

GILBERT, Jacques, 18 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 25 juin 1744 pour cinq jours.

GILBERT, Samuel, 37 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 1er juillet 1744 pour vingt-six jours.

GILLOT, Jacques, 38 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour quatre jours.

GIRARD, Guillaume 25 ans, de Dol-de-Bretagne, (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 29 juin 1744 pour six jours.

GIRON, Nicolas, 46 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 24 septembre 1724 pour six jours.

GISEU, Jean, 33 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 10 juin 1742 pour vingt jours.

GLOUTIN, Jean, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour treize jours.

GODEAU, Nicolas, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 17 juillet 1742 pour treize jours.

GODIN dit Lalotene, Nicolas, 54 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 4 avril 1743 pour seize jours.

GODON, Louis-Nicolas, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 18 mai 1742 pour vingt jours.

GOISIN, Guy, 38 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 2 mai 1734 pour six jours.

GOMME, Jacques, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 1er octobre 1702 pour trente-et-un jours.

GONEGEAU dit Lasombre, Mathurin, 31 ans, de Bretagne, hospitalisé le 24 novembre 1753 pour quatre jours.

GOUIN, Philippe, 24 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 21 août 1744 pour sept jours.

GOULMIN, Nicolas, 14 ans, de Brest (FIN.), mousse sur « Le Chameau », hospitalisé le 21 septembre 1719 pour cinq jours.

GOURHAUT dit Lafranchise, Vincent, 57 ans, de Bretagne, hospitalisé le 4 août 1703 pour vingt-neuf jours.

GOURMILLON, Magloire, 21 ans, de Bretagne, matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 7 juillet 1745 pour neuf jours.

GRALLE, Bastien, 22 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 28 août 1732 pour trois jours.

GRALLE, René, 21 ans, de Bretagne, soldat sur « Le Castor », hospitalisé le 8 juillet 1745 pour sept jours.

GRATIEN, Jacques, 18 ans, de Basse-Bretagne, hospitalisé le 4 octobre 1720 pour neuf jours.

GREEN, Guillaume, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 4 octobre 1722 pour seize jours.

GREGUIN, Jean, 21 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 octobre 1722 pour sept jours.

GRIARD dit Venne-à-bois, Jean, 27 ans, de Bretagne, hospitalisé le 29 juillet 1747 pour deux jours.

GRILLON, Thomas, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 26 septembre 1732 pour seize jours.

GROISSET, Christophe, 17 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 17 octobre 1746 pour quatorze jours.

GROSSIN, Julien, 21 ans, de Nantes, (L-A), matelot hospitalisé le 10 septembre 1748 pour treize jours.

GRUEREME dit Laflamme, François, 25 ans, de Bretagne, hospitalisé le 1er octobre 1694 pour sept jours.

GUERIN, Alain, 34 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 18 septembre 1719 pour douze jours.

GUIBEL, Jean, 30 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), contremaître sur « La Frégate », hospitalisé le 14 mars 1747 pour dix sept jours.

GUIDO, Jean, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 13 août 1737 pour quarante-quatre jours.

GUILLAUME, Louis, 40 ans, de Bretagne, hospitalisé le 4 novembre 1749 pour vingt-et-un jours.

GUILLEMONDEAU, Mathurin, de Bretagne, confirmé par Mgr. de Laval le 21 mai 1667 à Chambly.

GUILLEROY, Antoine, 26 ans, de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 24 septembre 1665.

GUILLET, Pierre, 23 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 15 mars 1747 pour quatorze jours.

GUILLON dit Montplaisir, Jean, 41 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 4 août 1717 pour vingt-sept jours.

GUY, Gilles, 35 ans, de Rennes (I-ET-V), confirmé par Mgr. de Laval à Québec le 24 septembre 1665.

H

HEBERT, Louis, 19 ans, de Dinan (C-N), hospitalisé le 1er août 1742 pour sept jours.

HENSE, Jacques, 25 ans, de Plérin (C-N), matelot hospitalisé le 25 décembre 1743 pour six jours.

HERCHAN, Jean, 26 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 17 septembre 1719 pour treize jours.

HERMESSAN, Bertrand, 18 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 24 juillet 1748 pour sept jours et le 2 juillet 1749 pour vingt-neuf jours.

HERTY, Pierre, 27 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Saint-Laurent », hospitalisé le 14 juillet 1748 pour onze jours.

HERVE, Giron, 18 ans, de la région de Nantes (L-A), hospitalisé le 20 septembre 1717 pour trois jours.

HERVE dit le Sainte-Croix, Olivier, 20 ans, de Morlaix (FIN.), hospitalisé le 26 octobre 1690 pour six jours.

HERVE, Jean, 33 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 4 octobre 1734 pour seize jours et le 24 novembre suivant pour six jours.

HERY, Guillaume, 34 ans, de Saint-Coulomb (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 12 juin 1742 pour vingt-deux jours.

HEURTEAU, Jean, 33 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 2 juin 1747 pour vingt jours.

HEVE, Jean 16 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 16 juillet 1739 pour quinze jours.

HIGNAR, Jean, 24 ans, de Saint-Servan (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 18 mai 1742 pour treize jours et le 28 juin suivant pour vingt-deux jours.

HILET, Jacques, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 9 juin 1742 pour dix jours.

HINO, Pierre, 22 ans, de Bretagne, matelot sur « La Martre », hospitalisé le 11 juillet 1746 pour vingt-quatre jours.

HOUSSET, Pierre, 40 ans, de Lannion (C-N), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pur cinquante-et-un jours.

HUBERT, Jean-Baptiste, 45 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 15 octobre 1747 pour vingt-deux jours.

HUET, Etienne, 20 ans, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 7 septembre 1665.

HUET, Mathurin, 42 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 12 septembre 1746 pour neuf jours.

HUET, Pierre, 20 ans, de Saint-Coulomb (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 18 mai 1742 pour six jours.

HUIEBERT, Pierre, 29 ans, de Bretagne, hospitalisé le 10 mai 1692 pour vingt-et-un jours.

HUOT, Mathurin, 42 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 27 octobre 1746 pour quinze jours.

HYARD, Joseph, 38 ans, de Miniac-Morvan (I-ET-V), matelot hospitalisé le 14 juillet 1846 pour dix-neuf jours.

J

JACQUES, Henry, 43 ans, de Brest (FIN.), matelot hospitalisé le 14 juillet 1743 pour dix-sept jours.

JEAN dit Saint-Jacques, Jacques, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 29 août 1727 pour quarante-quatre jours.

JOFFRIE, Antoine, de Nantes (L-A), hospitalisé le 1er juillet 1711 pour vingt-huit jours.

JOGUET, Jean, de Nantes (L-A), confirmé au Cap-de-la-Madeleine par Mgr. de Laval le 25 juin 1660.

JOLY, Joseph, 23 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 21 août 1752 pour dix jours.

JOSDRIGUE dit Laforge, Julien, 18 ans, de Saint-Léonard (I-ET-V), hospitalisé le 21 septembre 1714 pour sept jours.

JOULIN, Mathurin, 25 ans, de Saint-Briant (Brieuc) (C-N), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 23 juin 1742 pour neuf jours.

JUGON, Julien, 37 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 5 octobre 1743 pour vingt-six jours.

JULIEN, Jean, 26 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 11 juillet 1736 pour vingt-jours.

K

KELKANINE, Jean, de l'évêché de Cornouailles, confirmé à Québec par Mgr. de Laval, le 1er mai 1666.

L

LABRIERE, Grégoire-Modeste, 18 ans, de Bretagne, hospitalisé le 22 octobre 1737 pour neuf jours.

LACROSE, Yvan, 25 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 7 juillet 1752 pour six jours.

LACROIX, Pierre, 26 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 28 août 1714 pour trois jours.

LADOUCEUR, Pierre, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 15 juillet 1752 pour seize jours.

LAFAGNE dit Artus, Jean, 20 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 6 juin 1749 pour onze jours.

LAFLEUR, Pierre, 17 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 22 septembre 1722 pour huit jours.

LAFORME, Mathurin, 22 ans, de la paroisse de Saint-Sauveur, ville de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 22 mars 1691 pour quarante jours.

LAFRANCE, Mathieu, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 6 mars 1710 pour vingt-quatre jours.

LAHAUDOIS, Michel, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 31 juillet 1745 pour une journée.

LAINE, Julien, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « La Martre », hospitalisé le 6 août 1747 pour quatre jours.

LAJEUNESSE, Yves, 25 ans, de Bretagne, hospitalisé le 7 juin 1699 pour trois jours.

LALANDE, Jean, 31 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 26 juillet 1742 pour quatre jours.

LAMER, Yves, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 5 juillet 1745 pour douze jours.

LAMONTAGNE, Julien, 35 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 3 septembre 1732 pour neuf jours.

LAMY, Jean, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 26 juin 1744 pour huit jours.

LANGONIE dit Delorier, René, 19 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 4 mai 1732 pour dix-neuf jours.

LAROCHE, Alain, 42 ans, de Bretagne, hospitalisé le 25 juillet 1748 pour six jours.

LAROCQUE, Raymond, 50 ans, de Bretagne, hospitalisé le 26 septembre 1699 pour six jours.

LAROSE, François, 44 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 9 mars 1695 pour dix-neuf jours.

LAUDRIN dit Saint-Louis, Pierre, 22 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 18 octobre 1718 pour six jours.

LAURENT, François, 48 ans, de Chateaubriant (L-A), hospitalisé le 25 mai 1690 pour sept jours.

LAUVERGNAT, Thomas, de Bretagne, confirmé à Chambly par Mgr. de Laval, le 21 mai 1669.

LAVOYE, Jean, 23 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 15 mai 1726 pour huit jours et le 7 septembre suivant pour vingt-deux jours.

LAYER, Louis, 48 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 31 mai 1748 pour une journée.

LEBERGE, Jacques, 10 ans, de Brest (FIN.), mousse sur « L'Actif », hospitalisé le 26 juillet 1755 pour cinq jours.

LEBIEN dit Desjardins, François, 33 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 12 octobre 1717 pour huit jours.

LEBON, Yves, 20 ans, de Dol-de-Bretagne (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 30 juin 1744.

LEBONHOMME, Jean, 15 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), mousse sur « Le Castor », hospitalisé le 7 juillet 1745 pour treize jours.

LEBONSAIGNE, René, 47 ans, de l'Ile de Batz (FIN.), contremaître sur « Le Caribou », hospitalisé le 6 juillet 1744 pour quatre jours.

LEBRETTE, Jean, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 12 juillet 1745 pour treize jours.

LEBRETON, André, 20 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 9 juillet 1745 pour vingt-et-un jours.

LEBRUN dit LeBreton, François, 25 ans, de Brest (FIN.), matelot hospitalisé le 8 octobre 1722 pour quatre jours.

LECAQUE, Guillaume, 23 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 16 septembre 1699 pour vingt-quatre jours.

LECLAIR, Jacques, 21 ans, de Chateaubriant (L-A), matelot-canonier, hospitalisé le 28 mars 1719 pour vingt jours.

LECLAIR, Jacques, 36 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), canonier hospitalisé le 23 décembre 1724 pour quatre jours.

LECORPS dit Sansquartier, Charles, 20 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 8 novembre 1730 pour cinq jours.

LECORPS, Denis, 25 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 13 septembre 1699 pour vingt-sept jours.

LEDION dit Larose, Joseph, 20 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 octobre 1754 pour dix jours.

LEFEBVRE, Jean, 26 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 30 septembre 1746 pour treize jours.

LEFEBVRE, Joseph, 27 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 24 juin 1744 pour six jours.

LEFRAN, Jean, 38 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 mai 1745 pour huit jours et le 19 mai 1754 pour dix jours.

LEFRANC, Jean, 39 ans, de Laluserne en Bretagne, hospitalisé le 18 novembre 1741 pour douze jours.

LEGAL, Jean, 18 ans, de Morlaix (FIN.), mousse sur « L'Angosia », hospitalisé le 23 juillet 1750 pour huit jours.

LEGAL, Pierre, 44 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

LEGOF, Jean, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), pilote du « Castor », hospitalisé le 19 août 1745 pour trois jours.

LEGROS, Nicolas, 24 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

LEHEN, Claude, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 23 juillet 1733 pour sept jours.

LEHIVE, Michel, 26 ans, de Brest (FIN.), matelot hospitalisé le 17 août 1722 pour quatorze jours.

LEJAMBU, Joseph, 25 ans, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé par Mgr. de Laval à Québec le 21 septembre 1665.

LEMELLIER, Yves, 28 ans, de Morlaix (FIN.), matelot hospitalisé le 29 juin 1746 pour trente-trois jours.

LEMENEC, Pierre, 16 ans, de Saint-Méloir-des-Ondes (I-ET-V), hospitalisé le 4 novembre 1728 pour vingt-six jours.

LEMERLE, Pierre, 26 ans de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 24 septembre 1746 pour sept jours.

LEMOUSNIER, Pierre, 19 ans, de Rennes (I-ET-V), confirmé par Mgr. de Laval à Québec le 21 septembre 1665.

LENET, Toussain, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 19 septembre 1720 pour dix jours.

LEON dit Larose, Noel, 20 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 25 novembre 1722 pour cinq jours.

LEPAGE, Michel, 26 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 29 juillet 1750 pour trois jours.

LEPIGEON, Louis, 18 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 28 septembre 1748 pour dix jours.

LEPINAY dit Laforêst, Charles, 22 ans, de Haute-Bretagne, hospitalisé le 24 juillet 1719 pour sept jours.

LEPOT, Yves, 22 ans, de Basse-Bretagne, matelot hospitalisé le 4 septembre 1722 pour dix-sept jours.

LEPRENE, Jacques, 55 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 28 mars 1696 pour quatre jours.

LEROUX, François, 36 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 9 septembre 1744 pour onze jours et le 26 octobre 1746 pour onze jours.

LEROUX, Georges, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 4 juillet 1753 pour vingt-six jours.

LEROUX, Pierre, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 8 juillet 1742 pour onze jours.

LEROY, Guillaume, 13 ans, de Brest (FIN.), mousse sur « L'Actif », hospitalisé le 26 juillet 1755 pour dix jours.

LETIQUE, Guillaume, 20 ans, de Bretagne, hospitalisé le 28 juin 1752 pour deux jours.

LEVESQUE, René, de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 24 septembre 1665.

LIGNIER dit Sancoucy, Jacques, 23 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 9 octobre 1724 pour vingt jours.

LIRET, Simon, 34 ans, de Port-Louis, (MORB.), matelot hospitalisé le 1er juin 1725 pour six jours.

LONGUET, Jean, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 29 août 1723 pour onze jours.

LOREUL, François, 25 ans, de Nantes (L-A), pilote de vaisseau, hospitalisé le 20 septembre 1714 pour dix jours.

LORION, François, de Chateaubriant (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 22 septembre 1669.

M

MACE, Augustin, 31 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 25 juin 1744 pour deux jours.

MACE, François, 34 ans, de Saint-Servan (I-ET-V), charpentier sur « Le Caribou », hospitalisé le 30 juin 1744 pour une journée.

MACE, Jacques, 34 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 19 juin 1744 pour neuf jours.

MAGNES, Louis, 27 ans, de Bretagne, hospitalisé le 1er octobre 1689 pour dix-sept jours.

MAILLE, François, 43 ans, de Dol-de-Bretagne (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 25 juin 1744 pour six jours.

MAILLET, Charles, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 20 mai 1728 pour cinq jours.

MALGORNE, Louis, 48 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 26 septembre 1719 pour quatre jours.

MALGRAIN, Alexandre, 17 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 7 octobre 1717 pour treize jours.

MALHERBE, Jean, 50 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), pilote sur « Le Canads », hospitalisé le 8 juin 1742 pour vingt-six jours.

MARCHANT, François, 35 ans, de Bretagne, hospitalisé le 27 septembre 1699 pour dix-neuf jours.

MARET dit Lamontagne, Joseph, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 18 novembre 1706 pour onze jours.

MARSIN, Alain, 26 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « L'Angosia », hospitalisé le 30 juin 1750 pour dix-sept jours.

MARTIN, Guillaume, 33 ans, de Bretagne, hospitalisé le 20 mai 1714.

MARTIN, Joseph, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 10 juin 1742 pour dix jours.

MARTIN, Noel, 50 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 29 septembre 1717 pour une journée.

MARTRE, Bertrand, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 21 septembre 1665.

MASSE, André, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour cinquante-et-un jours.

MATELOT, Guillaume, 35 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 1er octobre 1709 pour vingt-neuf jours.

MAUFFET, Jacques, 25 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 28 juin 1742 pour vingt-deux jours.

MAURIN, Pierre, 24 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 6 mars 1718 pour quarante-quatre jours.

MAUVIER, Gilles, 33 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 8 juillet 1742 pour onze jours.

MELIN dit Jolibois, Pierre, 45 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 1er août 1730 pour un mois.

MENAGER, Nicolas, 19 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 18 septembre 1725 pour huit jours.

MENARD, Joseph, 46 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « La Martre », hospitalisé le 11 juillet 1746 pour vingt jours.

MENARD, Pierre, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 10 octobre 1747 pour vingt-et-un jours.

MICHEL, Olivier, 45 ans, de Plouer-sur-France (C-N), matelot hospitalisé le 8 avril 1743 pour quatorze jours.

MILOUR, Jean, 32 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 18 septembre 1719 pour onze jours.

MILTON dit Larosse, Vincent, 23 ans, de Bretagne, hospitalisé, le 27 mars 1720 pour vingt-huit jours.

MODEL, Jacques, 30 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 octobre 1736 pour huit jours.

MOGE, Joseph, 17 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

MONTEL, Robert, 23 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 28 août 1732 pour trois jours.

MORANDEAU, Remy, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 12 octobre 1699 pour vingt jours.

MOREAU, François, 17 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour vingt jours.

MORIN, Jean 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 18 juin 1710 pour douze jours.

MORO dit Laviolette, Yves, 35 ans, de Bretagne, hospitalisé le 6 novembre 1702 pour vingt-cinq jours.

MUNIER, Christophe, 47 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 12 novembre 1697 pour dix-neuf jours.

MUNIER, Julien, 84 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 18 mai 1721 pour treize jours.

MUNIER dit Frappe-abord, Martin, 40 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 27 juin 1718 pour trois jours.

MUNITTE, le nommé, 18 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 12 septembre 1699 pour vingt-six jours.

N

NAVICET, Marc, 22 ans, de Loqualouc en Bretagne, chirurgien sur le vaisseau « Le Canada », hospitalisé le 13 juin 1742 pour douze jours.

NEVEU, Jean, de Bretagne, matelot hospitalisé le 24 août 1724.

NICOLAS, Hervé, 32 ans, de Brest (FIN.), matelot hospitalisé le 19 septembre 1752 pour six jours.

NICOLAS, Jean, 19 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 22 novembre 1750 pour sept jours.

NICOLE, Jacques, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 28 octobre 1677.

NORAN, Julien, 18 ans, de Bretagne, hospitalisé le 13 juillet 1733 pour six jours.

NORE, François, 18 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 30 avril 1745 pour deux jours.

NOUAGE, Julien, 78 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 juillet 1733 pour neuf jours.

O

OBET, François, 30 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Saint-Laurent », hospitalisé le 9 octobre 1748 pour vingt-et-un jours.

OLIVNOT, François, 55 ans, de Bretagne, matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 20 septembre 1719 pour dix jours.

OLIVIER, François, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 16 août 1729 pour quinze jours.

OLIVIER, Jean, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 19 juillet 1746 pour douze jours.

OLIVIER, Jean, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 21 mars 1748 pour dix jours.

OLIVIER dit Glinel, Jean-Baptiste, de l'évêché de Tréguier (C-N), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 7 avril 1681.

OLIVIER, Pierre, 34 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 24 juin 1744 pour trois jours.

ORTO, Jean, 24 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 9 janvier 1738 pour 18 jours.

OUISSE, Pierre, 35 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 2 octobre 1746 pour huit jours.

OUROUARD, François, de l'évêché de Cornouailles (FIN.), confirmé à Québec par Mgr. de Laval le 9 septembre 1669.

OUTREQUIN, Antoine, 21 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 12 juin 1742 pour 20 jours et le 15 juillet suivant pour huit jours.

P

PACRO, Pierre, d'Aigrefeuille (L-A), hospitalisé le 3 mars 1727 pour trois jours.

PACTO, Nicolas, 36 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour trois jours.

PALU, Michel, 38 ans, de Brest (FIN.), matelot hospitalisé le 12 août 1753 pour dix-neuf jours.

PARAS dit Saint-Laurent, Julien, 14 ans, de Bretagne, hospitalisé le 15 juillet 1721 pour neuf jours.

PARIS, Jean, 28 ans, de Bretagne, hospitalisé le 19 juin 1704 pour treize jours.

PARSAN, Guillaume, 25 ans, de Dol-de-Bretagne (I-ET-V), matelot hospitalisé le 5 décembre 1742 pour douze jours.

PASSE, André, 17 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 25 octobre 1729 pour six jours.

PATRI, Vincent, 18 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 6 septembre 1748 pour six jours.

PAUIT, François, 45 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 4 septembre 1702 pour vingt-quatre jours.

PAYANT, Louis, 27 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 13 juillet 1745 pour dix-huit jours.

PEDROU dit Lavolonté, François, 32 ans, de Bretagne, hospitalisé le 21 août 1752 pour dix jours.

PENSAR, François, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 23 juin 1744 pour sept jours.

PENSARD, Charles, 22 ans, de Saint Brieuc (C-N), matelot sur « La Frégate », hospitalisé le 13 mars 1747 pour dix-huit jours.

PERAIS, Jacques, 21 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour sept jours.

PERE, Jean, 26 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 3 juillet 1705 pour vingt-six jours.

PERIGNET, Nicolas, 47 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 15 juillet 1742 pour huit jours.

PERON, Pierre, 13 ans, de Nantes (L-A), mousse hospitalisé le 31 août 1749 pour dix jours.

PEROT dit Maloin, Charles, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 2 octobre 1734 pour vingt-neuf jours.

PEROT, François, 30 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « La Providence », hospitalisé le 22 août 1718 pour neuf jours.

PEROT, Michel, 39 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 29 septembre 1719 pour deux jours.

PEROT, Tagny, 29 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 29 septembre 1719.

PHILIPPE, Jean, 50 ans, de Haute-Bretagne, hospitalisé le 21 septembre 1721 pour neuf jours.

PICARD, François, 36 ans, de Brest (FIN.), contremaître sur « Le Rubis », hospitalisé le 9 octobre 1745 pur quinze jours.

PICHON dit Saint-Julien, Julien, 26 ans, de Dol-de-Bretagne (I-ET-V), soldat sur « L'Eléphant », hospitalisé le 28 août 1727 pour vingt jours.

PICOT, Jean, 43 ans, de Vitré (I-ET-V), hospitalisé le 22 août 1731 pour cinq jours.

PIEHOND, Julien, 60 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 9 octobre 1716 pour quinze jours.

PIGORT dit Lafontaine, Thomas, 54 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 29 juillet 1720 pour deux jours.

PILETTE, Gabriel, 29 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 13 juillet 1745 pour quatorze jours.

PIN, Pierre, 26 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 15 mars 1708 pour trente-huit jours.

PISCHON dit Montplaisir, Jean, 30 ans, de Bretagne, hospitalisé le 9 juin 1702 pour dix-neuf jours.

POINCE, Jean, 18 ans, de Brest (FIN.) hospitalisé le 20 septembre 1717 pour huit jours.

POIRIER, Noel, 30 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 11 mars 1721 pour treize jours.

POITEVIN, Pierre, 16 ans, de la paroisse de Sainte-Croix, ville de Nantes (L-A), hospitalisé le 13 octobre 1715 pour dix-huit jours.

POITEVIN, Pierre, 42 ans, de Saint-Servan (I-ET-V), contremaître sur « Le Caribou », hospitalisé le 6 juillet 1744 pour quatre jours.

PORTIER, Jacques, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 17 août 1748 pour treize jours.

POULLO, Jean, 20 ans, de Brest, (FIN.), hospitalisé le 16 septembre 1699 pour vingt-huit jours.

POUSSIN dit Chevalier, Jacques, 43 ans, de Dinan (C-N), hospitalisé le 4 mai 1748 pour treize jours.

POUSSIN, Pierre, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 17 août 1748 pour six jours.

PRAUD, Nicolas, 17 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « La Sultane », hospitalisé le 11 novembre 1746 pour vingt jours.

PRIGENT, Jacques, 24 ans, de Rennes (I-ET-V), chirurgien sur « Le Nantois », hospitalisé le 11 septembre 1735 pour dix-neuf jours.

PRONOT, Gabriel, 26 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 7 juillet 1723 pour six jours.

PROUAUX, Thimothé, 20 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 22 septembre 1709 pour six jours.

Q

QUECEVER, Alain, 24 ans, de Morlaix (FIN.), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 22 juin 1742 pour sept jours et le 8 juillet pour sept jours.

QUERET dit Latulippe, Michel, 34 ans, de Bretagne, hospitalisé le 23 juin 1700 pour huit jours.

QUERIGNON, Julien, 52 ans, de Vannes (MORB.), hospitalisé le 13 mai 1716 pour cinq jours.

QUERRE, Claude, 26 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 9 octobre 1717 pour onze jours.

QUIADOR, François, 36 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 19 septembre 1719 pour onze jours.

QUIERBOEUF, Mathurin, 32 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « L'Actif », hospitalisé le 31 juillet 1753 pour sept jours.

QUIERQUELIN, le nommé, capitaine du « Chameau », hospitalisé le 18 septembre 1719 pour douze jours.

QUIERQUELIN, Noel, 16 ans, de Brest (FIN.), mousse sur « Le Chameau », hospitalisé le 20 septembre 1719.

QUIERRENT, Yvon, 34 ans, de Carnaveil en Bretagne, matelot hospitalisé le 6 octobre 1717 pour six jours.

QUIMPER, Jean, 44 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 22 septembre 1717 pour huit jours.

QUINION, Louis, 23 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « L'Algonquin », hospitalisé le 17 juillet 1755 pour quatorze jours.

R

RAMBO, Benoit, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 22 août 1736 pour six jours.

RAOUX, Joseph, 27 ans, de Ploette en Bretagne, matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 24 juin 1744 pour six jours.

RASY, Large, 20 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 13 juillet 1742 pour sept jours.

REGNIE, Nicolas, 18 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 29 septembre 1717 pour une journée.

RENAUT, Augustin, 21 ans, de Saint-Julien en Bretagne, matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 28 juin 1744 pour cinq jours.

RENAUT, Gabriel, 25 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 28 octobre 1748 pour trois jours.

RENAUX, Marcel, 25 ans, de Saint-Pierre de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 1er avril 1690 pour dix-neuf jours.

RENFEREN, Jean, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 5 août 1696 pour cinq jours.

RICHARD, dit Larose, Bernard, 26 ans, de Bretagne, hospitalisé le 2 octobre 1702 pour vint-six jours.

RICHARD, Guillaume, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 18 novembre 1750 pour trois jours.

RICHARD, Maurice, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Fidèle », hospitalisé le 18 octobre 1739 pour quarante-quatre jours.

RICHARD, Pierre, 39 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 1er juin 1693 pour vingt et un jours.

RICHARD, Vincent, 26 ans, de Nantes (L-A), matelot sur « Le Rubis », hospitalisé le 1er octobre 1743 pour vingt-cinq jours.

ROBERT, Mathurin, 27 ans, de Plouer-Sur-Rance (C-N), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 13 juin 1742 pour huit jours.

ROBIN, Jacques, 25 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 12 juin 1744 pour cinq jours.

ROLAND, Gabriel, 19 ans, de Vannes (MORB.), matelot hospitalisé le 26 juillet 1755 pour cinq jours.

RONCELIN dit Rochefort, Jacques, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 8 décembre 1723 pour vingt-deux jours.

ROSEAU, Guillaume, 45 ans, de Vannes (MORB.) matelot hospitalisé le 19 août 1754 pour sept jours.

ROTURO, Honoré, 42 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 30 août 1737 pour deux jours.

ROUGEAU, Joseph, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 22 avril 1744 pour six jours.

ROUO, Gilles, 23 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 19 août 1737 pour douze jours.

ROUSSEAU, Georges, 20 ans, de l'évêché de Nantes (L-A), confirmé à Québec par Mgr de Laval le 21 septembre 1665.

ROUSSIER, Jean, 31 ans, de Saint-Nogat en Bretagne, matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 13 juillet 1742 pour huit jours.

ROUSSIERE, Julien, 26 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 3 juillet 1752 pour onze jours.

ROUSSIN, François, 21 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « L'Actif », hospitalisé le 26 juillet 1755 pour cinq jours.

ROUX, Pierre, 30 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 23 juillet 1745 pour huit jours.

ROY, Etienne, 19 ans, de Nantes (L-A), hospitalisé le 26 juin 1701 pour sept jours.

S

SAINT-AMANT, Claude, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 17 octobre 1695 pour six jours.

SAINT-JULIEN, Julien, 24 ans, de Nantes (L-A), canonnier hospitalisé le 22 mars 1718 pour neuf jours, le 1er avril suivant pour treize jours et le 23 mai pour huit jours.

SALAINE, Jacques, 23 ans, de Bretagne, hospitalisé le 26 septembre 1699 pour cingt-cinq jours.

SALMON, Pierre, 25 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 25 juillet 1733 pour quatorze jours.

SALOMON, Joseph, 23 ans, de Brest (FIN.), matelot sur « Le Chameau », hospitalisé le 4 octobre 1719 pour cinq jours.

SALOMON, Mathurin, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 20 avril 1721 pour quarante jours.

SAMSOM, Jacques, 57 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), contremaître sur « Le Canada », hospitalisé le 24 juin 1742 pour dix jours.

SANSOUCY, Yves, 35 ans, de Bretagne, hospitalisé le 13 juin 1697 pour sept jours.

SARASIN, Antoine, 21 ans, de Dinan (C-N), matelot sur « L'Aigle », hospitalisé le 14 septembre 1739 pour onze jours.

SAUMURE, Jacques, 38 ans, de Bretagne, hospitalisé le 26 octobre 1751 pour cinq jours.

SAUSSIER dit Francoeur, Nicolas, 50 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 9 mai 1722 pour sept jours.

SEIRE, Jean, 35 ans, de Dinan (C-N), matelot hospitalisé le 4 septembre 1754 pour deux jours.

SERGE, Antoine, 25 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 24 mai 1720 pour sept jours.

SERRE, Pierre, 46 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 19 avril 1755 pour onze jours.

SILVESTRE, Julien, 24 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 3 septembre 1733 pour cinq jours.

SIMON, François, 22 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 8 juillet 1742 pour treize jours.

SIMON, François, 27 ans, de Pleurtuit (I-ET-V), matelot sur « Le Canada », hospitalisé le 27 juin 1742 pour huit jours.

SIMON, Julien, 54 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 31 octobre 1696 pour une journée.

SIMON, Laurent, 24 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 24 juin 1744 pour trois jours.

SINSON, Henry, 33 ans, de Nantes (L-A), matelot hospitalisé le 4 juin 1753 pour vingt-six jours.

SOLIER, Guillaume, de Saint-Malo (I-ET-V), confirmé à Québec par Mgr de Laval le 9 septembre 1669.

T

TABAR, Michel, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 1er novembre 1751 pour douze jours.

TAILLARD, François-Marie, 19 ans, de Saint-Brieuc (C-N), pilote sur « L'Orignal », hospitalisé le 31 juillet 1750 pour cinq jours.

TAILLE, Louis, de Saint-Malo, (I-ET-V), hospitalisé le 2 novembre 1736 pour huit jours.

TAILLOT, Louis, 40 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 16 octobre 1742 pour vingt-sept jours.

TANGUY, Polle, 22 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 9 septembre 1699 pour vingt-cinq jours.

TANQUEREL, Joseph, 28 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), officier sur « Le Canada », hospitalisé le 30 juillet 1742 pour deux jours.

TEBO, Jean, 28 ans, de Saint-Brieuc (C-N), hospitalisé le 10 avril 1755 pour dix-huit jours.

TEPODE, Claude, 30 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 4 octobre 1717 pour dix jours.

TEPOTE, Hervé, 39 ans, de Bretagne, matelot hospitalisé le 12 août 1753 pour dix-neuf jours.

TERLEL, Jacques, 22 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 2 septembre 1745 pour vingt-neuf jours.

TESSIER (Le), Jean, de Nantes, (L-A), confirmé à Québec par Mgr de Laval le 31 mai 1667.

THEMOIN, Jean, 55 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « La Frégate », hospitalisé le 19 juillet 1747 pour douze jours.

THOMAS, Etienne, 27 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), hospitalisé le 11 octobre 1754 pour vingt jours.

THOMAS dit Saint-Amant, Jacques, 22 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 10 octobre 1717 pour dix jours.

THOMAS, Vincent, 18 ans, de Morlaix (FIN.), matelot hospitalisé le 11 juin 1751 pour dix-neuf jours.

TIARQUE, Michel, 45 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 19 octobre 1735 pour douze jours.

TORRIGNIER, Louis, 34 ans, de Brest (FIN.), hospitalisé le 7 octobre 1717 pour treize jours.

TOUSSAINT dit Toussaint, 42 ans, de Bretagne, hospitalisé le 1er novembre 1747 pour quatre jours.

TOUSSAINT, Jean, 26 ans, de Rennes (I-ET-V), hospitalisé le 7 mai 1722 pour six jours.

TRACAR, Nicolas, 32 ans, de Saint-Malo (I-ET-V), matelot hospitalisé le 4 septembre 1732 pour dix jours.

TRADDE, Sulpice, 40 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 3 août 1745 pour dix-neuf jours.

TREDAN dit Villeneuve, Pierre, 22 ans, de Bretagne, hospitalisé le 12 avril 1691 pour dix-neuf jours.

TRICHART, Judes, de Rennes (I-ET-V), confirmé à Québec par Mgr de Laval le 24 septembre 1665.

V

VAILLANT, François, 19 ans, de Vannes (MORB.), matelot sur « Le Caribou », hospitalisé le 23 juin 1744 pour cinq jours.

VILLANCOURT, Robert, 53 ans, de Quimper (FIN.), hospitalisé le 2 mai 1695 pour sept jours.

VINCENT, Olivier, 40 ans, de Saint-Brieuc (C-N), matelot sur « Le Castor », hospitalisé le 23 juillet 1745 pour trente-et-un jours.

VRON, Jean, 23 ans, de Bretagne, hospitalisé le 27 mai 1703 pour quatre jours.

VRY, Jean, de l'évêché de Cornouaille (FIN.), confirmé à Québec par Mgr de Laval le 9 septembre 1669.

Z

ZRAFFAN, Jean, 19 ans, de Brest (FIN.), enseigne de vaisseau, hospitalisé le 30 septembre 1732 pour une journée.

La grande majorité des personnes citées dans cet appendice sont des marins bretons venus en Nouvelle-France. Ils faisaient partie des équipages des navires suivants: le Rubis, le Chameau, l'Angosia, le Caribou, le Saint-Laurent, le Castor, la Sultane, la Frégatte, la Martre, le Canada, la Victoire et l'Orignal.

APPENDICE 2

Index des localités de Nouvelle-France

L'index suivant permettra de localiser rapidement les immigrants bretons installés ou de passage dans les paroisses de la Nouvelle-France. Les numéros indiqués sous le nom du lieu renvoient le lecteur directement aux biographies.

A

ANCIENNE-LORETTE
446, 455, 695, 700, 848, 921, 980.

ANGE-GARDIEN
35, 161, 221, 958.

B

BAIE-DU-FEBVRE
358, 720.

BAIE-SAINT-PAUL
58, 627, 953.

BATISCAN
145, 228, 358, 519, 590, 739, 868, 998.

BEAUMONT
445, 510, 698.

BEAUPORT
150, 190, 198, 257, 276, 307, 360, 370, 410, 421, 504, 519, 578, 746, 775, 794, 910, 926.

BÉCANCOUR
499.

BERTHIER
754.

BERTHIER-EN-BAS
40, 121, 375, 575, 922.

BOUCHERVILLE
124, 125, 224, 252, 263, 287, 303, 395, 438, 443, 451, 540, 601, 750, 755, 941, 996, 1011, 1021.

C

CAP-DE-LA-MADELEINE
99, 146, 178, 272, 317, 616, 883, 998.

CAP-ROUGE
622.

CAP-SANTÉ
58, 290.

CAP-SAINT-IGNACE
59, 61, 163, 275, 471, 598, 610, 612, 613, 623, 676, 858, 880, 1002.

CAUGHNAWAGA
197.

CHAMBLY
68, 117, 311, 353, 615, 736, 819, 859, 959.

CHAMPLAIN
302, 303, 317, 722, 793.

CHARLESBOURG
14, 27, 28, 35, 121, 146, 173, 227, 228, 232, 274, 327, 338, 339, 437, 512, 552, 648, 779, 862, 935, 945, 961.

CHÂTEAU-RICHER
161, 193, 340, 398, 434, 462, 606, 667, 747, 769, 983.

CONTRECOEUR
120, 152, 236, 395, 438, 615, 750, 758, 773, 859, 969.

CÔTE-VERTU (MTL)
41, 922.

D

DESCHAMBAULT
502.

DÉTROIT
142, 172, 304, 305, 371, 515, 584, 972.

F

FORT SAINT-FRÉDÉRIC
353, 391, 929.

G

GASPÉ
179, 620, 987.

GRONDINES
402.

I

ÎLE-AUX-TOURTRES
314.

ÎLE BIZARD
87.

ÎLE D'ORLÉANS
254, 271, 340, 360, 363, 398, 517, 520, 557, 577, 623, 640, 747, 748, 769, 772, 791, 857, 872, 877, 913, 951, 967, 991, 993.

ÎLE DUPAS
302.

ÎLE SAINTE-THÉRÈSE
71, 141, 308, 479, 626, 879, 1005.

ILLINOIS
25, 537.

K

KAMOURASKA
213, 288, 612, 613, 723, 771, 925, 1014.

L

LAC DES DEUX-MONTAGNES (OKA)
454, 522, 653, 771, 874.

LACHENAIE
344, 388, 409, 456, 582, 715.

LACHINE
367, 428, 496, 550, 628, 650, 699, 701, 863, 977, 997, 1004.

LANORAIE
698.

LAPRAIRIE
394, 436, 476, 581, 611, 657, 715, 819, 1016.

L'ASSOMPTION
409, 585, 870, 952.

LAUZON
161, 293, 323, 325, 523, 527, 552, 593, 661, 849.

LES ÉCUREUILS
640.

LÉVIS
70, 135, 153, 161, 325, 441, 527, 545, 661, 675, 696, 849, 902.

L'ISLET
59, 213, 309, 598, 623, 669, 676, 1002.

LONGUE-POINTE (MTL)
236, 742, 945.

LONGUEUIL
68, 91, 125, 139, 162, 215, 284, 394, 451, 702, 715, 833, 923, 959, 1011, 1021.

LORETTE
141, 157, 289, 446.

LOUISEVILLE
498, 499, 810.

M

MAKINAC
142.

MASKINONGÉ
203.

MONTRÉAL
10, 16, 18, 33, 41, 43, 71, 77, 83, 89, 91, 108, 117, 118, 122, 123, 124, 125, 127, 133, 137, 138, 141, 148, 149, 152, 163, 171, 172, 174, 214, 233, 236, 239, 240, 246, 247, 252, 258, 263, 276, 284, 286, 287, 304, 306, 308, 310, 321, 324, 329, 353, 355, 364, 367, 388, 389, 394, 395, 420, 426, 428, 430, 444, 447, 448, 451, 454, 457, 463, 473, 475, 476, 478, 498, 504, 513, 527, 536, 541, 544, 547, 550, 558, 574, 580, 581, 585, 593, 594, 598, 611, 626, 628, 653, 655, 656, 658, 672, 699, 701, 702, 704, 714, 718, 729, 732, 735, 750, 755, 760, 765, 767, 774, 787, 808, 810, 814, 821, 830, 833, 851, 853, 855, 866, 871, 874, 875, 878, 885, 887, 810, 922, 923, 935, 941, 947, 952, 959, 970, 972, 974, 977, 988, 1011, 1016, 1019, 1022, 1023, 1025.

N

NICOLET
93, 536.

P

POINTE-AUX-TREMBLES (MTL)
138, 145, 209, 246, 269, 388, 426, 479, 529, 672, 727, 755, 765, 870, 1005, 1024.

POINTE-AUX-TREMBLES (QC)
35, 58, 178, 353, 415, 541, 820, 856, 867, 868, 909, 960.

POINTE-CLAIRE
131, 650, 1004.

POINTE-DU-LAC
103, 722.

Q

QUÉBEC
Etant donné que la ville de Québec est mentionnée dans plus de 750 biographies, nous avons estimé qu'il était superflu de les citer systématiquement.

R

REPENTIGNY
426, 820, 822.

RIMOUSKI
275, 405, 762, 864, 888.

RIVIÈRE-DES-PRAIRIES (MTL)
443, 669.

RIVIÈRE-DU-SUD
606, 889, 913.

RIVIÈRE-OUELLE
58, 213, 253, 327, 330, 440, 562, 609, 622, 716, 925, 932.

S

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
176, 193, 382, 772, 774, 783, 983.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
99, 227, 229, 402, 491, 524, 573, 597, 829, 868, 968.

SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE
20, 213, 216, 253, 266, 607, 609, 610, 669, 697, 888, 942.

SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE
385.

SAINT-ANTOINE-SUR-LE-RICHELIEU
591.

SAINT-AUGUSTIN
73, 82, 175, 348, 369, 706, 717.

SAINT-CONSTANT
973.

SAINTE-FAMILLE (I.O.)
22, 49, 186, 481, 557, 688, 741, 769, 778, 829, 832, 877, 904, 991.

SAINTE-FOY
82, 188, 410, 695, 717, 783, 894, 1006.

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES
1005.

SAINT-FRANÇOIS (I.O.)
67, 539, 654, 872, 877, 904.

SAINT-FRANÇOIS-DU-LAC
77, 167, 178, 233, 363, 543, 964.

SAINT-FRANÇOIS-DU-SUD
48, 510, 781.

SAINTE-GENEVIÈVE (MTL)
80, 87, 131, 1017.

SAINT-HENRI-DE-MASCOUCHE
541.

SAINT-JEAN (I.O.)
211, 481, 688, 974, 981, 993.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI
309, 330.

SAINT-JOACHIM
75, 165, 176, 485.

SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE
510, 1006.

SAINT-JOSEPH-DE-SOULANGES
385.

SAINT-LAURENT (I.O.)
676.

SAINT-LAURENT (MTL)
18, 77, 87, 353, 718, 758, 769, 836, 890, 928, 959, 970, 1017.

SAINTE-MARIE-DES-HURONS
98.

SAINT-MARTIN (ÎLE JÉSUS)
1017.

SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE
22, 211, 270, 292, 445, 500, 606, 943, 981, 1015.

SAINT-MICHEL-DE-YAMASKA
210, 269, 498.

SAINT-NICOLAS
292, 663, 728, 829.

SAINT-OURS
152, 438, 540, 750, 773.

SAINT-PHILIPPE-DE-LAPRAIRIE
436, 973.

SAINT-PIERRE-DU-SUD
42, 94, 477, 850, 895.

SAINT-PIERRE (I.O.)
31, 723, 832.

SAINT-PIERRE-LES-BECQUETS
826.

SAINT-ROCH-DES-AULNAIES
95, 253, 472, 589, 604, 888, 957, 1013.

SAINTE-ROSE-DE-LAVAL
836.

SAINT-SULPICE
426, 503, 855, 870.

SAINT-THOMAS-DE-MONTMAGNY
3, 59, 94, 165, 251, 575, 772, 832, 850, 880, 886, 889, 913, 967, 987, 1018.

SAINT-VALLIER
42, 48, 217, 582, 771, 895, 931, 957, 981, 1015.

SAINT-VINCENT-DE-PAUL
955.

SAULT-AU-RÉCOLLET
284, 456, 735, 874, 947.

SAULT-SAINT-LOUIS
496, 997.

SILLERY
102, 219, 232, 420, 442, 519.

SOREL
146, 209, 215, 238, 329, 363, 429, 501, 520, 657, 810.

T

TADOUSSAC
433.

TERREBONNE
220, 284, 498, 617, 887.

TROIS-PISTOLES
275, 904.

TROIS-RIVIÈRES
85, 89, 103, 145, 198, 219, 242, 244, 272, 289, 303, 317, 334, 363, 414, 460, 461, 478, 480, 491, 498, 499, 573, 722, 725, 782, 833, 868, 875, 883, 885, 968, 998.

V

VARENNES
35, 91, 141, 287, 306, 409, 479, 550, 879.

VERCHÈRES
86, 152, 643, 867.

APPENDICE 3

Index des localités de Bretagne

Dans le but de faciliter d'éventuelles recherches en Bretagne, nous avons regroupé par localité d'origine tous les Bretons venus du même endroit. En plus d'indiquer la commune, nous situons cette dernière à l'intérieur du canton et du département respectif.

D'autre part, pour des recherches relatives à l'état civil, nous avons identifié la chronologie des registres existants et la collection correspondante. Ces renseignements permettront de connaître l'existence des registres pour la poursuite de recherches généalogiques à travers l'état civil français.

Les registres en France

En France, les premiers registres de baptêmes ont été inaugurés par les curés à la demande des autorités ecclésiastiques. C'est pourquoi certains registres paroissiaux remontent au milieu du XVe siècle. En août 1539, l'ordonnance de Villers -Cotterets rend obligatoire la tenue de registres de baptêmes. D'autre part, certaines paroisses tenaient également des registres de mariages et de sépultures pour des fins administratives et statistiques. Cette coutume devient obligatoire en 1579 par l'émission de l'ordonnance de Blois qui prévoyait également la tenue de trois registres séparés.

En avril 1667, le système fut modifié par l'ordonnance de Saint-Germain-en-Laye qui introduisait l'obligation de tenir trois registres pour chaque sorte d'acte et l'établissement du double registre.

Depuis 1668, un registre est conservé à la cure de la paroisse et l'autre est déposé aux greffes des sénéchaussées. A la Révolution française, la loi du 20-25 septembre 1792 laïcisa la tenue des registres d'état civil. Depuis 1793, les actes sont rédigés par les autorités municipales et ces dernières doivent déposer le double du registre aux Archives départementales.

Donc, pour toute recherche relative à l'état civil français, il faut s'adresser directement aux Archives départementales ou communales. D'après la loi de 1970, les communes de moins de 2,000 habitants déposent aux Archives départementales les registres antérieurs à 1793 ou de plus de 150 ans. La collection départementale débute généralement en 1668, date de l'instauration du système du double registre. Avant cette date, les registres paroissiaux font le plus souvent partie de la collection communale.

Enfin, notons que l'origine d'un immigrant breton n'est pas nécessairement son lieu de naissance. Il peut être né dans une localité, puis s'être installé dans une autre avant sa venue en Nouvelle-France. Dans ce cas, il est fort possible qu'il donne comme lieu d'origine ce dernier endroit. Au début de cet appendice, vous trouverez les adresses des cinq bureaux des Archives départementales de Bretagne ainsi qu'une évaluation des collections conservées dans ces dépôts.

Les collections (1)

Cet inventaire chronologique des registres d'état civil de Bretagne n'est que sommaire. Même s'il mentionne avec exactitude les périodes chronologiques des registres pour chaque commune, il est impossible de noter toutes les lacunes existantes pour chaque localité. Le lecteur aura donc avantage à consulter les inventaires détaillés conservés dans le « fonds Marcel-Fournier » de la Division des services des Archives nationales du Québec ou au lieu même de ces dépôts.

ILLE-ET-VILAINE: Les registres d'état civil de ce département sont les plus anciens connus mais les collections sont rarement complètes pour le milieu du XVIIIe siècle. Des registres déterminés de la collection départementale de l'an IX à 1864 pour l'arrondissement de Saint-Malo ont été détruits lors des bombardements de 1944. Archives départementales: 20, avenue Jules Ferry, 35 000 Rennes, France.

CÔTES-DU-NORD: L'inventaire chronologique des registres de ce département n'a été fait que très sommairement pour situer les dates de départ des collections respectives. Les dates de départs des collections communales dans les cas d'inscriptions B.M.S. sont généralement celles des baptêmes, mais ils peuvent etre aussi bien celles des mariages ou des sépultures. Un dépouillement plus détaillé est en préparation par le personnel des Archives. Les inventaires ne font pas de mention de lacune ou d'index, même pour les principaux centres. Archives départementales: 9, rue du Parc, 22000, Saint-Brieuc, France.

FINISTÈRE: L'inventaire publié des registres du Finistère ne mentionne que les dates d'ouverture des registres de la collection communale et départementale. Il n'y a pas de mention de lacune mais on mentionne certains détails concernant les index et répertoires disponibles. Même si les dates extrêmes des collections ne sont pas mentionnées, nous les situons à 1792. Archives départementales: 4, rue du Palais, 29000, Quimper, France.

MORBIHAN: Identifié sous le nom de « registres de catholicité », l'état civil de ce département semble donner plus de références aux registres communaux. Les lacunes chronologiques sont identifiées par « lacune définitive ». Dans l'ensemble, les registres sont assez complets pour

(1) La complexité du dépouillement des collections peut occasionner certains oublis et erreurs hors de notre contrôle.

cette période. On prépare actuellement un microfilmage de ces registres. Archives départementales: 12, avenue Saint-Symphorien, 56000, Vannes, France.

LOIRE-ATLANTIQUE: L'inventaire numérique des registres paroissiaux antérieurs à 1792 a été publié en 1958 par les Archives départementales. L'identification des collections de ce département est sans doute la plus complète et la plus précise. On retrouve pour chaque collection les mentions de lacune et d'index. Il existe presque toujours des répertoires pour les principales villes de ce département. Archives départementales: 8, rue Bouillé, 44000, Nantes, France.

Le Cercle généalogique de l'Ouest, 3, rue des Bons-Français à Nantes, est une société généalogique très importante. Elle possède des sections dans la plupart des départements de Bretagne.

Présentation de l'index

Cet index géographique des lieux d'origine regroupe 375 paroisses religieuses de Bretagne situées dans les 272 localités identifiées. La mention « *non identifiée* » signifie que les renseignements sur cette collection n'ont pu être obtenus ou que la collection citée est égarée. Les numéros entre parenthèses renvoient le lecteur directement aux biographies.

A

ABBARETZ

canton de Nozay (L-A)

coll. com.: B: 1541-1668
M: 1599-1667
S: 1598-1668
BMS: 1668-1719/1722-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(1005)

AMANLIS

canton de Janzé (I et V)

coll. com.: B: 1516-1557/1599-1669
M: 1566-1568/1571-1612/1657-1669
S: 1659-1669
BMS: 1678-1792

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(772)

ANCENIS

paroisse St-Pierre (L-A)

coll. com.: B: 1551-1602/1630-1668
M: 1582-1668
S: 1583-1668
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1674-1691/1700-1707/1715-1792

(114, 150, 525)

ANETZ

canton d'Ancenis (L-A)

coll. com.: B: 1501-1668
M: 1568-1662
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(305)

AUDIERNE

canton de Pont-Croix (FIN)

coll. com.: B: 1626-1792
M: 1626-1750
S: 1626-1750
coll. dép.: BM: 1635-1655
BMS: 1702-1750

(373,430)

AURAY

paroisse St-Gildas (MORB.)

coll. com.: B: 1571-1578/1580-1610/1616-1669
M: 1618-1642
S: 1618-1633/1642-1649
BMS: 1670-1792
coll. dép.: BMS: 1670-1792

(699, 732)

paroisse St-Goustan

coll. com.: B: 1607-1671
M: 1642-1671
BM: 1682 et 1683
BMS: 1671-1681/1684-1692/1698-1790
coll. dép.: BMS: 1671/1672/1674/1693/1695/1697

AVAILLE-SUR-SEICHE

canton de La Guerche (I et V)

coll. com.: B: 1494-1656
M: 1599-1663
S: 1496-1663
BMS: 1669-1774/1790-1792
coll. dép.: BMS: 1717-1792

(370)

B

BANNALEC (FIN.)

coll. com.: B: 1621-1674
M: 1648-1674
BMS: 1674-1792
coll. dép.: BMS: 1670-1792

(454)

BÉLIAU

canton de St-Jean-Brevelay (MORB.)

collection non-identifiée à ce nom.

(914)

BELLE-ISLE-EN-MER (MORB.)

collection non-identifiée à ce nom

(544)

note: il existe quatre paroisses à Belle-Isle.

BELLÉGNÉ

canton de Varades (L-A)

coll. com.: Nil.

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(137)

BLAIN (L-A)

coll. com.: B: 1551-1563/1586-1668
M: 1575-1668
S: 1575-1668
BMS: 1668-1792
coll. dép.: BMS: 1668-1699/1711-1792

(394)

BOTLEZAN

canton de Bégard (C-N)

coll. com.: BMS: 1628-1791

coll. dép.: BMS: 1671-1791

(102)

BOURG LES MARCHES

ville de Nantes (L-A)

voir à ville de Nantes

(77, 747)

BOURG SAINT-DENIS

ville de Nantes (L-A)

voir à Saint-Denis-de-Nantes

BOURNEUF-EN-RETZ (L-A)

coll. com.: B: 1558-1668
M: 1598-1668
S: 1588-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1671-1789

(600)

BOUVRON

canton de Blain (L-A)

coll. com.: B: 1504-1538/1563-1669
M: 1595-1615
S: 1623-1670
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1792

(249)

BRAINS

canton de Bouaye (L-A)

coll. com.: BMS: 1669-1702/1703-1732/1756-1772

coll. dép.: B: 1602-1668
M: 1650-1668
S: 1602-1668
BMS: 1669-1724/1726-1792.

(178)

BREHAN-LOUDÉAC

canton de Rohan (MORB.)

coll. com.: B: 1536-1792
M: 1652-1792
S: 1652-1792

coll. dép.: B: 1580-1792
MS: 1621-1792

(508-597)

BREST (FIN.)

sans paroisse identifiée

(50, 130, 164, 170, 174, 245, 255, 297, 337, 346, 350, 353, 381, 383, 424, 494, 528, 546, 564, 730, 737, 756, 795, 801, 819, 876)

paroisse du Château

coll. com.: B: 1608-1792
M: 1717-1792
S: 1728-1741 (index)

coll. dép.: BMS: 1730-1741

paroisse Saint-Louis

coll. com.: BMS: 1710-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1710-1792

(58, 162, 217, 354, 841, 966)

paroisse des Sept-Saints

coll. com.: B: 1620-1668
S: 1620-1668
BMS: 1669-1721 (index)

coll. dép.: BMS: 1671-1792

(144, 574)

paroisse Saint-Sauveur

coll. com.: B: 1632-1668
BMS: 1669-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1671-1792

BRICADOU

lieu non identifié en Bretagne possiblement Trivagou (C-N)

(474)

BRUSVILY

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: BMS: 1700-1791

coll. dép.: BMS: 1696-1791

(1018)

BRUZ

canton de Rennes (I et V)

coll. com.: B: 1592-1674
M: 1644-1674
S: 1614-1674
BMS: 1674-1782

coll. dép.: BMS: 1737-1792

(184)

C

CALLAC (C-N)

coll. com.: BMS: 1607-1791

coll. dép.: BMS: 1676-1791

(53)

CALORGUEN

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: B: 1601-1791
M: 1670-1791
S: 1609-1791

coll. dép.: BMS: 1670-1791

(187, 779)

CAMARET-SUR-MER

canton de Crozon (FIN.)

coll. com.: BMS: 1671-1792

coll. dép.: BMS: 1702-1792

(12, 13)

CANCALE (I et V)

coll. com.: B: 1541-1673
M: 1590-1673
S: 1541-1673
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1792

(427, 545)

CARENTOIR

canton de La Gacilly (MORB.)

coll. com.: B: 1541-1572/1588-1658/1665-1668
BMS: 1668-1717

coll. dép.: BMS: 1668-1688/1696-1697/1702-1707/1700/1711/1716-1792

(172, 511, 719)

CASSON

canton de Nort (L-A)

coll. com.: B: 1573-1681
M: 1604-1670
S: 1604-1671
BMS: 1678-1792

coll. dép.: 1677-1792

(286)

CESSON-SEVIGNÉ

canton de Rennes (I et V)

coll. com.: B: 1520-1559/1578-1668
M: 1600-1668
S: 1600-1659
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(219, 820)

CHAPELLE-JASON (LA)

canton de Fougères (I et V)

coll. com.: B: 1602-1609/1644-1650
M: 1644-1650
S: 1624-1629
BMS: 1676-1782 (lacunes)

coll. dép.: BMS: 1671-1791 (nombreuses lacunes)

(167)

CHÂTEAUBRIANT (L-A)

coll. com.: B: 1491-1598/1602-1705
M: 1643-1668
S: 1566-1700
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(395, 787)

CHÂTEAUGIRON (I et V)

coll. com.: B: 1495-1548/1575-1602
M: 1565-1607/1631-1668
S: 1632-1668

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(747)

CHÂTEAULIN (FIN.)

coll. com.: B: 1605-1792
M: 1649-1792
S: 1649-1792
BMS: 1670-1751 en dépôt aux Archives dép.

coll. dép.: S: 1607 (extraits)
BMS: 1680-1792

(224, 428)

CHÂTEAUNEUF (I et V)

coll. com.: B: 1597-1655
M: 1571-1668
S: 1540-1668
BMS: 1658-1792

coll. dép.: BMS: 1739-1792

(189, 715)

CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU (FIN.)

coll. com.: B: 1624-1792
M: 1644-1792
S: 1602-1792 (index dans B et M)
(index dans B et M)

coll. dép.: BMS: 1695-1792

(303, 874)

CHÂTELAUDREN (C-N)

coll. com.: BMS: 1606-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(557)

CHAUVÉ

canton de St-Père-en-Retz (L-A)

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1693/1701-1709/1715-1792

(894)

CHERRUEIX

canton de Dol (I et V)

coll. com.: B: 1543-1551/1569-1668
M: 1571-1583/1590-1607/1613-1669
S: 1590-1669
BMS: 1670-1737 (nombreuses lacunes)

coll. dép.: BMS: 1670-1692/1737-1791

(748, 851)

CLÉDER

canton de Plouzévédé (FIN.)

coll. com.: B: 1591-1792
M: 1629-1792

coll. dép.: BMS: 1694-1792

(591, 655)

CLERTIGNY

lieu non identifié en Bretagne

(242)

CLISSON (L-A)

sans paroisse identifiée

(247, 1017)

paroisse Madeleine-du-Temple

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1789

paroisse Notre-Dame

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1789

paroisse Saint-Gilles

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1669-1786

paroisse La Trinité

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1789

(1011)

paroisse Saint-Jacques

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1679-1789

COMBOURG (I et V)

coll. com.: B: 1635-1676
M: 1657-1673
BMS: 1676-1792

coll. dép.: BMS: 1683-1792 (lacunes)

(631-895)

CONCARNEAU (FIN.)

coll. com.: B: 1621-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: B: 1561-1563
BMS: 1678-1792

(463)

CORSEUL

canton de Plancoet (C-N)

coll. com.: B: 1598-1791
M: 1674-1791
S: 1674-1791

coll. dép.: BMS: 1673-1791

(368)

CROABASSE (FIN.)

ROSCOFF

coll. com.: B: 1602-1792
M: 1608-1792
BMS: 1552-1792, tables 1716-1790

coll. dép.: BMS: 1689-1792

(435, 979)

CUGAND (Vendée)

canton de Montaigu

Auparavant dans le diocèse de Nantes

(16, 848)

CUGUEN

canton de Combourg (I et V)

coll. com.: néant

coll. dép.: BMS: 1737-1791

(358)

D

DAOULAS (FIN.)

coll. com.: B: 1626-1668
M: 1563-1668
S: 1653-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1705-1792

(615)

DERVAL (L-A)

coll. com.: B: 1629-1668
M: 1629-1668
S: 1629-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(673)

DINAN (C-N)

paroisse de Saint-Malo

coll. com.: BMS: 1583-1791

coll. dép.: BMS: 1670-1791

(1002)

paroisse Saint-Sauveur

coll. com.: BMS: 1539-1791

coll. dép.: BMS: 1672-1791

(11, 84, 129, 153, 227, 267, 333, 365, 407, 434, 517, 567, 585, 610, 622, 662, 681, 697, 706, 740, 773, 867, 931, 939, 976, 1004)

DINARD (I et V)

coll. com.: B: 1615-1670
M: 1615-1633/1636-1668
S: 1653-1669
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1719-1792

(562)

autrefois Saint-Enogat

DINEAULT

canton de Châteaulin (FIN.)

coll. com.: BMS: 1674-1792

coll. dép.: B: 1549-1566
BMS: 1691-1792

(214)

DOÉLAN

canton de Clohars-Carnoet (FIN.)

coll. com.: BMS: 1680-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(558)

DOL-DE-BRETAGNE (I et V)

paroisse de l'Abbaye

coll. com.: BMS: 1594-1751

coll. dép.: BMS: 1620-1673/1737-1790

paroisse du Crucifix

coll. com.: BMS: 1642-1783

coll. dép.: BMS: 1737-1775

paroisse Notre-Dame

coll. com.: B: 1595-1668
M: 1626-1660
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1732 (lacunes)

(21, 347, 803, 1014)

E

ÉTABLES (C-N)

coll. com.: B: ? -1791
M: 1669-1791
S: 1669-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(983), (1026)

ÉTRELLES

canton d'Argentré (I et V)

coll. com.: B: 1568-1668
M: 1620-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1694 (lacunes)/1737-1792

(485)

ÉVRAN (C-N)

coll. com.: B: 1604-1791
M: 1619-1791
S: 1544-1791

coll. dép.: BMS: 1672-1791

(440, 588, 889, 932)

F

FOUGÈRES (I et V)

sans paroisse identifiée

(816, 923)

paroisse Saint-Pierre-de-Rillé

coll. com.: BMS: 1632-1791

coll. dép.: BMS: 1728-1792 (lacunes)

(338, 339)

paroisse Saint-Sulpice

coll. com.: B: 1617-1668
M: 1653-1668
S: 1653-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1782

paroisse Saint-Léonard

coll. com.: B: 1623-1630/1635-1668
M: 1641-1668
S: 1641-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: B: 1643-1644
BMS: 1674-1792

FROSSAY (LE)

canton de St-Père-en-Retz (L-A)

paroisse Saint-Pierre

coll. com.: B: 1565-1668
M; 1585-1620/1624-1668
S: 1585-1620/1624-
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(329, 744)

G

GRAVÉ

canton de Blain (L-A)

paroisse de Notre-Dame

collection non identifiée

(771)

GÈMES (FIN.)

Lieu non identifié en Bretagne

(436)

GUÉMÉNÉ-PENFAO (L-A)

coli. com.: B: 1535-1633
M: 1581-1638
S: 1619-1631
BMS: 1633-1714/1723-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(468, 469)

GUÉRANDE (L-A)

paroisse Saint-Aubin

coll. com.: B: 1599-1665
BMS: 1689-1792 (index BMS:) 1653-1677/1716-1788

coll. dép.: BMS: 1665-1792

(291, 352)

GUILLAC

canton de Josselin (MORB.)

coll. com.: B: 1590-1671
M:1595-1610/1615/1626-1630/1633-1672
S: 1590-1602/1611-1615/1626-1632/1635-1672
BMS: 1672-1792

coll. dép.: BMS: 1689-1792

(718)

GUINGAMP (C-N)

paroisse Notre-Dame

coll. com.: BMS: 1540-1791

coll. dép.: BMS: 1691-1791

(265, 519, 594, 606, 728)

paroisse de la Trinité

coll. com.: BMS: 1620-1791

coll. dép.: BMS: 1671-1791

paroisse Sainte-Croix

coll. com.: BMS: 1634-1791

coll. dép.: BMS: 1675-1791

paroisse Saint-Michel-de-Plouisy

coll. com.: BMS: 1525-1791

coll. dép.: BMS: 1675-1791

GUIPAVAS

canton de Landerneau (FIN.)

coll. com.: B: 1645-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1675-1792

(741)

GUITTÉ

canton de Gaulnes (C-N)

coll. com.: BMS: 1577-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(176)

GURUNHUEL

canton de Belle-Isle-en-Terre (C-N)

coll. com.: BMS: 1635-1791

coll. dép.: BMS: 1672-1791

(391)

H

HENNEBONT (MORB.)

paroisse Notre-Dame-du-Paradis

coll. com.: B: 1553-1566/1583-1668
M: 1609-1630/1632-1651
S: 1609-1629/1638-1651
BMS: 1669-1719

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(85, 222, 277, 536, 566, 917)

paroisse Saint-Caradec

coll. com.: B: 1599-1670
M: 1602-1669
S: 1602-1669
BMS: 1670-1792

coll. dép.: BMS: 1670-1792

paroisse Saint-Gilles-des-Champs

coll. com.: B: 1659-1668
BMS: 1669-1689/1692-1748

coll. dép.: BMS: 1690-1699 (nombreuses lacunes)

HÉNON

canton de Montcontour (C-N)

coll. com.: B: 1595-1791
M: 1636-1791
S: 1637-1791

coll. dép.: BMS: 1704-1791

(491)

HERBIGNAC (L-A)

coll. com.: B: 1640-1670
S: 1633-1649/1652-1667
BMS: 1671-1757/1759-1792 (index BMS: 1671-1721)

coll. dép.: BMS: 1680-1792

(369)

HIREL

canton de Cancale (I et V)

coll. com.: B: 1572-1661 (lacunes)
S: 1636-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1692/1737-1792 (lacunes)

(686)

I

ÎLE-CHAUSSEY

canton de Grandville, Manche
Auparavant au diocèse de St-Malo

(996)

ISLE DE BOUIN

Auparavant au diocèse de Nantes

(967)

IRVILIAC

canton de Daoulas (FIN.)

coll. com.: B: 1636-1668
BMS: 1679-1731

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(650)

J

JOSSELIN (MORB.)

paroisse Notre-Dame-du-Roncier

coll. com.: B: 1609-1627/1629-1668
M: 1653-1654
S: 1639-1644
BMS: 1668-1700

coll. dép.: BMS: 1668-1792 (nombreuses lacunes)

paroisse Sainte-Croix

coll. com.: B: 1600-1670
M: 1663-1669
S: 1663-1670
BMS: 1669-1790

coll. dép. non identifiée

paroisse Saint-Martin

coll. com.: B: 1552-1594/1608-1668
M: 1664-1667
S: 1663-1667
BMS: 1668-1700

coll. dép.: BMS: 1701-1790

(46)

paroisse Saint-Nicolas

coll. com.: B: 1631-1683 (nombreuses lacunes)
M: 1631-1683 (nombreuses lacunes)
S: 1636-1683 (nombreuses lacunes)
BMS: 1689-1791

coll. dép. non identifiée

K

KERBOHO

canton de Le Foeil (C-N)

coll. com.: BMS: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1701-1791

(460, 461)

KERDANIEL (C-N)

paroisse de Saint-Jean

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(702)

KERGRIST-MOËLOU

canton de Rostrenen (C-N)

coll. com.: B: 1642-1791
M: 1668-1791
S: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1675-1791

(225, 654)

KÉRIEN & BERRIEN

canton de Bourbriac (C-N)

coll. com.: nil

coll. dép.: 1669-1791

(612, 613)

KERNÉVEL

canton de Bannalec (FIN.)

coll. com.: BMS: 1714-1792

coll. dép.: M: 1653-1718
BMS: 1679-1792

(61)

KERVIGNAC

canton de Port-Louis (MORB.)

coll. com.: B: 1596/1661-1669
M: 1662-1663/1667-1669
BMS: 1676-1792 (nombreuses lacunes)

coll. dép.: BMS: 1674-1792

(464)

L

LA CHAPELLE-BASSE-MER

canton de Loroux-Bottereau (L-A)

coll. com.: B: 1520-1668
M: 1566-1668
S: 1560-1668
BMS: 1668-1792 (index BMS: 1632-1792)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(117)

LA FERRIÈRE

canton de La Chèze (C-N)

coll. com.: BMS: 1683-1791

coll. dép.: BMS: 1689-1791

(340)

LA HAYE-FOUASSIÈRE

canton de Fouassière (L-A)

paroisse Sainte-Marie

coll. com.: B: 1529-1668
M: 1639-1668
S: 1623-1663
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1610-1789

(186)

LA MARNE

canton de Machecoul (L-A)

coll. com.: B: 1550-1577/1590-1670
M: 1592-1666
BMS: 1674-1789

coll. dép.: BMS: 1671-1789

(326)

LAMBALLE (C-N)

sans paroisse identifiée

(66, 620, 884)

paroisse Saint-Jean

coll. com.: BMS: 1553-1791

coll. dép.: BMS: 1665-1791

paroisse Notre-Dame

coll. com.: BMS: 1520-1658

coll. dép.: BMS: NIL

(426)

paroisse Saint-Martin

coll. com.: BMS: 1539-1791

coll. dép.: BMS: 1583-1791

(573)

LA MEAUGON (C-N)

coll. com.: BMS: 1631-1791

coll. dép.: BMS: 1672-1791

(568)

LA MOTTE

canton de Loudéac (C-N)

coll. com.: BMS: 1640-1791

coll. dép.: BMS: 1682-1791

(477)

LANDÉDA

canton de Lannilis (FIN.)

coll. com.: B: 1607-1668
M: 1622-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1683-1792

(855)

LANDERNEAU (FIN.)

sans paroisse identifiée

(54, 81, 163, 356)

paroisse Saint-Houardon

coll. com.: B: 1571-1792
M: 1649-1792
S: 1624-1792

coll. dép.: BMS: 1694-1792

paroisse Saint-Julien

coll. com.: B: 1619-1792
M: 1640-1792
S: 1640-1792

coll. dép.: BMS: 1675-1792

paroisse Saint-Thomas

coll. com.: B: 1527-1792
M: 1655-1792
S: 1654-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1792

(593)

LANDIVISIAU (FIN.)

coll. com.: B: 1599-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1676-1792

(410, 1.027)

LANGUIDIC

canton d'Hennebont (MORB.)

coll. com.: B: 1666-1668
M: 1652-1658/1665-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: non identifiée

(918)

LANGUENAN

canton de Plancoet (C-N)

coll. com.: B: 1697-1791
M: 1697-1791
S: 1630-1791

coll. dép.: BMS: 1691-1791

(957)

LANMEUR (FIN.)

coll. com.: B: 1633-1668
BMS: 1673-1792
coll. dép.: S: 1633 (extraits)
BMS: 1678-1792

(471)

LANNION (C-N)

coll. com.: BMS: 1690-1791
coll. dép.: BMS: 1674-1791

(632)

LANTIC (C-N)

canton d'Etables (C-N)

coll. com.: BMS: 1620-1791
coll. dép.: BMS: 1669-1791

(1026)

LA RECOUVRANCE (FIN)

paroisse Notre-Dame, ville de Brest

coll. com.: BMS: 1632-1668
BMS: 1669-1792
coll. dép.: BMS: 1671-1792

(390)

LA REMAUDIÈRE

canton de Loroux-Bottereau (L-A)

coll. com.: B: 1501-1569/1569-1667
M: 1558-1666
S: 1634-1666
BMS: 1674-1781
coll. dép.: BMS: 1668-1789

(301)

LAURENAN

canton de Merdrignac (C-N)

coll. com.: BMS: 1653-1791
coll. dép.: BMS: 1664-1791

(589)

LAVAU-SUR-LOIRE

canton de Savenay (L-A)

coll. com.: B: 1657-1668
BMS: 1675-1792
coll. dép.: BMS: 1668-1792

(108)

LE BODÉO

canton de Ploeuc (C-N)

coll. com.: BMS: 1700-1791
coll. dép.: BMS: 1669-1791

(89)

LE CONQUET

canton de Saint-Renan (FIN.)

paroisse de Lochrist

coll. com.: B: 1583-1668
M: 1609-1668
BMS: 1669-1792
coll. dép.: 1691-1792

(646, 814)

LE FAOUËT (MORB.)

coll, com.: B: 1544-1573/1643-1667
BMS: 1668-1730
coll. dép.: BMS: 1694-1791

(663, 749)

LÉGÉ (L-A)

coll. com.: BMS: 1752-1792

coll. dép.: BMS: 1752-1792

(726)

LE GOURAY

canton de Collinée (C-N)

coll. com.: BMS: 1623-1791

coll. dép.: BMS: 1673-1791

(139)

LEHON

canton de Dinan (C-N)

(672)

LE PELLERIN (L-A)

coll. com.: B: 1560-1654
M: 1590-1668
S: 1591-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1654-1792

(128, 826)

LE PONTHOU

canton de Plouigneau (FIN.)

coll. com.: BMS: 1671-1790

coll. dép.: BMS: 1714-1790

(330)

LOCMARIA

canton de Quimper (FIN.)

coll. com.: BMS: 1534-1668
M: 1628-1668
BMS: 1681-1792 (index 1624-1792)

coll. dép.: BMS: 1702-1792

(284, 849)

LOUGUIVI-PLOUGRAS

canton de Plouaret (C-N)

coll. com.: BMS: 1674-1791

coll. dép.: BMS: 1675-1791

(820)

LORIENT (MORB.)

paroisse Saint-Christophe

coll. com.: BMS: 1709-1792

coll. dép.: BMS: 1705-1792
Certificats de décès et de veuvage: 1703-1749

(501)

LOUANNEC

canton de Perros-Guirec (C-N)

coll. com.: B: 1622-1791
M: 1644-1791
S: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1714-1791

(73)

LOUARGAT

canton de Belle-Isle-en-Terre (C-N)

coll. com.: B: 1549-1791
M: 1627-1791
S: 1678-1791

coll. dép.: BMS: 1670-1791

(821)

LOUDÉAC (C-N)

coll. com.: BMS: 1656-1791
coll. dép.: BMS: 1673-1791
(602, 1010)

LOSCOUET-SUR-MEU

canton de Merdrignac (C-N)

coll. com.: BMS: 1557-1791

coll. dép.: BMS: 1710-1791

(659, 660)

LOUISFERT

canton de Moisdon (L-A)

coll. com.: B: 1550-1668
M: 1566-1668
BMS: 1669-1719/1726-1792

coll. dép.: BMS: 1693-1792

(478)

LOYAT

canton de Ploermel (MORB)

coll. com.: B: 1574/1578-1596/1598/1599-1653
BMS: 1669-1703/1706-1715

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(986)

M

MACHECOUL (L-A)

sans paroisse identifiée

(827)

paroisse Sainte-Croix

coll. com.: BMS: 1673-1792

coll. dép.: BMS: 1673-1792

(498, 499)

paroisse de la Trinité

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1789

(378, 783)

MALANSAC

canton de Rochefort-en-Terre (MORB.)

coll. com.: B: 1663-1668
BMS: 1669-1790

coll. dép. non identifiée

(87)

MÉDRÉAC (I et V)

coll. com.: B: 1630-1668
M: 1641-1668
BMS: 1669-1792 (lacunes)

coll. dép.: BMS: 1670-1792 (lacunes)

(41, 306)

MÉGRIT

canton de Broons (C-N)

coll. com.: BMS: 1680-1791

coll. dép.: BMS: 1687-1791

(888)

MELGVEN

canton de Bannalec (FIN.)

coll. com.: B: 1551-1668
BMS: 1670-1735

coll. dép.: BMS: 1670-1792

(276, 515)

MELLAC

canton de Quimperlé (FIN.)

coll. com.: BMS: 1747-1792

coll. dép.: B: 1562.?
BMS: 1692-1792

(778)

MÉNÉAC

canton de La Trinité (MORB.)

coll. com.: B: 1564-1595/1667-1792
M: 1668-1792
S: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1540 ? - 1791

(481)

MERDRIGNAC (C-N)

coll. com.: B: 1634-1791
M: 1630-1791
S: 1629-1791

coll. dép.: S: 1541- ?

(10, 275)

MESQUER

canton de Guérande (L-A)

coll. com.: B: 1620-1667
M: 1617-1664
S: 1617-1669
BMS: 1670-1792

coll. dép.: BMS: 1690-1792

(181)

MINIAC-MORVAN

canton de Châteauneuf (I et V)

coll. com.: égarée

coll. dép.: BMS: 1671-1792 (lacunes)

(870)

MOISDON (L-A)

coll. com.: BMS: 1713/1730-1732/1738/1752/1759/1764-1766/1792

coll. dép.: BMS: 1669-1674/1677-1689/1692-1792

(371)

MONTBERT

canton d'Aigrefeuille (L-A)

coll. com.: B: 1589-1609/1617-1668
M: 1598-1668
S: 1584-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1697/1699-1714/1716-1789

(263)

MONTCONTOUR (C-N)

paroisse Notre-Dame et St-Mathurin

coll. com.: B: 1545-1791
M: 1583-1791
S: 1646-1791

coll. dép.: BMS: 1679-1791

(943)

paroisse Saint-Michel

coll. com.: B: 1649-1791
M: 1672-1791
S: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

MONT-DOL

canton de Dol-de-Bretagne (I et V)

coll. com.: B: 1513-1557/1594-1668
M: 1521-1635/1661-1666
S: 1587-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1691 (lacunes)/1737-1792

(9)

MORLAIX (FIN.)

sans paroisse identifiée

(67, 321, 366, 505, 513, 559, 572, 586, 599, 645, 829, 899)

paroisse Saint-Mathieu

coll. com.: B: 1538-1668
M: 1625-1668
S: 1580-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

paroisse Sainte-Mélaine

coll. com.: B: 1593-1668
M: 1602-1668
S: 1602-1668

coll. dép.: BMS: 1676-1792

paroisse Saint-Martin

coll. com.: B: 1594-1668
M: 1630-1668
S: 1628-1668
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1792

paroisse Notre-Dame

coll. com.: BMS: 1791-

coll. dép.: BMS: 1791-

MOUZILLON

canton de Valet (L-A)

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(14)

N

NANTES (L-A)

sans paroisse identifiée

(7, 33, 36, 47, 51, 57, 79, 82, 88, 90, 99, 105, 125, 126, 132, 140, 154, 191, 194, 208, 223, 234, 241, 257, 258, 270, 281, 283, 287, 294, 314, 359, 362, 363, 380, 404, 406, 409, 432, 473, 480, 483, 484, 488, 495, 496, 497, 514, 540, 542, 553, 569, 629, 665, 682, 691, 703, 704, 731, 752, 759, 770, 790, 797, 798, 799, 818, 831, 842, 835, 868, 891, 896, 897, 898, 908, 911, 916, 930, 944, 938, 984, 994, 1000, 1009, 1012, 1021)

paroisse Notre-Dame

coll. com.: B: 1585-1668
M: 1625-1668
S: 1625-1663
BMS: 1668-1791 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(913)

paroisse Saint-Clément

coll. com.: B: 1486-1501/1534-1668
M: 1592-1668
S: 1574-1587/1592-1668
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1674-1792

(924)

paroisse Sainte-Croix

coll. com.: B: 1480-1668
M: 1588-1668
S: 1591-1602
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(146, 693, 782, 852)

paroisse Saint-Denis

coll. com.: B: 1549-1668
M: 1586-1668
S: 1585-1668
BMS: 1668-1791 (index: B: 1549-1791 et MS: 1668-1791)

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(100, 523)

paroisse Saint-Donatien

coll. com.: B: 1532-1668
M: 1591-1668
S: 1591-1668
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(149)

paroisse Saint-Jacques

coll. com.: B: 1539-1586/1590-1669
M: 1602-1635/1642-1668
S: 1608-1668
BMS: 1668-1792 (index BMS)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(565, 991)

paroisse Saint-Jean

coll. com.: B: 1599-1673
M: 1613-1673
BMS: 1673-1791

coll. dép.: BMS: 1674-1791

paroisse Saint-Laurent

coll. com.: B: 1565-1674
M: 1565-1635/1637-1665
BMS: 1669-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(787)

paroisse Saint-Léonard

coll. com.: B: 1580-1590/1598-1664
M: 1598-1660
S: 1598-1653
BMS: 1664-1791 (index)

coll. dép.: BMS: 1670-1791

paroisse Saint-Nicolas

coll. com.: B: 1467-1477/1492-1668
M: 1573-1668
S: 1586-1668
BMS: 1669-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1669-1692/1694-1792

(218, 220, 236, 280, 335, 360, 623, 832, 871, 900, 941, 945, 952, 1022)

paroisse Saint-Pierre

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1738-1790

(398, 977, 793)

paroisse Sainte-Radegonde

coll. com.: B: 1594-1668
BMS: 1681-1791 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1789

paroisse Saint-Saturnin

coll. com.: B: 1527-1668
M: 1601-1668
S: 1634-1646/1649-1668
BMS: 1668-1791 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(43, 794)

paroisse Saint-Similien

coll. com.: B: 1532-1666
M: 1585-1642
S: 1585-1638
BMS: 1668-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(173, 246, 614)

paroisse Saint-Vincent

coll. com.: B: 1569-1664
M: 1590-1668
BMS: 1664-1791

coll. dép.: BMS: 1682-1791

NERPON (L-A)

lieu non identifié en Bretagne

(444)

NOYAL

canton de Lamballe (C-N)

coll. com.: BMS: 1701-1791

coll. dép.: BMS: 1693-1791

(605)

NOYAL-MUZILLAC

canton de Muzillac (MORB.)

coll. com.: B: 1615-1668
M: 1618-1668
S: 1636-1668
BMS: 1668-1792 (lacunes)

coll. dép. non identifiee

(662)

NOYAL-SUR-VILAINE

canton de Châteaugiron (I et V)

coll. com.: B: 1572-1668
M: 1566-1629 / 1637-1668
S: 1614-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1732-1792

(384)

NOZAY (L-A)

coll. com.: BMS: 1680-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(60, 240, 810)

P

PAIMBOEUF (L-A)

paroisse Sainte-Opportune

coll. com.: BMS: 1707-1762

coll. dép.: BMS: 1717 / 1722-1728 / 1730-1763

(763)

paroisse du Haut-Paimboeuf

coll. com.: BMS: 1683-1705 / 1707-1762

coll. dép.: BMS: 1682-1692 / 1698-1699 / 1707-1709 / 1717-1722 / 1730-1762

PARAMÉ (I et V)

coll. com.: B: 1573-1587 / 1620-1668
M: 1609-1668
S: 1609-1668
BMS: 1669-1782

coll. dép.: BMS: 1680-1689 / 1734-1752

(135, 177, 252, 973)

PARCÉ

canton de Fougères (I et V)

coll. com.: B: 1579-1586/1595-1620/1653-1670
M: 1581-1584/1655/1663
S: 1653-1663
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1731-1792

(65)

PÉAULE

canton de Questembert (MORB.)

coll. com.: BMS: 1620-1789
coll. dép. non identifiée

(734)

PIRÉ-SUR-SEICHE

canton de Janzé (I et V)

coll. com.: B: 1562-1564/1567-1581/1619-1668
M: 1591-1668
S: 1591-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1696/1717-1792

(147)

PLAINE-HAUTE

canton de Quintin (C-N)

coll. com.: BMS: 1525-1791

coll. dep.: BMS: 1685-1791

(775)

PLÉDÉLIAC

canton de Jugon (C-N)

coll. com.: BMS: 1615-1791

coll. dép.: BMS: 1685-1791

(608,723,988)

PLÉLAN-LE-PETIT (C-N)

coll. com.: BMS: 1623-1791
coll. dép.: BMS: 1686-1791
(738)

PLÉLO

canton de Chatelaudren (C-N)

coll. com.: B: 1601-1791
M: 1639-1791
S: 1646-1791

coll. dép.: BMS: 1707-1791

(279)

PLÉNE-JUGON

canton de Jugon (C-N)

coll. com.: B: 1583-1591
M: 1644-1791
S: 1597-1791

coll. dép.: BMS: 1694-1791

registres protestants: 1683-1791

(443, 455, 885)

PLÉRIN

canton de Saint-Brieuc (C-N)

coll. com.: B: 1597-1791
M: 1613-1791
S: 1613-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(134, 185, 438, 539, 722)

PLESSIDY

canton de Bourbriac (C-N)

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(581)

PLESSALA

canton de Plouguenast (C-N)

coll. com.: BMS: 1701-1791

coll. dép.: BMS: 1710-1791

(804, 942)

PLESSÉ

canton de Saint-Nicolas-de-Redon (L-A)

coll. com.: B: 1569-1669
M: 1627-1666
S: 1627-1636 / 1647-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1670-1792

(859, 997)

PLESTIN-LES-GRÈVES (C-N)

coll. com.: B: 1551-1791
M: 1612-1791
S: 1685-1791

coll. dép.: BMS: 1671-1791

(695, 774)

PLEUDIHEN

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: B: 1588-1791
M: 1647-1791
S: 1669-1791

coll. dép.: BMS: 1674-1791

(3, 136, 251, 780, 850)

PLEURTUIT

canton de Dinard (I et V)

coll. com.: B: 1519-1668
S: 1542-1658
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1727-1792

(95, 121, 313, 375, 1006)

PLEVENON

canton de Matignon (C-N)

coll. com.: BMS: 1540-1791

coll. dép.: BMS: 1667-1791

(675)

PLÉVIN

canton de Mael-Carhaix (C-N)

coll. com.: BMS: 1684-1791

coll. dép.: BMS: 1698-1791

(472)

PLOËRMEL (MORB.)

coll. com.: B: 1538-1551 / 1557-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(98, 118, 141, 364)

PLOUARZEL

canton de Saint-Renan (FIN.)

coll. com.: BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1792

(883)

PLOUASNE

canton d'Evran (C-N)

coll. com.: BMS: 1584-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(890)

PLOUDANIEL

canton de Lesvenan (FIN.)

coll. com.: M: 1647-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1792

(872)

PLOUDIRY (FIN.)

coll. com.: B: 1613-1668
S: 1623-1668
BMS: 1669-1710
coll. dép.: BMS: 1684-1792

(981)

PLOUÉDERN

canton de Landerneau (FIN.)

coll. com.: B: 1633-1792
M: 1667-1792
S: 1663-1792
coll. dép.: BMS: 1684-1792

(437, 653)

PLOUER-SUR-RANCE

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: BMS: 1503-1791
coll. dép.: BMS: 1688-1791

(980)

PLOUFAGRAN

canton de Saint-Brieuc (C-N)

coll. com.: B: 1568-1791
M: 1668-1791
S: 1668-1791
coll. dép.: BMS: 1710-1791

(232)

PLOUGASTEL

canton de Daoulas (FIN.)

coll. com.: B: 1614-1792
M: 1666-1792
S: 1663-1792
coll. dép.: BMS: 1706-1792

(510)

PLOUGONVELIN

canton de Saint-Renan (FIN.)

coll. com.: B: 1585-1668
M: 1589-1668
BMS: 1683-1792
coll. dép.: BMS: 1689-1792

(971)

PLOUGUIEL

canton de Tréguier (C-N)

coll. com.: B: 1621-1791
M: 1645-1791
S: 1621-1791
coll. dép.: BMS: 1671-1791

(462, 878)

PLOUHA (C-N)

coll. com.: B: 1593-1791
M: 1634-1791
S: 1634-1791
coll. dép.: BMS: 1676-1791

(627)

PLOUJEAN

canton de Morlaix (FIN.)

coll. com.: B: 1595-1792
M: 1601-1792
S: 1601-1792
coll. dép.: BMS: 1668-1792

(904)

PLOUMILLIAU

canton de Plestin (C-N)

coll. com.: BMS: 1647-1791
coll. dép.: BMS: 1677-1791

(207)

PLOUNEZ

canton de Paimpol (C-N)

coll. com.: B: 1593-1791
M: 1645-1791
S: 1645-1791

coll. dép.: BMS: 1558-1791

(229)

PLOURIGNY (MORB.)

lieu non localisé en Bretagne

(808)

PLOUVIEN

canton de Plabannec (FIN.)

coll. com.: B: 1633-1668
M: 1609-1668
S: 1607-1724

coll. dép.: BMS: 1688-1792

(590)

PLOUZANÉ

canton de Saint-Renan (FIN.)

coll. com.: B: 1623-1668
S: 1630-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1792

(701)

PLOUZEVEDE (FIN.)

coll. com.: BMS: 1694-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1790

(570)

PLUMELEC

canton de St-Jean-Brevelay (MORB.)

coll. com.: B: 1572-1791
M: 1654-1791
S: 1654-1791

coll. dép.: BMS: 1689-1792

(1019)

PLUMIEUX

canton de La Chèze (C-N)

paroisse Saint-Etienne

coll. com.: BMS: 1620-1791

coll. dép.: BMS: 1676-1791

(639, 909, 989)

PONT-AVEN (FIN.)

coll. com.: BMS: 1793-

coll. dép.: BMS: 1793-

(420, 833)

PONTIVY (MORB.)

coll. com.: B: 1579-1621/1626-1652
BMS: 1623/1675/1676-1792

coll. dép.: BMS: 1669/1683-1792

(667)

PONT-LABBÉ

canton de Lambour (FIN.)

paroisse Saint-Yves

coll. com.: BMS: 1730-1790

coll. dép.: BMS: 1738-1790

(633, 1033)

PONTRIEUX (C-N)

sans paroisse identifiée

(231)

paroisse Notre-Dame-des-Fontaines

coll. com.: B: 1633-1791
M: 1668-1791
S: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

paroisse Saint-Yves

coll. com.: BMS: 1662-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

PONT-SCORFF (MORB.)

coll. com.: B: 1592-1594/1597-1612/1635-1656/1661-1668
BM: 1611-1619
BMS: 1668-1720/1724-1792

coll. dép.: BMS: 1689-1697/1717-1792

(345)

PORDIC

canton de Saint-Brieuc (C-N)

coll. com.: BMS: 1561-1791

coll. dép.: BMS: 1673-1791

(6)

PORNIC (L-A)

coll. com.: B: 1544-1669
M: 1613-1667
S: 1613-1666
BMS: 1669-1679/1681-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1692-1792

(453, 532)

POULDÉRGAT

canton de Douarnenez (FIN.)

coll. com.: BMS: 1669-1699

coll. dép.: BMS: 1691-1792

(445)

PUCEUL

canton de Nozay (L-A)

coll. com.: B: 1621-1652/1654-1667
M: 1610-1668
S: 1614-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1672-1789

(308)

Q

QUIBÉRON (MORB.)

coll. com.: B: 1668-1680
S: 1653
BMS: 1679-1689/1701-1792

coll. dép.: non identifiée

(875)

QUIMPER (FIN.)

sans paroisse identifiée

(116, 151, 259, 274, 323, 325, 449, 537, 551, 560, 647, 652, 700, 866, 906, 993)

paroisse La Chandeleur

coll. com.: B: 1623-1791
M: 1654-1792
S: 1658-1792
coll. dép.: BMS: 1702-1792

paroisse Saint-Corentin

coll. com.: BMS: 1792-
coll. dép.: B: 1521-1588
BMS: 1791- (index)

(541)

paroisse Saint-Esprit

coll. com.: B: 1619-1792(index)
M: 1652-1792(index)
S: 1658-1792 (index)
coll. dép.: BMS: 1675-1792

paroisse Saint-Julien

coll. com.: B: 1624-1792(index)
M: 1643-1792(index)
S: 1658-1792 (index)
coll. dép.: BMS: 1676-1792

paroisse Saint-Mathieu

coll. com.: B: 1619-1792 (index)
M: 1642-1792 (index)
S: 1623-1792 (index)
coll. dép.: BMS: 1702-1792

(205,266,765)

paroisse Saint-Ronan

coll. com.: B: 1633-1792(index)
M: 1635-1792(index)
S: 1658-1792 (index)
coll. dép.: BMS: 1674-1792

paroisse Saint-Sauveur

coll. com.: B: 1624-1668(index)
M: 1648-1668(index)
BMS: 1673-1792 (index)
coll. dép.: BMS: 1702-1792

QUINTIN (C-N)

coll. com.: BMS: 1592-1791
coll. dép.: BMS: 1686-1791

(22, 526, 584, 725, 822)

R

RANNÉE

canton de la Guerche (I et V)

coll. com.: B: 1510-1524/1542-1668
M: 1592-1668
S: 1542-1668
BMS: 1668-1792
coll. dép.: BMS: 1718-1792

REDON (I et V)

paroisse Notre-Dame

coll. com.: B: 1507-1515/1519-1528/1545-1551/1561-1668
M: 1545-1551/1640-1668
S: 1545-1557/1657-1658/1664-1673
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1687-1792 (nombreuses lacunes)

(237, 285, 312, 504, 990)

paroisse Saint-Sauveur

coll. com.: BMS: 1668-1738

coll. dép. non identifiée

paroisse Saint-Etienne

coll. com.: B: 1550-1624
M: 1652-1674
S: 1556-1674
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1718-1792

(272, 887)

paroisse Saint-Germain

coll. com.: B: 1564-1674
M: 1642-1668
S: 1667-1674
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1718-1792

RENNES (I et V)

sans paroisse identifiée

(15, 30, 39, 55, 86, 93, 115, 142, 260, 264, 320, 336, 349, 388, 399, 425, 451, 486, 534, 547, 577, 578, 636, 668, 680, 687, 690, 710, 750, 753, 758, 764, 781, 836, 843, 858, 882, 955, 961, 1020)

paroisse Saint-Aubin

coll. com.: B: 1593-1673
M: 1635-1636/1656-1673
S: 1602-1622/1625-1671
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1718-1731

(213, 609)

paroisse Cathédrale

coll. com.: B: 1590-1668
BMS:1668-1792

coll. dép.: BMS:1717-1792

paroisse Saint-Hélier

coll. com.: B: 1589-1671
M: 1607-1632/1640-1671
S: 1602-1674
BMS: 1672-1792

coll. dép.: BMS: 1718-1792

paroisse Saint-Jean

coll. com.: B: 1609-1668
M: 1663-1668
S: 1599-1668
BMS: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1717-1791

paroisse Saint-Laurent

coll. com.: BMS: 1709-1792

coll. dép.: BMS: 1717-1792

paroisse Saint-Martin

coll. com.: BMS: 1562-1781

coll. dép.: BMS: 1717-1791

paroisse Saint-Pierre et Saint-Georges puis Notre-Dame

coll. com.: B: 1575-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: M: 1617-1668
S: 1620-1632
BMS: 1570-1671/1716-1792

paroisse Saint-Sauveur

coll. com.: B: 1561-1620/1630-1651/1655-1668
M: 1560-1667
S: 1560-1617/1629-1663
BMS: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1737-1791

(216,972)

paroisse de la Toussaint

coll. com.: B: 1507-1513/1533-1545/1577-1669
M: 1575-1669
S: 1580-1669
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(35,104, 210, 233, 302, 328, 396, 441, 452, 458, 527, 616, 657, 721, 724, 736, 885, 946, 965, 970)

RETIERS (I et V)

paroisse Saint-Pierre

coll. com.: B: 1669-1667
M: 1663-1667
S: 1624-1667
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1718-1792

(367)

RIALLÉ (L-A)

coll. com.: BMS: 1638-1692/1694-1792

coll. dép.: BMS: 1672-1792

(192)

RIMOUX

canton d'Antrain (I et V)

coll. com.: B: 1655-1670
M: 1655-1672
S: 1656-1674
BMS: 1674-1692

coll. dép.: B: 1655-1695
BMS: 1670-1792 (nombreuses lacunes)

(341)

ROCHEFORT-EN-TERRE (MORB.)

coll. com.: BMS: 1668-1671/1676/1685/1687-1689/1692/1714-1715/1718-1791, (nombreuses lacunes)

coll. dép. non identifiée.

(936)

ROMILLÉ

canton de Bécherel (I et V)

coll. com.: S: 1655-1667
B: 1655-1667
M: 1665-1667
BMS: 1669-1751

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(543)

ROSCANVEL

canton de Crozon (FIN.)

coll. com.: B: 1640-1668
BS: 1657-1668
BMS: 1668-1740

coll. dép.: BMS: 1702-1792

(550)

ROZ-LANDRIEUX

canton de Dol-de-Bretagne (I et V)

coll. com.: B: 1451-1669 (lacunes)
M: 1581-1659
S: 1587-1669
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1672/1737-1792

(175, 575)

S

SAINT-ALBAN

canton de Pléneuf (C-N)

coll. com.: B: 1572-1791
M: 1591-1791
S: 1585-1791

coll. dép.: BMS: 1684-1791

(120, 886)

SAINT-AUBIN-SUR-MER

canton de Plumelec (MORB.)

voir Plumelec

(879)

SAINT-AUBIN-DES-CHÂTEAUX

canton de Châteaubriant (L-A)

coll. com.: B: 1592-1665
M: 1598-1642
S: 1599-1653
BMS: 1676-1695/1700-1792 (index 1750-1792)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(1016)

SAINT-BRIAC-SUR-MER

canton de Dinard (I et V)

coll. com.: B: 1548-1668
M: 1661-1668
S: 1555-1589/1593-1656
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1676-1692 (lacunes)/1718-1792

(59, 190, 405, 556)

SAINT-BRIEUC (C-N)

sans paroisse identifiée

(4, 123, 183, 193, 211, 253, 300, 331, 379, 387, 416, 475, 476, 549, 630, 638, 641, 713, 839, 927, 1013, 1024)

paroisse Saint-Michel

coll. com.: BMS: 1536-1791

coll. dép.: BMS: 1671-1791

(877)

paroisse de Cesson

coll. com.: BMS: 1593-1771

coll. dép.: BMS: 1710-1791

SAINT-CÁRNÉ

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: B: 1661-1791
M: 1640-1791
S: 1668-1791

coll. dép.: BMS: 1670-1791

(384)

SAINT-COULOMB

canton de Cancale (Iet V)

coll. com.: B: 1538-1675
M: 1571-1675
S: 1555-1647
BMS: 1675-1792

coll. dép.: BMS 1675-1691/1737-1792

(714)

SAINT-COLOMBIN

canton St-Philbert-de-Grandlieu (L-A)

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1669-1789

(830)

SAINT-DOLAY

canton de la Roche-Bernard (MORB.)

coll. com.: B: 1554-1791
M: 1554-1791
S: 1597-1791

coll. dép.: BMS: 1676-1791

(344)

SAINT-EGLARD (FIN.)

lieu non identifié en Bretagne.

(754)

SAINT-ÉLOY

Canton de Daoulas (FIN.)

coll. com.: BMS: 1812-

coll. dép.: BMS: 1717-1792

(418)

SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC (L-A)

coll. com.: B: 1576-1648/1654-1668
M: 1640-1664
S: 1592-1669
BMS: 1668-1731/1733-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(209)

SAINT-GERMAIN-EN-COGLES

canton de Saint-Brice (I et V)

coll. com.: B: 1619-1633/1648-1668
M: 1619-1668
S: 1619-1659
BMS: 1601-1615/1668-1792

coll. dép.: BMS: 1721-1792 (lacunes)

(48)

SAINT-GILDAS-DES-BOIS (L-A)

coll. com.: B: 1549-1668
M: 1579-1667
S: 1579-1668
BMS: 1668-1790 (nombreuses lacunes)

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(74)

SAINT-GILLES-DES-CHAMPS

canton d'Hennebont (MORB.)

voir Hennebont

(103)

SAINT-GRAVÉ

coll. com.: BMS: 1668-1674/1679-1689/1690-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(847)

SAINT-GUINOUX

canton de Châteauneuf (I et V)

coll. com.: B: 1623-1675
M: 1634-1676
S: 1630-1677
BMS: 1677-1792

coll. dép.: BMS: 1684-1692/1743-1752

(188, 408)

SAINT-HERBLAIN

canton des Nantes (L-A)

coll. com.: B: 1554-1572/1581-1669
M: 1524-1668
S: 1642-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1669-1792

(271)

SAINT-IDEUC

canton de Paramé (I et V)

coll. com.: B: 1507-1673
M: 1632-1675
S: 1632-1675
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1684-1687/1730-1792

(75)

SAINT-JACQUES-À-LA-MOUATTE

lieu non identifié de Bretagne.

(935)

SAINT-JACUT-DE-LA-MER

canton de Ploubalay (C-N)

coll. com.: BMS: 1590-1791

coll. dép.: BMS: 1688-1791

(42)

SAINT-JOSEPH-DU-ROSAY

commune de Paramé (I et V)

voir Paramé

(290)

SAINT-JOUAN-DES-GUÉRETS

canton de Saint-Servan (I et V)

coll. com.: B: 1528-1666
M: 1633-1655/1661 1672
S: 1558-1604/1661-1676
BMS: 1677-1792

coll. dép.: BMS: 1680-1690/1739-1782

(133, 482, 893)

SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES

canton de Loroux-Bottereau (L-A)

coll. com.: nil

coll. dép.: BMS: 1668-1789

(512)

SAINT-LUMINE-DE-CLISSON

canton de Clisson (L-A)

coll. com.: BMS: 1792-

coll. dép.: B: 1673
S: 1673-1674
BMS: 1675-1792

(109)

SAINT-MALO (I et V)

sans paroisse identifiée

(5, 9, 19, 29, 37, 45, 56, 69, 80, 97, 113, 119, 158, 159, 166, 171, 179, 199, 200, 203, 212, 215, 226, 230, 244, 254, 256, 261, 262, 295, 296, 309, 315, 316, 322, 324, 342, 343, 351, 382, 393, 401, 411, 421, 433, 477, 492, 493, 500, 509, 518, 529, 530, 552, 554, 555, 561, 580, 603, 604, 619, 621, 628, 634, 642, 648, 656, 661, 689, 698, 707, 711, 717, 739, 745, 762, 766, 776, 785, 809, 813, 815, 817, 828, 840, 844, 846, 857, 892, 901, 902, 912, 915, 921, 933, 948, 949, 950, 051, 982, 999, 1007, 1015)

paroisse Saint-Vincent
coll. com.: B: 1504-1669
M: 1552-1668
S: 1588-1668
BMS: 1640-1792
coll. dép.: BMS: 1689-1693/1717-1792

paroisse Saint-Charles
paroisse non identifiée du diocèse de Saint-Malo.

paroisse Sainte-Croix
paroisse non identifiée du diocèse de Saint-Malo.
(607)

paroisse Saint-Louis
paroisse non identifiée du diocèse de Saint-Malo.
(311)

paroisse Saint-Roch
paroisse non identifiée du diocèse de Saint-Malo.

paroisse Notre-Dame
paroisse non identifiée du diocèse de Saint-Malo.
(304, 755)

SAINT-MARTIN-DES-PRÉS

canton de Corlay (C-N)

coll. com.: BMS: 1650-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(502)

SAINT-MAUGAN

canton de Saint-Méen (I et V)

coll. com.: B: 1662-1670
S: 1552-1609
BMS: 1670-1792

coll. dép.: B: 1664-1666
BMS: 1668-1692 (lacunes)/1719-1792

(522)

SAINT-MÉLOIR-DES-ONDES

canton de Cancale (I et V)

coll. com.: B: 1515-1669
M: 1610-1669
S: 1540-1623
BMS: 1675-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1684 (lacunes)/1708-1791 (lacunes)

(27, 969)

SAINT-NAZAIRE (L-A)

coll. com.: B: 1576-1581/1608-1652
BMS: 1653-1680/1691-1792

coll. dép.: BMS: 1673-1792

(127, 182)

SAINT-PAZANNÉ

canton de Le Pellerin (L-A)

coll. com.: B: 1581-1668
M: 1619-1635
S: 1607-1635
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(968)

SAINT-PÈRE

canton de Châteauneuf (I et V)

coll. com.: B: 1568-1669
M: 1641-1669
S: 1632-1668
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1741-1792.

(289)

SAINT-PÈRE-EN-RETZ (L-A)

coll. com.: B: 1605-1668
M: 1620-1667
S: 1598-1668
BMS: 1669-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(31, 763, 865)

SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU (L-A)

coll. com.: BMS: 1785-1792

coll. dép.: BMS: 1674-1789

(769)

SAINT-PIERRE-DE-PLESGUEN

canton de Combourg (I et V)

coll. com.: B: 1604-1627/1647-1668
M: 1609-1665
S: 1623-1652
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1715 (nombreuses lacunes)/ 1740-1792

(112, 958)

SAINT-POL-DE-LÉON (FIN.)

coll. com.: B: 1567-1792
M: 1660-1792
S: 1662-1792 (inventaire)

coll. dép.: BMS: 1687-1792

(197, 376, 535)

SAINT-POTAN

canton de Matignon (C-N)

coll. com.: B: 1596-1791
M: ? -1791
S: 1543-1791

coll. dép.: BMS: 1694-1791

(292)

SAINT-PREMIÈRE (FIN.)

lieu non identifié de Bretagne.

(592)

SAINT-RIEUL

canton de Lamballe (C-N)

coll. com.: BMS: 1701-1791

coll. dép.: BMS: 1694-1791

(922)

SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE

canton de Nantes (L-A)

coll. com.: B: 1503-1597/1634-1668
M: 1629-1641
S: 1608-1668
BMS: 1673-1792, (index)

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(145, 157, 956)

SAINT-SERVAN (I et V)

coll. com.: B: 1514-1539/1550-1674
M: 1613-1675
S: 1617-1669
BMS: 1674-1792

coll. dép.: BMS: 1676-1691 (lacunes)/1736-1792

(83, 131, 293, 319, 470, 520, 528, 598, 617, 640, 649, 688, 800, 864)

SAINT-SULIAC

canton de Châteauneuf (I et V)

coll. com.: B: 1543-1586/1613-1668
M: 1613-1668
S: 1613-1668
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1672-1681 (lacunes)/1715-1792

(953)

SAINT-VIAUD

canton de Saint-Père-en-Retz (L-A)

coll. com.: BMS: 1706-1792

coll. dép.: BMS: 1672-1792

(122)

SAINT-YVES (C-N)

possiblement une paroisse de la ville de Tréguier

(791)

SAUZON

canton de Belle-Isle-en-Mer (MORB.)

coll. com.: BMS: 1693-1792

coll. dép.: BMS: 1793-

(926)

SÉDIRAC

Belle-Isle-en-Mer (MORB.)

lieu non identifié.

(727)

SOUGÉAL

canton de Pleine-Fougères (I et V)

coll. com.: B: 1559-1578/1597-1668
M: 1608-1667
BMS: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1715 (nombreuses lacunes)/1725-1792

(611, 716, 925)

SPÉZET (FIN.)

coll. com.: B: 1564-1743
M: 1597-1743

coll. dép.: BMS: 1671-1792

(355)

T

TADEN

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: B: 1607-1791
M: 1668-1791
S: 1623-1791

coll. dép.: BMS: 1706-1791

(465, 571, 624, 910)

TINTÉNIAC (I et V)

coll. com.: S: 1780-1792
BM: 1780-1792
BMS: 1669-1671/1674-1676/1688-1694

coll. dép.: BMS: 1669-1694 (nombreuses lacunes)/ 1737-1792

(18, 412)

TORCÉ

canton d'Argentré (I et V)

coll. com.: B: 1593-1668
M: 1597-1667
S: 1600-1668
BM: 1750-1758
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1737-1792

(76)

TOUR-DE-BÉLAN

lieu non identifié de Bretagne.

(825)

TRANS

canton de Pleine-Fougères (I et V)

coll. com.: B: 1496-1668 (nombreuses lacunes)
M: 1567-1668
S: 1528-1668 (nombreuses lacunes)
BMS: 1669-1792

coll. dép.: BMS: 1699-1716 (lacunes)/1745-1792

(70)

TRANS-SUR-ERDRE

canton de Riallé (L-A)

coll. com.: B: 1632-1660
S: 1676-1739

coll. dép.: BMS: 1700-1792

(91)

TRÉBÉDAN

canton de Plélan-le-Petit (C-N)

coll. com.: BMS: 1546-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(465)

TRÉGUIER

paroisse Sainte-Marguerite
paroisse non identifiée de Treguier.

(357, 524, 684)

paroisse Saint-Sébastien-de-la-Rive

coll. com.: BMS: 1628-1791

coll. com.: BMS: 1671-1791

paroisse Saint-Vincent

coll. com.: BMS: 1640-1791

coll. dép.: BMS: 1671-1791

TRÉHOU (LE)

canton de Ploudiry (FIN.)

coll. com.: B: 1603-1792
M: 1614-1792
S: 1613-1792

coll. dép.: BMS: 1688-1792

(863)

TRIVÉLAN

canton de Dinan (C-N)

coll. com.: BMS: 1700-1791

coll. dép.: BMS: 1668-1791

(94)

TRÉMUSON

canton de Saint-Brieuc (C-N)

coll. com.: B: 1590-1791
M: 1620-1791
S: 1620-1791

coll. dép.: BMS: 1710-1791

(273, 579)

TRÉVÉ

canton de Loudéac (C-N)

coll. com.: BMS: 1574-1791

coll. dép.: BMS: 1669-1791

(658)

TRIVAGOU

canton de Ploubalay (C-N)

coll. com.: BMS: 1619-1791

coll. dép.: BMS: 1719-1791

(856)

TURON

lieu non identifié de Bretagne.

(415)

V

VANNES (MORB.)

sans paroisse identifiée

(8, 71, 101, 143, 165, 204, 235, 250, 282, 298, 299, 310, 377, 414, 422, 467, 490, 531, 548, 587, 694, 705, 760, 761, 777, 788, 802, 807, 811, 812, 853, 903, 937, 964, 995, 1008)

paroisse Notre-Dame-du-Méné

coll. com.: B: 1556-1590 / 1615-1631
S: 1563-1575
BMS: 1679-1688 / 1707-1713 / 1716-1791

coll. dép.: BMS: 1556-1791

paroisse Saint-Martin

paroisse non identifiée de Vannes.

(456)

paroisse Saint-Paterne

coll. com.: B: 1555-1792
M: 1668-1792
S: 1668-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792 (nombreuses lacunes)

(447)

paroisse Saint-Paul

paroisse non identifiée de Vannes.

(243)

paroisse Saint-Pierre et Ste-Croix

coll. com.: B: 1626-1792
M: 1632-1792
S: 1632-1792

coll. dép.: BMS: 1668-1792

(116, 239)

paroisse Saint-Salomon

coll. com.: BMS: 1585-1792 (nombreuses lacunes)

coll. dép.: BMS: 1691-1792

VARADES (L-A)

coll. com.: B: 1537-1600 / 1602-1668
M: 1573-1668
S: 1573-1607 / 1610-1665
BMS: 1669-1792 (index)

coll. dép.: BMS: 1669-1673 / 1677,1691 / 1697-1698 / 1701-1791

(503)

VAY (L-A)

coll. com.: B: 1570-1614/1651-1667
M: 1631-1651
S: 1562-1627/1629-1649
BMS: 1706-1792
coll. dép.: BMS: 1668-1792
(138, 385)

VERTOU (L-A)

coll. com.: nil
coll. dép.: BMS: 1668-1792
(862)

VIELLEVIGNE

canton d'Aigrefeuille (L-A)
paroisse Saint-Jean
coll. com.: nil
coll. dép.: BMS: 1668-1792
(278, 279, 767, 805)

VILDÉ-GUINGALAN

canton de Plélan-le-Petit (C-N)
coll. com.: BMS: 1645-1791
coll. dép.: BMS: 1687-1791
(487, 838)

VITRÉ (I et V)

sans paroisse identifiée
(318, 334, 643, 669, 741)
paroisse Notre-Dame
coll. com.: B: 1551-1581/1584-1668
M: 1584-1668
S: 1589-1668
BMS: 1669-1792
coll. dép.: BMS: 1669-1676 (lacunes)/1715-1792
(929, 947)

paroisse Saint-Christophe et Sainte-Croix
coll. com.: B: 1584-1672
S: 1609-1659
BMS: 1675-1792
coll. dép.: BMS: 1716-1791
(389)

paroisse Saint-Martin
coll. com.: B: 1584-1668
M: 1584-1637/1644-1668
S: 1584-1662
BMS: 1668-1792
coll. dép.: BMS: 1716-1792
(28, 529)

Y

YVIGNAC

canton de Broons (C-N)
coll. com.: B: 1569-1791
M: 1663-1791
S: 1608-1791
coll. dép.: BMS: 1761-1791
(40, 679, 837, 878, 987)

APPENDICE 4

Index des surnoms et des variations de noms

En Nouvelle-France, plusieurs de nos ancêtres portaient un double nom ou un surnom afin de s'identifier plus facilement dans leur milieu. Ces surnoms sont généralement d'origine géographique ou matérielle tel que: Leblanc, Lafleur, Lamontagne, LeBreton, Quimper, etc.

C'est ainsi que le surnom de Jolicoeur fut attribué à seize immigrants bretons. Au cours de notre histoire, plusieurs immigrants ont conservé ce surnom qui, avec le temps, est devenu l'unique nom de famille.

D'autre part, les différentes appellations orthographiques de certains noms de famille ont subi, à travers les âges, des modifications importantes qui, dans certains cas, ont amené la formation de nouveaux noms.

Dans le but de faciliter la consultation des biographies de cet ouvrage, le présent index s'avère un instrument indispensable pour l'identification des ancêtres bretons.

Les surnoms et les variations de noms cités dans cet appendice sont ceux relevés lors de notre recherche. Le premier nom renvoie le lecteur à celui inscrit dans la présentation biographique de notre étude.

A

Aide-Criqui: Ezéquiel
Argencourt: Barbier
Amury: Hamery
Angrignon: Angrillon
Ariel: Arial
Arnois: Harnois
Aubery: Aubry
Aubin: Lantin
Aubry: Laviolette
Aufray: Joffret
Aufret: Joffret
Aufroy: Joffret
Auvray: Rousselin
Avin: Anin

B

Balais: Balé
Baron: Lebaron
Batté: Balté
Baulière: Beaulière
Baurice: Bourhis
Beaucours: Boisberthelot
Beauhaire: Bauché
Beaulieu: Brillant, Thomas
Beaurosier: Lunegent
Beauséjour: Chabonis, Jouain, Rousseau
Beausoleil: Berteau, Mathé
Beaujoly: Savion
Beauvais: Bauché
Becmon: Becquemont
Bélair: Omesse
Bellé: Bélé
Bellec: Le Bellet
Bellegarde: Godin
Belle Isle: Rotureau
Belleville: Blanchard
Berthon: Berthou
Beuyssy: Bissy
Beyssi: Bissy
Bibot: Bineau
Bien: Lebion
Blais: Bélé
Boin: Bouin
Boisbriant: Dugué
Boisier: Boiverd
Bois-Morice: Morin
Boisrille: Bélé
Boissel: Bissy
Boivert: Lemoine
Bonneville, sieur: DeCadaran
Bonvivant: Dufour
Borleau: Boileau
Botté: Esnaud
Bouché: Bauché
Boucher: Bouchet
Boudau: Boudeau
Boudeault: Boudeau
Boudot: Boudeau
Bouleau: Boileau
Boulerice: Bourhis
Boulier: Beaulière
Bourdelais: Herin
Bourgis: Bourhis
Bouro: Gourot
Breder: Berder
Breillier: Binan
Breton: Desmarais, Dubois, Lebion
Briard: Laisné
Brignon: Hugron
Brind'amour: Lecane
Brisseau: Bricaut
Brousseau: Brosseau
Brullay: Brulé
Bruslé: Brulé
Buleau: Massé
Bussé, de: Ferrière

C

Cadéran: DeCadaran
Cailhaut: Descailhaut
Caillard: Bonet
Cailloct: Cahouet
Caillot: Cahouet
Caouet: Cahouet
Caouette: Cahouet
Cargé: Carguenet
Casson: Dollier
César: Fleury
Champagne: Filion
Charest: Choret
Charette: Choret
Chateaubriand: Georget
Chateauneuf: Maillet, Meneux
Chatellier: Boullet
Chauré: Choret
Chénier: LeChenu
Chenust: LeChenu
Chevalier: LeChevalier
Chiquet: Ezéquiel
Chorel: Choret
Cimonneau: Simonneau
Clément: Guillemot
Coc d'inde: Cognet
Coeur de Roi: Piesso
Coitoux: Coiteux
Collet: Carneguet, Lebellet
Coquet: Loquet
Cordis: Cordier
Coudray: DesCoudray
Cupidon: Métayer

D

Daniel: Thomas
Daraby: Guillaume
Dauphiné: Brenet
Davaugour: Avaugour
D'Avaugour: Avaugour
DeBion: LeBion
DeBoisbriand: Dugué
DeCarheil: Carheil
DeCasson: Dollier
DeCoetgelon: Coetgolon
DeGuillien: DeQuillien
DeLablaserie: Currateau
DeLacailletière: Delisle
DeLajemmeraye: Dufros
DeLafond: Lafond
DeLamorinaye: DeLamorinette
DeLaporte: Laporte
DeLaroux: Laroux
Delaunay: Launay
DeLespinay: Lespinay
DeLimoge: Limoge
Delorier: DeLouvigny, Gérard
Delorme: Launeur
DeMiniac: Miniac
DeMitte: DeMitre
DeMontenon: Montenon
DeMornay: Mornay
DePontbriand: Pontbriand
Derogé: Roger
Descormiers: Gergault, Guillaume
Descoteaux: Picoron
Desgraviers: Colin
DeSireme: Syreme
Desjardins: Bau
Deslauriers: Cordis, Legaut, Ménard
Desmit: DeMitre
Desmoulins: Sioneau
Desormeau: L'Homme
Desrochers: Laroux, Brien
Desrosiers: Bumon
Desrue: Bérichon

Dessevigny: Sévigny

Devilastre: Fleuilastre

Divertissant: Lecerné

Dominique: Regault

Dorval: Blanchard

Douaizon: Thoyson

Doucin: Doussain

Doyson: Thoison

Dragon: Simon

Dubois: Avaugour, Boisberthelot, Quintin, Rondel

Dubreuil: Pontbriand

Duburon: Feray

Duchêne: Deniau, Simon

Dufayet: Dufaut

Dufort: Dufaut

Dufresne: Bouin

Dufresne, sieur: Thuné

DuLescoat: LePape

Dunegent: Lunegent

Duplessis: DeQuillien, Gardet, Leblosart, Quinart, Perrin

Duplessis-Kerbodot: Guillemot

Dupont: Boispineau, Gravé-Dupont, Loquet

Duponthaut: Duval

Durantaye: Morel

Durodue: Cabellet

Duverger: Rober

E

Edeline: Ledeleine

Elie: Hélie

Ergault: Regault

F

Fauron: Faveron

Favron: Faveron

Fedaron: Normant

Ferré: Feray

Février de Bassé: Ferrière

Fleme: Phlem

Flot: Flaux

Fort: Sore

Foydy: Laboissière

Francoeur: Gervais, Leclerc

Frapp'abord: Quesdra

G

Gallais: Legalais

Gallé: Legalais

Garandière: Chenaut

Garnier: Bernier, Grenier

Georgeteau: Hosteau

Ginga: Gingas

Gingras: Gingas

Girard: Lacrois

Girot: Giraud

Goazin: Gouassin

Godin: Gaudin

Gomin: Jamein

Goriau: Gouriau

Gornelet: Gromelin

Gousset: Gouffet

Gourmelon: Gromelin

Grandmaison: Leblanc

Grenier: Garnier

Gres: Gris

Grier: Gris

Grisseau: Gresseau

Grive: Gris

Groschene: Pomeret

Guéguin: Guiguin, Gréguin

Guignolet: Gouriau

Guillemin: Guillimin

Guillot: LeGuillot

H

Hangrignon: Angrillon

Haultboys: Hautbois

Hauteville, sieur: Bourgonnière

Helluart: EluartHelly: Hélie

Hénault: Esnaud

Henri: Henry

Hermel: Fortin

Hervé: Ervé

Horieux: Orieux

Hublin: Hublé

Hyve: Hyvert

I

Ilien: JLien

J

Jalbert: Gerbert

Jamin: Jamein

Jasmin: Georget

Jegu: Gagné

Jolicoeur: Beaudry, Bouché, Coeur, Cubin, Girard, Hardy, Hosteau, Lantin, Lefosse, LeParron, Pacrau, Paquin, Payen, Plehan, Quoylant, Raux

Joquin: Joguin

Josteau: Hosteau

Jouin: Jouain

Journaud: Journeau

Jugon: LeMaître

K

Kerbodot: Guillemot

Kerodeau: Kerdores

Kerrigou, de: Fily

Kersident, de: Guichard

Kervergo: DeKervergo

Kirouac: LeBrice

L

Labatterie: Alain

Labbé: Legal

Laboissière: Vincelet

Labonté: Campion, Edelin, Guermeur, Ledeleine, Morvent, Nedeleq, Renault

LaBretonnière, sieur: Passard

Lachapelle: Renaud

Lachaussé: Mainguy

Lachenage: Marmignon

Lacroix: Bourgaud, Launay, Rousset, Thoison, Voisin

Ladéroute: Javray

Ladouceur: Bordeau, Fily, Gaudry, Ladérale, Rotureau, Thomas

Ladouleur: Bordeau

Ladurantaye: Morel

Lafatigue: Billeron

Laferrière: Lévesque

Lafeuillade: Parent

Laflame: Lebeuf, Quémeneur

Lafleur: Bonpart, Gallais, Horieux, Lecompte, Lefebvre, Olivaux, Poupart, Prévost, Rivallant, Sévigny

Lafleurdor: Legal

Lafontaine: Bernard, Gerber, Loret

Laforest: Lapierre

Laforge: Grenier, Perdriel

Laforme: Gromelin

Lafortune: Dupont, Martin, Picard

Lafosse: Didome

Laframboise: Bonnier

Lafrance: Dubois

Lafranchise: Verreau

Lagaillardise: Gourot

Lagarenne: Chesnay, Hardy

Lagironflé: Clouet, Laurin

Lagraine: Lavoie

Lagrandeur: Fontaine

Lagrange: Moreau

Lagurette: LeGuillot

Lainé: Laisné

Lajemmeraye: *Dufros*

Lajeunesse: Adam, Balté, Cruir, Lecoq, Leflau

Lajoie: Montblanc

Lalancette: Dubois, Faure, LeBreton

Laliberté: Colin, Justin, Laisné, Vinet

Lalime: Leboesme, Lombard

Lamadeleine: Morin, Paris

Lamarche: Bricaut, Boulier

Lamandois: Lamondé

Lamontagne: Laroue, LeBreton, Leroux, Marec, Martin

Lamusette: Cariot

Lanaux: Balé

Lanavette: Tanguay

Langevin: Poitevin

Lanion: Gorigo

Lapensé: Rioux

Lapierre: Briont, Bruneau, Fournier, Leroux, Meunier

Laplume: Laisné

Laprudence: Vaillant

Larammé: Bouchard, Cariot, Kerdores, Deveau, Vudau

Lardoise: Eluart, LeBreton

Larivière: Aurelle, Delarivière, Griau, Lecart, Olivier, Triolet

Laroche: Galet

LaRolandière, de: Gendron

Larose: Delarose, Marais, Mazeau, Piot

Larosée: Angrillon

Laruine: Bauché

Larue, sieur: Montenon

Lasalle: Arnaud, Sales

LaSoudraye, de: Guibert

Laterreur: Guéguin

Latesserie, de: DesCailhaut

Latouche: Augert

Latour: Beaume, Huguet

Latraille: Lasoeur

Latulippe: Cormeris, Leheux, Sévin

Lavaleur: Paquet

Lavallée: bouchard, Constantin, Poge

Lavallinière: Huet

Laverdure: Brosseau, Gomère

Lavigne: Gour

Lavonlonté: Gervais

LeBellec: Lebellet

LeBreton: Bourhis, Brun, Cadoret, Courtois, Dubois, Hélie, Moisan, Rassavonin, Ronceray

Leclair: Philippe

Lecompte: Lenoir

LeCornet: Cornet

Ledeux: Adam

Levebire: Levebvre

Lefifre: Paine

LeGallet: LeGallais

Legorgne: Lecorgne

Leheup: Leheux

Lemasson: Masson

Leparreau: LeParron

Lépine: Noyon

Lepinel: De Lespinay

Lesguine: Porlieux

Lesnay: Laisné

Lespérance: Guerganivet, Lavallée, Triffé, Viau

Lespinay: De Lespinay

Lespine: Jolivet

LeSuyer: Sustier

Letardif: Tardit

Letestu: Têtu

Léveillé: Rebour, Rousset, Thibaut, Truchon

Livernois: Henry

Loeillet: Prigeant

Longchamp: Gourdel

Longhan, de: Bertrand

Lorrain: Laurin

Lorraine: Laurin

Lorrin: Laurin

Louvigny: DeLouvigny

Loyson: Thoison

Luandre: Laboissière

Luxembourg: Duponcet

M

Macon: Massin

Magné: Duval

Maisonneuve: Adam, Lefort

Maisonrouge: Monert

Maillé: Maillet

Mallet: Maillet

Malette: Maltête

Malherbe: Malherne

Malo: Hayet

Maloin: Lagnerande, Rinfert

Malte: Maltête

Maltesse: Maltête

Marchand: LeMarchand

Marck: Mareck

Marest: Marais

Marie du Sacré-Coeur: Figuenel

Martinon: Martineau

Mathé: Balté

Melain: Melline

Mesguen: Laroche

Mesneu: Neneux

Meunier: Duval

Minguy: Minguy

Mitre: DeMitre

Moinet: Monert

Moisan: Moisent

Montreuil: Ervé, Gervais

Morand: Morvent

Moresq: Mareck

Morinette: DeLamorinette

Mousnier: Meunier

N

Nantais: Freton, Levin, Nardereau, Prind'Homme, Tourteaux

Nantois: DeNanthois, Giber

Noel: Midelet

Normant: LeNormand

O

Odile: DeKervergo

Oger: Auger

Olivier: Guillemot, Perrier

Orguin: Arguin

Orieux: Horieux

Ouen: Leguen

Ouilem: Thomas

P

Paillanrd: Dubois

Paradis: Dufresne

Penmand: Chintre

Perreault: Pétau

Petit-Pré: Denier

Pevriche: Pichon

Philibourg: Coitty

Philippe: Olivier

Philippeau: Girard

Pigeat: Prégeant

Planty: Malherne

Poideras: Poitras

Poliquin: Policain

Ponchateau: Beneau

Pont-Labbé: Lecour

Portugal: Bideau

Pothin: Potin

Préjeant: Prégeant

Prévert, de: Sarcel

Printemps: Olivier

Proteau: Proto

Prou: Préaux

Prud'Homme: Prégeant

Ptolomé: Thoulomme

Q

Querganivet: Guercanivet

Quémeneur: Guémeneur

Querdreau: Kerdores

Quére: Quesdra

Quéry: Quesdra

Quierbat: Kalvat

Quillien: DeQuillien

Quimper: Denis, Divelec

R

Renaud: Arnaud, Regault

Reniault: Renaud

Richelieu: Corlais

Rinfray: Rinfret

Risaoves: Rassavonin

Rissavouin: Rassavonin

Rizabouez: Rassavonin

Rochefort: Perot

Rogé: Roger

Rolon: Drolon

Ronjoux: Rojoux

Rouault: Regault

Roubline: Cotard

Rouleau: Boileau

Roulet: Boullet

Roulier: Boulier

Rousseray: Ronceray

Rousseret: Ronceray

S

St-Amant: Robert

St-André: Tancret

St-Aubin: Casse

St-Brieuc: Cojean

St-Clair: Leclerc

St-Crespin: Naud

St-Etienne: Roy, Leroy

St-François: Hurrois, Bernier

St-Germain: Defarge

St-Jacques: Hyvert

St-Jean: Coiteux, Roger, Meunier

St-Julien: Auger, Galion, Grignon, Guyon, Hautbois, Vincent, Dion

St-Louis: Capitaine, Gouffet, Hery, Jourdain, Lecorp, Legrand, Lecompte, Leber, Queton

St-Malo: Hayer

St-Martin: Aller, Jean, Vaillard

St-Maurice: Rissoulet

St-Michel: Leminegay

St-Nouaire: Aigrain

St-Onge: Paturo

St-Paul: Lespinay

St-Pierre: Breilly, Breton, Degré, Ponery

St-Renand: Lucas

St-Yves: Bignet

Saint: LeSaint

Salinoaye: Poitevin

Sanscartier: Dubois

Sansquartier: Lacroix, Maltête

Sanschagrain: Rufin, Simonneau

Sansfaçon: Estiambre

Sansraison: Galet

Sansregret: Barbier

Sansoucy: Bureau, Diguier, Rigaux, Sorieul, Tancret

Saulton: Sauton

Saure: Sore

Sciambre: Estiambre

Senard: Senat

Servant: Padet

Sévigné: Sévigny

Simon: Simonneau

Simonneau: Sioneau

Sorieux: Sorieul

Sullière: sustier

Suzannet: Souzanet

T

Tachet: Tanchot

Tachot: Tanchot

Talien: Talua

Talienna: Talua

Taluatre: Talua

Talus: Talua

Tangnerer: Tanquerey

Terlaye, de: Tanquerey

Testu: Beauregard

Théoret: Triolet

Thibault: Thébaut

Thoison: Thomas

Thunay: Thuné

Tranchemontaghe: Daneau, Gérinot, Juvigne, Levite, Pilotte, Sustier

Tranquille: Sales

Tréguron: Quéré

Trépidal: Lachapelle

Triboulet: Olivier

V

Vadeboncoeur: Berthou, Cariot, Daniau, Fourré, Soyer

Vallan: DeVassan

Villangevin: Allenou

Villeneuve: Lemaître

Villieu: DeVillieu

Vienne: DeVienne

Vilalun: Vilalon

Vilenne: Vilaine

Vitral: Maseau

Y

Yvon: Phlem

Z

Zacharie: LeCollen

BIBLIOGRAPHIE

PARTIE HISTORIQUE

AUDET, Louis-Philippe: **La Nouvelle-France et ses dix mille colons.** Québec, Cahiers des Dix, 1971, vol. 36, pp. 11 ss.

DURTELLE DE SAINT-SAUVEUR, E.: **Histoire de la Bretagne des origines à nos jours.** Rennes, 1935, 2 vol.

GARNEAU, François-Xavier: **Histoire du Canada.** Montréal, Beauchesne et Valois, 4e éd., 1882-83

GODBOUT, Archange: **Nos héredités provinciales françaises.** Montréal, Fides, Archives de Folklore, 1946, pp. 24-41

LORTIE, Stanislas: **Bulletin du parler Français.** Montréal, 1903-1904, p. 11 ss.

OLIVIER, Fanch: **Bretagne, une nouvelle prise de conscience.** Vervier, Marabout, 1978, 124 p.

RAMEAU DE SAINT-PERE, François-E.: **La France aux colonies.** Paris, A. Joubly, 1859, 2 vol.

SULTE, Benjamin: **Les Bretons en Canada.** Ottawa, M.S.R.C., 3e série, tome 4., pp. 45-56

TRUDEL, Marcel: **Initiation à la Nouvelle-France.** Montréal, Holt, Rinehart et Wilson, 1968, 143 p.

TRUDEL, Marcel: **La population du Canada en 1663.** Montréal, Fides, 1973, 368 p.

PARTIE BIOGRAPHIQUE

Sources manuscrites

FRANCE, dép. des Côtes-du-Nord,
Archives départementales, Saint-Brieuc,
Série registres d'état civil antérieurs à 1792

FRANCE, dép. du Finistère,
Archives départementales, Quimper,
Série registres d'état civil antérieurs à 1792

FRANCE, dép. d'Ille-et-Vilaine,
Archives départementales, Rennes,
Série registres d'état civil antérieurs à 1792

FRANCE, dép. de la Loire-Atlantique,
Archives départementales, Nantes,
Série registres d'état civil antérieurs à 1792

FRANCE, dép. du Morbihan,
Archives départementales, Vannes,
Série registres d'état civil antérieurs à 1792

MONTRÉAL,
Archives nationales du Québec
Registres d'état civil, 1642-1765

MONTRÉAL,
Archives nationales du Québec
Actes notariés du régime français 1642-1765

MONTRÉAL,
Université de Montréal
Département de Démographie,
Archives du programme de recherche en démographie historique, 1974

QUÉBEC,
Archives nationales du Québec,
Registres d'état civil, 1620-1765

QUÉBEC,
Archives nationales du Québec,
Actes notariés du régime français, 1630-1765

QUÉBEC,
Hôtel-Dieu de Québec,
Registres des malades, 1689-1760

QUÉBEC,
Archives nationales du Québec,
Fonds Archange Godbout, Bretagne, boîtes 59 et 60

TROIS-RIVIÈRES,
Archives nationales du Québec,
Registres d'état civil, 1643-1765

TROIS-RIVIÈRES,
Archives Nationales du Québec,
Actes notariés du régime français, 1643-1765

Périodiques et revues:

L'Ancêtre,
Revue de la Société généalogique de Québec,
1971 +

Revue d'Histoire de L'Amérique française (RHAF),
Institut d'Histoire de l'Amérique française,
1947+, index: vol. 1 à 10, 1957; vol. 11 à 20, 1967

Rapport des archives de la province de Québec, (RAPQ)
1920 +

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, (MSGCF)
La Société, 1944 +

Cahiers des Dix (C-DIX),
1936 +

Bulletin des recherches historiques (BRH),
1895-1967, index: 1895-1925

Publications:

ALLAIRE, J.B.A.: **Dictionnaire biographique du Clergé canadien-français.** Montréal et Saint-Hyacinthe, 1910-1934, 6 vol.

AUGER, J. Roland: **La grande recrue de 1653.** Montréal, SGCF, 1955, no 1, 205 p.

AUGER, J. Roland: **Registres mortuaires de l'Hôtel-Dieu de Québec 1723-1741.** dans MSGCF, vol. 4, pp. 226 ss., vol. 5, pp. 105 ss, vol. 6, pp. 215 ss.

AUGER, J. Roland: **Les soldats de la guerre de sept ans.** dans MSGCF, vol. 4-19

BEAUDET, L.: **Recensement de la ville de Québec pour 1716.** Québec, Impr. générale A. Côté 1887, 66 p.

BONNAULT, Claude de: **Le Canada militaire.** dans RAPQ, vol. 30-31, pp. 261-527

DESBIENS, Gabriel: **Les engagés pour le Canada au XVIIe siècle.** dans RHAF, vol. 6, pp. 175-233, 374-407

DEZIEL, Julien, et al. **Médaillons d'ancêtres.** Montréal, Ed. du Saint-Laurent, 1972, 187 p. Montréal, Ed. Pauline, 1973, 189 p.

Dictionnaire biographique du Canada. Québec, P.U.L., 1966, vol. 1, 2, 3

DROUIN, Institut généalogique: **Dictionnaire national des Canadiens-français 1608-1760.** Montréal, l'Institut, 1965, 3 vol.

DUMAS, Sylvio: **Les filles du Roi en Nouvelle-France.** Québec, Société Historique, 1972, 382 p.

FAUTEUX, Aegidus: **Les chevaliers de Saint-Louis en Canada.** Montréal, Ed. des Dix, 1940, 252 p.

GAGNON, Philéas: **Noms propres au Canada-Français.** dans BRH, 1909, pp. 17-186

GAUTHIER, Henri: **La Compagnie de Saint-Sulpice au Canada.** Montréal, 1912, 148 p.

GODBOUT, Archange, o.m.f.: **Nos ancêtres aux XVIIe siècle.** dans RAPQ, 1951-53, pp. 449-544, 1953-55, pp. 445-536, 1955-57, pp. 379-489, 1957-59, pp. 384-440, 1959-60, pp. 277-354

GODBOUT, Archange, o.m.f.: **Origine des familles Canadienne-françaises.** Lille, Société Saint-Augustin, 1925, 262 p.

GODBOUT, Archange, o.m.f.: **Les passagers du Saint-Andre « La recrue de 1659 ».** Montréal, SGCF, 1964, no 5, 163 p.

Inventaire des greffes des notaires du régime français. Québec, 1942-1975, 27 vol.

Jugements et délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France. Québec, A. Côté, 1885-1891, 6 vol. volume index en 1940

LABREQUE, Lucile: **Inventaires des pièces détachées de cours de justice de la Nouvelle-France 1683-1760.** dans RAPQ, 1971, tome 49, pp. 5-413

LANGLOIS, Michel: **Registres mortuaires de l'Hôtel-Dieu de Québec.** dans l'ANCETRE, vol. 1 pp. 311-321, index.

LEBOEUF, J.-Arthur: **Complément au dictionnaire généalogique Tanguay.** Montréal, SGCF, 1977, 194 p. 432 p.

LEJEUNE, Louis-Marie, o.m.i.: **Dictionnaire général du Canada.** Ottawa, Université d'Ottawa, 1932, 2 vol.

MALCHELOSSE, Gérard, et Régis Roy: **Le Régiment de Carignan....** Montréal, Ducharme, 1925, 130 p.

MARTEL, Jules, f.s.c.: **Index des actes notariés du régime français à Trois-Rivières 1634-1760**. Trois-Rivières, UQTR, 1975, 600 p.

MASSICOTTE, E.Z.: **Les colons de Montréal de 1642 à 1667.** dans MSRC, 1913, pp. 3-65

MASSICOTTE, E.Z.: **Inventaire des contrats de mariages conservés aux Archives judiciaires de Montréal.** Dactylographié, 12 vol.

MASSICOTTE, E.Z.: **Maisons incendiées dans le vieux-Montréal en 1721.** dans BRH, no 32, 1926 pp.

MASSICOTTE, E.Z.: **Un recensement inédit de Montréal en 1741.** dans MSRC, vol. 15, 1921, pp. 1-61. Index alphabétique par Marcel Fournier, 1979.

MEYRAT, J.: **Dictionnaire des communes de France.** Paris, Albin Michel, 1950, 1147 p.

MYRAND, Ernest: **Sir William Phipps devant Québec.** Montréal, Beauchemin, 1925, 300 p.

Les officiers des régiments français en Canada. dans BRH, 1945, pp. 189, ss., 223 ss., 251 ss., 283 ss., 317 ss., 385 ss., 425 ss.

Recensement - Etat général des habitants du Canada en 1666. dans RAPQ, 1935-36, pp. 3-154.

Recensement du Canada en 1667. dans Histoire des Canadiens-français (Sulte): vol. IV, pp. 64-78 Index alphabétique dans MSGCF, 1967, vol. XVIII, nos 1 et 2.

Recensement du Canada en 1681, dans Histoire des Canadiens-français (Sulte): vol. V, pp. 53-90 Index alphabétique par Michel Langlois, 1979.

Recensement de Québec en 1744. dans RAPQ, 1939-40, p. 1-154.

Recensement du gouvernement de Québec en 1762, dans RAPQ, 1925-26, pp. 1-143.

Recensement du gouvernement de Montréal en 1765, dans RAPQ, 1936-37, pp. 1-121

ROY, Antoine: **Témoignages de liberté au mariage du 15-04-1757 au 27-08-1763.** dans RAPQ, vol. 32-33, pp. 5-160

ROY, Léon: **Les terres de l'Ile d'Orléans.** Montréal, Editions Bergeron, 1978, 492 p.

ROY, Pierre-Georges: **Inventaire des contrats de mariage du régime français conservés aux archives judiciaires de Québec.** Québec, 1937-38, 6 vol.

ROY, Pierre-Georges: **Hommes et choses du fort Saint-Frédéric.** Montréal, Edition des Dix, 1946, 351 p.

ROY, Pierre-Georges: **Les héros de 1759 et de 1760 inhumés au cimetière de l'Hôpital-Général de Québec.** dans RAPQ, 1920, pp. 247-296

ROY, Pierre-Georges: **Inventaire des jugements et déliberations du Conseil Supérieur de la Nouvelle-France de 1717 à 1760.** Beauceville, L'Eclaireur, 1932-1935, 7 vol. (index vol. 7)

ROY, Régis, et Gérard Malchelosse: **Le Régiment de Carignan....** Montréal, Ducharme, 1925, 130 p.

SULTE, Benjamin: **Histoire des Canadiens-français.** Montréal, Wilson et Cie., 1882, 4 vol.

SULTE, Benjamin: **Le régiment de Carignan.** dans MELANGES HISTORIQUES, vol. 8, 1922, 144 p.

SULTE, Benjamin: **Recensement de la Nouvelle-France 1608-1645.** dans Histoire des Canadiens-français, tome 2, pp. 145-147

SULTE, Benjamin: **Les Bretons en Canada.** Ottawa, MSRC, 1910, 3e série, pp. 45-56

TANGUAY, Cyprien, ptre.: **Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.** Montréal, E. Sénécal, 1871-1880, 7 vol.

TRUDEL, Marcel: **La population du Canada en 1663.** Montréal, Fides, 1973, 368 p.

TWAITES, Reuben-Gold: **The Jesuit relations and allied documents.** Cleveland, 1896-1907, 73 vol.

REMERCIEMENTS

La réalisation d'une étude de cette importance nécessita la collaboration et la participation de nombreuses personnes ressources. Au cours de ces deux dernières années, c'est avec enthousiasme et compréhension qu'organismes et individus m'ont soutenu dans ma tâche.

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont collaboré à mes recherches. Sans leur support et leurs judicieux conseils, combien ma tâche aurait été ardue! Un grand merci s'adresse donc aux organismes et personnes suivantes:

Organismes

Le ministère des Affaires culturelles du Québec

Le Conseil des Arts du Canada

Le Département de Démographie de l'Université de Montréal

Les Religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec

Les Archives départementales de Bretagne

Les Archives nationales du Québec

Personnes

Mlle Antonine Gagnon des Archives nationales du Québec

Mme Colette Gagnon des Archives nationales du Québec

Mme Francine Larivière des Archives nationales du Québec

M. Roland J. Auger des Archives nationales du Québec

M. Michel Langlois des Archives nationales du Québec

Mgr. Albertus Martin de Nicolet

Mlle Sylvie Tremblay de Québec

M. Pierre Beauchamp de l'Université de Montréal

Mlle Jeanne Laroche de Rennes en Bretagne

Mme Lucille Pagé-Fournier de Longueuil

Achevé d'imprimer à
Québec en mars 1981, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Ministère des Communications
du Québec

« De l'avis des spécialistes les plus autorisés, aucune ancienne colonie française des XVIIe et XVIIIe siècles ne peut sur le plan du nombre, de la variété et de la richesse de ses archives, se comparer, même de très loin, au Québec. Indispensables à la connaissance du Québec, mais aussi du Canada, d'une grande partie de l'Amérique du Nord et même de l'Europe, nos archives sont encore essentielles à l'étude du phénomène même de la colonisation, où qu'il se soit produit. »

Ces propos de monsieur André Vachon, ancien conservateur des Archives nationales du Québec, illustrent bien l'objet de l'ouvrage que nous publions ici, le *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France, 1600-1765*. Marcel Fournier, tout en démontrant l'heureuse et essentielle complémentarité des archives de France et de celles du Québec, situe l'apport jusque là controversé de la Bretagne à la colonisation de la Nouvelle-France.

Il faut remercier monsieur Fournier, de même que tous ceux qui l'ont encouragé et assisté dans ses recherches, de cette contribution à une meilleure connaissance de l'histoire du Québec et de la France.

Le conservateur des
Archives nationales du Québec

ROBERT GARON

Ministère des
Affaires culturelles
Archives nationales du Québec

IMPRIMÉ AU QUÉBEC, CANADA